

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Ecole Nationale Supérieure de Journalisme et des Sciences de l'Information



**Analyse sémiolinguistique d'un discours institutionnel sur un événement
environnemental**

(Les recommandations des conférences mondiales annuelles "COP" sur le changement climatique en utilisant l'actantialité de Searle et les stratégies médiatiques de Baudrillard : COP3 Kyoto1997, COP15 Copenhague2009, COP21 Paris 2015, COP22 Marrakech 2016.

Leur traitement médiatique à travers trois médias spécialisés :
The Guardian, Le Monde diplomatique, Al-Bia Wal-Tammia magazine.

**THESE DE DOCTORAT 3^{ème} Cycle (LMD) en Sciences de l'Information et de
la Communication**

Spécialité : Journalisme pratiques et spécialisation

Elaborée par : Fatiha CHARA

Sous la direction du : Pr. Med Lakhdar MAOUGAL

Présentée et soutenue publiquement

Devant le jury:

M. Abessalem BENZAOUI	Président	Professeur	E.N.S.J.S.I
M. Med Lakhdar MAOUGAL	Rapporteur	Professeur	E.N.S.J.S.I
M. Abdelhakim BENTELLIS	Examineur	Professeur	Université Alger 1
M. Ahmed BOUCENNA	Examineur	Professeur	Université de Sétif
M. Belkacem Moustefaoui	Examineur	Professeur	E.N.S.J.S.I
M. Ali DJAROUN	Examineur	MCA	E.N.S.J.S.I

1^{ère} Promotion(2014)

Année Universitaire : 2018 - 2019

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
المدرسة الوطنية العليا للصحافة وعلوم الإعلام



الموضوع:

تحليل ألسني سيميائي لخطاب مؤسساتي حول حدث بيئي

(التوصيات المنبثقة عن القمم العالمية حول تغير المناخ باستخدام عقود سيرل وإستراتيجيات الإعلام ليودريار: قمة كيوتو 1997، قمة كوبنهاغن 2009، قمة باريس 2015، قمة مراكش 2016

وطريقة معالجتها إعلاميا من خلال ثلاث وسائل إعلام متخصصة:
الغارديان، لوموند دبلوماتيك، مجلة البيئة والتنمية

رسالة مقدمة ضمن متطلبات نيل شهادة دكتوراه الطور الثالث (ل.م.د.)
في علوم الإعلام و الإتصال

تخصص : صحافة، تطبيقات وتخصص

تحت إشراف: البروفسور محمد لخضر معقال

من إعداد: فتيحة شرع

قُدمت و نوقشت علنا:

أمام أعضاء لجنة المناقشة:

السيد: عبد السلام بن زاوي	بروفسور التعليم العالي	رئيسا	م.و.ع.ص.ع.إ.
السيد: محمد لخضر معقال	بروفسور التعليم العالي	مقررا	م.و.ع.ص.ع.إ.
السيد: عبد الحكيم بن تليس	بروفسور التعليم العالي	عضوا	جامعة الجزائر 1
السيد: أحمد بوسنة	بروفسور التعليم العالي	عضوا	جامعة سطيف
السيد: بلقاسم مصطفىاوي	بروفسور التعليم العالي	عضوا	م.و.ع.ص.ع.إ.
السيد: علي جعرون	أستاذ محاضر	عضوا	م.و.ع.ص.ع.إ.

الدفعة الأولى - 2014

السنة الجامعية: 2018 - 2019

Mes vifs remerciements vont

*A mon encadreur le professeur **Mohamed Lakhdar MAOUGAL** pour son assistance scientifique infaillible et son impatience inlassable...*

Aux membres du jury, à chacun et à tous, qui ont accepté généreusement de contribuer par leur précieuse expérience à évaluer cette recherche et certainement à l'enrichir de remarques et de suggestions et d'approfondissement...

A tous ceux qui m'ont appris la valeur de la science et le respect de la différence...

A ma famille...

REFERENCES FONDAMENTALES

“...Le langage est le porte-parole du cœur, et le cœur est l'armoire qui renferme les secrets et les pensées, et tout ce qu'il engendre comme sensations et perceptions du bien comme du mal, tout comme il renferme ce que le cœur provoque comme désirs et comme penchants et tout ce qu'il suscite comme sagesse et comme connaissance (savoirs).

**Abou Othmane Ibn Bahr – El Djahedh-
“ Rissalat kitmane asser wa hifdh ellissan”
In Errassail El adabiyya, Dar wa maktabat
El Hilal, 1ere édition, Beyrouth, 1987, p.11-14**

“Les cœurs tout comme les ventres sont des armoires renfermant des secrets et les précieuses ressources. S'y sont entreposés des choses précieuses comme fut entreposé le feu dans le fer et dans la pierre, comme fut enfoui l'eau dans la terre et sous les roches, et il n'est possible d'en découvrir les secrets que grâce au sens de l'ouïe. Il n'y a de conduit au cœur que mes coulisses de l'ouïe (...) et le cœur ne livre quand il s'émeut que ce qu'il renferme. L'audition pour le cœur est un moteur certain, et un gradimètre sûr, et ne lui arrive de l'audition quelque chose que par suite d'une manifestation de ce qu'il contient en primordial...”

**Abou Hamed El Ghazali
“Ihya 3ouloum eddine” Dar el Qalam, Beyrouth
Tome 2, livre 8, pages 245-280 (sans date)**

“ Ne recevoir aucune chose pour vraie que je ne la connusse évidemment être telle.”

**René Descartes
Le discours de la méthode, 1637**

Avertissement épistémologique et méthodologique

Le présent travail s'appuie principalement sur une discipline nouvelle, la sémiolinguistique. Née de la convergence de deux disciplines récentes, la linguistique actantielle béhavioriste (Ecole de la philosophie du langage de John Rogers Searle de l'université de Berkeley - USA, 1969), et la sémiologie stratégique de l'Ecole sémiologique de Roland Barthes (France, 1957-1989) et de Jean Baudrillard de Paris (France, 1967-2008), cette nouvelle discipline ne contrevient pas au principe des frontières épistémologiques dit du " Razoir d'Occam" (13eme siècle).

Ces deux disciplines non contradictoires et non exclusives s'appuient complémentaiement sur une même méthodologie de véridicité et de vérification des actantialités d'adéquations du mot (langage) et de la chose (réalité du monde matériel). Cette nouvelle discipline, quant à elle, procède d'une tout autre logique que celle des méthodes sociologiques traditionnelles, à savoir les méthodes hypothético-déductives. Adossée principalement et essentiellement à la linguistique, une nouvelle discipline à conditionnalité normative et à démarche homogénéisatrice recourt à la stratégie d'analyse de tout échantillonnage de production de contenu comme de discours à partir du postulat du "locuteur idéal", courant philosophique langagier du philosophe linguiste américain, Noam CHOMSKY (Le langage et la pensée, 1967- les dix stratégies de formatage de l'opinion publique 2010 on Line) qui ne manquera pas d'influencer un autre philosophe du langage dont il sera beaucoup question dans ce travail, John Rogers Searle (Speech act, 1969 ; La redécouverte de la réalité sociale, 1998)

Le plan d'exposition de ce travail suivra les développements épistémologiques de la tradition de la méthode expérimentale de Claude Bernard (France, 1895)

1°/ Observation

2°/ Classification

3°/ Explication

4°/ Interprétation

L'étude se développera comme suit selon cette logique détaillée :

Problématisation

Référenciation

Identification du ou des socle (s) théorique (s)

Méthodologisation

Application

SOMMAIRE

Titres, parties, chapitres, sections, annexes, tableaux	Pages
Avertissement épistémologique et méthodologique	003
Sommaire	004
Résumé général	007
Résumé en langue arabe	009
Partie I De la problématisation, de la littérature spécialisée, de la référence	017
Chapitre 1 La médiatisation du changement climatique	019
I.1 La place du changement climatique dans les médias de masse	020
I.1.1 Comment l'histoire du changement climatique a-t-elle commencé ?	021
I.1.2 Un discours unilatéral sur le changement climatique	022
I.1.3 Pourquoi choisir le changement climatique comme sujet d'étude	023
I.1.4 Formulation de la problématique	024
I.1.5 La démarche du travail	027
I.1.6 Quelles approches d'analyse	029
I.1.7 Le contexte comme élément explicatif, quelle COP choisir ?	033
I.1.8 Corpus à analyser et choix de la méthode qualitative	034
I.1.9 Importance de l'étude et ses caractéristiques	034
I.1.10 Points forts de la démarche méthodologique	035
Modèle qualitatif et pas quantitatif	
L'actantialité selon J.R. Searle	
Les stratégies fatales de Jean Baudrillard	
I.1.11 Les liens entre ces approches épistémologiques	036
Chapitre 2 L'influence du contexte sur l'évolution du discours lié au changement climatique, classification	039
I.2.1 Les paramètres internes liés au phénomène	040
I.2.1.1 Aspects et impacts du changement climatique	040
I.2.1.2 Principaux acteurs des négociations sur le C.C	044
I.2.2 Les paramètres externes ou contextuels de l'évolution du discours lié au CC	050
I.2.2.1 Réalités médiatiques : stratégies et communications	051
I.2.2.2 Réalités économiques	053
I.2.2.3 Réalités épistémologiques	054
I.2.2.4 Réalités sociales	055
I.2.2.5 Réalités géopolitiques	056

I.2.3	Le CC entre dogmes assumés et dangers surestimés	058
I.2.4	Le CC, une question globale qui divise le monde	059
	Chapitre 3 Définitions liées au CC et le parcours des négociations	063
I.3.1	Définitions liées au CC et le parcours des négociations	064
I.3.1.1	Définitions de base	064
	PARTIE II Observations et Classifications	073
	Chapitre 1 Méthodologisations et applications	074
II-1.1	Définitions générales liées au discours	075
II-1.2	Définitions générales liées à la sémiotique	076
II-1.3	Définitions générales liées à la pragmalinguistique	077
	Chapitre 2 Etude des COP choisies pour notre étude	089
II-2.1	Qu'est-ce qu'une COP ?	090
II-2.2	L'analyse des contenus des COP	091
	Chapitre 3 Les trois supports médiatiques choisis	094
II.3.1	Présentation des trois supports médiatiques de notre recherche	095
II.3.2	La part des articles sur le CC dans les trois médias (Al biaa wat-tanmia, Le monde diplomatique, The Guardian)	097
	PARTIE III Explications et interprétations analytiques	099
	Chapitre 1 langages et réalités du CC / vocabulaire du CC	100
III-1.1	Le dépouillement des articles collectés	102
III-1.2	Récapitulation des imbrications entre le contexte et le discours médiatique	152
III-1.3	Remarques tirées de l'analyse de ces articles	153
III-1.4	Lien entre le discours sur le CC et le contexte de déroulement des COP	155
	Chapitre 2 Modèles de l'analyse sémiolinguistique	160
III-2.1	Les étapes du travail d'analyse (Actantialités et stratégies)	161
III.2.1. A.	Lecture du communiqué de presse de la COP 21 de Paris 2015	162
III.2.1. B.	Analyse sémiolinguistique du communiqué de presse de la COP 21	165
III.2.2	Modèle de l'analyse séquentielle actantielle et stratégique	166
III-2.3	Lecture du communiqué de presse de la COP 22 (Marrakech)	175
III.2.4	Analyse sémiolinguistique du communiqué de presse de la COP 22 de Marakech	181

Chapitre 3 Lectures révélées et conclusions	183
III.3.1 De la virtualité à la réalité et de la réalité à l'hypperréalité	184
III.3.2 Les recommandations vues autrement	186
III.3.3 Conclusion générale de la recherche	188
Annexes	192
Annexes I Références bibliographiques, communiqués de presse, Tableaux de 1 à 6	193
Annexe 2 Chronologie d'histoire du CC, partenaires des Nations-Unies sur le CC, schémas illustratifs sur CC	256

Résumé général

Il s'agit dans cette recherche d'une thèse académique consacrée au traitement médiatique en supports écrits spécialisés (deux journaux et une revue). Cette thèse se propose d'observer, de classer, d'expliquer et d'interpréter les plus saillants d'entre les multiples problèmes environnementaux liés au changement climatique mondial en référence aux Conférences internationales sur le changement climatique (**COP de 1995 à 2016**) sous l'égide de l'ONU.

Il s'agit aussi et surtout d'étudier les grands faits intensément événementialisés.

L'étude de ces événements institutionnels médiatisés et consignés dans des dispositions et des recommandations nécessite tout d'abord une **approche de surface des textes (observation et classification de l'approche quantitative)** des recommandations proprement dites. Ceci appelle le recours à l'**analyse des discours** sur la base de la discipline **pragmalinguistique béhavioriste** qui se propose de classer les recommandations suivant la **logique des actantialités** (théories des actantialités linguistiques discursives et behavioristes comportementales du philosophe américain John Rogers Searle de l'Université de Berkeley – « Speech Act » 1969)

Cette première étape-socle des études analytiques quantitatives permet de préparer et de traiter par la suite à un second niveau d' **approche des structures profondes (explication et interprétation de l'approche qualitative)**, dont les analyses ont pour objet d'exprimer des enjeux économiques et politiques stratégiques et géostratégiques résultant des débats entre les experts et les représentants des Etats et des institutions internationales qui se réunissent chaque année pour arrêter des dispositions et pour sortir avec des recommandations.

Ce second niveau, l'**analyse des structures profondes**- c'est celui de l'analyse des **stratégies** qui sert de **socle à la médiatisation** plus ou moins orientées intentionnellement (double intentionnalité, humaine et institutionnelle).

Bien que rédigé en langue française ce travail utilise les textes de supports médiatiques trilingues (arabe : Revue AFED magazine *-El Bia-Wal-Tanmia* ; anglais : *The Gardian*; français : *Le Monde diplomatique*)

Le traitement médiatique à partir des trois supports trilingues répond à la nécessité de quantifier, de qualifier, d'expliquer et d'interpréter les décisions économiques comme enjeu en arrière plan ; décisions occultées par le paravent diplomatique (I. Ramonet) dont se servent les maîtres du monde - particulièrement les anciennes comme les nouvelles puissances impérialistes-. Le but de ces rencontres internationales est clair : le partage des marchés des nouvelles technologies environnementales pour imposer un ordre mondial devenu un enjeu de déploiement voire de redéploiement stratégique politico-économique qui, quelques fois ou voire souvent, débouchent sur des conflits violents. Le règlement de ces conflits se fait maintenant par des guerres asymétriques particulièrement destructrices et génocidaires sur les territoires des champs de confrontation, une fois rendus des proies usées avec des Etats disloqués et "désouverainisés". La généralisation et la volonté destructrice en action

témoigne si besoin est de le souligner de l'acuité des appétits féroces et voraces des sociétés multinationales et de l'extrême cruauté des états mercenaires qui les servent.

Deux socles théoriques serviront à conduire cette étude en deux mouvements synergiques complémentaires et dont les contradictions, seront aplanies pour préserver à cette thèse toute son homogénéité, sa cohérence et sa validité universelle telle que l'exige le fondement cardinal de toute théoricisation.

La sémiolinguistique, une discipline née de l'excroissance de la linguistique et de la sémiologie stratégique (qui seront ici le socle méthodologique principal d'application analytique) se présente dans cette thèse comme la combinatoire des écoles pragmatolinguistiques béhavioristes actantionnalistes américaines (Berkeley, J.R. Searle -1969-, N. Chomsky au Massachussets Institut -1963- et -2010-) d'une part et des écoles sémiologiques et sémiolinguistiques françaises principalement celle de Roland Barthes et de ses disciples (Debord, Baudrillard, Joly) et de Patrick Charaudeau ou de Sophie Moirand.

الملخص بالعربية

1. محتوى البحث وسبب اختيار موضوعه

أصبحت لقضية تغير المناخ مكانتها ضمن وسائل الإعلام، وقد ساهمت هذه الأخيرة في التعريف بقضية تغير المناخ ونشرها على نطاق واسع حتى صار للموضوعات المتعلقة بتغير المناخ وانعكاساته حيزا هاما يشرف عليه متخصصون وأقلام إعلامية بارزة.

بالرغم من أن أسباب هذه الظاهرة كانت ولا تزال منذ بداياتها؛ في أواخر القرن الماضي؛ محل جدل كبير وتجاذب حاد بين العلماء والباحثين من مختلف التخصصات، إلا أن الكثير من وسائل الإعلام المعروفة عالميا والتي تُعد مرجعاً¹ (على سبيل المثال: *الغارديان الإنكليزية*، *لوموند دبلوماسيك الفرنسية*، *البيئة والتنمية العربية*) ذهبت في اتجاه واحد وهو اتجاه الذين يدعون بأن أنشطة الإنسان هي التي أدت إلى تغير المناخ. هذا الاتجاه فرض نفسه وتحول إلى خطاب رسمي لا تحيد عنه أغلب وسائل الإعلام.

- فكيف بدأت الحكاية؟

منذ التوقيع على *الاتفاقية الإطار* للأمم المتحدة حول تغير المناخ سنة 1992 بريو دي جانيرو البرازيلية وذلك على هامش قمة الأرض، تحولت قضية المناخ إلى انشغال عالمي² تجتمع من أجله الدول دوريا ضمن ما يسمى قمة المناخ. انطلقت الفكرة من مجموعة من الأبحاث تستند على فرضيات تقول إن لأنشطة الإنسان المختلفة (مثل استعمال الوقود الأحفوري، الصناعة، النقل، الزراعة، قطع الغابات وغيرها...) تأثيرا على المناخ بسبب ما ينتج عنها من انبعاثات للغازات التي تتراكم في الجو وتحجز كمية معتبرة من أشعة الشمس في ظاهرة أطلق عليها بعض علماء المناخ اسم "الاحتباس الحراري" أو "الصوبة" (حتى هذه محل جدل، أنظر بوسنة 2018). وقد ساهمت وسائل الإعلام والاتصال بمختلف أنواعها في "الدعاية" لهذه الفكرة لدرجة أنها ربطت مصير الشعوب وتنميتها بقضية تغير المناخ. وصرنا نرى ونسمع ونقرأ أخبارا تصور لنا العالم على حافة الزوال: فيضانات جارفة، أعاصير مدمرة، ذوبان جليد القطبين وتناقص ثلوج قمم الجبال، ارتفاع مستوى البحار مما يُهدد بغرق الكثير من المدن الساحلية، إختفاء أصناف نباتية وحيوانية بوتيرة متسارعة تبعث على القلق، إختلال الأنظمة الإيكولوجية، تناقص وموت الشّعاب

¹ أنظر الجزء الثاني المخصص للجانب التطبيقي لمعرفة تفاصيل أكثر عن مكانة هذه الوسائل الإعلامية الثلاثة.

² في جوان 2007، يكون عدد الدول التي صادقت على الاتفاقية الإطارية الخاصة بتغير المناخ قد بلغ 191.

المرجانية على مساحات واسعة كأستراليا، وغيرها من الصور المستنسخة، لتبقى صورة الدب القطبي بدون مأوى هي الصورة الأكثر استعمالاً من قبل وسائل الإعلام خصوصاً في الغرب.

"إنها القيامة" بجملة واحدة هذا ما يريد قوله مُطلق فكرة أن أنشطة الإنسان هي السبب، وهي الفكرة التي أيدتها أغلب وسائل الإعلام ودافع عنها بعضها بشراسة لدرجة بدأ فيها الحديث عن تلاعب بالمعلومات فيما يخص تشخيص الوقائع وتصوير الأحداث.

يحدث كل هذا بالرغم من وجود فئة من العلماء في الجهة المقابلة تنفي عن الإنسان مسؤوليته في تغير المناخ مستندة بدورها على دراسات ميدانية¹، وليس على "فرضيات"؛ في ردها على خصومها؛ حيث تُثبت هذه الدراسات أن الأرض منذ نشأتها عرفت تناوباً بين المراحل الجليدية والمراحل الساخنة. ويستدلون في ذلك على ما يسمى " زمن الميوسين منذ حوالي 20 مليون سنة مضت بميلاد أول عصر جليدي"². وبالرغم من وجود أسماء بارزة ومؤثرة من هؤلاء العلماء الذين ينتمون إلى فئة المشككين "**Climate contrarians**" إلا أنه " لا أثر لهم عبر وسائل الإعلام، في أغلبها"، بل أكثر من ذلك لا يُسمح لهم بالكلام عبر هذه الوسائل، فهم منبوذون ويُعتون بأبشع العنوت: عملاء الشركات البترولية، أبواق اللوبيات... الخ. وإلى يومنا هذا، بحسب متابعتي المستمرة للموضوع، لم نشاهد عبر وسائل الإعلام مناظرة وجها لوجه بين الفريقين. هذا ما يجعلنا نستنتج ما يلي:

نحن أمام تناول إعلامي لقضية عالمية طرحها باحثون علميون انطلاقاً من فرضيات سرعان ما تحولت إلى قرار سياسي تتحكم فيه أعلى هيئة دولية وهي " الأمم المتحدة" باسم قمة تغير المناخ. هذه القضية ساهم الإعلام في نشرها حتى أضحت قضية الجميع أفراداً كانوا أم وحكومات. وراحت وسائل الإعلام البارزة تدافع عن أنصار الخطاب الرسمي لأزيد من ربع قرن، إذ يكفي أن نستدل هنا بما يلي: ضمن الركن المخصص للمناخ نشرت يومية الغارديان *The Guardian* البريطانية 20230 مقالا³، ونشرت جريدة لوموند دبلوماسيك *Le Monde diplomatique* الشهرية الفرنسية منذ الإعلان الرسمي عن ميلاد اتفاقية عالمية حول المناخ في 1992 إلى غاية 2017 188 مقالا، أما البيئة والتنمية الشهرية العربية بين 2002 و2017 نشرت 71. وقد ذهبت كلُّها في اتجاه الخطاب الرسمي.

¹ Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.

² د. علي محمد علي عبد الله، الاحتباس الحراري بين التخفيف والتكيف والحلول، مكتبة الدار العربية للكتاب، ط1، القاهرة، 2013، ص19.

³ بحسب موقع الجريدة إلى غاية 13 فيفري 2018 على الساعة 10سا و37 د بتوقيت الجزائر.

وبالتالي تقودنا هذه الملاحظة إلى طرح إشكالية عميقة يمكن تلخيصها على النحو التالي:

كيف صيغت التوصيات المنبثقة عن قمم تغيّر المناخ كخطاب مؤسّساتي رسمي أحادي الاتجاه، وما هي الاستراتيجيات الإقناعية المتضمّنة داخله والتي دفعت وسائل الإعلام إلى إعادة استنساخه؟ وكيف تمّ توظيف سياق انعقاد هذه القمم لدعم هذا الخطاب الرسمي؟

إن سؤالنا هذا يبدو مشروعاً إذا سلّمنا بأن النصّ (الخطاب) المنبثق عن قمم المناخ؛ في شكل توصيات؛ يملك سلطة، بدليل أنه هو الخطاب السائد والمسيطر على 36 منظمة أممية¹ يسعى من خلالها إلى " توجيه الرأي العام" عبر وسائل الإعلام المختلفة بخصوص قضية تغيّر المناخ. فهذه القضية حسّاسة تتقاطع وتتعارض ضمنها المصالح الإستراتيجية لمختلف الدول، وعليه يحق لنا أن نتساءل عمّا إذا كانت هناك فئة معينة (طبقة تملك النفوذ والمال على حدّ تعبير المفكر الفرنسي رولان بارث) ، تعمل على توظيف مؤسّسات الأمم المتحدة وتحديد وجهة مشاريعها في مجال البيئة بما يخدم مصالحها مثل برنامج الأمم المتحدة للتنمية **PNUD** وبرنامج الأمم المتحدة للبيئة **PNUE** وحتى البنك العالمي **BM** وأكثر من ذلك تتحكم في الميزانيات التي تصرف على الترويج لأفكارها ودعمها.

إن ما يدفعنا إلى بناء تساؤل كهذا ؛ في إطار بحث علمي يدعو للتساؤل حول كلّ شيء؛ هو تلك الطريقة والسرعة التي تمّت من خلالهما فرض نظرة معينة في التعاطي مع قضية تغيّر المناخ، وهو ما يذكرنا بالفكرة التي بلورها العالم الألماني كورت لوين² Kurt Lewin في سنة 1947 وأطلق عليها مفهوم *gatekeepers* لوصف الأشخاص الذين يقومون بربط الاتصال بين مجموعة ومحيطها. وهنا "المجموعة" التي نقصدها هم المشرفون على صياغة التوصيات التي تنتقلها فيما بعد وسائل الإعلام بعد نهاية كلّ قمة حول المناخ. هذه "المجموعة" مكوّنة من أنصار الخطاب الرسمي حول تغيّر المناخ وهي المجموعة ذاتها التي أطلقت منذ خمسينيات القرن الماضي فكرة أن تغيّر المناخ ناتج عن نشاطات الإنسان المختلفة وفرضتها كانشغال عالمي يتدخل في السياسات التنموية للبلدان من خلال تأسيس ما يُسمّى قمة المناخ منذ 1992. وهي بذلك قد سبقت الآخرين في الترويج لفكرتها "مستعينة" بوسائل الإعلام وكذا المنظمات والناشطين البيئيين وممثلي الحكومات. وتقوم هذه الفكرة على تحميل الإنسان مسؤولية تغيّر المناخ، حيث ظلت تتكرر حتى أصبحنا أمام ما يُسمى " كل ما تكرر قد تقرر" وأصبح الإعلام يتصرف هو الآخر وفق الفكرة التي تحدث عنها دافيد وايت³ David Manning White حين قال بأن إنتقاء الأخبار غالباً ما يخضع للنظرة الذاتية " إن انتقاء الأخبار موسوم بالنظرة الذاتية لحارس البوابة وهي تستند على أحكام القيمة"⁴، وأحكام القيمة هنا هي أنّ " من يقف ضد فكرة أن أنشطة الإنسان تسبب تغيّر المناخ فهو ضد البشرية " وأكثر من ذلك فهو " نازي" بحسب كلمة آل غور عند استلامه جائزة نوبل للسلام مناصفةً مع **GIEC**⁵ في سنة 2007.

¹ أنظر الملحق الثاني II.

² <https://pulpit.alwatanvoice.com/articles/2008/10/25/148960.html> عالم ألماني أسس علم ديناميكية الجماعات سنة 1944 بتاريخ 09 فيفري 2018.

³ 1950، أستاذ إعلام بجامعة بوسطن الأمريكية.

⁴ Daniel Cornu, Les médias ont-ils trop de pouvoir ?, Seuil, Paris, 2010, P98, paragr.2

⁵ فريق الخبراء ممثلو الحكومات في تغيّر المناخ

هذه الفكرة تفسّر مبدئياً لماذا تدور الكثير من وسائل الإعلام في فلك أنصار الخطاب الرسمي بإسم الموضوعية التي يعرفها الباحث غاي توكمان¹ Guy Tuchman ... " بأنها " تفرض تحفظاً حيال المحتويات التي يمكنها أن تصدم "المعنى المتعارف عليه"² ولهذا اتبعت وسائل الإعلام بعضها البعض (mimétisme) متحاشية الإصطدام مع إيديولوجية بيئية تعمل على الإقناع وتدفع بالمتلقي إلى الإنخراط ضمنها من خلال فكرة "مختزلة" جداً.

وفي هذا الشأن كتب الإعلامي الباحث راموني /ياسيو ضمن كتابه إستبداد الإتصال يصف فيه ما آلت إليه الأمور في وقتنا الحالي قائلاً : " لقد أصبح حدث ما يُعتبر كحقيقة ليس لأنه يخضع لمعايير موضوعية، صارمة ومستقاة من المصدر، ولكن ببساطة لأن وسائل إعلام أخرى تكرر نفس التأكيدات و"تؤكد"...وهكذا بدل السعي إلى البرهان يتم اللجوء إلى التكرار، ويحلّ التأكيد محل المعلومة."³

2. منهجية البحث

ولأننا أمام نص هو عبارة عن خطاب (في شكل توصيات) يحمل معنا تداولياً أي يستهدف إنجاز أفعال actes وإحداث أثر effet لأن " هدف اللغة هو الإتصال"⁴ ، نرى أنه للإجابة عن تساؤلنا حول الكيفية التي صيغ بها هذا النص والإستراتيجيات التي يتضمنها، علينا إخضاعه إلى تحليل سيميائي ألسني لأن هذا الأخير يحاول " أن يكتشف ملامح الإيديولوجيا في النص الإعلامي انطلاقاً من قناعة بأن هذا النص يمثل مرآة الإيديولوجيا المستشرية في المجتمع ، والتي تُهيمن على منتج النص ومتلقيه بدون وعيهما."⁵

وقبل تحديد معالم المنهجية المراد إتباعها ، نذكر بأننا ضمن بحثنا هذا سنتحاشى الخوض في كواليس أداء هذه الوسائل وحتى طريقة تسييرها وخطّها الإفتتاحي، وسنركز بالأساس على "المرحلة القبلية En amont " أي المصدر الذي تستقي منه هذه المؤسسات الإعلامية معلوماتها مراعين في ذلك فكرة أن " المساهمين في بناء النص الصحفي: مصادر إخبارية، خبراء، فاعلون اجتماعيون...لا يعملون على إنتاج خطابهم فقط، بل يعملون على التأثير على الخطاب الذي تنقله المادة الصحفية."⁶

بادئ ذي بدء، ننتقل من كون 'قمة المناخ' مؤسسة رسمية تنتج خطاباً مباشراً ، يحمل معنا واضحاً لا يترك المجال، من المفروض، للتأويلات أي يتقيد بالمعنى الحرفي (sens littéral) . هذا الخطاب (النص) يتكون في الأصل من مجموعة من الوحدات اللغوية التي تسمح بالإتصال

¹ Tuchman G., 1972, "Objectivity as Strategic Ritual: An Examination of Newsmen's Notions of Objectivity", *The American Journal of Sociology*, Vol.77, N°4, pp. 660-679.

² Daniel Cornu, *Les médias ont-ils trop de pouvoir ?*, Seuil, Paris, 2010, P101, paragr.1

³ Ignacio Ramonet, *la tyrannie de la communication*, P275, paragr.2. ترجمة شخصية

⁴ John R. Searle, *Sens et expression, études de Théorie des actes de langage*, traduction et préface par Joëlle Proust, les éditions de minuit 1982, Paris, p.235, ligne36.

⁵ الإتصال والسيميائيات – إستراتيجية بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعياضي- كلية الإتصال، جامعة الشارقة، مجلة الإتصال والتنمية العدد 01- محور العدد : الإتصال ورهانات الحداثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة ص22

⁶ الإتصال والسيميائيات – إستراتيجية بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعياضي- كلية الإتصال، جامعة الشارقة، مجلة الإتصال والتنمية العدد 01- محور العدد : الإتصال ورهانات الحداثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة العربية. ص21

وفق تعريف سيرل "وحدة الإتصال البشري في اللغة هي "l'acte de langage" من النوع الذي نطلق عليه تسمية "acte illocutoire"¹ ، من جهة، ومن جهة أخرى " يعكس سلطة هيئة رسمية أي " يُعد من الحوامل النشيطة لسلطة القول." على حد قول بيار بورديو عالم الاجتماع الفرنسي.

1.2. تحديد أدوات التحليل

يتكوّن النص (texte) المراد تحليله من عدة جمل (أفعال الكلام) لها قصدية (intentionnalité) أي "نية" أو رغبة في توصيل شيء ما مع تفادي سوء الفهم أو الإيحاء (les malentendus et les sous-entendus، وأيضا لها معنا تداوليا) كما ذكرنا آنفا: يستهدف إنجاز أفعال (actes وإحداث أثر (effet). هذا النص لا يستوفي مداه إلا عبر حركة التواصل (communication)، وهنا وجب التمييز بين المعنى الحرفي والدلالة، حيث إن هذه الأخيرة هي "مجموع ما يسمى بالطرائق الدلالية والنحوية والبراغماتية (التداولية) وهي تقابل ما تكلم عنه Peirce². هذا التفكيك للطرائق الثلاث نراه ممكنا من خلال تطبيق نظرية عالم اللسانيات الأمريكي جون سيرل³ التي يُمكن تطبيقها على عينات من النصوص كيفما كان حجمها كبير أو صغير، وأيضا لأنها قابلة للتطبيق على أي ظاهرة ذات بُعد عالمي تستهدف متلقي λ .

كخطوة أولى سنعمد نظرية جون سيرل كمقاربة ألسنية- براغماتية(تداولية).

لأن هذا النوع من القضايا العالمية موضوع حديث النشأة ظهر في إطار دولي مُعَوَّلَم أساسه الثروة والمعلومة، ويشكل رهانا حساسا تتقاطع ضمنه عدة حسابات جيو- إستراتيجية، ولهذا فإن الرغبة في تحليله تُحتم علينا ضرورة الإضطلاع على الأعمال التي قام بها مفكرو العصر الحالي ومنها أعمال الفيلسوف ما بعد الحداثة والمفكر الفرنسي جون بودريار⁴ الذي اشتغل كثيرا على قضايا ذات بعد عالمي أبرزها الإرهاب⁵، العولمة، التنميط، النيوليبرالية (الليبرالية الجديدة) . كما عُرف بودريار بنقده للعقلانية ولعلمية العلوم (الإبيستيمولوجيا (Epistémologie)⁶، إضافة إلى أبحاثه وتحليله للظاهرة الإعلامية، والإتصال التقني، وأثر ذلك في إعادة صياغة الواقع مركزا خصوصا على الجانب السيميولوجي والدلالي وكذا الرموز. حيث فكك الإستراتيجيات التي تختفي وراء صياغة الخطاب المتعلق بالراهن وأطلق عليها جملة من المصطلحات التي أعقبها بتعريفات خاصة بها، ونورد في هذا المقام بعضها: الإرتكاس، الإستيلا، الإصطناع،

¹ John R. Searle, Sens et expression, études de Théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, les éditions de minuit 1982, Paris, P235, ligne 36.

² Philippe Blanchet, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P25, paragr.2

³ أشهر أعمال جون سيرل: " عقود اللسان"، "التعبير والمعنى"، "القصدية"، "العقول والأدمغة والعلم"، "إعادة اكتشاف العقل"، "بناء واقع الاجتماعي"، "لغز الشعور"

⁴ يعتبر من أبرز مفكري ما بعد الحداثة تأثيرا في القرن العشرين بنظرياته السوسيولوجية والدلالية

⁵ كتابه قوة الجحيم Power Inferno ; 2002

⁶ جان بودريار، المصطنع والاصطناع، ترجمة: د. جوزيف عبد الله، بدعم من مؤسسة محمد بن راشد آل مكتوم، المنظمة العربية للترجمة، توزيع مركز دراسات الوحدة العربية، الطبعة الأولى بيروت، نيسان، 2008.

الإنبجاس، المصطنع، فوق الواقع، الغواية¹، إلخ. وقد نبّه جون بودريار إلى حقيقة وجود هذه الإستراتيجيات وتأثيرها واقترح لفهمها عزل كلّ "أمر واقع" على حدا حتى يسهل تفكيكه وتشريحه وفحص طريقة عمله "fonctionnement"².

ويصف جون بودريار أمر الواقع الذي تحاول وسائل الإعلام من خلال ما أسماه "الإعلامي"³ تصويره لنا بأنه الواقع قد اختفت فيه علاقة الدال بالمدلول وتولدت لدينا معانٍ غريبة عن الواقع، والذي تحوّل بدوره إلى "واقع هذه المعاني" ليس إلا، مثلا "صورة الدّب القطبي المهذّب بسبب ذوبان الجليد القطبي هذه الصورة صارت معنا ملازما عبر وسائل الإعلام لإنعكاسات مفهوم تغيير المناخ. كذلك صورة سماء مدينة بكين الصينية وقد غطتها السحابة الكثيفة صارت معنا ملازما لأسباب تغيير المناخ".

مثال آخر ندرجه لشرح إستراتيجية المصطنع الذي يعرفه بودريار بأنه "ليس إطلاقا هو ما يخفي الواقع- بل إن الواقع (صورة الأعاصير والفيضانات وذوبان جليد القطبين وغيرها عبر وسائل الإعلام) هو الذي يخفي عدم وجود واقع (نهب أشجار غابات الأمازون، الإستهلاك المفرط للفرد في الغرب للثروات الطبيعية وللطاقة، التلوث النووي، استنزاف ثروات البحر من قبل السفن العملاقة، النزاعات والحروب والضرر الكبير الذي تُلحقه بالبيئة، إلخ). المصطنع حقيقي."⁴.

وبحسب بودريار تبقى الإستراتيجية المسماة فوق الواقع (hyper réel) ، هي الأخطر لأنها تلغي المسافة بين الدال والمدلول وبالتالي إستحالة النظرة النقدية، بمعنى إلغاء أيّ مرجعية...وهنا يستند بودريار إلى قول أورويل Orwell الذي قال "الحرب هي السلم"...إذن "فوق-الواقع" هو عالم يجري العمل فيه على إقناع الناس مثلا بأن الحرب هي السلم.

إذن على ضوء ما سبق ذكره، نضيف إلى أدوات التحليل السابقة مقاربة بودريار كمقاربة سوسيو- سيميائية.

نقطة أخرى نركز عليها، في تحليلنا للخطاب حول تغيير المناخ، هي السياق الذي تجري فيه الأحداث، حيث لا يكتمل فهم الطريقة التي تعمل بها إستراتيجيات التوجيه هذه؛ التي تتضمنها التوصيات المنبثقة عن قمم تغيير المناخ؛ دون الإنتباه ما إذا كان قد تم توظيف السياق (مثلا : الأزمة الاقتصادية العالمية 2008؛ الأزمة الأمنية في فرنسا 2015، تصريحات الرئيس الأمريكي دونالد ترامب فور إنتخابه موازاة مع قمة مراكش 2016، وغيرها.) لإضفاء مزيد من الدّعم للخطاب الرسمي على إعتبار أن هذا السياق في حد ذاته محل تناول وسائل الإعلام المختلفة ويمكن استخلاص عناصره بالرجوع لأرشيف هذه الوسائل قبل وأثناء وبعد كل قمة، وهو ما سيظهر أثره في دراستنا من خلال فحص المقالات⁵ التي تم نشرها قبل وبعد كلّ قمة من قمم

¹ Réversion, aliénation, simulation, implosion, simulacre, hyperréel, séduction, etc.

² Jean Baudrillard, les stratégies fatales, Editions Grasset & Fasquelle, 1983.

³ جان بودريار، المصطنع والاصطناع، ترجمة: د. جوزيف عبد الله، بدعم من مؤسسة محمد بن راشد آل مكتوم، المنظمة العربية للترجمة، توزيع مركز دراسات الوحدة العربية، الطبعة الأولى بيروت، نيسان، 2008.

⁴ Le simulacre n'est jamais ce qui cache la vérité- c'est la vérité qui cache qu'il n'y en a pas. Le simulacre est vrai

⁵ بالنسبة لبحثنا هذا يتعلق الأمر بيومية الغارديان البريطانية، شهرية لوموند ديبلوماسيك الفرنسية، شهرية البيئة والتنمية العربية قبل وبعد كل من قمة كيوتو، كوبنهاغن، باريس، مراكش

المناخ التي وقع عليها الاختيار على أساس خصوصيتها¹ ونرى فيما إذا كانت وسائل الإعلام هي الأخرى تدفع بالتوصيات في اتجاه معين (قد ندفع بالمنطق إلى أقصى مداه ونقول تُعيد الكرة إلى منطلقها الأول أي تُعيد صياغة الخطاب الرسمي ولكن في قالب صحفي)، ثم بعد القمة كيف قرأت نفس وسائل الإعلام التوصيات؟ وأين نقاط التقاطع فيما بينها؟

وإجمالاً لما سبق: إن تركيب هاتين المقاربتين؛ الأولى ألسنية- براغماتية بالاعتماد على شبكة سيرل *grille de Searle* والثانية سوسيو- سيميولوجية بالاعتماد أيضاً على شبكة جون بودريار *grille de Baudrillard*، يمنحنا الأدوات الكافية لتحليل الخطاب الرسمي حول تغيير المناخ كخطاب يسعى إلى فرض نفسه عبر وسائل الإعلام المختلفة، خطاباً تنطبق عليه مقولة ميشال فوكو: " الخطاب ليس ببساطة ما يُترجم الصراعات أو أنظمة الهيمنة، ولكن يُترجم لماذا، وبماذا نكافح، النظام الذي نسعى للإستيلاء عليه."²

2.2. المادة المراد تحليلها وخطوات العمل

أ. فيما يخص التوصيات

تجنّبنا في دراستنا هذه ذلك النوع من المنهجيات القائم على " الكم" وركزنا على " الكيف" لأنه وبحسب الباحث نور الدين لعياضي فإن:

" القسم الأكبر من الدراسات الإعلامية في المنطقة العربية ما زال رهين الرؤية البرسلونية (نسبة إلى عالم الاجتماع الأمريكي، برنارد برسلون *Bernard Berelson* للمحتوى الظاهر الذي سجنته في تكميم العلامات والرموز دون مساءلة أبعادها الضمنية. والبحوث الإعلامية القليلة التي حاولت أن تنفلات من الحصر الكمي للمحتوى، وتقدم قراءة جادة للسرد الصحفي والخطاب المرئي ما زالت تبحث عن شرعية علمية في المنطقة العربية، وفي فضاء أكاديمي لم يتمكن بعد من مقاربة الظاهرة الإعلامية من منظور المعنى وليس التأثير"³.

كما تجنبنا صياغة فرضيات لأن الخطاب محل دراستنا تتغير طريقة صياغته لأنه خطاب عالمي وحالة العالم هي في تغيير مستمر فهو إذن غير ثابت، وهي الفكرة ذاتها التي تحدث عنها الدكتور زكي جمعة حين كتب يقول عن الباحث وصياغة الفرضية ما يلي: " إذا إمتلك إجابات واضحة، فما هي حاجته للبحث إذا؟"⁴ ثم يضيف في نفس الصفحة " إن الانتقال من الإشكالية إلى الفرضية

¹ السياق الذي تمت فيه: أزمة اقتصادية، أزمة أمنية، إنتخابات وغيرها.

² Foucault Michel, *L'ordre du discours, (Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 02 décembre 1970), Nrf, Gallimard, 1971, P12, paragr.1* « (ترجمة شخصية) --le discours n'est pas simplement ce qui traduit les luttes ou les systèmes de domination, mais ce pour quoi, ce par quoi on lutte, le pouvoir dont on cherche à s'emparer. »

³ الإتصال والسيميائيات – إستراتيجية بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعياضي- كلية الإتصال، جامعة الشارقة، مجلة الإتصال والتنمية العدد 01 – محور العدد : الإتصال ورهانات الحداثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة

⁴ المعرفة والبحث العلمي، منهجية البحث اعلمي في العلوم الإنسانية والاجتماعية، الدكتور زكي جمعة، دار الفارابي، بيروت، لبنان، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، ص 68.

ليس إلا إنتقالا من الواقع إلى الإفتراض، أو من الواقعية إلى غير الواقعية"، وعليه " فإن النظرة إليها ينبغي أن لا تكون مُطلقة في ميادين البحث في العلوم الإنسانية والاجتماعية".¹

وعليه نكتفي بتحليل التوصيات باحثين عن تجليات المعنى ضمن بُعديها التركيبي (syntagmatique) و التداولي (pragmatique). ثم النظر فيما إذا كانت تنضوي على الإستراتيجيات التي بلورها بودريار والتي كنا قد أجمالنا ضمن شبكة تحمل إسمه.

كما يمكننا تمديد ذلك ليشمل بعض إستراتيجيات التوجيه التي تحدث عنها، ضمن كتاباتهم، كل من **نعوم تشومسكي** الفيلسوف الأمريكي وأستاذ اللسانيات، و **راموني انياسيو** الكاتب الإعلامي الشهير الذي اشتغل كثيرا بجريدة **لوموند دبلوماتيك** الفرنسية، بغية دعم النتيجة التي نخرج بها.

ب. فيما يخص عناصر السياق

ولأن السياق؛ كما بينا آنفا؛ في شقه الزماني والمكاني يُعد من " الأركان الأساسية المُشكّلة للمادة الإخبارية. وغني عن القول بأن دراسة المادة الإعلامية خارج سياقها يفقدها معناها"، ولهذا ركّزنا على صفح أفردت لقضية المناخ ركنا ثابتا تشرف عليه أقلام متخصصة (أنظر الفصل التطبيقي) وقمنا بتحليل محتوى مقالاتها قبل وبعد تلك القمم التي وقع عليها إختيارنا، أنظر الفصل التطبيقي)، ثم إستنبطنا النقاط المشتركة بين هذه الصحف، متسائلين عن أبرز المواضيع التي ركّزت عليها والمتعلقة طبعا بقضية تغيّر المناخ قبل إنعقاد القمة، لنتساءل فيما بعد عن "الكيفية" التي قرأت بها تلك الصحف التوصيات كخطاب مؤسّساتي يسعى إلى توجيه الرأي العام العالمي.

3. أهمية الدراسة

إضافة إلى كونها أول دراسة في الجزائر نتناول فهم قضية تغيّر المناخ وخلفياتها وكذا امتداداتها في الحاضر والمستقبل وذلك من خلال تحليل سيميائي السني، فهي أيضا تصلح أن تكون وثيقة بين يدي أصحاب القرار وكلّ المهتمين بقضية تغيّر المناخ للإحاطة بكل تفاصيل الخطاب الذي يلفه سواء كان خطابا مؤسّساتيا أو إعلاميا أو حتى علميا بما أنه في بحثنا خصّصنا حيزا للتعريفات العلمية.

وفي الختام، نأمل أن يُسهم بحثنا هذا في كشف الرهانات الإستراتيجية التي يحملها الخطاب حول تغيّر المناخ.

¹ المعرفة والبحث العلمي، منهجية البحث اعلمي في العلوم الإنسانية والاجتماعية، الدكتور زكي جمعة، دار الفارابي، بيروت، لبنان، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، ص 69.

Partie I

De la problématisation
De la littérature spécialisée
De la référence

Cette première partie est scindée en trois chapitres. Le premier chapitre expose l'intérêt qu'accordent les médias à la question du changement climatique et ce, à l'échelle planétaire. Le deuxième chapitre parcourt le contexte de l'évolution de ce discours comme élément extralinguistique. Le troisième chapitre étale l'ossature théorique et méthodologique à travers ses constituants sémiologiques et linguistiques.

En dernier lieu, il est important de mentionner que durant toutes les étapes de cette recherche nous essayerons de présenter les informations relatées par ceux appelés “**les tenants de la thèse officielle**¹” et leurs contradicteurs “**les climato-sceptiques**²”.

¹ Ceux qui imputent aux activités de l'homme leur responsabilité dans le changement climatique manifesté par la présence croissante de CO₂ et la hausse de la température de la terre.

² Ceux qui réfutent la thèse officielle en s'appuyant sur des preuves scientifiques telles que : les changements qu'a connus la terre durant les périodes appelées les ères glaciaires, les interactions entre l'activité solaire, le taux du vapeur ainsi que d'autres facteurs et le climat, etc.

CHAPITRE 1

La médiatisation du changement climatique

I.1 La place du changement climatique dans les médias de masse

La question du changement climatique a acquis une place de choix dans l'espace des médias dans un monde où « la frontière entre le national et l'international est brouillée, ... »¹. Ces derniers ont aidé à valider le discours sur le changement climatique dans l'espace public. Cet intérêt croissant est empiriquement constatable. Il est démontré surtout par l'augmentation progressive du nombre de publications, mais également par le nombre énorme d'informations qui occupent parfois la **Une** ou les pages principales des journaux, ainsi que par l'apparition d'articles d'opinion. Cette ascension du discours sur le changement climatique l'a légitimé dans le temps et a permis son resurgissement au premier plan « [...] comme un nouveau discours à prendre en considération dans la construction des idéologies et des imaginaires »² dans un monde globalisé où les problèmes environnementaux sont universalisés³ tels que : l'amincissement de la couche d'Ozone, la disparition de quelques espèces végétales et animales, la pollution des sols par les engrais et les pesticides, etc.⁴

Dans ses débuts, le discours médiatique sur le changement climatique a été truffé de termes scientifiques qui débordent la capacité d'usage et de compréhension du large public à suivre et à assimiler tout débat voire tout discours sur ce thème. C'est cela qui aura ouvert le champ médiatique informationnel et communicationnel devant toutes les spéculations. Les médias avaient devant eux le chemin très long et délicat pour vulgariser ce discours à fond scientifique. Peut-on parler ici de vulgarisation ? Ils l'avaient traité sous différentes formes journalistiques : chroniques, reportages, interviews, investigations ou même articles d'opinion (éditorial, colonne, commentaire). Tous ces textes d'information et/ou d'interprétation sont souvent assurés par des journalistes spécialisés appartenant aux médias ou des « *freelance* » ou même par des agences de presse.

Le changement climatique est devenu un événement universel grâce à la méga-événementialisation des COP⁵. Les conférences mondiales sur le changement climatique sont considérées parmi les grands rendez-vous mondiaux qui constituent « un passage obligatoire pour qu'un événement fasse partie de l'Histoire de nos sociétés »⁶. L'actualité qui en découle devient de plus en plus féconde et rentable à leur approche en investissant la **Une** des médias en tant que méga-événement planétaire où paradoxalement c'est l'information qui vient chercher le journaliste.

¹ Pascal Boniface, *Comprendre le Monde*, Editions ANEP, 2010, P5, paragr.2

² Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse du discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

³ Boniface Pascal, *Comprendre le Monde*, Editions ANEP, 2010.

⁴ د. علي عبد الله، علي محمد. الإحتباس الحراري. بين التخفيف والتكيف والحلول. ط1، القاهرة، مكتبة الدار العربية للكتاب، 2013.

⁵ Conférence mondiale sur le Climat appelée brièvement « COP », suite à la convention cadre des NU sur le changement climatique adoptée en 1992, voir..... pour plus de détails.

⁶ Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse de discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

Le nombre imposant des communiqués des presses et la surabondance exagérée d'informations qui accompagnent ce méga-événement ont créé une sorte d'engouement au sujet du changement climatique. Cette ascension fut remarquée à partir de la conférence de Kyoto en 1996 en déclenchant un effet de mimétisme mondial chez les médias « **Plus les médias parlent d'un sujet, plus ils se persuadent, collectivement, que ce sujet est indispensable, central, capital.**¹ »

Bien que les causes du problème climatique soient très controversées depuis les années cinquante du siècle passé, un genre de mimétisme consensuel s'installe au sein de la majeure partie de médias. Ce consensus va dans le sens du discours adopté par la plus haute instance mondiale, les Nations Unies, appelé métaphoriquement (usuellement) "thèse officielle". Cette thèse officielle impute aux activités de l'Homme (être abstrait, universel, non identifié), la responsabilité dans les turbulences du changement climatique.

L'idée d'imputer à l'homme (être abstrait et idéal) sa responsabilité dans ce processus du changement climatique a trouvé son chemin comme principale idée exploitable et capitalisable au point de devenir avec le temps une idée séduisante « qui suit, jusqu'au paroxysme, la logique du suspense et du spectacle. »². Les clichés et les mêmes "scénari" sensationnels (l'ours polaire sans abri, le smog chinois, etc.) relatés incessamment par la plupart des médias sont considérés comme une preuve de ce suspens.

Pour vérifier cela, le choix porté sur les médias restait la solution idoine pour traiter de ce sujet. Parmi ces médias, trois sont connus de par l'importance qu'ils accordent à la question climatique. Ce sont : le quotidien britannique *The Guardian*, le mensuel français *Le Monde diplomatique*, le magazine mensuel arabe *Al-Bia Wat-Tannia*³. Ces trois publications sont allées dans le sens de ceux qui prônent que les activités humaines (appelées par la suite les activités anthropiques) sont derrière ce changement climatique en confortant l'idée de l'usage qui dit que "l'usage construit également la norme, et que la norme participe des idéologies"⁴

1.1.1 Comment l'histoire du changement climatique a-t-elle commencé?

Depuis la signature de la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique CCNUCC en 1992 à Rio de Janeiro au Brésil⁵, en marge du Sommet de la Terre, la question climatique est devenue une préoccupation mondiale qui réunit périodiquement les pays. L'idée est née d'une série de recherches basées sur des hypothèses selon lesquelles diverses activités humaines (telles que les combustibles

¹ Ignacio Ramonet, La tyrannie de la communication, Edition augmentée, folio actuel, 2011, p33, Paragr.2.,

² Ignacio Ramonet, La Tyrannie de la communication, Edition augmentée, folio actuel, 2011. P67, paragr.3

³ البيئة والتنمية مجلة عربية تصدر شهريا عن المنتدى العربي للبيئة والتنمية، وهي المجلة العربية الأولى المتخصصة في البيئة في الوطن العربي.

⁴ Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse de discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement*, volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

⁵ Pour plus de détails voir le site www.CCNUCC.org

fossiles, l'industrie, les transports, l'agriculture, la déforestation, etc.) sont derrière le changement climatique à cause des gaz accumulés dans l'atmosphère qui provoquent ensuite l'élévation de la température à la surface de notre planète dans un phénomène appelé *effet de serre*¹ (Voir Annexe II).

L'instauration, d'un côté, d'un rendez vous annuel fut depuis lors consacrée au changement climatique, sous le nom de ' Conférence des Parties, COP'' dont le premier qui avait eu lieu à Berlin en 1995, avait ouvert le champ très large à **l'événementialisation** de la question climatique. Depuis les Médias et les différents moyens de communication contribuent remarquablement à la large diffusion des questions liées au changement climatique mais avec la même idée adoptée par la CCNUCC ; comme instance mondiale suprême. Après plus d'un quart de siècle, l'idée ne se limite plus aux causes mais elle s'ingère maintenant au mode de développement des pays.

D'un autre côté, la COP est devenue aussi une occasion de réactualiser les informations. Cela a engendré une certaine déflation de la visibilité « **de plus en plus d'information, et de moins en moins de sens.** »². Cette immersion médiatique nous pousse à nous interroger pour savoir si elle n'a pas poussé les causes du changement climatique à se volatiliser dans des simulacres qui «...**déploient leur faste et leur puissance de fascination.**»³ ?

I.1.2 Un discours unilatéral sur le changement climatique

Pour la linguiste Sophie Moirand, qui s'est spécialisée dans l'analyse de discours sur des questions scientifiques à caractère controversiste, « les médias sont devenus un lieu de construction des mémoires collectives des sociétés actuelles ». C'est ce qui explique cette consensualité dans la représentation mentale collective du changement climatique qui réduit le problème à des scènes apocalyptiques⁴ loin de la responsabilité historique des pays industrialisés: crues et inondations, ouragans et cyclones, sécheresses et pluies torrentielles, fonte des glaces polaires et la montée du niveau de mers, extinction accélérée des espèces végétales et animales, des récifs coralliens en déclin, des ours polaires sans abri, etc.

En conséquence ce discours de Patrick Charaudeau qui souligne que tout ce déballage médiatique « n'a pas pour fonction de susciter une opinion, son rôle est plutôt de porter à la connaissance d'un public des faits déjà établis »⁵. Cela explique peut-être sa légitimation propagée par les médias et soutenue par la plus haute instance internationale, l'ONU.

¹ « L'effet de serre est dû à l'augmentation dans l'atmosphère de certains gaz provoqués par la combustion d'énergie. Voir plus de détails dans la définition chapitre....partie....

² Ignacio Ramonet, La tyrannie de la communication, Edition augmentée, Gallimard, 1999, 2001.

³ Baudrillard Jean, les stratégies fatales, Editions Grasset & Fasquelle, 1983.

⁴ . علي عبد الله، علي محمد. الإحتباس الحراري. بين التخفيف والتكيف والحلول. ط1، القاهرة، مكتبة الدار العربية للكتاب، 2013.

⁵ Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse de discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, [Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement](http://journals.openedition.org/vertigo/14297), volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

L'observation empirique de ce discours médiatique nous conduit au constat suivant:

Nous sommes en présence d'un cas de discours médiatique "unidirectionnel" et dichotome (science/politique).

I.1.3. Pourquoi choisir le changement climatique comme sujet d'étude ?

- Raisons liées à la recherche

Nous avons choisi le changement climatique comme thème de recherche doctorale parce qu'il se distingue des autres phénomènes liés à l'environnement par son caractère global "*Global Warming*" qui renferme plusieurs clivages géopolitiques auxquels les décideurs accordent une attention particulière. Et c'est peut être un des aspects latents qui ont conduit Ignacio Ramonet jusqu'à dire que c'est une des causes principales des guerres du XXI^{ème} siècle¹. Ce même constat est développé par l'historien indien **Dipesh Chakrabarty**, qui considère le changement climatique comme la résultante d'une « **collision entre trois histoires, celle de la terre, celle de l'évolution humaine sur la planète et celle de la civilisation industrielle.** »².

- Raisons personnelles

En 2006, j'ai eu l'occasion de couvrir la COP 12 suite à une invitation de la part de la fédération internationale des journalistes scientifiques dont je suis toujours membre. Cela m'a permis de me familiariser avec quelques concepts nouveaux s'inscrivant au niveau de l'échelle mondiale et de suivre de près les négociations sur le mécanisme de développement propre (MDP), le transfert de technologie, les programmes d'adaptation au changement climatique (PACC), et les mesures de réduction de quantité de CO2 tels que le piégeage et le stockage du carbone que l'Algérie a précocement connu avec l'aide de British Petroleum BP. Ensuite j'ai été chargée (Chaîne Une, Chaîne nationale radiophonique arabophone) de couvrir la conférence de Copenhague 2008, et depuis je couvre toutes les activités liées au changement climatique en Algérie.

En dehors de tout jugement de valeur, ce travail me permettait, en tant que journaliste spécialisée, de comprendre comment les discours se forment et se transforment à travers les médias, voir comment les discours dominant étouffent, en réalité, la diversité des avis et portent atteinte à la liberté d'expression en imposant une vision unique (unidirectionnelle) dictée parfois par le cynisme des rédacteurs eux-mêmes et que les gens, dépourvus d'outils de critique, ne perçoivent pas comme messages connotés mais les tiennent, hélas, pour vrais.

¹ Ignacio Ramonet, *Guerres du XXI^e siècle*, Galilée, collection l'espace critique dirigée par Paul Virilio, 2002.

² Le monde diplomatique, Comment éviter le chaos climatique? Le théâtre d'ombres des négociations internationales, Agnès Sinai, Novembre 2015, P18/19.

D'après les recherches que j'ai menées jusqu'à ce jour, je pourrai dire qu'il s'agit de la première étude faite en Algérie sur l'analyse du discours lié au changement climatique d'une manière sémiolinguistique en prenant en considération l'existence de deux thèses diamétralement opposées sur le problème du changement climatique.

Il y a lieu d'ajouter un dernier point concernant le choix de la langue française pour rédiger ma thèse. Ce choix est dû au fait que les concepts ainsi que la terminologie sur le changement climatique sont produits par l'occident, et nous les utilisons soit dans leur langue d'origine soit traduits. La consultation de la documentation traduite en arabe a montré des limites dans la conceptologie qui sert de socle à la présente analyse.

I.1.4. Formulation de la problématique

Pour vérifier la véracité du constat antérieur, et qui serait notre fil conducteur dans cette recherche, nous nous sommes appuyés sur le contenu des rubriques consacrées au changement climatique que nous avons examiné minutieusement lors d'une étude diachronique au cours de l'étape de défrichage et qui a concerné les trois médias respectifs¹ :

The Guardian Le quotidien britannique qui a publié **20 230 articles**, depuis sa création jusqu'à la veille de la COP15 de Paris (14 décembre 2015). Il est à noter que ce journal a commencé à traiter des sujets liés au climat avant même la création de la convention des Nations Unies sur le climat.

Le Monde Diplomatique Le mensuel français qui a publié, depuis l'annonce officielle de la création d'une convention mondiale sur le climat en 1992 jusqu'à 2017, **188 articles**,

Al-Bia Wal-Tanmia Le magazine mensuel arabe a publié, entre 2002 et 2017, **71 articles**.

Ces trois médias sont allés dans le sens du discours officiel.

Suite à ce constat, se pose dès lors la **question principale** qui guide cette recherche. Sur quoi se fonde l'idée qui suppose l'existence d'un groupe qui établit le **Link (lien)** entre les tenants de la thèse officielle et les médias, avec l'intention d'encadrer le discours de façon qu'il ne sorte pas de la dite thèse. Cela nous renvoie au concept développé par le chercheur allemand Kurt Lewin depuis 1947 appelé le **Gatekeepers**² pour "qualifier les personnes qui établissent le contact entre un groupe et son environnement."

¹ Depuis la première publication classée sous la rubrique : climat, The Guardian, Le Monde diplomatique 1992, Al-Bia Wal-Tanmia 2002.

² Selon David Manning White " le *gatekeeper* – littéralement : le gardien de la porte – se distingue du guide d'opinion par son intervention en amont de la diffusion des nouvelles dans le public. Il appartient au journalisme même." Daniel Cornu, Les médias ont-ils trop de pouvoir ?, Seuil, Paris, 2010, P97/98, paragr.2.

Dans le cas du changement climatique ce *Gatekeeper* est la classe dominante¹ qui impose ses idées² en se servant des institutions onusiennes³. Cette classe dominante a commencé son travail depuis les années 1950 en mettant au jour l'idée que le climat est en train de changer et que la température de la Terre est en nette croissance. Une fois cette idée a trouvé son chemin aux Nations Unies⁴ par l'adoption d'une convention cadre sur le changement climatique CCNUCC en 1992 au Sommet de la Terre à Rio Di Janeiro et la reconnaissance du problème comme une préoccupation mondiale, l'idée est devenue désormais officielle à telle enseigne que personne n'oserait la contredire. Cette acceptation décrochée "unanimement" a ouvert la voie aux tenants de la thèse officielle" pour dicter aux médias, par la suite, l'idée que le changement climatique est le résultat de diverses activités humaines, alors ces « contributeurs à la construction du texte journalistique: sources d'information, des experts, acteurs sociaux [...] ne font pas produire seulement leur discours, mais ils visent à influencer le discours transmis par la matière journalistique. »⁵

De tout ce qu'a été dit plus haut, se dégage la problématique suivante :

Comment les recommandations issues des sommets sur le changement climatique sont-elles formulées en tant que discours institutionnel (communication institutionnelle) formel unidirectionnel? Quelles sont les stratégies persuasives qui font que les médias reproduisent ce discours? Comment le contexte de déroulement de ces sommets est-il utilisé pour appuyer ce discours officiel ?

Cette question serait légitime si nous considérons que ce discours, sous forme de texte appelé "recommandations", produit à l'issue de chaque sommet sur le changement climatique une référence d'autorité que le sociologue Pierre Bourdieu confirme en décrivant l'importance de tout texte en tant que l'un «des porteurs actifs du pouvoir (autorité) de la parole.»⁶

Cette autorité nous la voyons matérialisée par la ratification de 192 pays de la convention cadre sur le changement climatique CCNUCC et par l'appui apporté par 36 organisations des Nations Unies. De leur côté, les médias par leur caractère de

¹ Roland Barthes a détaillé l'idée dans sa théorie sémiologique du mythe.

² Le groupe qui s'est accaparé des institutions des Nations Unies pour imposer l'idée imputant à l'homme sa responsabilité dans le changement climatique, ce qui conduit à un éventail de mesures contraignantes.

³ Telles que : la banque mondiale, le programme des Nations Unies pour le développement, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, etc. Voir annexes.....

⁴ Voir partie II, chapitre... pour plus de détails.

⁵ الاتصال والسيميائيات – استراتيجية بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعياضي- كلية الاتصال، جامعة الشارقة، مجلة الاتصال والتنمية العدد 01 – محور العدد : الاتصال ورهانات الحدائثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة 21ص

⁶ الاتصال والسيميائيات – استراتيجية بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعياضي- كلية الاتصال، جامعة الشارقة، مجلة الاتصال والتنمية العدد 01 – محور العدد : الاتصال ورهانات الحدائثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة ص 19

« lieu de construction des mémoires collectives des sociétés actuelles » (Moirand, 2007),¹ ont contribué largement à l'ancrer dans l'opinion publique internationale.

- **Pourquoi parlons-nous de l'existence d'une certaine classe dominante mondialiste qui se servirait de l'autorité des instances des Nations Unies ?**

Cela est possible parce que tout simplement il existe une autre version diamétralement opposée à la thèse officielle sur les causes du changement climatique. Les partisans de cette dernière thèse opposante, connus sous le nom de climato sceptiques, « considèrent que la hausse du dioxyde de carbone n'est peut-être qu'un symptôme du réchauffement planétaire, et non sa cause.² ». Une thèse qui demeure inaudible chez la plupart des médias que nous avons choisis et retenus à l'exemple de : *The Guardian*, *Le Monde diplomatique*, *Al-Bia Wal-Tanmia Magazine*, ces médias qui continuent à présenter une seule variante de discours sur le changement climatique. D'ailleurs ces derniers ne sont pas les seuls à le faire.

Cela nous laisse supposer deux causes :

- A.** la sélection des News obéirait-elle au principe que David Manning White a exprimé en disant que « **la sélection des nouvelles est marquée par la subjectivité du gatekeeper et repose sur des jugements de valeur.** »³, ces jugements de valeur s'opposent au scepticisme envers la thèse officielle, et plus encore, ils qualifient les climato-sceptiques de " nazi " selon les propos de l'américain *Al Gore* lors de la remise du *Prix Nobel* de la paix qu'il a obtenu conjointement avec le GIEC en 2007.
- B.** L'existence de l'effet du mimétisme dont Gaye Tuchman critique son aspect parfois subjectif parce qu'il « **impose une réserve envers des contenus pouvant heurter le « sens commun » du public.** »⁴, explique pourquoi la plupart des médias évitent de se heurter à l'idéologie environnementale dominante qui arrive à convaincre et qui pousse le récepteur à l'adhésion au discours émanant de l'institution suprême (la thèse officielle), et plus encore du **moment** « **[...]où quelques scientifiques ou experts participent activement à l'affirmation d'un consensus de la communauté scientifique sur la réalité des changements climatiques dus à l'activité humaine, l'information sur ces enjeux [...] obtient une place rédactionnelle croissante** » (Comby, 2008 : 79).⁵

¹ Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse de discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, [Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement](http://journals.openedition.org/vertigo/14297), volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

² Courrier international, octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud.

³ Daniel Cornu, Les médias ont-ils trop de pouvoir ?, Seuil, Paris, 2010, P98, paragr.2

⁴ Daniel Cornu, Les médias ont-ils trop de pouvoir ?, Seuil, Paris, 2010, P101, paragr.1

⁵ Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse de discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, [Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement](http://journals.openedition.org/vertigo/14297), volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

Sur ce phénomène médiatique, il convient d'ajouter une remarque importante faite par le journaliste chercheur Ignacio Ramonet qui dit à ce sujet que :

« Désormais, un fait est vrai non pas parce qu'il obéit à des critères objectifs, rigoureux et recoupés à la source, mais tout simplement parce que d'autres médias répètent les mêmes affirmations et " confirment"...La répétition se substitue à la démonstration. L'information est remplacée par la confirmation. »¹

Cela nous conduit à formuler quatre mécanismes du socle d'approche analytique

1. **Quels sont les mécanismes de production du sens qui offrent à ce discours cette hermétisation ?**
2. **Quelle logique relationnelle cherche ce discours à imposer aux médias ?**
3. **Quelle stratégie argumentative renferme ce discours institutionnel qui fait que la majeure partie des médias le reprennent intégralement ?**
4. **Comment un discours émanant d'une institution suprême (information institutionnelle) pourrait servir, comme fait décisionnel, à détourner un fait scientifique pour en faire un fait politique en se servant du contexte immédiat ?**

I.1.5 La démarche du travail

Tout d'abord, nous tenons à rappeler les caractéristiques du discours que nous étudions : il est **officiel** de nature **institutionnelle** (CCNUCC-ONU²), **réaliste ni imaginaire, ni symbolique**, et supposé être **direct** du fait de son aspect recommandatif (**Recommandations des COP**). Il est aussi pragmatique parce que, d'une part il transmet un message à travers un langage dont le but « est la communication »³, et d'autre part il « [...] s'intéresse à [...] la relation qui unit émetteur et récepteur en tant qu'elle est médiatisée par la communication. »⁴.

Deuxièmement, quant à notre principale question: «**Comment en parle-t-on?**» nous entendons y répondre en recourant aux outils d'analyse de la fonctionnalité d'un discours institutionnel. Il s'agit pour notre cas des recommandations de quelques «**COP**» ; dans lesquelles les structures linguistiques sont orientées vers des buts pragmatiques comportementaux par l'accomplissement des actes et de leurs effets: les mesures à prendre pour réduire les émissions des gaz à effet de serre, les aides financières pour les pays vulnérables, le renforcement des capacités d'adaptation, le transfert technologique, les campagnes de sensibilisation ou de conditionnement sociétaux et même personnalisés etc.

¹ Ramonet Ignacio, La tyrannie de la communication, Edition augmentée, folio actuel, 2011. P275, paragr.2

² Son statut symbolique en tant que la plus haute autorité morale de la planète.

³ Searle John.R Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joelle Proust, les éditions de minuit, 1982, Paris, P235, ligne 36.

⁴ Blanchet Philippe, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P65/66.

En examinant de près ce discours (recommandations), il est à remarquer qu'il s'agit en réalité des énonciations qui regroupent des actes, des événements, mais aussi des pratiques sociétales, qui s'insèrent dans leurs contextes et qui font que les acteurs se trouvent de ce fait soumis à une certaine forme de restriction telle qu'elle est décrite par **Michel Foucault** dans son ouvrage intitulé "L'ordre du discours (1971)

« Les discours religieux, judiciaires, thérapeutiques, et pour une part aussi politiques, ne sont guère dissociables de cette mise en œuvre d'un rituel qui détermine pour les sujets parlant à la fois des propriétés singulières et des rôles convenus »

Pour le cas de notre recherche, ces discours ne sont que des recommandations. Ce rituel officiellement institutionnel n'est rien d'autre que celui des sommets des décideurs (COP), et cette indissociabilité n'est que leurs ancrages dans le contexte de leur production. Quant aux sujets parlant, ce ne sont que les locuteurs avec leurs statuts ainsi que leurs préoccupations situationnelles en tant que "actants".

Par ailleurs, ce qui nous intéresse aussi dans l'analyse de ce discours c'est bien sa qualité d'actantialité **performative** que nous pouvons vite remarquer car il accomplit les conditions décrites par Benveniste¹, et qui pour lui, sont au nombre de trois : l'**aptitude** (ou l'autorité) du locuteur, l'**adéquation** des circonstances d'énonciation et le **caractère événementiel** de la profération.

En sus de leur caractère institutionnel, les recommandations sont " la matière informationnelle" reprise par les agences de presse et par la suite par tous les médias internationaux. Ce passage du champ linguistique (sa rédaction) au champ médiatique (sa diffusion) d'une manière "orientée" (le *Gatekeeper*) transforme le discours du départ en " un ensemble de textes qui convergent vers une vision et vers des orientations puis se fondent en une même intentionnalité..."², ce qui justifie notre remarque empirique de l'existence d'un certain consensus voire du mimétisme chez les différents médias comme le souligne Ignacio Ramonet.

Quelle démarche pourrait nous offrir la possibilité d'effectuer une double analyse : l'une du discours à partir de son socle textuel et l'autre des stratégies qu'il renferme en usant du contexte aussi bien textuel que situationnel pour faire faire quelque chose (agir)?

Avant d'entamer notre choix de méthode d'analyse de ce discours, nous soulignons que nous avons évité les logiques de fonctionnement des trois médias que nous avons

¹. ROBERT André, BOUILLAGUET Annick. L'analyse de contenu et le cours. 3ème édition mise à jour, Paris, Puf, « Collection Que sais-je ? », 2007.

الاتصال والسميائيات – استراتيجيات بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعباضي- كلية الاتصال، جامعة الشارقة، ² Traduction personnelle مجلة الاتصال والتنمية العدد 01 – محور العدد : الاتصال ورهانات الحداثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة ص22

choisis telles que: la ligne éditoriale, la gestion interne, la qualité des collaborateurs, le financement et les relations externes, etc.).

Bien que notre intérêt se porte sur la façon dont l'émetteur s'est servi pour rendre légitime son discours à travers des règles normatives¹ et constructives². S'ajoute à cela la contextualisation qui est forte par le fait qu'elle facilite l'ancrage de ce discours dans son temps (les médias comme lieu de construction de mémoire collective).

I.1.6 Quelles approches d'analyse

Le discours que nous entendons analyser est un discours composé d'un ensemble de séquences syntaxiques qu'en linguistique on appelle 'unité de communication'. De son côté, le linguiste américain John Rogers Searle appelle **acte de langage** "du type que l'on nomme acte illocutoire."³, c'est-à-dire un acte par lequel un Emetteur (**E**) vise à accomplir des actes selon des conditions et en fonction de règles à l'intention de provoquer des effets sur le monde ou sur un récepteur (**R**).

Ce discours n'accomplit sa portée que par la communication c'est-à-dire par l'événementialisation recommandations des COP et ensuite par leur médiatisation, c'est-à-dire **communiquer** d'où "L'unité de la communication humaine dans la langue est l'acte de langage, du type que l'on nomme acte illocutoire."⁴

Pour répondre à notre première hypothèse sur la production du sens à travers les énoncés, nous avons besoin de fragmenter les unités constitutives du discours sujet d'étude en partant du principe qui stipule **que communiquer est en quelque sorte exprimer une pensée**, et la pensée elle-même est "un signe" selon Charles Sanders Peirce comme selon Ludwig Wittgenstein car elle véhicule un message qui contient à la fois "deux niveaux de sens, le «contenu» (sens littéral) et la «relation» (signification), c'est-à-dire qu'il est illocutoire et l'illocution consiste à accomplir par le fait de dire un acte autre que le simple fait d'énoncer un contenu. Pour le cas de notre étude le niveau « relation » est le plus important."⁵

Le linguiste américain John Roberts Searle (1969) nous offre la possibilité de fragmenter les unités constitutives du discours sujet d'étude, et cela grâce à ses recherches sur l'analyse pragma-linguistique. Cette fragmentation permet d'examiner la relation entre le langage et la réalité, c'est-à-dire l'adéquation entre les unités

¹ Règles normatives : les règles sociales qui déterminent les relations interpersonnelles et interhumaines. (Voir partie II, Chapitre1, définitions liées à Searle.)

² Règles constructives : les règles linguistiques liées à des systèmes bien structurés : juridiques, institutionnelles, éthiques, déontologiques, etc.

³ Searle John R, sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joelle Proust, les éditions de minuit, 1982, Paris, P235, ligne 36.

⁴ Searle John R, sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joelle Proust, les éditions de minuit, 1982, Paris, P235, ligne 36.

⁵ Blanchet Philippe, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995, P66, paragr.4, L11.

linguistiques (le langage et ses mots) et la réalité (le monde objectif) dans laquelle ces unités prennent vie et se concrétisent en actes concrets.

Dans ce but, Searle a proposé une **taxinomie** appelée la théorie des **actes de langage**, une théorie pratique de l'analyse textuelle¹, où il considère **l'acte de langage** comme un **constituant immédiat du discours** (énoncés+logique d'adéquation+ illocution c'est-à-dire production intentionnelle et volontaire par le locuteur à destination d'un récepteur).

Pour répondre à la deuxième hypothèse sur la logique relationnelle entre les différents actants, nous nous référons à l'importance particulière que Searle a accordée au locuteur par le fait de son comportement verbal (langagier) sensé véhiculer un **sens** construit, logique en adéquation et surtout viser **un but**, c'est-à-dire d'agir sur la réalité immédiate de son énonciation, un acte intentionnel qui vise son interlocuteur soit linguistiquement ou langagièrement par la réalisation des actantialités performatives comme **l'assertion**, la **déclaration**, la **directivité**, **l'expression**, la **promesse**, **l'ordre**, **l'interdit**, **l'injonction**, le **serment**, etc.

Pour le faire remarquer, Searle précise que l'intentionnalité « ne peut être vraie ou fausse » et ne constitue qu'une **valeur** d'énonciation, non le **sens** d'un énoncé. »², c'est à dire l'intention de transmettre quelque chose en évitant les malentendus et les sous-entendus.

De par sa théorie de "l'Intentionnalité" (avec un i majuscule et un seul n), Searle a ajouté un élément très important au schéma communicationnel de Jakobson (**E**metteur -> **M**essage-> **R**écepteur) : l'intention du locuteur, celui qui actionne le verbe, est de produire volontairement et intentionnellement une actantialisation pragma-linguistique comportementale par laquelle le locuteur cherche à agir sur l'interlocuteur (argumentation, information, influence, séduction, simulation, extase, tromperie, etc...)

Mais il n'y a pas que l'intention qui compte pour Searle. Il existe aussi pour lui d'autres éléments qui font partie des trois caractéristiques qu'il considère essentielles³ pour la complétude de sa théorie: La conventionalité, l'intentionnalité, et la contextualité. Ce dernier paramètre sera analysé ultérieurement.

En conclusion, nous pouvons dire que la grille de Searle avec ses cinq actes de langage⁴ nous permet de nous inscrire dans la démarche linguistique scientifique objective en nous proposant des « visions articulatoires schématiques de la langue

¹ Il y a l'analyse textuelle, lexicale, cognitive, thématique.

² Blanchet Philippe, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P31, paragr.1.

³ «La problématique de la signification dans la théorie des actes de langage de John R. Searle », Mémoire présenté à l'Université du Québec à trois rivières comme exigence partielle de la maîtrise ès arts "philosophie" par Gilles Gauthier, septembre 1997. P18.

⁴ Assertif, déclaratif, directif, expressif et promessif,

permettant de disposer des repères et d'aller, un peu plus sécurisé, explorer les plis et replis de nos textes »¹.

Une seule approche suffirait-elle ?

Dans notre introduction, nous avons évoqué l'aspect planétaire (globalitaire) du changement climatique dont le débat se complexifie de plus en plus et au fur et à mesure que les schèmes politico-économiques des locuteurs (**niveau macro**) se diversifient et divergent avec la confrontation entre les rôles, avec les intérêts qui sourdent à travers les arguments scientifiques, avec les alliances et les oppositions qui vont en s'intensifiant :

« [...] le discours n'est pas simplement ce qui traduit les luttes ou les systèmes de domination, mais ce pour quoi, ce par quoi on lutte, le pouvoir dont on cherche à s'emparer. »²

Sur ce point, le philosophe français Jean Baudrillard (souvent considéré comme un des représentants essentiels de la pensée postmoderne en France³) voit qu'il est temps de changer notre vision et notre optique par le bannissement des lectures classiques quantitativement et qualitativement simplistes des événements (l'évènement se produit quand le fait ou le phénomène devient médiatiquement perceptible et amplifié). Cette nécessité est imposée par le fait que les rapports sociaux aux médias ont radicalement changé eux aussi. Baudrillard préconise surtout une nouvelle façon d'approcher les événements dans leur **singularité**, et cela par leur **fractalisation**, leur découpage avec comme préoccupation essentielle de répondre à la question : « *Que signifie tel objet, tel événement ?* »⁴.

Dans cette perspective, Baudrillard a développé une certaine terminologie qui aide à la compréhension des événements surtout à caractère globalitaire (son domaine préféré) et qui se manifestent sous divers aspects et à divers niveaux : **micro** (interpersonnel: les personnalités influentes) ; **méso** (inter communautaire : les experts, les ONG, etc.) ; **macro** (international : les gouvernements). A cet effet, Baudrillard a développé une approche qui sert au dénouement des finalités des événements globalitaires. Pour lui, ces finalités ont atteint "un excès"⁵, par leur recours à des stratégies basées sur l'art du chantage et de la manipulation⁶.

¹ <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00821448/document>, quatre approches pour l'analyse textuelle, consulté le 03 avril 2015.

² L'ordre du discours, Michel Foucault, Nrf, Gallimard, 1971, P12, paragr.1, (Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 02 décembre 1970)

³ <http://www.cairn.info/revue-le-philosophoire-2003-1-page-5.htm> . Entretien avec Jean Baudrillard, réalisé par Raphaël Bessis, Lucas Degryse. Document téléchargé depuis www.cairn.info - 154.121.251.78 - 07/11/2015 19h45. © Vrin

⁴ <http://www.cairn.info/revue-le-philosophoire-2003-1-page-5.htm> . Entretien avec Jean Baudrillard, réalisé par Raphaël Bessis, Lucas Degryse. Document téléchargé depuis www.cairn.info - 154.121.251.78 - 07/11/2015 19h45. © Vrin

⁵ Baudrillard Jean, Les stratégies fatales, Editions Grasset & Fasquelle, Paris, 1983, P209, paragr.3.

⁶ Voir l'idée développée par Jean Baudrillard dans son ouvrage "Les stratégies fatales", Editions Grasset & Fasquelle, 1983. p.47

Ces stratégies que Baudrillard qualifie de “fatales”¹ peuvent être aussi des stratégies discursives qui sont par essence même des comportements sémiologiques qui servent d’argument comme **dissuader, dissimuler, euphoriser, extasier, “obscéniser”, séduire, simuler, théâtraliser, tromper** . Ces stratégies sont appelées aussi des “**stratégies du réel**” qui font qu’il « y a de plus en plus d’information, et de moins en moins de sens»²

Il n’y a pas que cela qui justifie notre choix des analyses de Jean Baudrillard. Il y a aussi son idée qui explique qu’à chaque événement un langage s’impose pour lui donner un sens. Par ce fait, Baudrillard sort de la limite de l’approche sociologique classique, quantitative et descriptive pour se porter vers le qualitatif avec l’interprétation.

On est dès lors dans l’interprétation et non plus dans la description. Bien que l’analyse sémio-discursive soit surtout d’ordre qualitatif (Charaudeau, 2008), c’est cela qui explique ultérieurement notre choix de la méthode qualitative.

A travers la lecture de ses ouvrages, nous avons remarqué que Jean Baudrillard préfère employer le mot **stratégie** en décrivant les rapports discursifs qui existent entre les différents actants. En effet pour lui « toutes les stratégies que nous inventons, c’est dans l’espoir de les voir se dénouer dans un événement inattendu. »³

Donc, cette deuxième approche va nous permettre de répondre à **la troisième hypothèse concernant les stratégies argumentatives** en ayant la conviction que tout “texte est le miroir de l’idéologie qui règne dans la société, et qui domine et le producteur du texte et son récepteur sans leur conscience.»⁴

A titre d’appui, nous n’allons pas nous contenter de ces deux approches: celle de Searle et celle de Baudrillard. Nous allons étendre le choix de nos approches⁵ à celles développées par **Noam Chomsky**, philosophe américain et professeur de linguistique, et à celles de **Ramonet Ignacio**, célèbre journaliste ayant travaillé sur la manipulation et sur la supercherie médiatique. Il est aussi l’auteur de plusieurs articles dans Le Monde Diplomatique dont il dirigea la publication une décennie durant.

¹ Baudrillard les définit : “[...] une stratégie fatale en ce que le sujet y succombe à l’outrepassement de ses propres objectifs.” p.209, paragr.2

² Baudrillard Jean, Simulacres et simulation, Chapitre : L’implosion du sens dans les média, P119,

³ Baudrillard Jean, Les Stratégies fatales, Editions Grasset & Fasquelle, 1983. P209, paragr.3

⁴ الاتصال والسيميائيات – استراتيجية بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعياضي- كلية الاتصال، جامعة الشارقة، مجلة الاتصال والتنمية العدد

01 – محور العدد : الاتصال ورهانات الحداثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة ص22

⁵ Voir Tableau 1, Annexe I: Quelques stratégies de formatage de l’opinion sur des questions liées au changement climatique.

I.1.7 Le contexte comme élément explicatif

Le but de notre recherche n'est pas seulement de répondre à la question principale **Comment** déceler le sens greffé sur les structures syntaxiques des recommandations (que nous entendons analyser) mais plutôt comment déceler ce lien qui existe entre la formulation (rédaction) des recommandations et leur **contextualité**¹. Cet aspect temporel (contexte situationnel) pourrait être déduit des trois médias choisis (*Le Monde diplomatique*, *The Guardian*, *AL-Bia Wal -Tanmia*.).

Dans cette partie du travail nous essayerons de restituer la constellation d'événements qui ont influencé le déroulement des conférences internationales sur le changement climatique (le contexte des COP) et qui nous aident à mieux interpréter nos locutions qui sont sujet d'analyse car pour **John Rogers Searle** une locution doit être interprétée dans le contexte de son énonciation.

- **Quelle COP choisir ?**

Nous avons choisi délibérément différentes COP. Cela veut dire aussi différents contextes parce que même s'il s'agit toujours du changement climatique, le sens du discours n'est pas le même, il n'est pas figé, il est mouvant et changeable selon l'intention des sujets producteurs des dispositions (parlant) qui devraient adapter leur discours en fonction du contexte (embellie et/ou crise financière, coexistence ou crise sécuritaire, désengagement des pays industrialisés et/ou non engagement des pays industrialisés, etc.).

Pour Baudrillard à chaque époque, sa propre grammaire, son propre discours. Ce choix vise à pallier la faiblesse de l'analyse sémiologique formelle et structurale² par la prise en considération du contexte et de l'intertextualité qui existent entre le texte original (recommandations) et les articles des trois médias choisis pour notre recherche en les examinant avant, durant et après chaque COP. C'est-à-dire comment le discours officiel a été reformulé dans un format de presse pour préserver la concordance (l'adéquation) qui existe entre le socle textuel et le contexte situationnel que le Gatekeeper a veillé à surtout le garder depuis l'adoption de la Convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique CCNUCC. Cette partie du travail vient en réponse à **la quatrième hypothèse sur ce détournement du discours scientifique médiatique en un discours politique événementialisé aux fins de vulgarisation mondiale en se servant du contexte immédiat.**

¹ Le sens des mots doit être examiné à partir du contexte formé par les énoncés où ils sont employés. Philippe Blanchet, La pragmatique d'Austin à Goffman, Ed. Bertrand-Lacoste, Paris 1995. P20, paragr.1,

² En référence aux travaux de Nacer Eddine Laayadi.

I.1.8 Corpus à analyser et le choix de la méthode qualitative

Nous avons opté pour la méthode qualitative en évitant celle quantitative qui nous semble inadéquate avec la spécificité de notre recherche. L'argument que nous trouvons le plus justificatif et le plus pertinent est celui développé par le chercheur *Nacer Eddine Laayadi* dans une de ses recherches dont nous traduisons ci-contre ce passage

‘ La majeure partie des études des médias dans la région arabe reste encore prisonnière de la vision Bereslonienne (par rapport au sociologue américain Bernard Bereslon) dans l'analyse du contenu apparent. Elle l'emprisonne dans la quantification des signes et des symboles sans se questionner sur les dimensions implicites du contenu. Les études des médias ; qui ont essayé d'échapper au cloisonnement quantitatif [...], se comptent sur le bout des doigts. [...] elles cherchent toujours une légitimité scientifique dans un espace universitaire qui n'a pas pu encore approcher le phénomène communicationnel de point de vue d'étude de sens et pas d'influence' ¹.

Notre corpus essentiel est constitué des recommandations issues des quatre COP choisies (Kyoto-1995-, Copenhague-2009-, Paris-2015-, Marrakech-2016-). Il s'agit d'un discours institutionnel médiatisé. S'ajoutent à ce corpus les articles publiés dans les trois médias choisis (Le Monde diplomatique, The Guardian, Al-Bia Wa-Tanmia), avant, durant et après les COP. A partir de ces derniers nous dressons un tableau contenant les sujets traités en commun.

I.1.9 Importance de l'étude et ses caractéristiques

En consultant l'annuaire du CERIST, nous avons découvert que cette recherche est la première étude en Algérie qui essaye de comprendre la problématique du changement climatique, son contexte et ses extensions actuelles et futures, en recourant à la combinaison de deux approches : **pragma-linguistique** et **sémio-sociologique**. Cette combinaison est heuristique par ses orientations (tendance) **objective** et **projective** (par ses buts). Aussi, elle est l'association de l'empirisme à l'épistémologique sous forme d'étude qualitative.

Le discours sur le changement climatique demeure un sujet d'originalité inépuisable dont, désormais, la décision qui en découle « sort du cadre scientifique et relève de la décision politique. » ² . Il change de perspectives chaque fois que le contexte international change (les crises financières, les conflits politiques, l'élection de nouveaux présidents, les crises énergétiques), et chaque fois que les intérêts stratégiques des pays s'entrecroisent et se confrontent.

¹ الاتصال والسيميائيات – استراتيجية بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعياضي- كلية الاتصال، جامعة الشارقة، مجلة الاتصال والتنمية العدد 01 – محور العدد : الاتصال ورهانات الحداثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة ص22

² <https://blog.mondediplo.net/2010-01-07-Le-changement-climatique-entre-science-et-politique>.

A l'heure actuelle, nous savons très bien que l'activité communicationnelle est l'activité la plus complexe qui ne cesse d'être la plus étudiée dans le courant actuel des recherches, Les linguistes la considèrent comme le champ de confrontation continue des dualités (Discours/Représentation ; Langage/ Énonciation ; Structuration/ Communication ; Interprétation/ Abstraction.)

Cette dualité est sans causalité circulaire car on est devant une prolifération interminable de sens engendrée par la relation entre le discours et son **contexte**.

En conclusion et par le biais de cette recherche, nous visons à mettre entre les mains des décideurs et des acteurs concernés par l'étude du changement climatique un document qui retrace le parcours des négociations climatiques et les enjeux qui en découlent ainsi que les contextes qui agissent sur le discours climatique en opposant les différents avis. Les définitions scientifiques y sont incluses.

I.1.10 Les points forts de la démarche méthodologique

1. Le modèle qualitatif et pas le quantitatif ?

Selon le courant des postmodernistes, l'ère actuelle constitue une conjoncture théorique caractérisée par le bouleversement des concepts dans plusieurs domaines, entre autres, la communication et les sciences de l'information où il y a eu l'affaiblissement du modèle de Bernard Bereslon. Un modèle controversé par les chercheurs, on peut citer la critique faite par le chercheur **Nacer Eddine Laayadi** « **La majeure partie des études des médias dans la région arabe reste encore prisonnière de la Vision Bereslonienne (par rapport au sociologue américain Bernard Bereslon) dans l'analyse du contenu apparent et qui l'emprisonne dans la quantification des signes et des symboles sans s'interroger sur ses dimensions implicites.** ¹ ».

Jean Baudrillard fait, aussi, partie de ce courant post moderne. Il explique clairement les raisons de son détachement de la sociologie classique du 19^{ème} dans une interview accordée au magazine " *le Philosophoire* " en 2007. Il dit «...**j'ai quand même réglé mes comptes avec la sociologie, au début, à travers le problème des masses, le problème de la fin du social, les majorités silencieuses. C'est-à-dire quelque chose qui est «en dehors», cette espèce de masse, de trou noir, de silence des masses, dans le domaine de la non-représentation sociale, ce qui n'est pas représenté, ou ce qui est non-représentable ...** »².

¹ Traduction personnelle de l'article : نصر الدين. "الاتصال والسيمايات - استراتيجية بناء المعنى"، مجلة الاتصال، العدد الأول والتنمية، العدد 01، محور العدد : الاتصال ورهانات الحداثة - كلية الاتصال، جامعة الشارقة، صادرة عن دار النهضة العربية، العدد الأول، 21 تشرين الأول، 2010.

² <http://www.cairn.info/revue-le-philosophoire-2003-1-page-5.htm> . Entretien avec Jean Baudrillard, réalisé par Raphaël Bessis, Lucas Degryse. Document téléchargé depuis www.cairn.info - - 154.121.251.78 - 07/11/2015 19h45. © Vrin

2. L'actantialité selon John Rogers Searle

John Searle propose des éléments d'analyse méthodologique par l'utilisation d'une structure de séquences ou de propositions, appelée "la taxinomie actantielle searlienne". Elle permet d'analyser tous les actes de langage produits par le locuteur à savoir : les actes de langage **assertifs, déclaratifs, directifs, expressifs, promessifs**.

Le choix de cette taxinomie est un point fort pour notre recherche car elle est au cœur de la logique communicationnelle et informationnelle. En plus, elle est applicable soit à un niveau individuel soit à un niveau institutionnel et à un échantillon bien serré, ce qui convient parfaitement à notre cas d'étude. Elle traduit les comportements des locuteurs qu'ils affichent ouvertement ou indirectement leurs intentions. L'intention est l'élément important que Searle a ajouté au schéma de communication de Jakobson (émetteur, récepteur, message). L'intention du locuteur qui actionne le verbe c'est-à-dire l'actantialisation pragma-linguistique par laquelle le locuteur cherche à agir sur l'interlocuteur.

3. Les stratégies fatales de Jean Baudrillard

Après l'essor manqué du début du XX^{ème} (20^o) siècle, les sciences sociales ont connu un rebondissement qui s'est opéré en Europe au cours des années 1960-1980. Jean Baudrillard appartient aux penseurs de cette période qui ont contribué au renouveau épistémologique. Ex-marxiste et ancien sociologue, Baudrillard est considéré comme l'un des philosophes de la **déconstruction** tels que Derrida et Léotard. Il a choisi de se détacher très tôt de ses prédécesseurs (Henri Lefebvre, Barthes, Deleuze, Lacan, Guattari...). Jean Baudrillard a beaucoup travaillé sur les **faits et les évènements** : l'enjeu majeur de l'événement et les rapports stratégiques internationaux. Ces rapports ou plus précisément **stratégies discursives** sont, pour lui, des conventions langagières plus ou moins consensuelles. Elle sont par essence même des comportements sémiologiques comme **dissuader, dissimuler, euphoriser et/ou extasier, "obscéniser", séduire, simuler, théâtraliser, tromper**, des stratégies qui trouvent à être réalisées linguistiquement ou langagièrement par des actantialités comme l'assertion, la déclaration, l'expression, la promesse, l'ordre, l'interdit, l'injonction, le serment, etc.

Ces trois points considérés comme arguments forts justifient notre choix de l'approche **combinatoire pragma-linguistique et sémio-sociologique** que nous allons utiliser nous permet d'éviter cet emprisonnement dans l'aspect quantitatif.

I.1.11. Les liens entre ces approches épistémologiques

Dans cette partie du travail, nous tentons de déceler les liens qui existent entre les différentes approches utilisées pour l'analyse de notre corpus.

▪ la linguistique et la sémiologie

- la linguistique et la sociologie.
- la sémiologie et la sociologie.

1. Le lien entre la linguistique et la sémiologie

Ces deux disciplines sont indissociables. La linguistique est une force motrice pour toute étude sémiologique. C'est ce qu'affirme, d'ailleurs, R. Barthes « la linguistique n'est pas une partie, même privilégiée de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique.»¹. D'autres voient l'existence d'une forte complémentarité entre les deux champs «...Il n'est pas étonnant que la sémiologie, comme science émergente, trouve sa légitimité sous l'ombre d'une science prestigieuse comme la linguistique, du coup elle s'est tournée vers l'étude de nouveaux thèmes en fonction de son modèle.»²

Dans le même sens vont les arguments élaborés par le chercheur **Nacer-Eddine Laayadi** dans son article « Il n'est pas étonnant que la sémiologie, comme science émergente, trouve sa légitimité à l'ombre d'une science prestigieuse comme la linguistique, du coup elle s'est tournée vers l'étude de nouveaux thèmes en fonction de son modèle. ». Mais si on voit le lien du point de vue paradigmatique on trouve que le langage, dans sa nature même, est conçu non plus seulement comme un système sémiologique mais aussi et surtout comme une activité **performative**''

Les stratégies de fabrication de l'opinion passent par la communication. Agir par cette dernière, c'est agir par l'information pour déclencher les réactions de l'interlocuteur. En effet le locuteur encode son message en adoptant des stratégies (dissimulation, séduction, simulation...) visant à influencer l'interlocuteur (le récepteur de message) pour qu'il réagisse. Cela explique le passage de la pragmatique vers la sémiologie puis vers la sémiolinguistique. Autrement dit, comment l'actancialité du langage encode les stratégies communicatives de l'émetteur (**E**) vers le récepteur (**R**). Chaque fois qu'on passe d'un niveau de l'analyse à l'autre (micro, méso, macro : une personne ; une collectivité ; une multinationale) les discours se compliquent de plus en plus à cause de l'avènement de nouveaux réseaux communicationnels.

2. Quel est le lien entre la linguistique et la sociologie ?

Selon les linguistes, la parole est une activité sociale considérée du point de vue paradigmatique selon lequel le langage, dans sa nature même, est conçu non plus seulement comme un système sémiologique mais aussi et surtout comme une activité performative et sociale

Dans ce contexte, Searle est plus explicite, il précise que le langage constitue une activité « Parler une langue, c'est adopter une forme de comportement régie par des

¹ L'analyse de contenu et le cours. André D.Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris. Chapitre I, III. Evolution de et autour de l'analyse de contenu, p.15 parag.3

² الإتصال والسيميائيات – استراتيجيات بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعياضي- كلية الاتصال، جامعة الشارقة، مجلة الاتصال والتنمية العدد 01 – محور العدد : الاتصال ورهانات الحداثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة العربية. ص13

règles, (...) parler une langue c'est réaliser des actes de langage, comme poser des affirmations, donner des ordres, poser des questions, faire des promesses » (Searle, 1969)

3. Quel est le lien entre la sémiologie et la sociologie

« ...communiquer consiste à convoquer des objets, des relations sociales et des ordres politiques, etc. » selon Jean Baudrillard (1983)

C'est cette nouvelle perception de la sémiologie qu'on trouve chez le post moderniste Jean Baudrillard. Celui-ci développe une approche sémiologique qui permettrait d'interpréter les événements en tant que systèmes fourrés de signes exerçant des interactions complexes voire globalitaires sur l'individu. Ces systèmes Jean Baudrillard les appelle " Stratégies fatales", elles peuvent être : simulation ; dissimulation, hyper-réalité, simulacres, séduction... etc.

CHAPITRE 2

L'influence du contexte sur l'évolution du discours lié au changement climatique

I.2.1. Les paramètres internes liés au phénomène

I.2.1.1. Les aspects et les impacts du changement climatique entre “apocalyptique” et “surestimé”

Dans cette partie du travail nous confrontons les arguments avancés par chaque groupe de pression¹ pour défendre sa thèse. Mais avant de le faire, nous avançons cette définition synthétique du changement climatique afin de pouvoir suivre ce qui suit.

Le changement climatique² (C.C) est la variation de l'état du climat qui persiste pendant une longue période, généralement pendant des décennies ou plus (plus de détails Partie II, Chapitre 1, il est important de faire la différence entre climat et temps).

Nous commençons par les impacts du changement climatique les plus relatés par les médias et que les tenants de la thèse officielle considèrent comme manifestes et visibles à l'œil nu³:

- La fonte des glaciers.
- La montée des eaux de mers.
- L'augmentation du rythme des catastrophes naturelles
- Le défrichage intensif des forêts : « **En 2010, la couverture forestière du globe aura diminué de plus de 40 % par rapport à 1990** ⁴. »
- Blanchissement de la grande barrière de coraux : (Le récif corallien) en Australie qui « **meurent quand le gaz carbonique de l'atmosphère se transforme en acide et quand il se dissout dans l'eau. Il empêche la croissance du plancton et ronge le corail** ⁵. » .
- Quelques animaux migrateurs changent leur destination de migration habituelle: le cas des abeilles, étudiées par la biologiste américaine **Camille Parmesan** magazine britannique ''*Nature*''⁶ ; en tant qu'espèces sensibles à tout changement.
- Depuis 2008, la moyenne des personnes qui ont dû se déplacer à cause des catastrophes liées au changement climatique est estimée à 22.5 millions de personnes, selon le rapport du Haut Commissariat pour les réfugiés (IDMC 2015⁷).

¹ Le front de la thèse officielle et le front du déni.

² https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/ar5_wgII_spm_fr.pdf, Changements climatiques 2014 Incidences, adaptation et vulnérabilité, Résumé à l'intention des décideurs, contribution du groupe de travail II au 5^{ème} rapport d'évaluation du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat GIEC, P5, consulté le 16 Août 2016 à 14h20.

³ Courier international, dossier : Alertes, bilan : Les signes avant-coureurs du réchauffement, p24L25 , numéro Hors- Série, octobre-novembre-décembre 2006, Paris.

⁴ Pour l'avenir de l'humanité, article de Ignacio Ramonet, <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/38/RAMONET/55349>, consulté le 16 Juillet 2015.

⁵ http://www.ocean-climate.org/wp-content/uploads/2015/03/150316_FichesScientifiques_BD.pdf, consulté le 16 Juillet 2015.

⁶ Climate and species' range Camille Parmesan, Nature 382, 765–766

⁷ <http://www.unhcr.org/environment-disasters-and-climate-change.html>

En plus de ces arguments avancés par les tenants de la thèse officielle, ces derniers rejettent l'argument de l'optimum médiéval, la phase de réchauffement « qui a eu lieu entre 900 et 1300¹ ». Selon eux il s'agissait d'un phénomène localisé, d'où l'impossibilité de tirer des conclusions à l'échelle planétaire à partir d'événements situés dans l'Atlantique Nord.

Par contre, ils insistent sur le fait que l'augmentation moyenne de température, même si elle est insignifiante d'environ 1,5°C, constitue une vraie perturbation à l'équilibre des différents écosystèmes, d'où les impacts suivants:

A. Aux deux pôles

- « La banquise arctique estivale a perdu, en surface, entre 9,4% et 13,6% depuis 1979². »
- La fonte des glaces est l'un des grands contributeurs à la hausse du niveau marin³.

B. En Afrique

- A l'Est «disparition de 82% des glaces du Kilimandjaro depuis 1912 (fonte totale d'ici quinze ans, l'article est publié en 2006) ; 75% des glaciers d'Ouganda ont eux aussi disparu. Le plus grand glacier du Kenya, le mont Lewis, a disparu à 92%. Au Sénégal, recul des terres à Rufisque, sur la côte sud⁴.
- « A partir de 1972, la pluviométrie a dramatiquement décliné, et le Sahel a progressivement glissé vers le sud, ⁵».

C. En Europe

- La disparition de la vie dans quelques régions du monde : L'île de Pâques où ses habitants coupèrent les arbres pour en faire des rondins servant à transporter de grosses pierres qu'ils utilisent pour construire de grandes statues honorant leurs ancêtres. Le pays a connu des étés exceptionnellement chauds en 2000 et surtout 2003, avec plus de 20 000 morts⁶.

D. En Amérique du Nord

- Alaska : le réchauffement favorise la décomposition de la toundra. Ce qui libère du CO₂ et renforce encore l'effet de serre⁷. »

¹ Courrier international, dossier : Controverses : article : Le dioxyde de Carbone, c'est la vie Joël Achenbach, p59, numéro Hors- Série, octobre-novembre-décembre 2006, Paris.

² Réchauffement climatique en 10 questions, article par Audrey Garric et Pierre Le Hir, http://www.lemonde.fr/cop21/article/2015/11/27/le-rechauffement-climatique-en-10-questions_4819175_4527432.html, Novembre 2015, consulté le 09 janvier 2016.

³ https://www.hansuniversalis.org/banquise_polaire.html, site dédié à la sauvegarde de l'île de Hans à 1000km du pôle Nord.

⁴ Courrier international, dossier : Alertes, bilan : Les signes avant-coureurs du réchauffement, p24/25, numéro Hors- Série, octobre-novembre-décembre 2006, Paris.

⁵ BOUCENNA Ahmed, Les changements climatiques, Réalités Scientifiques et Enjeux Géostratégiques, Edition 2018, P16

⁶ Courrier international, numéro Hors- Série, octobre-novembre-décembre 2006, Paris.

⁷ Courrier international, dossier : Scénarios, article : Danger : La toundra se décompose, par Peter Calamai, p32, numéro Hors- Série, octobre-novembre-décembre 2006, Paris.

E. En chine

- assèchement complet de plus de la moitié des 2 000 lacs de la province de Qinghai¹.

F. Au Canada

- disparition de 95% des caribous depuis 1961, en partie à cause de la fonte des glaces². »

G. En Algérie

- En Algérie, par exemple, il y a une évolution vers plus de sécheresse. A titre d'exemple, dans la région de Sétif, les populations se souviennent des montagnes enneigées pendant de plus longues périodes, des ruisseaux et des rivières, comme Oued Boussellem ou Oued Soubella ... remplis d'eau en permanence. Où sont passées les innombrables fontaines (Ayoun) de Sétif? ³

Les contre-arguments :

Comme nous l'avons mentionné antérieurement, la question du changement climatique a divisé la sphère des chercheurs en deux clans. Notre étude ne sera pas complète si nous ne confrontons pas les arguments des uns et des autres pour comprendre ensuite comment et pourquoi les uns rendent les autres inaudibles. Alors, à travers cette partie nous reprenons les arguments des climato-sceptiques qu'ils qualifient de vérifiables et capables de court-circuiter les dires des tenants de la thèse officielle dont **la véracité et la plausibilité** sont controversées à cause de la modélisation du climat fondé sur des programmes informatiques de simulation.

Nous allons nous baser beaucoup plus sur le livre de Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Paru à Paris en 2016, d'où nous avons résumé ceux que nous jugeons les plus importants :

- « ...il y a 50 ans, la climatologie se trouvait encore dans les limbes. »", donc alors, d'après l'auteur, comment les tenants de la thèse officielle ont pu être aussi confirmatifs sur l'histoire du changement climatique.
- la montée des eaux : d'après le GIEC lui-même, "n'excède pas 2 à 3 centimètres par décennie, soit 20 à 30 centimètres par siècle, et ne menace donc vraiment personne à échéance humaine."⁴

¹ Courier international, dossier : Alertes, bilan : Les signes avant-coureurs du réchauffement, p24/25 , numéro Hors- Série, octobre-novembre-décembre 2006, Paris.

² Courier international, dossier : Alertes, bilan : Les signes avant-coureurs du réchauffement, p24/25 , numéro Hors- Série, octobre-novembre-décembre 2006, Paris.

³ BOUCENNA Ahmed, Les changements climatiques, Réalités Scientifiques et Enjeux Géostratégiques, Edition 2018, P15.

⁴ Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P101, paragr.2

- Le recul des famines : “ ...la planète nourrit 5 fois plus d’habitants qu’il ya un siècle et la faim recule chaque année...”¹.
- La quantité de CO₂ : “ Du temps des dinosaures elle avoisinait souvent 1200 parties par million 0,12% et était donc triple de celle qui a cours aujourd’hui.”², aujourd’hui le CO₂ dans l’air n’en présente que 0,04%.
- La terre connaît depuis sa création des changements du climat : “ les fluctuations massives des âges glaciaires : aux alentours de l’an 1000, l’époque de la colonisation pendant trois siècles du Groenland (le pays vert) par les Vikings.”³.
- En ce qui concerne les scénarios alarmistes : “De 1850 à nos jours, d’après les chiffres du GIEC eux-mêmes, l’accroissement a été de l’ordre de 1°C seulement, ce qui est très peu. pourquoi, d’un seul coup, le rythme s’accroîtrait-il brutalement et la température du globe s’élèverait-elle jusqu’à atteindre 5 ou 6°C.”⁴.
- la température a augmenté d’un degré seulement enregistré au cours de XX^e siècle (20°) puis elle a cessé depuis 20 ans.
- La limite des modèles informatiques utilisés dans l’étude du phénomène : selon le célèbre chercheur Richard Lindzen⁵ les modèles actuels “ ... ne pouvaient en aucune manière rendre compte de la complexité des mouvements atmosphériques et des interactions entre ceux-ci et de multiples facteurs.” (basé sur CO₂ en oubliant la vapeur, facteur important).⁶ Le cas des nuages est peut-être essentiel pour expliquer les fluctuations du climat.”⁷.
- L’influence de l’activité solaire : “ ...deux scientifiques danois, **Knud Lassen** et **Eigil Friis-Christensen**, qui mirent en évidence, pour le XX^e siècle, une corrélation frappante entre les fluctuations de l’activité solaire et les variations de la température terrestre moyenne.”⁸.
- Les Iles menacées de disparition : depuis 1990, les médias crient que l’Ile de Tuvalu va disparaître, aucun de ses habitants n’avait été évacué jusqu’à ce jour. (Gerondeau, 2016).
- Les recherches du grand spécialiste de l’Afrique, le français Paul Reiter montre que la fonte des neiges du Kilimandjaro a commencé vers 1880 à cause de la déforestation des montagnes.

¹Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P102, paragr.3

²Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P29, paragr.2

³Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P30, paragr.3

⁴Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P30, paragr.4

⁵ Grand chercheur américain titulaire de la prestigieuse chaire de climatologie du Massachusetts Institute of Technology MIT.

⁶Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P151

⁷Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P160, paragr.3

⁸Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P159, paragr.5.

- L'opacité du fonctionnement du GIEC, en effet les questions adressées par l'Académie nationale des sciences de Russie au groupe GIEC et qui restent sans réponse depuis 2004 lors du séminaire présidé par le premier conseiller de Poutine Alexandre Illarionov.

Nous venons de consulter à quelques semaines à peine avant le dépôt de cette thèse un ouvrage capital. Il s'agit du livre du chercheur algérien de renom international, le professeur Ahmed Boucenna de l'université de Sétif à l'est de l'Algérie, d'où on a extrait ce passage qui montre que la terre a déjà connu des changements climatiques « La Terre aurait par conséquent déjà connu des périodes de réchauffement important ou bien de refroidissement intense et si de 1910 à nos jours, la température moyenne de la Terre a augmenté de 1°C, il n'est nul besoin de présenter ce petit degré comme spectaculaire¹.

Le même auteur répond à ceux qui "abusent" quant à l'utilisation des termes scientifiques tels que l'effet de serre (abus de langage, volontairement entretenu, selon l'auteur), il démontre que ce sont les nuages solides qui « peuvent réfléchir les rayons infrarouges comme les vitres de la serre des jardins mais les gaz à effet de serre de l'atmosphère ne peuvent pas réfléchir ces rayons. Les gaz ont un coefficient de réflexions presque nul.² ». il ajoute que malheureusement, il n'a pas été possible de réaliser une expérience pour confirmer la théorie de l'effet de serre atmosphérique ou de l'infirmier.

Il conclut que « Ce sont les oscillations climatiques des grandes saisons (GSCO), que nous préconisons [Boucenna 2007], qui sont responsables du réchauffement actuel de la Terre. Le phénomène est donc naturel.³ », et que l'analogie avec l'effet de serre des jardins ne concerne que l'opacité au rayonnement infrarouge des vitres de la serre des jardins et celle des gaz à effet de serre de l'atmosphère.

I.2.1.2. Les principaux acteurs des négociations sur le changement climatique

Ce qui divise les représentants des pays est plus intense que ce qui les réunit. La ligne de fracture est dessinée par les points suivants⁴:

- La responsabilité historique des pays industrialisés en ce qui concerne la quantité des émissions des gaz à effet de serre.
- La mesure et le contrôle des engagements pour réduire les émissions.

¹ BOUCENNA Ahmed, Les changements climatiques, Réalités Scientifiques et Enjeux Géostratégiques, Edition 2018. (introduction du livre)

² BOUCENNA Ahmed, Les changements climatiques, Réalités Scientifiques et Enjeux Géostratégiques, Edition 2018, P 99

³ BOUCENNA Ahmed, Les changements climatiques, Réalités Scientifiques et Enjeux Géostratégiques, Edition 2018, P17.

⁴ د. علي عبد الله، علي محمد. الإحتباس الحراري. بين التخفيف والتكيف والحلول. ط1، القاهرة، مكتبة الدار العربية للكتاب، 2013

- Le droit des pays émergents au développement.
- L'aide financière destinée aux pays vulnérables (les plus touchés par les impacts du CC et les moins développés).

Ces principaux acteurs sont classés par ordre de leur influence sur le déroulement des négociations.

A. Les Etats-Unis :

Leur puissance économique à tendance hégémonique pèse beaucoup sur le processus des négociations sur le changement climatique. En effet, 60% des sociétés internationales sont américaines, et l'économie américaine représente 60% de l'économie mondiale¹, s'ajoute à cela sa consommation énergétique qui « [...], a été à l'origine de près de 30% des émissions mondiales de carbone au cours du siècle dernier.»²

Dès le sommet de Rio en 1992, les Etats-Unis ont affiché leur indifférence quant à la question du changement climatique, le président américain M. George H. Bush l'a dit ouvertement : « Le mode de vie américain n'est pas négociable.»

La position des Etats-Unis était souvent contre toute reconnaissance de la question climatique, la preuve en est la résolution adoptée par le Sénat en 1997 et le rejet du protocole de Kyoto «sous l'administration de Bush³.» au moment où 140 pays le célébrèrent le 16 février 2005.

Dernier point à ajouter, La question du changement climatique ne constitue pas une priorité pour les Etats Unis dans ses relations extérieures . Pour la Chine la priorité est la défense de ses intérêts financiers, et pour la Russie c'est la négociation de niveau mondial d'armement nucléaire. Concernant l'Union Européenne c'est la protection des règles du commerce international, cependant que pour le Brésil, c'est plutôt sa place au sein de l'Amérique latine.⁴ . D'ailleurs **“ la délégation américaine recevait ses directives du ministère des affaires étrangères directement et non pas des agences environnementales ou bien une autre référence.”**⁵.

En ce qui concerne la politique extérieure des USA et ses dépenses, le chercheur Daniel Gilbert, professeur de psychologie à l'université de Harvard, a écrit dans son article intitulé “Et si le réchauffement climatique avait une barbe” que ces derniers

¹ حبيب معلوف، قضية تغيّر المناخ العالمي: بين إخفاقات كيوتو وتوقعات باريس (Habib Maalouf, La problématique du changement climatique global: entre les échecs de Kyoto et les attentes de Paris, 2016).

² Courrier international, Dossier : Scénarios, article : Que faire des réfugiés climatiques ?, New scientist, Londres, extrait Anna Gosline, octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud. P38

³ Courrier international, Dossier : Controverses, article : Les mensonges du lobby EXXON, Mother Jones, San Francisco., octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud. P54

⁴ حبيب معلوف، قضية تغيّر المناخ العالمي: بين إخفاقات كيوتو وتوقعات باريس، دار الفارابي، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، إصدارات السفير. P82, paragr.1.

⁵ حبيب معلوف، قضية تغيّر المناخ العالمي: بين إخفاقات كيوتو وتوقعات باريس، دار الفارابي، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، إصدارات السفير. P54, paragr.1.

dépenseront « des milliards de dollars pour lutter contre le terrorisme et à peu près rien pour lutter contre le réchauffement de la planète.»

Enfin, ce qui est extrêmement frappant dans la position des USA ce sont les déclarations de Trump et ses fréquents *Tweets* qui expriment une désapprobation claire et ferme à ce sujet.

B. La Chine :

En deuxième position vient la Chine, un pays en pleine croissance économique considéré comme «le principal émetteur de gaz à effet de serre au monde, devançant les Etats-Unis (chiffres de 2006, Chine: 6,2 milliards de tonnes de CO₂, Etats-Unis : 5,8 milliards, Union européenne : 3,6 milliards). »¹

La tension qui existe entre ce géant asiatique et les Etats Unis est toujours remarquée lors des COP, et dont les répercussions entravent l'avancement des négociations sur les mesures de réduction des gaz à effet de serre. Les spécialistes en la matière jugent que le devenir de la planète est étroitement lié au devenir de l'accord ou du désaccord entre les Etats Unis et la Chine.

Et pourtant la position de la Chine, sur ce sujet, est claire et constante depuis la ratification de la convention cadre sur le changement climatique CCNUCC précise le spécialiste de l'environnement le français Christian Gerondeau qui voit que les médias se leurrent quant à la position de la Chine et pourtant elle est assez claire: ² “ *La seule concession qu'a faite en 2014 le Président Chinois a été de dire que son pays ferait tout son possible pour que ce plafonnement intervienne un peu avant 2030, et sans prendre aucun engagement précis.*”

Malgré tout, la Chine participe dans les négociations par solidarité avec les pays en voie de développement (Groupe de 77) qui comptent 130 pays en voie de développement, et ce pour éviter qu'elle soit isolée.³

En conclusion, pour mieux comprendre la position de la Chine vis-à-vis de la question climatique, il est important d'analyser ce qu'avait dit le président chinois Xi-Jinping lors de sa rencontre avec Barack Obama, concernant la réduction des émissions « si possible un peu avant 2030 », il « [...] n'avait fait que réaffirmer sous une autre forme que celles-ci allaient continuer à s'accroître pendant 15 ans au moins.»⁴

¹ Boniface Pascal, Comprendre le Monde, Editions ANEP, P179, paragr.2

² Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P91, paragr.2

³ حبيب معلوف، قضية تغير المناخ العالمي: بين إخفاقات كيوتو وتوقعات باريس، دار الفارابي، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، إصدارات السفير. P85

⁴ Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P18, paragr.3

C. Russie :

Pour ce pays qui déploie ses ailes en signe de retour en force, il suffit d'analyser les décisions prises sous l'autorité de son Président Poutine pour comprendre les intérêts recherchés derrière chaque décision :

- Poutine a accepté de ratifier le protocole de Kyoto juste pour que son pays " devienne membre de l'Organisation Mondiale du Commerce".¹
- Le refus d'intégrer le marché du carbone.
- A ce jour, les engagements de la Russie, selon les spécialistes, sont très modestes (aide financière, transfert technologique, dépense pour les programmes d'adaptation, etc.).

D. L'Union Européenne :

C'est un partenaire essentiel dans la formulation et dans l'adoption de la conférence des Nations Unies sur le changement climatique.² Ses émissions sont " **environ 10% des émissions mondiales de CO2**"³. L'U.E ne cesse d'insister sur l'importance du contrôle de l'engagement de pays par l'analyse de sa politique énergétique et son modèle de développement, par exemple: l'Allemagne et l'éolien, la France et la transition énergétique, etc.

Sur la question climatique, l'engagement de l'union européenne est manifeste comme « principal moteur politique»⁴ de toutes les actions contre le réchauffement climatique.

E. Les pays émergents :

Certes ils sont hétérogènes mais leurs revendications sont homogènes. Ils réclament des mesures d'adaptation à court terme mais non pas des réductions des GES à long terme. On trouve à titre d'exemple : la Chine, le Brésil, l'Inde (caractérisé par une croissance démographique importante et une croissance économique accélérée), l'Afrique de sud, etc. Le conflit entre les pays développés et les pays émergents constitue le point culminant dans la question climatique, les spécialistes parlent du « **schisme avec le réel**⁵ ».

Ces pays, et ce depuis le début du 21^{ème} siècle, se développent à un rythme accéléré. Les normes environnementales ne leur sont pas une priorité car ils considèrent avoir le droit au développement et l'irresponsabilité historique. En plus, ils se justifient par

¹Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P171, paragr.1

²حبيب معلوف، قضية تغير المناخ العالمي: بين إخفاقات كيوتو وتوقعات باريس، دار الفارابي، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، إصدارات السفير. P91 .

³ Gerondeau, Christian, Climat : grande manipulation, 2016.

⁴ Courrier international, Dossier : Politiques, article : Après Kyoto tout reste à faire, BBC News Online, Londres, octobre-novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud, P99/100/101.

⁵ Gouverner le climat ? 20 ans de négociations internationales, Dahan Amy et C. Aykut Stefan. [Presses de Sciences Po](#) , janvier 2015

le manque des moyens financiers que possèdent les pays riches pour prendre en considération l'aspect environnemental.

F. L'Afrique :

Malgré le désordre qui règne au sein de ce groupe et le peu d'organisation et de coordination entre ses membres, les pays africains représentent une seule voix dans les négociations ce qui fait d'eux une quatrième puissance. Depuis 2009, ce groupe est présidé par le congolais *Tosi Mpanu-Mpanu* qui espère décrocher un accord satisfaisant pour le continent¹

Selon une interview accordée par Michel Boko², les pays africains se contentent bien souvent de venir présenter des projets pour solliciter des financements, sans prendre clairement des engagements politiques. Une telle pratique est de nature à encourager des positions comme celles de Donald Trump. « Il faut faire preuve de plus de responsabilité, car même si nos pays ne sont pas parmi les plus grands pollueurs, nous en subissons les effets les plus dévastateurs. »

Mais d'une manière générale, nous pouvons comprendre la position de l'Afrique à travers la déclaration du président de l'*Union Africaine*, le Rwandais *Donald Kaberuka* en mars 2015: **“ Les gouvernements occidentaux sont des hypocrites. Eux qui se sont enrichis avec les combustibles fossiles disent maintenant aux pays africains: vous n'avez pas le droit de construire des centrales à charbon ou à gaz, contentez-vous de ces énergies intermittentes hors de prix. Les pays africains ne les écouteront pas.”**

In fine, l'Afrique est le continent le plus touché malgré le fait que l'ensemble de ses émissions sur tout le continent restent insignifiantes de «4 % »³

G. Les pays arabes⁴ :

Les pays arabes affichent, gouvernements ou sociétés civiles, le rôle du récepteur de toutes ces évolutions dans le débat sur le changement climatique. Entre approubateurs et désapproubateurs, les grands pays producteurs du pétrole tels que l'Arabie saoudite a mobilisé une armada de chercheurs pour défendre ses intérêts en particulier énergétiques. Cela paraît tout à fait normal, devant des puissances mondiales qui ne cherchent qu'à préserver les leurs avant tout. Ce comportement n'a fait que diviser la position des pays arabes de plus en plus malgré l'existence de ce qui est appelé

¹ Jeune Afrique, Dossier : Grand angle, article : COP22, l'Afrique en première ligne, 26-31, N°2914 du 133 au 19 novembre 2016.

² Interview réalisée par Fatiha Chara, Radio algérienne chaîne Une, en marge du colloque international sur le climat, Alger Octobre 2015.

³ د. علي عبد الله، علي محمد. الإحتباس الحراري. بين التخفيف والتكيف والحلول. ط1، القاهرة، مكتبة الدار العربية للكتاب، 2013

⁴ حبيب معلوف، قضية تغير المناخ العالمي: بين إخفاقات كيوتو وتوقعات باريس، دار الفارابي، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، إصدارات السفير. P.196

“la déclaration ministérielle de 2007” issue de la réunion des ministres arabes de l’environnement ; sous la réserve de quelques pays pétroliers.

La coordination entre les pays arabes reste le maillon faible malgré la rédaction (formulation) d’un document de référence (feuille de route) pour les négociations sur le changement climatique et dans laquelle ces pays insistent sur l’importance de la concertation sur les préoccupations et sur les attentes des pays en voie de développement afin d’appuyer leur position faible. Les principales préoccupations restent celles de réclamer du transfert technologique et le financement des projets réduisant les GES, etc.

A propos les pays Arabes, le spécialiste Omar Zaidi dit que « malheureusement nous ne pouvons pas parler d’un groupe, car il y a un grand dysfonctionnement vu les différents intérêts entre les pays pétroliers et ceux qui ne le sont pas (ou peu). A part les pays de l’Afrique du nord qui sont intégrés d’une façon ou d’une autre dans la stratégie africaine qui se veut plus concertée et coordonnée, les autres pays sont chacun pour soi, le Liban et la Palestine occupée sont proches des pays Nord Africains, la Jordanie aussi, mais les pays du Golf sont plutôt Climato-septiques¹».

Le Qatar et l’Arabie saoudite sont à la tête des pays arabes par leurs émissions, en effet Saudi Aramco émet davantage que toute l’Amérique du Sud. »².

H. L’Algérie et le changement climatique

Pour matérialiser son adhésion à la CCNUCC, l’Algérie a créé l’Agence Nationale des changements climatiques **ANCC**, située à Alger, par le décret n°5-375 du 26 Septembre 2005. Cette agence veille à la mise en œuvre de la politique nationale qui vise la réduction des émissions des gaz à effet de serre et qui détermine les stratégies d’adaptation aux effets du changement climatique surtout dans le domaine de l’agriculture qui est sévèrement touché par les vagues de sécheresse, la parcimonie des ressources hydriques et mêmes le choix des matériaux de construction qui ne devraient pas être énergivores³. L’ANCC regroupe des chercheurs de différentes spécialités qui présentent régulièrement des rapports sur les retombés socio économiques du changement climatique. L’agence possède un site sur internet : www.ancc.dz

Mais il reste que l’Algérie est un des pays en développement qui ont une responsabilité limitée dans le changement climatique, néanmoins elle y est vulnérable. La substitution progressive des énergies fossiles par des énergies nouvelles et renouvelables sera une contrainte économique supplémentaire qu’elle ne pourrait

¹ Interview réalisé par Fatiha Chara avec Omar Zaidi spécialiste et activiste écologique représentant le Maroc dans les COP, septembre 2017.

² P13, « Comment éviter le chaos climatique ? De la science à la politique », Philippe DESCAMPS

³ Entretien avec l’économiste Kamel Ait Chrif lors de ses passages fréquents à l’émission radiophonique Ozone Chaîne Une en 2017/2018.

atteindre sans l'aide des pays développés par le transfert de la technologie et l'aide financière.

L'Algérie a présidé le groupe africain depuis la conférence de Bali (Indonésie) en 2007 et ce durant plusieurs années. Sa présence remarquable a été saluée par tous les pays africains¹, s'ajoute à cela son rôle particulier aux côtés de la France dans l'organisation de la 21^{ème} conférence mondiale sur le changement climatique.

En général, la région méditerranéenne n'est pas épargnée par ce changement globalitaire. Sur la rive sud « Le nombre de jours très chauds augmentera, d'environ une vingtaine de jours. »², accompagné d'une diminution des précipitations pluvieuses pour les prochaines décennies « en particulier pour les régions de l'Afrique du Nord. ». Sur la rive nord « la densité de trajectoire des cyclones augmentera. »

De son côté, l'expert algérien Monsieur Brahim Ambar, chargé de mission à l'office national de la météorologie à Alger, cite les phénomènes extrêmes qu'a connus l'Algérie ces dernières années tels que « vague de froid, pluies diluviennes, succession d'épisodes caniculaires au Nord, et au Sud, crues torrentielles, neige sur le Hoggar/Tassili, mur de sable...etc. »

Actuellement, l'Algérie possède ses propres satellites, ce qui lui permettrait d'avoir ses propres images satellitaires au moment voulu. Cet outil spatial prépondérant aide à la planification et à la prévision pour assurer la veille et l'alerte précoce surtout pour ce qui est des catastrophes naturelles.

La révision constitutionnelle de 2016 a consacré une partie importante au changement climatique environnement (février 2016)

I.2.2. Les paramètres externes ou contextuels de l'évolution du discours lié au changement climatique

Dans cette partie du travail, nous essayons de mettre en exergue les différentes réalités qui dessinent les contours du contexte mondial durant lequel ces conférences avaient eu lieu. Cette étude de contexte est une condition complémentaire à la méthode choisie qui est l'*actancialité* de Searle, selon laquelle la production de tout acte illocutionnaire dépend des paramètres qu'on appelle les paramètres contextuels externes ou bien extralinguistiques, selon lui, les énoncés doivent être associés à des circonstances appropriées.,

¹ Monsieur Kamel Djamoui point focal des négociations, émissions Enjeux environnementaux Chaine Une 2008.

² Ali Harzallah, chercheur tunisien, membre JCOMM (commission mondiale mixte Océan-Atmosphère), conférence Alger 2015,

I.2.2.1. Réalité médiatique : les nouvelles stratégies de communication

Cette réalité nous permet de faire une analyse critique et saisissante de l'actualité telle qu'elle est présentée par les médias, et par quelle stratégie ? Le réel existe-t-il ? Si 'non' par quoi est-il remplacé ?

Si on dit que « L'Europe représente 40% du marché des médias, les Etats-Unis 40%, et le reste du monde 20% ¹», cela expliquerait le lien étroit qui existe entre les révolutions économique et technologique que connaît le monde à une vitesse vertigineuse d'un coté et l'explosion des médias de l'autre coté. Cette concentration des moyens de la fabrique de l'information a une conséquence sur la qualité et la quantité et même sur l'orientation² des informations diffusées à travers le monde. Logiquement, cela sert l'intérêt des firmes qui détiennent le marché médiatique où « le pouvoir est devenu largement abstrait, invisible, lointain et impersonnel³. ».

Dans le même sens dit Pierre Lévy, quand il parle de nouvelles sources d'information: « chaque fois les sources se multiplient et les connexions s'ajoutent, le sens global devient de moins en moins lisible, de plus en plus difficile à circonscrire, à clore, à maîtriser ».

A notre avis, ce "*fast thinking*" (pensée rapide, تفكير سريع) engendre une sorte de satellisation autour des opinions faciles à digérer vu leur superficialité dans l'explication des phénomènes. En effet cela exige un effort d'assimilation comme le réchauffement climatique, cela est confirmé aussi par le constat suivant « ..., quand un phénomène comme le réchauffement planétaire surgit, la première chose que veulent savoir les gens, c'est le camp dans lequel on se trouve⁴. »

A. La mainmise du pouvoir économique sur les médias

A l'ère de la révolution numérique et de la diversité des sources d'informations, les médias sont contraints d'être à jour faute de quoi cela renforcerait leur « dépendance à tout ce qui est économique et financier ». Selon Serge Halimi, l'auteur du livre "Les Nouveaux Chiens de garde" les médias sont dominés « par des groupes industriels et financiers, par une pensée de marché, par des réseaux de connivence. Un petit groupe de journalistes omniprésents impose sa définition de l'information-marchandise à une profession de plus en plus fragilisée par la crainte du chômage. Ils servent les intérêts des "maîtres du monde". Ils sont les nouveaux chiens de garde. »

B. Mensonges et manipulations

¹ Ramonet Ignacio, Guerres du XXI^e siècle, Peurs et menaces nouvelles, Galilée, collection l'espace critique dirigée par Paul Virilio, 2002.

² Qui possède plus de moyens fabrique plus et donc domine.

³ Guerres du XXI^e siècle, Peurs et menaces nouvelles, Ignacio Ramonet, Galilée, collection l'espace critique dirigée par Paul Virilio, 2002.

⁴ Courrier international, dossier : Controverses : article : Le dioxyde de Carbone, c'est la vie Joel Achenbach, p58, numéro Hors- Série, octobre-novembre-décembre 2006, Paris.

Depuis la fin du XVIII^e siècle, les médias jouissaient du rôle du quatrième pouvoir. Actuellement ils « se confirment comme un acteur stratégique de premier plan¹. » écrit Ramonet quand il parle du nouveau visage du monde dans son livre *Guerres du XXI^e siècle*. Très tôt, les médias contrôlaient le fonctionnement des trois autres pouvoirs définis par Montesquieu: législatif, exécutif, judiciaire. Ce pouvoir qui n'avait jamais été soupçonné a commencé à perdre son monopole à partir de la fin de 1960 écrit cette fois-ci Ramonet dans son livre *La tyrannie de la communication* paru en 2009, il précise :

«En 1989, après les mensonges de la « révolution roumaine », le monde commence à se questionner sur le déraillement médiatique qualifié dangereux à cause de la manipulation du registre affectif et émotionnel du téléspectateur.. Et à « partir des années 90, 84% des journalistes estiment avoir été ‘ manipulés’ ».

C. L'influence du financement sur la médiatisation des sujets environnementaux

Dans les années soixante dix, le postmoderniste Jean Baudrillard avait parlé du lien qui existe entre le marché et la communication «le monde d'aujourd'hui est doublement structuré et gouverné tant par « la communication (que) par le marché.²». Après presque plus de trente ans, l'écologiste française Alice Audouin retrace le lien étroit entre la médiatisation des sujets environnementaux et la situation financière mondiale. D'après elle, la médiatisation de l'écologie a connu son apogée durant les années 2000 « marquée par une large sensibilisation du grand public » puis cette ascension commence à connaître un recul au lendemain de la crise financière mondiale de 2007 « [...] le Grenelle Environnement en 2007, s'est arrêté avec l'échec du sommet de Copenhague sur le climat en décembre 2009. »³. Ce sommet que nous connaissons tous a coïncidé avec une crise financière à l'échelle mondiale.

En fait il n'y a que le financement qui influence, mais aussi les intérêts politiques comme le montre le témoignage de John Vidal qui a couvert les politiques écologiques durant des années en tant que rédacteur pour le journal *The Guardian* « **Tant que vous n'êtes pas au pouvoir, c'est facile d'être écolo. Le Parti conservateur a certes une très bonne équipe d'écologistes. Mais que se passera-t-il quand ils se heurteront aux intérêts commerciaux au sein du parti ?**⁴ ».

D. Réchauffement de la planète et le discours médiatique orienté

Depuis la ratification de la convention cadre sur le changement climatique en 1992 à Rio Di Janeiro, l'apport des médias dans sa propulsion comme priorité mondiale est considérable. Ils en ont fait un sujet d'actualité qui ne cesse de faire couler beaucoup d'encre que ce soit dans la presse écrite, ou même dans le monde de l'édition et de la

¹ *Guerres du XXI^e siècle*, Peurs et menaces nouvelles, Ignacio Ramonet, Gallilée, collection l'espace critique dirigée par Paul Virilio, 2002. P10, paragr.2.

² *La société de consommation*, 1970.

³ Audouin Alice, *L'écologie, c'est fini, Qu'en pensent les experts ?*, p7, paragr.1, Les Echos Editions, EYROLLES, 2013, Paris, France.

⁴ *Courrier international*, Dossier : Politiques, article : Et si la droite devenait écolo ? Jay Walljasper, octobre- novembre-décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud. P91.

recherche : des milliers de livres, des centaines de recherches, des débats interminables à travers les chaînes audiovisuelles et radiophoniques.

L'analyse de cet engouement pour la question climatique montre qu'il s'alimente souvent du **sensationnel** et de l'**alarmisme**. Serait-ce dû, peut être, à l'aspect du monde actuel « saturé par les médias » où « il est difficile d'attirer l'attention du public sans hurler¹. »

Prenons à titre d'exemple ce qui s'était passé au lendemain de la publication du rapport du GIEC de 2001. En effet, la **Une** des Journaux parlait d'une augmentation de la température de 5 à 6 degrés en reprenant aveuglement une seule phrase du rapport qui contredit tout le contenu d'un chapitre alors que ce dernier contient les détails suivants : «**...[...]Plus de la moitié des prévisions étaient en réalité inférieur à 2,5 degrés. Un quart seulement excédaient 3,6 degrés. Et il n'y en avait presque aucune au-delà de 5°.**»²

Et pourtant une série d'articles publiés par le climatologue Stephen Schneider³ dans la revue spécialisée *Nature*, tentent d'expliquer à l'opinion publique cette manipulation de chiffres qui vise l'alarmisme, mais malheureusement la quasi-totalité des médias n'en a pas parlé. « [...]. Celui qui sort de la ligne est éjecté. »⁴.

Cet alarmisme médiatique est peut être dû à « ...la remarquable capacité des écologistes à trouver des vocables qui suscitent l'adhésion, aux dépens le plus souvent de la vérité⁵. » d'une part. D'autre part, cela est dû assurément à l'aspect purement technique des rapports du GIEC ainsi que leur volume important qui exigent de la spécialisation et du temps.

Alors dans un monde du mimétisme alarmiste « il est difficile de distinguer entre le Bien et le Mal, le Vrai et le Faux, etc. », dit Michel Collon (2016)⁶.

I.2.2.2. Réalité économique

A. L'économie l'emporte sur l'écologie à l'échelle mondiale

L'intensification du processus de l'industrialisation a fait que l'économie soit « le

¹ Courrier international, Dossier : Controverses, article : Le dioxyde de carbone, c'est la vie, Joel Achenbach, octobre-novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud. P58

² Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P54, parag.1

³ Eminent chercheur à l'Université Stanford et membre de l'Académie Américaine des Sciences, auteur de plusieurs articles dans la revue spécialisée *Nature*

⁴ P20. Interview avec Michel Collon journaliste belge le pourfendeur des médias *mainstream*, Magazine mensuel Afrique Asie, Mars 2016, Rubrique : Evènement, Les faussaires de l'info.

⁵ Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P113, parag.3

⁶ Magazine mensuel Afrique Asie, Mars 2016, Rubrique : Evènement, Les faussaires de l'info de page 16 au page 24, Interview avec le journaliste belge le Michel Collon le pourfendeur des médias *mainstream*.

secteur qui a un impact de plus en plus négatif sur l'environnement¹. » Les gens ont envie de tout prendre, de tout piller, de tout bouffer, de tout manipuler (Baudrillard, simulacres et simulations, 1981).

Le pillage tous azimuts, en Asie du Sud-est où on rase des forêts (considérées comme puits de carbone très importants) pour planter des palmiers dont l'huile sert à la fabrication d'agro-carburants.. Les industries pillent inlassablement les forêts, résultat: des terres forestières laminées.

Il n'y a pas que le pillage qui menace les ressources naturelles, il y a aussi le gaspillage à outrance de la nourriture et de l'eau dans les pays du Golfe selon le dernier rapport 2015 de **AFED**².

A cette liste de contraintes que subit notre planète, s'ajoute l'industrie des hydrocarbures (les énergies fossiles, le charbon) qui pollue à cause de ses émissions de CO2, considéré parmi les gaz responsables du réchauffement climatique.

L'économie est parmi les facteurs qui altèrent l'écologie «... le secteur qui a un impact de plus en plus négatif sur l'environnement³. ».

I.2.2.3. Réalité épistémologique

La conjoncture théorique actuelle résultant du changement des paradigmes communicationnels et informationnels, nous oblige à examiner attentivement le cadre épistémologique dans lequel les recherches en **SIC** devraient se faire.

A. De la crise de la sociologie à la crise de la sociologie des médias

Nous connaissons tous que la sociologie des médias est un segment de la sociologie qui s'est développé au 19^{ème} siècle. Elle permet premièrement d'étudier comment les différents médias de masse (télévision, radio, presse écrite, cinéma, etc.) fonctionnent en tant qu'outils dans la société, et deuxièmement elle permet de comprendre comment fonctionne la communication dans la société.

Le sémiologue et philosophe postmoderne Jean Baudrillard⁴ (1930-2007) est parmi les figures les plus influentes qui ont critiqué l'incapacité de la sociologie à analyser les événements à caractères planétaires⁵ dans un monde doublement structuré et gouverné tant par « la communication que par le marché⁶.» , il affirme qu'avec la crise de la sociologie on assiste à la fin du Sujet par l'aliénation et l'échec des émancipations par

¹ Audouin Alice, L'écologie, c'est fini, Qu'en pensent les experts, Les Echos Editions, EYROLLES, 2013.

² Rapport annuel du Forum Arabe pour l'environnement et le développement, Arab Forum for Environment and Development initié depuis...

³ Audouin Alice, L'écologie, c'est fini, qu'en pensent les experts, p9. Editions Eyrolles, Paris, 2013

⁴ Etudiant puis collègue de Roland Barthes et auteur de plusieurs ouvrages (une trentaine) .

⁵ Les attentats du 11 novembre 2001, la guerre du Golfe, le terrorisme.

⁶ La société de consommation, 1970.

le marché. D'où la nécessité de substituer à l'analyse du fait social, l'approche sémiologique qui analyse les signes et des événements. Il préconise de changer la façon d'approcher les événements dans leur singularité, par leur fractalisation jusqu'à arriver à les parcellariser et à les découper, car dans leur analyse se trouve une matrice d'interprétation « *on est maintenant dans l'immersion forcée. On est même plus en position de spectacle, d'aliénation ou de dépossession. Nous sommes immergés, devenus un médium automatique des choses sans plus de possibilité de se distancier.* »¹. Cela relève de la sémio-sociologie.

B. De la sociologie des médias à la sémiotologie des médias

Roland Barthes était le premier à en parler. Pour lui chaque époque a ses mythes qui commandent le monde, au-delà de la réalité. Des mythes qui ne sont pas la réalité mais le moteur important qui commande le fonctionnement de la société. Il ajoute que les mythes de nos jours transgressent les fondements de base de la sociologie qui considère que la réalité est l'objet de la description, l'objet de l'interprétation, l'objet de la quantification. Ce concept est utilisé en particulier par *Noam Chomsky* pour expliquer comment la communication s'est autonomisée en tant que pouvoir dans la société qui crée un genre de conditionnements des individus à la sociabilité. Ce pouvoir est devenu une des composantes essentielles du système mondial d'aujourd'hui. Depuis lors le monde est constitué de la binarité suivante :

- Pôle de la communication qui en pleine expansion.
- Pôle du marché qui implose le cadre national.

Avant de conclure avec la réalité épistémologique que connaît notre époque, nous ajoutons ce constat fait par le chercheur arabe Nacer-Eddine Laayadi en ce qui concerne les recherches en SIC dans le monde arabe. En effet pour ce chercheur « La majeure partie des études des médias dans la région arabe reste encore prisonnière de la Vision Bereslonienne (par rapport au sociologue américain Bernard Bereslon) dans l'analyse du contenu apparent et qui l'emprisonne dans la quantification des signes et des symboles sans s'interroger sur ses dimensions implicites. »²

I.2.2.4. Réalité sociale

Cette réalité nous permet de faire une radiographie globale de la société postmoderne dans son aspect globalitaire.

A. L'affaiblissement du modèle nationalitaire

¹ <http://www.cairn.info/revue-le-philosophe-2003-1-page-5.htm> . Entretien avec Jean Baudrillard, réalisé par Raphaël Bessis, Lucas Degryse. Document téléchargé depuis www.cairn.info - - 154.121.251.78 - 07/11/2015 19h45. © Vrin

²الاتصال والسيمايات – استراتيجية بناء المعنى، الدكتور نصر الدين لعياضي- كلية الاتصال، جامعة الشارقة، مجلة الاتصال والتنمية العدد 01 – محور العدد : الاتصال ورهانات الحداثة، العدد الأول تشرين الأول 2010، صادرة عن دار النهضة العربية. ص22. trad. perso.

La société de nos jours est une société de type postmoderne. Elle est confrontée à la mondialisation qui tend à affaiblir la société de type nationalitaire de sorte que « Les paradigmes du progrès et de la cohésion sociale sont discrètement abandonnés et remplacés respectivement par la communication et le marché¹. ». Cette interdépendance entre la communication et le marché fait que les médias recourent à la manipulation quand il s'agit de parler des dessous des inégalités sociales, pour le professeur Michel Collon « On ment aussi à chaque fois qu'on parle de questions économiques et sociales, parce que la politique économique et sociale est une guerre à part entière. »².

Désormais le citoyen est remplacé par « **l'individu** » ; comme représentant de la collectivité humaine dit Jean Baudrillard. « L'individu est pris dans un système d'interactions globalitaires », et pour déficeler cela, Baudrillard préconise de rechercher les causes qui mènent à l'aliénation de l'individu car les rapports sociaux aux médias ont changé avec le changement des composants du système de codage. Chaque système codifié est appelé par Baudrillard « Stratégies³ ». Elles peuvent être de simulation ; dissimulation ; hyper-réalité ; simulacres ; séduction ; etc.

Baudrillard propose d'utiliser ces Stratégies comme une nouvelle approche dans l'analyse des phénomènes communicationnels qui ne peuvent exister en « eux-mêmes », car ils devraient toujours être perçus dans un monde globalisé (Pascal Boniface, "Comprendre le Monde", année).

I.2.2.5.Réalité géopolitique

La compréhension de chaque événement ne pourrait se faire sans le replacer dans son contexte situationnel et spatial aux trois niveaux : micro, méso et macro pour saisir leurs implications multiples sur les stratégies communicatives et médiatiques utilisées autour de l'événement.

A. Question sécuritaire en premier plan

Prenons l'exemple de la COP 21 à Paris en 2015. Elle a démarré sur fond d'après-attentats terroristes qui ont frappé la France. Cela a servi de terrain pour réprimer plus tard sous prétexte de **l'Etat d'urgence** les manifestations et les grands rassemblements altermondialistes venus dénoncer les grandes firmes polluantes. A l'échelle macro, nous pouvons donner l'exemple des tensions géopolitiques autour des énergies fossiles qui se trouvent rivalisées par l'expansion des énergies renouvelables.

B. L'émergence d'une diplomatie environnementale

¹ Ramonet Ignacio, Les Guerres du XXI^{ème} siècle, P20

² Magazine mensuel Afrique Asie, Mars 2016, Rubrique : Evènement, Les faussaires de l'info de page 16 au page 24, Interview avec le journaliste belge le Michel Collon le pourfendeur des médias *mainstream*

³ Baudrillard Jean, Simulacres et Simulations. Galilée, Paris, 1999

A la fin du XIXe siècle, une nouvelle vague d'élite sensible aux problèmes environnementaux émergea et réussit à faire propager une prise de conscience internationale dans peu de temps en émettant des alertes sur l'état de dégradation de la planète toute entière. Cette prise de conscience avait été le fruit de la production des savoirs et le résultat des progrès instrumentaux qu'a connus le monde à partir de la Seconde Guerre mondiale. La progression des partis écologiques notamment en Europe ont beaucoup assisté cette prise de conscience basée sur le droit de « savoir » et le devoir de « décider ».

Durant les années soixante on assistait à l'émergence de plusieurs courants idéologico-politiques et mêmes scientifique-technico-économiques organisés et structurés avec des programmes d'avant-garde de lutte pour la préservation de l'écologie. En 1992 et suite aux négociations menées en marge du sommet de la Terre à Rio Di Janeiro, sont apparus ce qu'on appelle aujourd'hui *la diplomatie de l'environnement* et *la géopolitique du climat*.

Les années 2000 constituent un moment charnière pour les questions environnementales, marquées par une large sensibilisation du grand public. On parlait d'une ascension des sujets écologiques et cela grâce à la "valeur journalistique croissante de l'environnement au début des années 2000"¹.

Aujourd'hui on assiste à l'émergence du « Cinéma Green » avec les fameux documentaires de *National Geographic* et de *Arte*, le documentaire intitulé "Home" du français *Yann Arthus*, celui de l'américain *Al Gore* "Une vérité qui dérange", qui a décroché le Prix Nobel de 2007(en مناصفة avec le GIEC), et le plus récent en 2016 intitulé "Demain" une coréalisation par *Mélanie Laurent* et *Cyril Dion*.

Il reste que la question environnementale la plus préoccupante de nos jours est celle du changement climatique. En plus de l'intérêt dont elle jouit, elle fait l'objet des plusieurs études et approches de tous azimuts.

C. La dégradation de l'environnement serait à l'origine des conflits du siècle

Dans son livre "La géopolitique du chaos", Ignacio Ramonet souligne que la dégradation de la qualité et de la quantité des différentes ressources naturelles constitue la cause principale des guerres du XXI^e siècle. Pour l'écologiste française Agnès Sinaï, le changement climatique s'ajoute aux facteurs déstabilisateurs qui sont susceptibles de « déclencher des conflits internes, attiser les injustices et tensions géopolitiques ».²

Parmi ces facteurs déstabilisateurs, il y a la forte surexploitation des ressources naturelles en réponse aux besoins croissants de la population mondiale estimée

¹ Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse de discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement, volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

² Agnès Sinaï, « Aux origines climatiques des conflits », Le Monde diplomatique août 2015.

aujourd'hui à 7,4 milliards d'habitants¹. Cela constitue une sérieuse menace pour la stabilité des pays en particulier ceux où les populations sont contraintes au déplacement à cause des catastrophes naturelles. En effet « 22 millions de personnes ont dû abandonner leur domicile en 2013 à la suite d'une catastrophe naturelle, soit trois fois plus que de personnes déplacées à cause d'un conflit ». Ce nombre ne cesse d'augmenter « 250 millions annoncés par l'ONU² en 2050 ». Il n'y a pas seulement le départ forcé des personnes qui pose problème, leur réinstallation aussi.

I.2.3. Le changement climatique entre dogme assumé et danger surestimé

Depuis plus d'un quart de siècle le **discours** sur le changement climatique répète deux idées réductrices essentielles:

- L'accroissement de CO2 dans l'atmosphère qui engendre l'augmentation de la température terrestre.
- L'urgence de réduire les émissions mondiales de CO2 qui résultent principalement de l'utilisation des hydrocarbures fossiles: pétrole, gaz naturel et charbon.

Ce dogmatisme climatique est le résultat du fait de laisser la décision «aux politiques³ » sur un sujet à fond scientifique et aux retombés socio-économiques. Cette dualité économique-politique a divisé le monde en deux clans diamétralement opposés: les partisans de la thèse officielle qui imputent aux activités de l'homme la responsabilité dans le changement du climat, et les climato sceptiques qui nient cette hypothèse en qualifiant la situation de «**danger surestimé**⁴».

Cette dichotomie positionnelle a été derrière l'apparition d'un discours climatique de crise que les auteurs du livre *Gouverner le climat ? Vingt ans de négociations internationales*⁵ confirment en qualifiant cette crise de « réelle », « profonde », et même « grave ». L'ex candidat aux élections présidentielles américaines *Al Gore* est allé jusqu'à établir un parallèle entre la lutte contre le réchauffement climatique et la guerre contre le nazisme. », en projetant ainsi le débat dans l'hyper réel⁶.

Au début de l'apparition de la question climatique, et dans un monde basé sur la globalisation économique et la loi du marché, les pays se sont vu contraints de se positionner. Mais peu à peu et avec l'échec patent des négociations autour de la question climatique, le positionnement des pays devient de plus en plus flou et surtout instable :

¹ Gerondeau Christian, 2016.

² Voir le site www.onu.org

³ Courrier International, numéro octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud.

⁴ Gerondeau Christian,

⁵ Stefan C.Ayikut, Amy Dahan, Paris, Presses de Sciences Po, coll. « développement durable », 2015.

⁶ Selon Baudrillard, on passe à l'hyper réel lorsque la référence disparaît, et avec elle le sens premier, la situation se transforme en une floraison de possibilités, de virtualités.

« Partout, dans n'importe quel domaine, politique, biologique, psychologique, médiatique, où la distinction des deux pôles ne peut plus être maintenue, on entre dans la simulation, et donc dans la manipulation absolue- non pas la passivité, mais l'indistinction de l'actif et du passif. »¹.

I.2.4. Le changement climatique une question globale qui divise le monde

Quand pour la première fois l'hypothèse d'un réchauffement climatique fut formulée «En 1910» par « le chimiste suédois Svante Arrhenius »² elle n'avait pas été passée sous silence du fait de son aspect planétaire. Et quand en 1950, l'économiste Kenneth Boulding, avait fait le lien entre l'activité humaine et l'environnement, l'idée avait vite trouvé ses adeptes qui ont vite saisi son aspect stratégique. Depuis lors presque 200 pays constituant le monde sont concernés par le changement climatique à travers la ratification d'une convention appelée Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique CCNUCC en 1992. Depuis cette année les rencontres annuelles se succèdent et les avis divergent et s'affrontent autour des causes du changement climatique. Mais sur le plan médiatique et controversable on ne remarque que la présence seulement de deux avis qui sont d'ailleurs diamétralement opposés.

Et pourtant, un seul avis s'impose, celui qui impute à l'activité humaine sa part de responsabilité et qui réduit la question climatique à la diffusion des scènes suscitant l'alarmisme qui percent l'écran de l'actualité.

Dans les paragraphes qui suivent nous exposons ces différents avis sur les causes du changement climatique, et nous commençons par les tenants de la thèse officielle car c'est à eux que les médias offrent plus d'espace d'expression.

A. Les partisans du changement climatique

Ce sont les défenseurs de la thèse dite **officielle**. Ils s'appuient sur « des modèles informatiques pour tenter de prédire le climat d'ici dix, vingt ou cinquante ans³ ». Des modèles qui sont critiqués à cause de leurs multiples incertitudes dont les partisans eux-mêmes l'attestent. Et ce sont les mêmes modèles qu'a utilisés l'américain Al Gore dans son fameux documentaire "*La vérité qui dérange*". Les rapports publiés par le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) servent du fer de lance pour les partisans, et le dernier celui de 2014 a contenu des contradictions flagrantes⁴.

B. Les climato-sceptiques ou le scepticisme anti-réchauffement

Ce sont les partisans des incertitudes sur l'origine humaine du changement climatique qui remettent en cause l'incertitude des modèles informatiques qu'utilisent les tenants

¹ P.55/P.56, Jean Baudrillard, Simulacres et simulation, 1981 Galilée, Paris.

² Ramonet Ignacio, Les Guerres du XXIème siècle,P27

³ Courrier international, Les nouveaux cassandres du climat, Dossier : Scénarios, article : Les nouveaux cassandres du climat, The New Yorker, extrait : Elizabeth Kolbert, octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud. P27

⁴ Gerondeau Christian, 2016.

de la thèse officielle. Ils trouvent que le groupe GIEC a exploité l'augmentation de température exceptionnellement durant la décennie 1980 comme élément facilitateur de la propagande et même de leur création en tant que groupe qui monopolise le discours sur le climat (Gerondeau, 2016).

En remarque, que presque la quasi-totalité des documents que nous avons consultés sur le changement climatique, montrent qu'à chaque fois que les climato sceptiques sont évoqués les lobbies des énergies fossiles comme le géant Exxon Mobil leur sont collés.

Voici quelques noms des climato sceptiques les plus connus :

Dans le monde anglo-saxon:

- Le romancier américain et l'auteur du célèbre livre intitulé "*State of Fear*" (Etat de peur) sorti en 2005. Un roman qui parle de sombres **éco terroristes** qui tentent de provoquer des catastrophes naturelles pour entretenir des craintes totalement injustifiées sur le changement climatique planétaire [...]¹.
- Le chroniqueur célèbre *Steven Milloy* de *FoxNews.com* connu par ses commentaires choc à l'encontre du changement climatique à l'exemple de celui tenu en marge de la ratification du protocole de Kyoto "**la date de l'entrée en vigueur de Kyoto restera marquée du sceau de l'infamie scientifique et économique**". Cette déclaration a été rendue publique sur le site de *FoxNews.com* en 2005.
- Siegfried F.Singer, l'auteur du *The Scientific Case Against the Global Climate Treaty*².
- Paul Driessen, l'auteur de l'ouvrage intitulé: *Eco-Imperialism: Green Power, Black Death*³.
- Patrick Michael: *The Satanic Gases*⁴.

En Europe

Le français Claude Allègre est le climato sceptique le plus connu.

Dans le monde arabe

¹ Courrier international, Dossier : Controverses, article : Les mensonges du lobby EXXON, Mother Jones, San Francisco, octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud. P54,

² Le cas scientifique contre le traité climatique mondial.

³ éco-impérialisme : la puissance verte, la mort noire.

⁴ Les gaz sataniques.

D'une manière générale, la plupart des positions sont du côté des tenants de la thèse officielle, et même les publications que nous avons consultées décrivent les climato sceptiques comme étant des mercenaires des lobbies en particulier ceux des énergies fossiles sans même pas prendre la peine de leur laisser un espace pour s'exprimer. A titre d'exemple : tous les articles publiés par le journaliste libanais Habib Maalouf ; qui a assisté à toutes les COP ; parle brièvement et superficiellement¹ des climato sceptiques. Par contre il insiste sur le caractère complotiste de ces derniers en les attribuant aux lobbies des énergies fossiles.

En Algérie

Le plus connu des chercheurs et qui a plusieurs publications à l'échelle internationale c'est le chercheur et professeur à l'université de Sétif et qui va «à contre-courant de ce qui est aujourd'hui relayé par les médias lourds de la planète et admis et prôné par les « scientifiques catastrophistes», en particulier l'aile scientifico-environnementaliste qui, pour élargir son audience utilise à fond l'annonce mobilisatrice de catastrophes naturelles prétendument attribuables à nos rejets de GES.»². Le professeur Boucenna considère que la façon dont les tenants de la thèse officielle et qu'ils utilisent pour parler du changement climatique est une des phobies qui s'apparentent à des mystifications. L'une d'entre elles est la question des changements climatiques.

Le chercheur algérien défie le groupe des experts internationaux en disant que Les fameuses courbes, de l'augmentation future de la température, montrées par les experts de l'IPCC, aux politiques, aux ONG et aux médias ne sont que des simulations basées sur des hypothèses (voir Boucenna, 2018, P105). Il lance une alerte en écrivant que «Le Protocole de Kyoto, vise à freiner la croissance des pays émergents et à arrêter définitivement celle des moins développés³.».

C. Les impartiaux ou ceux appelés climato-réalistes.

Ce sont ceux qui ne veulent pas se précipiter à adopter une position. Ces derniers critiquent la politisation qui s'empare du débat et qui pour eux, interdit toute discussion raisonnable sur le sujet. Ce qui ouvre la porte largement devant un désarroi tous azimuts.

D. D'autres courants

On peut mentionner ici la fondation qui commence à faire entendre sa voix, il s'agit de la "*Gobal Warning Policy Foundation*" qui soupçonne les idées dominantes des

¹ حبيب معلوف، قضية تغير المناخ العالمي: بين إخفاقات كيوتو وتوقعات باريس، دار الفارابي، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، إصدارات السفير.

² BOUCENNA Ahmed, Les changements climatiques, Réalités Scientifiques et Enjeux Géostratégiques, Edition 2018, préface du Professeur Chekib-Arslane BAKI.

³ BOUCENNA Ahmed, Les changements climatiques, Réalités Scientifiques et Enjeux Géostratégiques, Edition 2018, P215

tenants de la thèse officielle. On peut citer aussi le groupe appelé les *Think tanks*¹ qui remettent en question les études scientifiques sur le changement climatique.

¹ Courrier international, Dossier : Controverses, article : Les mensonges du lobby EXXON, Mother Jones, San Francisco., octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud. P54.

Chapitre 3

Définitions liées au changement climatique et le parcours des négociations

I.3.1. Définitions liées au changement climatique et le parcours des négociations

L'abondance de la documentation et des recherches scientifiques nous a permis de disposer d'un large éventail de définitions qui opposent celles des tenants de la thèse officielle à celle des climato-sceptiques. Nous commençons par les définitions qui constituent la base de la climatologie.

I. 3.1.1 Définitions de base :

La météorologie¹: son but "est la prévision de l'évolution du climat sur quelques jours ou quelques semaines au mieux, mais cela n'a rien à voir avec la climatologie qui est la science de l'évolution du climat sur des périodes se comptant au moins en décennies."

Le climat : selon la définition de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) est la "synthèse des conditions météorologiques dans une région donnée, caractérisée par les statistiques à long terme des variables de l'état de l'atmosphère". Les changements saisonniers comme le passage de l'hiver au printemps, à l'été et à l'automne dans les zones tempérées et de l'humidité à la sécheresse dans les régions tropicales font aussi partie du climat.

Le climat joue un rôle essentiel dans la répartition des végétaux et des animaux et dans la formation des sols, par le jeu de l'altération des matériaux géologiques et de la décomposition ou de la conservation de la matière organique.²

L'Effet de serre³

Le soleil transmet à la terre de l'énergie sous forme de rayons solaires (chaleur). Une partie de ces rayons est reflétée par la terre et l'autre partie reste. La terre est un système clos et ne permet que le passage du rayonnement solaire. Quand la composition des gaz entourant la terre change ; suite à la présence d'autres gaz (Vapeur d'eau, CO₂, oxyde de Nitrogène, CFC) qui résultent de l'activité humaine (transport, agriculture, usines, déforestation, déchets organiques, etc.) ; une grande partie de la chaleur renvoyée par la terre est prise au piège dans un phénomène ressemblant à ce qui se passe dans une serre, qu'on appelle "l'effet de serre".

Une autre définition donnée par le professeur Ahmed Boucenna dans son livre paru en 2018 sur les changements climatiques, il écrit :

« L'effet de serre, phénomène naturel indispensable à la vie sur terre et qui permet de piéger la chaleur du soleil dans les couches basses de l'atmosphère et sans lequel la température moyenne sur Terre avoisinerait les (- 18 °C) au lieu des (15 °C) devient

¹Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO₂, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P120, paragr.2

² <http://www.fao.org/docrep/v5240f/v5240f05.htm>, consulté le 21 Août 2016 à 10h51mn.

³ Résumé du paragr.5, P176, du livre "Comprendre le Monde", Pascal Boniface, , Editions ANEP, 2010.

ainsi pour de nombreuses personnes, par la grâce de la propagande et des informations tronquées et par la conjonction de l'ignorance et des amalgames, le danger principal qui menace l'Humanité, ni plus ni moins ».

Le dioxyde de carbone :

« Le dioxyde de carbone est un gaz persistant, qui a une durée de vie dans l'atmosphère de près d'un siècle. Ainsi, s'il est possible d'accroître assez rapidement la concentration de CO₂, par exemple en brûlant des combustibles fossiles ou en rasant des forêts, l'inverse n'est pas vrai...ce processus est irréversible. »¹

Résilience : Capacité des systèmes sociaux, économiques ou écologiques à faire face aux événements dangereux, tendances ou perturbations, à y réagir et à se réorganiser de façon à conserver leurs fonctions essentielles, leur identité et leur structure, tout en maintenant leurs facultés d'adaptation, d'apprentissage et de transformation.²

I. 3.1.2. Définitions de point de vue officiel :

Changement climatique:

Variation de l'état du climat, qu'on peut déceler (par exemple au moyen de tests statistiques) par des modifications de la moyenne et/ou de la variabilité de ses propriétés et qui persiste pendant une longue période, généralement pendant des décennies ou plus. Les changements climatiques peuvent être dus à des processus internes naturels ou à des forçages externes, notamment les modulations des cycles solaires, les éruptions volcaniques ou des changements anthropiques persistants dans la composition de l'atmosphère ou dans l'utilisation des terres. On notera que la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), dans son article premier, définit les changements climatiques comme des «changements qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables». La CCNUCC établit ainsi une distinction entre les changements climatiques attribuables aux activités humaines altérant la composition de l'atmosphère et la variabilité du climat imputable à des causes naturelles³

¹ Elizabeth Kolbert. The New Yorker (extrait). « Quinze propositions pour sauver la planète ». Dossier : Solutions. Courrier international, octobre- novembre- décembre. Numéro hors série, Top chaud, 2006, P69

² https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/ar5_wgII_spm_fr.pdf, Changements climatiques 2014, Incidences, adaptation et vulnérabilité, Résumé à l'intention des décideurs, contribution du groupe de travail II au 5^{ème} rapport d'évaluation du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat GIEC, P5, consulté le 16 Août 2016 à 14h20.

³ https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/ar5_wgII_spm_fr.pdf, Changements climatiques 2014, Incidences, adaptation et vulnérabilité, Résumé à l'intention des décideurs, contribution du groupe de travail II au 5^{ème} rapport d'évaluation du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat GIEC, P5, consulté le 16 Août 2016 à 14h20.

Les facteurs provoquant des changements dans le climat de la terre :¹

Facteurs astronomiques - comme des changements dans l'activité solaire, des variations dans l'excentricité de l'orbite de la terre autour du soleil, des changements dans l'inclinaison de l'axe de la terre (obliquité) et la précession de l'axe de la terre et des collisions avec des astéroïdes ou des comètes.

Facteurs géologiques - comme la dérive des continents, des changements dans la topographie des fonds océaniques, les éruptions volcaniques, la formation de montagnes, l'érosion et l'altération des roches.

Facteurs océaniques - comme l'effet du phénomène El Niño, des changements dans la circulation océanique, des variations du niveau de la mer, la formation de glace, les efflorescences phytoplanctoniques et la production de sulfure de diméthyle.

Facteurs intervenant à la surface de la Terre -notamment l'effet de la végétation sur l'albédo de la surface (la blancheur ou le degré de réflexion de la lumière incidente provenant d'un objet) et l'évapotranspiration, les effets des plans d'eau, y compris l'irrigation et la poussière.

Facteurs atmosphériques - tels le rôle des gaz à effet de serre, du dioxyde de soufre et des polluants atmosphériques, les effets de la couche nuageuse et les interactions entre l'air, la terre et la mer.

Convention sur le changement climatique

La Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements **CCNUCC²** Climatiques a été ouverte à la signature lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED), également appelée "Sommet de la Terre", à Rio de Janeiro, Brésil, le 4 juin 1992. Elle est entrée en vigueur le 21 mars 1994.

A ce jour, 184 gouvernements ainsi que la Communauté européenne font parties de la Convention et se réunissent régulièrement à la Conférence annuelle des Parties (COP) pour faire le point de la mise en application de la Convention ainsi que pour poursuivre leurs discussions sur la meilleure manière d'appréhender le changement du climat.

La convention vise à «stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique»³.

¹ <http://www.fao.org/docrep/v5240f/v5240f05.htm>, consulté le 21 Août 2016 à 11h04mn.

² <http://www.unep.org/Documents/multilingual/Default.asp?DocumentID=43&ArticleID=242&l=fr>, consulté le 16 Août 2016 à 13h41.

³ Pascal Boniface, Comprendre le Monde, Editions ANEP. P179, paragr.4, P180

Elle contient trois annexes :

Annexe I : l'ensemble des pays industrialisés qui contient les pays de l'OCDE¹ et de l'ex-URSS-, cet ensemble prend l'engagement spécifique de « limiter » les émissions de gaz.

Annexe II : les pays de l'OCDE qui s'engagent à « fournir des ressources financières nouvelles » pour aider les pays en développement à posséder des technologies propres.

L'histoire du GIEC² (IPCC) :

En 1988, sous l'égide des Nations unies, des scientifiques et des responsables gouvernementaux ont lancé le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC). Cet organisme scientifique international s'impose comme la référence officielle en matière de climatologie. Au sein du GIEC, il y a les représentants de 130 gouvernements. Avec un staff de 2500 chercheurs. Il contient trois groupes de travail :

- **Groupe I** : s'occupe des recherches scientifiques.
- **Groupe II** : s'occupe des découvertes scientifiques et de leurs impacts.
- **Groupe III** : s'occupe de l'étude des répercussions démographiques, sociologiques et économiques du changement climatique

Un résumé du rapport final exhaustif regroupant les travaux des trois groupes est distribué aux chefs d'Etat.

- **En 1990**, le GIEC publie son premier rapport d'évaluation mais très sommaire.
- **En 1995**, le GIEC publie son deuxième rapport qui ne contenait pas de forts arguments prouvant l'implication de l'homme dans le changement climatique.
- **En 2001**, le GIEC publie son troisième rapport qui affirme que les émissions anthropiques de gaz à effet de serre risquent, si on les laisse progresser hors de tout contrôle, de faire grimper les températures mondiales moyennes de 1,4°C à 5,8°C d'ici à 2100.
- **En 2007**, le GIEC concluait que l'activité humaine était la principale responsable du changement climatique.³

¹ Organisation pour la coopération et le développement économique

² P56, Dossier : Controverses, article : Les mensonges du lobby EXXON, Mother Jones, San Francisco. Courrier international, octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud.

³ Pascal Boniface, Comprendre le Monde, Editions ANEP, P177, paragr.5, P178., parag1(en bas de la page).

I. 3.1.3. Définitions du point de vue sceptique:

- Envers la convention

La Convention cadre des nations unies sur le changement climatique UNFCCC dont l'objectif est de stabiliser les gaz à effet de serre ne contient ni chiffre ni répartition de cet objectif entre les pays.¹

- Envers le CO2

Le CO2 a des bienfaits sur la photosynthèse et donc l'augmentation de la végétation. (William Happer, Université de Princeton).

- Envers le GIEC

Le GIEC “ n'est pas un organisme d'experts,....., il est composé des représentants des 194 pays qui y adhèrent et dont l'immense majorité ne dispose évidemment d'aucun expert en sciences climatiques.”²

La même référence mentionnée en marge, ajoute que le GIEC n'est pas un organisme ni technique ni scientifique mais qu'il n'a qu'un caractère administratif et politique, “... le GIEC ne comprend aucun expert [...]. Les seuls effectifs permanents du GIEC se trouvent au sein d'un secrétariat de treize personnes hébergées à Genève par l'Organisation Météorologique Mondiale et dont les deux responsables, anciens fonctionnaires de l'ONU, sont respectivement diplômés de biosciences et de zoologie[...] le rôle de ce secrétariat est strictement fonctionnel.”³

On trouve aussi d'autres dénonciations de cautionnement des rapports de la part des chercheurs

- “ ...ils n'ont considéré valider le Résumé à l'intention des décideurs que pour la partie qui était de leur compétence, et se sont bien gardés d'émettre le moindre avis sur les fameux 164 scénarios. “ Et “ Certains l'ont fait, et ont alors démissionné tout au long de l'histoire du GIEC.”⁴

- “ alors qu'aucun ne l'aurait signée (la prévision) si on le lui avait demandé!”, et“ Les rares experts qui ont protesté et affirmé dans le passé qu'on avait détourné leurs

¹ Christian Gerondeau climat : la grande manipulation.

² Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016.P13, paragr.3

³Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P41, paragr.3

⁴Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P50, paragr.3/ P63, paragr.3.

travaux pour leur faire dire ce qu'ils ne voulaient pas dire ont été obligés de quitter le GIEC".¹

- **Envers les membres fondateurs du GIEC**

Ces membres fondateurs du GIEC, selon leurs opposants, ne disposent d'aucune des assertions de la théorie scientifique, juste des hypothèses.

Nous commençons par *Maurice Strong* qui avait créé **UNEP**, et **OMM** où *Bert Bolin* était le chef d'orchestre. Ces personnages disposaient " au nom des Nations Unies de moyens financiers considérables. L'auteur du livre *Climat : grande manipulation*, ajoute que ce milliardaire fut le sujet d'une poursuite pour escroquerie internationale. ²

Ensuite vient *Bert Bolin* qui avait fondé sa thèse sur juste une hypothèse développée par le savant suédois *Svante Arrhenius* (Prix Nobel 1903) en supposant l'existence d'un lien entre la concentration de CO2 et le réchauffement du climat.³

En plus de ces soupçons à l'égard des membres fondateurs de ces hautes institutions onusiennes chargées de l'environnement, Les représentants des pays auprès du GIEC n'y sont pas épargnés. Ces fonctionnaires qui occupent déjà des postes dans leurs pays ne possèdent " aucune qualification en matière de climat" P139, paragr.1.

Cependant il faut faire la différence entre glaciologue et climatologue.

Concernant les membres du GIEC, on peut lire aussi chez Gerondeau ce que ⁴" le docteur *Nils Morner*⁵ a constaté en consultant le chapitre consacré à la mer. Il fut surpris d'apprendre que: " parmi les 22 "experts" qui avaient contribué au chapitre correspondant du rapport 2001 du GIEC, seul un nom était connu de lui." En un mot, le GIEC n'a de compte à rendre à personne, ajoute Gerondeau.

James Hansen

- **Envers les des rapports du GIEC**

Les rapports du GIEC et leur influence sur les médias

¹Christian GERONDEAU, *Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait?* Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P61, paragr.1/ P65, paragr.4.

²Christian GERONDEAU, *Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait?* Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P130, paragr.3

³Christian GERONDEAU, *Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait?* Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. Voir P120

⁴Christian GERONDEAU, *Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait?* Editions de l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P167, paragr.2

⁵ Professeur de géologie depuis 30 ans à l'université de Stockholm et président pendant quatre ans de l'INQUA, la commission internationale d'études des changements du niveau de la mer.

Le premier rapport du GIEC 1990, “ ...il n’est pas encore possible d’attribuer à l’accroissement de la teneur des gaz à effet de serre une proportion spécifique du réchauffement actuel, qui est de surcroît modeste.”¹ Mais le résumé destiné aux dirigeants du monde entier et aux médias contient cette certitude “ **le GIEC était certain que l’effet de serre était accru par les activités humaines.**”²

le deuxième rapport 1995(revoir), **Frederick Seitz** (...chercher sur internet, Journal le Wall Street Journal du 12 juin 1996 “ ..., je n’ai jamais vu de corruption aussi bouleversante que le processus qui a conduit à la publication de ce rapport du GIEC.”³

Le troisième rapport 2001 : ce rapport avait été très controversé suite à la contradiction qui existait entre la courbe sur la page de garde du document “crosse de hockey” et le contenu du document qui avait tout fait pour **dissimuler** l’idée “ **comment se débarrasser de l’optimum médiéval.**”⁴

Le quatrième rapport 2014 est considéré comme une manipulation de jamais vue car il ne fait aucune allusion à la température terrestre qui “**avait cessé de s’accroître**”⁵

Et malgré sa position et son poids dans le processus des négociations autour du changement climatique, il reste que cet organe est pointu dans sa crédibilité « La grande majorité des analystes et des relecteurs du GIEC reste muette, par la règle implicite de réserve qui leur interdit de mettre publiquement en doute les conclusions des organes dirigeants du GIEC. Mais il n’y a de consensus qu’au niveau du bureau du GIEC, et ce n’est qu’un consensus de compromis. »⁶

La quantité des émissions :

Selon le rapport de 9 octobre 2015 publié par la fondation www.fondation-nicolas-hulot.org, les émissions mondiales, en 2010, sont estimées à 49 gigatonnes Gt d’équivalent CO2 et les estimations montrent que si le monde continue ainsi en 2030, les émissions seraient environ 69 Gt, un vrai problème 3C°. Pour que cette hausse ne

¹Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P150, paragr.3

²Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P150/151.

³Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P152, P154, paragr.2

⁴Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P155, paragr.4

⁵Christian GERONDEAU, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait? Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P158, paragr.3

⁶ Histoire du changement climatique. <https://www.contrepoints.org/2010/12/01/8208-histoire-du-changement-climatique#Bo5E3ScFjIRlhjRx.99>, consulté le 16/02/2016.

dépasse pas 2C° en 2030, les émissions devraient se réduire à 42Gt selon ‘‘ The Emission Gap report 2014, www .unep.org.

Répartition des émissions selon les secteurs, source : GIEC 2010

Type de gaz	Quantité émise en Gigatonne (Gt)
CO2 lié à la combustion de l'énergie	31,9
CO2 lié à la déforestation et au changement d'usage des sols	5,4
Méthane	7,8
Oxyde d'azote	2,9
Gaz fluorés	1,0

Suivant les données affichées sur le site de World Ressources Institute, CAIT Climat Data Explorer www.cait.wri.org, spécialisé dans la collecte des données liées au climat, on remarque que la Chine est à la tête des pays grands émetteurs de CO₂ comme indiqué dans le tableau suivant :

Pays	Taux de CO ₂ émis
Chine	29%
Etats-Unis	16%
Union Européenne	11%
Inde	06%
Russie	05%
Japon	04%
Corée de Sud	02%
Iran	02%

Ces huit (08) pays réunis représentent **75%** de taux de CO2 émis dans l'atmosphère, tandis que le reste des autres pays représente le taux de **25%**¹.

Même s'il n'est pas mentionné dans le tableau ci-dessus, le Brésil fait partie des grands émetteurs de GES à cause des indicateurs de la déforestation qui sont tous au rouge d'où la production de grandes quantités de CO2 selon le bilan du Monde de 2014.

¹ Courrier international, Dossier : politiques, article : Après Kyoto tout reste à faire, BBC News Online, Londres, Numéro hors série, Top chaud, octobre- novembre- décembre 2006, P99/100/101

Partie II

OBSERVATIONS

et

CLASSIFICATION

Cette partie du travail contient trois chapitres. Le premier consacré à l'ossature théorique sur la sémiolinguistique. Le deuxième expose les définitions liées au changement climatique et le parcours des négociations, et le troisième traite des COP et de leur chronologie.

Chapitre 1

Méthodologisation et application

II.1.1. Définitions générales liées au discours

Dans cette première partie, nous clarifierons les notions de discours, de pragmatique, de sémiotique, de linguistique, ce qui nous aidera ultérieurement à mieux saisir celles des actes de langage. Pour ce qui est de la sémiologie, nous avons sélectionné les notions d'analyse textuelle et pas iconique, qui vont nous permettre plus tard de dégager les stratégies discursives pour mieux comprendre les enjeux du discours sur le changement climatique.

Commençons par la signification de l'analyse de discours.

Dans le dictionnaire Robert, on trouve la définition suivante : il est l'« ensemble des énoncés, des messages parlés ou écrits (par opposition au système abstrait, que constitue la langue »¹. Par ailleurs, la définition que donne le dictionnaire de Linguistique est l'aspect syntaxique où le discours « est une unité égale ou supérieure à la phrase, il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture...à persuader ou émouvoir et structurés selon des règles précises »².

Une autre définition est donnée par le Petit Larousse illustré, o : on trouve l'étymologie (l'origine) latine du mot discours: « n.m latin. Dis cursus. Ensemble de manifestations verbales, orales ou écrites représentatives d'une idéologie ou d'un état des mentalités à une époque [...], développement oratoire sur un sujet déterminé prononcé en public; allocution. Énoncé supérieur à la phrase considéré du point de vue de son enchaînement, ensemble de la pensée logique »³.

Maintenant, pour l'analyse de discours, il y a toute une panoplie de définitions, mais celle que nous avons choisie nous semble plus explicite et plus proche du sens français : «[...] L'acception française retient une manière d'appréhender les textes à partir des principes linguistiques en s'intéressant prioritairement à l'articulation entre les modes d'organisation discursive et les modes d'organisation sociale, entre un contenu et son dispositif d'énonciation, c'est-à-dire « l'usage réel du langage par des locuteurs réels dans des situations réelles. »⁴

- Que signifie une analyse sémiologique ?

«...une analyse sémiologique...qui supposerait un travail sur la connotation et le décryptage du message symbolique à partir du message littéral, comme il en va de tout système qui prend en charge les signes d'un autre système pour en faire ses significations. »

¹ Dictionnaire, Le Robert pour Tous, Paris, 1994, p. 330

² Le dictionnaire de linguistique, Jean Dubois, Larousse, 2012, p.150.

³ Dictionnaire, Le Petit Larousse illustré, 2011.

⁴ L'analyse de contenu et le cours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris. Chapitre I, III. Evolution de et autour de l'analyse de contenu. P20, paragr.3

R. Barthes, Rhétorique de l'image », Revue, Communication, n°4 ; 1964. »¹

- **Que signifie une analyse textuelle ?**

« L'analyse textuelle vise à éclairer le contenu des textes par la prise en compte de la pragmatique, c'est-à-dire des intentions de communication du locuteur et des effets de réception que développe la situation d'énonciation. »²

II.1.2. Définitions générales liées à la sémiotique

Sémantique : étude des relations entre les signes et les choses, donc du sens et de la vérité, elle est « cette partie de la sémiotique qui étudie le « sens littéral »...dans une polarité linguistique interne. » C'est-à-dire il faut distinguer entre sens littéral et signification, la signification « est la somme des modalités dites sémantiques, syntactique et pragmatique...elle correspond à l'occurrence de Peirce³. »

Sémiotique : Pour Peirce, la sémiotique, mieux que la science des signes, elle « est la science de la mise en signes. »⁴, Peirce affirme, comme Wittgenstein, que « pensée et signes sont indissociables, et que rien n'est signe en soi, mais que tout peut le devenir. ».

Sémiotique ou sémiologie ?

« Sémiologie fut forgé directement en français par Saussure, avec un sens équivalent à sémiotique, terme d'origine anglo-saxonne qui a fini par l'emporter grâce au retentissement des travaux de Peirce, Morris, etc. »⁵.

Et puisque Baudrillard parle, à travers ses stratégies, des signes, de leur disparition, de leur prolifération, nous donnons dans ce qui suit la définition du signe : il est

« ... tout ce qui a du sens, un mot, une phrase, une image, un objet que l'on dote de signification. Pour Ferdinand de Saussure (début XXe siècle, le signe est composé de deux éléments dépendants : le signifiant qui est le support du sens (le mot, la phrase) et le signifié le sens lui-même ou bien le sème. Et à cela s'ajoutent deux autres

¹ L'analyse de contenu et le cours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris. Chapitre II, Méthodologie générale de l'analyse de contenu et application à un exemple, II.- Un exemple simple d'analyse quantitative manuelle : l'image des enseignants à travers leur presse syndicale. P37, paragr.2

² L'analyse de contenu et le cours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris. P56 chapitre IV l'apport de l'analyse textuelle.

³ Philippe Blanchet, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P25, paragr.2

⁴ Philippe Blanchet, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P20, paragr.3

⁵ Philippe Blanchet, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P25, paragr.3

éléments : dénotation qui est le sens premier ou immédiat d'un signifiant, souvent il y a un consensus, et une connotation qui est le second sens. »¹.

II.1.3. Définitions liées à la pragma-linguistique

Dans cette partie, nous nous pencherons sur les concepts fondamentaux de la pragmalinguistique en nous basant sur des sources bibliographiques, entre autres, les principaux ouvrages de John R. Searle (Les actes de langage, Sens et expression, L'intentionnalité, La construction de la réalité sociale) comme socle théorique envisageable pour notre étude, mais aussi sur des livres de l'analyse textuelle qui nous permettraient de saisir l'importance du contexte, ainsi que des thèses qu'elles soient réalisées en Algérie ou ailleurs et qui traitent des actes de langage selon la taxinomie de Searle.

Avant tout, nous commençons par quelques définitions de base dans ce qui suit :

- **Locution** : elle « ...est le simple fait de produire des signes vocaux selon le code interne d'une langue. »².
- **Énonciation** : l'énonciation se définit comme l'acte de production d'un énoncé et donc comme un acte individuel d'utilisation de la langue. »³
- On trouve aussi « l'énonciation, centrée sur l'émetteur(le destinataire de Jakobson, que l'on appellera aussi locuteur ou énonciateur), se traduit par l'ensemble des indices de sa présence dans le texte, en même temps que par ceux qui attestent celle de l'interlocuteur : par exemple, les pronoms qui les désignent, les indices d'opinion, tout ce qui, dans l'énoncé manifeste un jugement, un commentaire, une sollicitation de l'interlocuteur. »⁴

- **Pragmatique**

Nous donnons les définitions⁵ les plus utilisées pour la pragmatique, mais ce qui importe pour notre recherche ce sont les deux premières définitions qui contiennent tous les éléments que nous essayons de mettre en valeur : adaptation aux différents contextes, marques spécifiques, vocation discursive.

- **Austin** : étude de « l'utilisation du langage dans le discours et des marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive. »⁶

¹ L'analyse de contenu et le cours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris.P.101.

² Philippe Blanchet, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P32, parag.1

³ L'analyse de contenu et le cours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris. Chapitre IV, L'apport de l'analyse textuelle. P64.paragr.4 II. La typologie énonciative. P65. Paragr.1

⁴ L'analyse de contenu et le cours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris. Chapitre IV, L'apport de l'analyse textuelle. P64.paragr.4 II. La typologie énonciative. P65.paragr.2

⁵ Philippe Blanchet, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P9, parag.1

⁶ L'analyse de contenu et le discours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris. Chapitre III. A la recherche de fondements théoriques pour l'analyse de contenu. P47, parag.2

- Encyclopedia universalis : « ...l'étude de l'usage du langage, qui traite de l'**adaptation** des expressions symboliques aux **contextes** référentiel, situationnel, actionnel, et interpersonnel. ».
- A-M. Diller et F. Récanati : « l'étude de l'utilisation du langage dans le discours et des **marques spécifiques** qui, dans la langue, attestent de sa vocation discursives. ».
- F. Jacques : « l'étude du langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social. ».
- L. Sfez : « est cette sous-discipline linguistique qui s'occupe plus particulièrement de l'emploi du langage dans la communication. ».
- **Actes de langage (appelés aussi actes illocutoires)** :
Pour Searle, « Parler une langue, c'est adopter une forme de comportement régie par des règles, (...) parler une langue c'est réaliser des actes de langage, comme poser des affirmations, donner des ordres, poser des questions, faire des promesses »¹. Il est à noter qu'il « ne pas confondre les verbes illocutoires avec le types d'actes illocutoires. »².
- **Fonction de langage** : (conative, expressive, référentielle, métalinguistique, etc.) personnellement, je pense que les fonctions du langage sont incluses dans les actes de langage (Jakobson, Searle)
- **L'institution extralinguistique** : Searle fait le lien entre celle-ci et les actes illocutoires « Il y a un grand nombre d'actes illocutoires qui requièrent une institution extralinguistique et, généralement, qui subordonnent l'accomplissement de l'acte à la position déterminée que le locuteur et l'auditeur occupent dans cette institution. »³
- **Verbe performatif**: (linguistique) qui accomplit un acte, en parlant d'un énoncé # **constatif**. **Performer : (par extension) capacité à remplir efficacement sa mission**. Benveniste donne trois principaux critères qui servent à la reconnaissance d'un performatif : l'aptitude (ou l'autorité) du locuteur, l'adéquation des circonstances d'énonciation et le caractère événementiel de la profération.⁴
- **Verbes illocutoires** : « Une autre source de confusion,[...], réside dans la tendance à confondre les verbes illocutoires avec les types d'actes illocutoires. On a par exemple tendance à penser que, là où il y a deux verbes illocutoires non synonymes, ils doivent nécessairement marquer deux espèces différentes d'actes illocutoires. »⁵. Autre

¹ Searle J.R. (1972) Les actes de langage, éd, Hermann, page 52

² Searle J.R, Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Ed. Minuit, Paris, 1992, réédition. P40.

³ Searle J.R, Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Ed. Minuit, Paris, 1992, réédition. P45, paragr.4.

⁴ GAUTHIER Gilles 1997 Mémoire présenté à l'Université du Québec à trois rivières comme exigence partielle de la maîtrise ès arts "philosophie" par Gilles Gauthier : La problématique de la signification dans la théorie des actes de langage de John R. Searle, septembre 1997. P. 83

⁵ SEARLE J.R, 1992 Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Ed. Minuit, Paris, réédition. P40, paragr.1.

nuance à soulever, **Les verbes illocutoires ne sont pas tous des verbes performatifs.**

- **Axiome : postulat, principe, considéré comme évident en soi ; proposition générale, reçue et établie.**
- **Locuteur** : c'est celui qui produit un énoncé dans un contexte bien précis en visant l'obtention de certaines choses. Par cela, il entend réaliser un acte de langage.
- **Taxinomie des actes illocutionnaires**
La taxinomie des actes illocutionnaires permet une nouvelle classification fondée sur les douze critères suivants que donne Searle :

1. le but illocutoire.
2. la direction d'ajustement.
3. l'état psychologique exprimé.
4. la force de présentation du but illocutoire qui diverge en fonction du verbe employé.
5. le statut du locuteur et celui de l'auditeur dans la mesure où ils déterminent la force illocutoire de l'énonciation.
6. la manière dont l'énonciation se rattache aux intérêts du locuteur et de l'auditeur.
7. le rapport avec le reste du discours du fait de la présence de certaines expressions performatives ou certains liens discursifs.
8. la différence de contenu propositionnel déterminé par un marqueur de force illocutoire comme les temps de verbes par exemple.
9. la différence entre acte devant toujours être des actes de langage et actes pouvant être accomplis comme actes de langage mais ne l'étant pas nécessairement.
10. la différence entre les actes dont l'accomplissement requiert une institution extralinguistique comme déclarer et ceux dont l'accomplissement n'en requiert pas.
11. les différences entre actes dont le verbe illocutoire correspond à un usage performatif et acte dont le verbe illocutoire n'a pas de correspondant performatif comme « se vanter » ou « menacer ».
12. le style dans l'accomplissement de l'acte illocutoire qui peut-être différent comme par exemple pour « annoncer » et « confier » mais dont le but illocutoire est différent.

C'est surtout à partir des trois premiers critères : but illocutoire, direction d'ajustement, et divers états psychologiques que Searle construit sa taxinomie des actes illocutoires qui comporte cinq catégories de base.

- **Structure illocutionnaire** : « Les illocutions font partie de la langue, par opposition aux langues particulières. »¹
- **But illocutionnaire** : « Le but ou le propos d'un type d'acte illocutoire se dit but illocutoire. Celui-ci constitue une tentative de faire faire quelque chose à l'auditeur »², ou bien **Le but illocutionnaire** est ce en quoi consiste ou ce à quoi revient la performance d'un acte complet de langage; la **correspondance entre son contenu propositionnel et la réalité extralinguistique sur laquelle il porte est une**

¹ SEARLE J.R 1979 Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Ed. Minit, Paris, réédition. P40.

² page 41.

conséquence de l'atteinte du but illocutionnaire; quant à l'état psychologique exprimé par un acte illocutionnaire, il lui confère, pourrait-on dire, son" mode (normal) d'emploi.¹. Searle explique que le même but peut être présenté avec une intensité différente.

- **Adéquation :** « Il appartient au but illocutoire de certaines illocutions de rendre les mots (leur contenu propositionnel) conformes au monde, tandis que d'autres ont pour but illocutoire de rendre le monde conforme aux mots »². L'adéquation des mots au monde se fait à travers les références réelles telles que les noms de pays, noms propres ou bien des statistiques. Ou bien des références comme les chiffres....
- **Etat psychologique :** « Celui qui affirme, explique, asserte ou prétend que (P) exprime la croyance que (P). Celui qui promet, fait serment, menace ou s'engage à faire (Q) exprime l'intention de faire (Q). (...) de façon générale en accomplissant un acte illocutoire d'un certain contenu propositionnel, le locuteur exprime une certaine attitude, un certain état relatif à ce contenu propositionnel »³.
Il précise aussi : « On remarque que cela reste vrai même s'il est hypocrite ; même s'il n'a pas la croyance, le désir, l'intention, le regret ou le plaisir qu'il exprime ; il n'en exprime pas moins une croyance, un désir, une intention, un regret ou du plaisir en accomplissant l'acte de langage. »⁴
- **L'état psychologique :** de celui qui agit et de celui qui subit : à ce niveau il y a une condition pour pouvoir communiquer : la sincérité et l'adhésion de l'interlocuteur c'est-à-dire la condition d'émission et de réception.

Le regroupement des différents états psychologiques qui répondent à la condition de la sincérité⁵ :

- ✓ **La croyance :** regroupe les affirmations, les assertions, les remarques, les explications, les déclarations, les déductions, les arguments, les postulations.
- ✓ **L'intention :** regroupe les promesses, les serments, les menaces, les engagements.
- ✓ **La volonté (désir) :** regroupe les requêtes, les ordres, les commandements, les demandes, les prières, les plaidoyers, les supplications, adjuration.
- ✓ **Le plaisir :** regroupe les compliments, les félicitations, les paroles de bienvenue, etc.
- **Force illocutionnaire :** elle « détermine la manière dont ce contenu (propositionnel) est censé se rapporter au monde. »⁶
 - Toutes les forces illocutionnaires ont un but illocutionnaire.

¹ GAUTHIER Gilles 1997 Mémoire présenté à l'Université du Québec à trois rivières comme exigence partielle de la maîtrise ès arts "philosophie" par Gilles Gauthier : La problématique de la signification dans la théorie des actes de langage de John R. Searle, P 122.

² SEARLE J.R. 1979 *Sens et expression*, éd de Minuit, Paris, page 41

³ P42, 43.

⁴ Searle J.R, *Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface* par Joëlle Proust, Ed. Minuit, Paris, 1992, réédition. P43, paragr.1.

⁵ P122 Mémoire présenté à l'Université du Québec à trois rivières comme exigence partielle de la maîtrise ès arts "philosophie" par Gilles Gauthier : La problématique de la signification dans la théorie des actes de langage de John R. Searle, septembre 1997. **Et aussi** Searle J.R, *Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface* par Joëlle Proust, Ed. Minuit, Paris, 1992, réédition. P43.

⁶ Searle J.R, *Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface* par Joëlle Proust, Ed. Minuit, Paris, 1992, réédition. P42, paragr.1..

- Certaines forces illocutionnaires requièrent un mode caractéristique d'atteinte de leur but illocutionnaire; par exemple, un locuteur peut atteindre le but illocutionnaire de l'ordre en invoquant une position d'autorité à l'égard de son auditeur.
- Certaines forces illocutionnaires tombent sous le coup de conditions de contenu propositionnel; par exemple, le contenu propositionnel d'une prédication est toujours futur par rapport au moment de l'énonciation.
- Certaines forces illocutionnaires exigent que soient remplies des conditions préparatoires; par exemple, une condition préparatoire de l'assertion est que le locuteur a des raisons pour supposer la vérité de son contenu propositionnel.
- Certaines forces illocutionnaires exigent que le locuteur ait bien l'état psychologique exprimé par sa performance illocutionnaire; par exemple, en promettant, un locuteur doit avoir l'intention de faire ce qu'il promet de faire.
- **Contexte** : on peut distinguer deux types de contextes, un contexte immédiat c'est-à-dire les unités linguistiques, et un contexte extralinguistique. Le premier on peut le définir comme suit : « **Toute phrase, quelle qu'elle soit, a toujours besoin d'un contexte. Il correspond aux éléments qui complètent ou qui assurent l'interprétation globale d'un énoncé** »¹ . par contre le deuxième désigne « la situation de l'interaction socio-discursive »².

On peut ajouter aussi la définition suivante : tout « événement a besoin d'un **ubi** (où) autant que d'un **quid** (quoi) ou d'un **quando** (quand) »³. Mais Searle aborde la question du contexte d'énonciation par le biais de la distinction entre la signification propre de la phrase et la signification de son expression par un locuteur⁴

- **Prédicat** : Un verbe annonce toujours un prédicat
- **Propositionnel** : la structure logique de l'adéquation entre les mots et la réalité des choses : la véracité des informations que donne le locuteur.
- **Illocutionnaire** : ce que attend le locuteur de l'interlocuteur. **Un acte illocutionnaire, selon Searle, exprime un état psychologique.**
- **But** : le visé entre le locuteur et l'interlocuteur
- **L'énonciation** : «... se définit comme l'acte de production d'un énoncé et donc comme un acte individuel d'utilisation de la langue. »⁵

¹ ADAM J.M. (1990) *Eléments de linguistique. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*, ed Margada Paris, page 124

² ADAM J.M. (1990) *Eléments de linguistique. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*, ed Margada Paris, page 124.

³ MITTERAND, Henri, *Le Discours du roman*. Paris : Presses Universitaires de France, 1980, p. 194.

⁴ Mémoire présenté à l'Université du Québec à trois rivières comme exigence partielle de la maîtrise ès arts "philosophie" par Gilles Gauthier : La problématique de la signification dans la théorie des actes de langage de John R. Searle, septembre 1997, P240

⁵ L'analyse de contenu et le cours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris. Chapitre IV, L'apport de l'analyse textuelle. P64.paragr.4 II. La typologie énonciative. P65. Paragr.1

Trois sous actes :

- a) **Énonciatif** : (linguistique) : un mot ou une séquence des mots, souvent une phrase, par un seul locuteur, comme unité d'énonciation dépendante du contexte. **Un énoncé contient**: sujet ; verbe ; adjectif ; complément ...
- b) **Propositionnel** : référent (nom ; prénom ; groupe nominal [article+nom] + prédicat
- c) **Illocutionnaire** (illocutoire) : c'est l'acte de communication entre locuteur et interlocuteur, il permet au locuteur d'agir sur l'interlocuteur (influencer ; interdire ; ordonner...). Cet acte est nécessaire au cinq actes de langages de la taxonomie de Searle, mais il n'est pas le même. Quand à lui, il convoque des règles (constitutives, normatives) et des conditions indispensables à son accomplissement. En un mot c'est l'acte le plus délicat.

Ce sous acte, à son tour, se divise en trois autres sous actes :

- **But illocutoire** : le locuteur cherche à influencer l'interlocuteur et de lui faire faire quelque chose (directif)
- **Adéquation** : direction d'ajustement : propos en conformité avec le monde.
- **Direction d'ajustement** : elle « est toujours une conséquence du but illocutoire. »¹. Searle ajoute en disant « Je propose d'appeler différence de direction d'ajustement cette différence de rapport entre monde et contenu propositionnel. »²

Tout comportement est régi par des normes, alors on peut distinguer :

- **des règles normatives** : se sont des règles sociales. C'est-à-dire les règles qui déterminent les relations interpersonnelles et interhumaines. Elles peuvent exprimer le code moral d'une société, le code du civisme, etc.
- **des règles constructives** : se sont des règles linguistiques. Elles sont liées à des systèmes bien structurés : juridiques, institutionnelles, éthiques, déontologiques, etc. Ces règles trouvent leurs origines dans les travaux antérieurs, elles ne sont pas spécifiques à notre époque.

Quand un locuteur énonce une phrase il accomplit des « actes illocutionnaires », ces actes illocutionnaires donnent les caractéristiques de l'acte. Et c'est lui qui permet l'actantialisation de la langue selon Searle qui affirme que « Parler une langue, c'est adopter une forme de comportement régie par des règles »³

Pour Searle, l'acte de langage est le constituant immédiat du discours. Il est composé lui-même de trois types d'actes qui "**ne sont pas indépendants**", c'est-à-dire en parlant, un locuteur⁴ accomplit :

¹ Searle J.R, Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Ed. Minuit, Paris, 1992, réédition. P42, paragr.2.

² Searle J.R, Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Ed. Minuit, Paris, 1992, réédition. P42, paragr.1.

³ Searle J.R. (1972) Les actes de langage, éd, Hermann, page 52

⁴ P110 Mémoire présenté à l'Université du Québec à trois rivières comme exigence partielle de la maîtrise ès arts "philosophie" par Gilles Gauthier : La problématique de la signification dans la théorie des actes de langage de John R. Searle, septembre 1997.

- a) **Un acte énonciatif** : il consiste à « énoncer des mots et que ces mots soient prononcés à l'intérieur de phrases dans certaines situations, sous certaines conditions et avec certaines intentions »¹ : il contient des : phonèmes, morphèmes, séquences, phrases, etc.
- b) **Un acte propositionnel** : « Il a pour forme grammaticale caractéristique des parties de phrases »², ils servent à prédiquer (les noms propres, les pronoms), et à référer (les groupes nominaux). Ils accompagnent les actes illocutionnaires.
- c) **Un acte illocutionnaire** : Pour Searle, l'acte propositionnel et l'acte illocutionnaire sont deux parties de la structure syntaxique d'une phrase. Il insiste sur la différence entre les deux ; propositionnel (exprimé) et illocutionnaire (intention).
John Searle explique que « Lorsqu'on exprime une proposition, on l'exprime toujours à l'intérieur d'un acte illocutionnaire »³ et que tout acte illocutionnaire est composé de deux marqueurs :
- Un marqueur de contenu propositionnel. Symbolisé par **P**.
 - Un marqueur de force illocutionnaire (illocutoire). Symbolisé par **F**.
- Exemple : affirmer, ordonner, promettre, etc.

Remarque : toute énonciation fait toujours intervenir, en fait, ces trois aspects de l'acte de langage à des degrés divers.

- d) **Un acte perlocutionnaire** : Où la « "perlocution", consiste à produire des effets ou conséquences sur les interlocuteurs (comme un mouvement, la peur, le rire ou le chagrin. »⁴.

▪ **Les cinq actes illocutionnaires :**

Searle précise qu'il n'existe pas un nombre indéfini ou infini de jeux de langage comme l'avait préconisé Wittgenstein. Selon lui, il existe un nombre limité d'usages fondamentaux de la langue « souvent nous faisons plusieurs choses à la fois dans la même énonciation »⁵

Voici la signification des éléments formels utilisés dans les formules logico-linguistiques : (Résumé de pages 52 ; 53 ; 54 ; 56 ; 59)⁶, (**Voir tableau Tableau 2. La classification taxinomique des actantialités behavioristes**).

¹ Searle J.R. (1972) Les actes de langage, éd, Hermann, page 56

² Searle J.R. (1972) Les actes de langage, éd, Hermann, page 61

³ Searle J.R. (1979) Sens et expression, éd de Minuit, Paris, page 41

⁴ Philippe Blanchet, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P32, paragr.3

⁵ Searle J.R. (1972) *Les actes de langage*, éd Hermann, page 70

⁶ Searle J.R, Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Ed. Minuit, Paris, 1992, réédition.

Remarques importantes

Concernant les déclarations :¹

Searle émet la condition suivante : « ...un système de règles constitutives doivent venir s'ajouter aux règles constitutives de la langue pour que la déclaration puisse s'accomplir avec succès. »

Il ajoute « ..., il ne suffit généralement pas que le locuteur et l'auditeur maîtrisent les règles qui constituent la compétence linguistique. Il doit en outre y avoir une **institution extralinguistique** dans laquelle le locuteur et l'auditeur occupent une position particulière. »

On trouve aussi pour le déclaratif :

“ ...les déclarations constituent effectivement une tentative de rendre le langage conforme au monde.”²

Concernant les expressifs :

S'il y a un complément en infinitif il est obligatoire : Je m'excuse de vous avoir marché sur le pied: il n'y a pas une direction d'ajustement. ³

Concernant les assertifs :

La relation entre l'acte illocutoire assertif et le reste du discours ou du contexte d'énonciation.”⁴ est parfois porteuse de plusieurs explications.

Un acte de langage doit remplir les conditions suivantes :

- **L'exprimabilité : la conventionalité** « Pour toute signification X et pour tout locuteur L, chaque fois que L veut signifier, à l'intention de transmettre, désire communiquer, etc... »⁵
- **L'intentionnalité** « il (Searle) introduit la notion d'intention qu'il relie étroitement à la signification et à la convention. »⁶
- **La contextualité.** (voir la définition en haut de partie traitant de la pragmatique).

L'usage argumentatif de « on ».⁷

Pour caractériser les valeurs de « on », les grammaires évoquent en général :

¹ Searle J.R, Sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Ed. Minit, Paris, 1992, réédition. P58.

² Searle J.R , sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Les éditions de Minit, Paris, réédition 1992, P59.

³ Searle J.R , sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Les éditions de Minit, Paris, réédition 1992, P63.

⁴ Searle J.R , sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Les éditions de Minit, Paris, réédition 1992, P52, paragr.2

⁵ Searle J.R. (1972) Les actes de langage, éd, Hermann, page 56

⁶ L'analyse de contenu et le cours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3ème édition mise à jour. 2007. Paris. Chapitre III. A la recherche de fondements théoriques pour l'analyse de contenu. P50, paragr.2

⁷ Etude de contextualisation et d'adéquation des mots au monde dans Actuelles III – Chroniques algériennes d'Albert Camus, Analyse pragmatique du discours journalistique selon la théorie des actes de langage de John Searle, Mémoire de Magister en linguistique pragmatique et en philosophie du langage, par Hassiba Bénéaldi, faculté des lettres et des langues, département de français, université d'Alger, 2004.

- a) sa valeur indéfinie (**on** = les gens, tout le monde...)
- b) les emplois « familiers » de « **on** » à la place de nous.
- c) la possibilité de remplacer par « **on** » les divers pronoms sujets avec différentes valeurs, c'est-à-dire avec le caractère tantôt inclusif, tantôt exclusif de « **on** », il peut englober je, tu, nous, vous etc., comme il peut les exclure.

- La référence

La définition la plus simple est celle donnée par Frege « La référence est extralinguistique, c'est ce dont on parle, objet du monde réel ou imaginaire. »¹.

Tandis que Searle la décrit ainsi « La référence et les divers actes illocutionnaires sont des actes de langage ».² Donc elle est un acte de langage à part entière qui sert de socle pour l'analyse descriptive réaliste.

Il précise que “ ...les locuteurs pourront se servir de ces moyens (noms; pronoms; démonstratifs...) pour faire référence en vertu de la relation particulière qu'ils ont avec l'objet.”³.

Pour lui aussi, seules les expressions référentielles définies pourraient réaliser la référence, et elles sont réparties en quatre catégories :

1. Les noms propres.
2. Les groupes nominaux complexes précédés de l'article défini au singulier et contenant soit une subordonnée relative, soit un adjectif qualificatif, soit un complément de détermination.
3. Les pronoms personnels ou démonstratifs.
4. Les titres comme par exemple : « le premier ministre », « le pape », etc.⁴

Selon Searle, pour qu'une référence complète se réalise, le locuteur doit donner une réponse non ambiguë aux questions qui ? Quoi ? Lequel ? Posées par l'auditeur.

Les réponses à ces questions se divisent en deux groupes :

1. les présentations à l'aide d'adjectifs démonstratifs et possessifs
2. les descriptions faites en termes purement généraux qui sont vrais pour un objet unique comme par exemple : « le premier homme à courir le mille mètres en trois minutes cinquante secondes ».

Pour que l'auditeur comprenne à qui ou à quoi il est fait référence, le locuteur se doit de compléter la présentation faite à l'aide d'un démonstratif par l'emploi d'une description identifiante qui pourra être un adjectif qualificatif, un complément de détermination ou une proposition subordonnée relative : « le locuteur doit être en

¹ Philippe Blanchet, La pragmatique d'Austin à Goffman, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995. P20, paragr.1

² Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page175.

³ Searle J.R , *sens et expression*, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Les éditions de Minuit, Paris, réédition 1992, P194

⁴ Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 125.

mesure de compléter la présentation purement déictique, « ceci », « cela » par un terme général descriptif »¹

Ces descriptions identifiantes garantissent la réalisation complète de la référence :
« ...le locuteur (...) ne peut garantir de façon certaine que la condition sera remplie que si l'expression qu'il emploie est une description identifiante, ou est complétée par une description identifiante»²

Il exclut donc de la référence définie catégorique :

1. les expressions référentielles indéfinies (commençant par un article indéfini au singulier ou au pluriel)
2. les expressions référentielles renvoyant à des universaux (la sagesse, la gentillesse, etc.)
3. les expressions référentielles définies multiples (commençant par un article défini au pluriel).

Trois règles sémantiques sont nécessaires pour que l'emploi d'une expression R constitue une référence définie unique :

« Règle 1 – R n'apparaît que dans le contexte d'une phrase (ou d'un segment de discours similaire), dont l'énoncé peut constituer l'accomplissement d'un acte illocutionnaire (...).

Règle 2 – R n'est employé que s'il existe un objet X tel que ou bien R contienne une description identifiante de X, ou bien L soit capable de compléter R par une telle description de X, et tel que par l'emploi de R, L ait l'intention d'isoler ou d'identifier X pour A. (...).

Règle 3 – énoncer R revient à identifier ou extraire X à l'intention de A »³

Searle explique que la règle 2 montre que la référence est un acte intentionnel d'une part et que, d'autre part, elle « pose que l'axiome d'existence et le principe d'identification s'appliquent à toute expression référentielle »⁴

L'axiome d'existence est le suivant : « tout ce à quoi on réfère doit exister »⁵, c'est-à-dire a existé, existe ou existera. Searle entend par principe d'identification « que l'auditeur soit à même d'identifier l'objet à partir de l'énoncé de l'expression par le locuteur »⁶

Pour que la référence s'accomplisse pleinement, le locuteur doit tenir un discours sérieux dans lequel il effectue un lien ontologique entre les mots et le monde, la réalité. Il doit de ce fait dire réellement quelque chose : « l'énoncé d'une expression

¹ Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 131.

² Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 131.

³ Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 142.

⁴ Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 121.

⁵ Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 130.

⁶ Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 63.

référentielle n'a de valeur de référence que si le locuteur dit effectivement quelque chose ».¹

Autrement dit, la référence étant un acte de langage, elle rend compte de l'engagement ontologique du locuteur en exprimant le sens que celui-ci donne aux mots qu'il énonce :

« La référence est un acte de langage et les actes de langage sont accomplis non par des mots, mais par des locuteurs qui prononcent des mots »²

C'est ce que Searle appelle une référence complète c'est-à-dire celle qui satisfait à la fois à l'axiome d'existence et au principe d'identification.

Il souligne cependant que le locuteur peut énoncer une référence effective qu'il explicite ainsi :

« Nous ne pourrions pas accuser le locuteur de n'avoir pas fait de référence, même si l'objet n'est pas identifié de façon non ambiguë pour l'auditeur, pourvu que le locuteur soit à même de le faire si on le lui demande ».³

Ainsi, Searle souligne que la référence complète est une notion fondamentale et que la référence effective n'est que potentielle et doit donc de ce fait être complétée pour que l'objet auquel il est fait référence soit identifié de manière non ambiguë par l'auditeur.

Les conditions de performance illocutionnaire⁴

Searle dégage cinq catégories de conditions qui régissent la performance illocutionnaire.

- a. **Des conditions d'ordre général** : Communes à tous les actes illocutionnaires, ces conditions concernent d'abord la situation de discours. Elles assurent, par exemple, que les interlocuteurs sont en état physique normal de communication et que cette dernière n'est pas feinte (comme dans une œuvre de fiction) mais bien "réelle".
- b. **Des conditions de contenu propositionnel**. Ces conditions d'un deuxième type établissent des spécifications quant au contenu propositionnel d'un acte illocutionnaire donné. Par exemple, dans un acte de promesse, est prédiquée une action future devant être effectuée par le locuteur ; dans le cas d'un acte de demande, l'action future prédiquée (conclue, terminée) est à être accomplie par l'auditeur.

¹ Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 63.

² Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 66

³ Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 126

⁴ Mémoire présenté à l'Université du Québec à trois rivières comme exigence partielle de la maîtrise ès arts "philosophie" par Gilles Gauthier : La problématique de la signification dans la théorie des actes de langage de John R. Searle, septembre 1997. P120, P121

- c. **Des conditions préparatoires.** Par ces conditions, sont déterminées les attitudes des interlocuteurs relativement à la pertinence de la performance d'un acte illocutionnaire. Ainsi, dans un acte de promesse, il n'est pas évident pour les interlocuteurs que le locuteur accomplirait de toute façon
- d. l'action qu'il s'engage à effectuer et l'auditeur préfère l'accomplissement de cette action à son non-accomplissement; dans le cas d'un acte de poser une question, il n'est pas évident pour les interlocuteurs que l'information fournie par la réponse serait livrée sans que la question soit posée.
- e. **Des conditions de sincérité.** Ces conditions spécifient que les actes illocutionnaires ne s'effectuent pas à vide; elles font voir à la fois les raisons et motivations de leur performance et ce à quoi ils introduisent. En promettant, un locuteur a l'intention d'accomplir l'action future qu'il prédique à son propre égard; en demandant quelque chose, un locuteur manifeste son désir que l'auditeur effectue l'action qu'il prédique.
- f. **Des conditions essentielles :** Ce dernier type de conditions a trait à l'effet illocutionnaire de l'emploi des énonciations; une promesse revient, pour le locuteur, à contracter l'obligation d'accomplir l'action future qu'il prédique à son égard; une demande revient, pour le locuteur, à tenter de faire en sorte que l'auditeur effectue l'action prédiquée.

A la fin, nous avons jugé utile d'ajouter la définition de la métaphore malgré que le discours que nous allons analyser est supposé direct, pour voir s'il ne contient pas des expressions métaphoriques.

La métaphore « ..., où le locuteur dit une chose mais veut dire autre chose, l'ironie, où le locuteur dit une chose mais veut dire le contraire de ce qu'il dit, et les actes de langages indirects, où le locuteur dit une chose, veut dire ce qu'il dit, mais veut dire encore autre chose. »¹.

¹ Searle J.R , sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Les éditions de Minuit, Paris, réédition 1992, P196.

Chapitre 2

Etude des COP choisies pour notre étude

II.2.1. Qu'est-ce qu'une COP ?

Durant toute cette recherche l'occurrence "COP" est très utilisée. D'ailleurs elle est un des paramètres servant à l'analyse de notre corpus constitué des recommandations issues de ces COP exprimées en communiqués.

Le terme COP est né suite à l'adoption de la convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique –CCNUCC- lors du Sommet de Rio Di Janeiro, Brésil 1992, connu sous le nom de Sommet de la Terre. Cette convention, selon son site, incite les Etats à parvenir à un accord globalitaire qui les engage à travers des mesures prises à réduire leurs émissions en gaz à effet de serre afin « d'empêcher une élévation de la température mondiale de plus de 2°C d'ici à 2100 »¹.

Afin de faire le point sur l'application de cette convention, les ratificateurs de la convention se sont entendu de se réunir tous les ans sous l'égide de L'ONU qui garantit la mise en œuvre des recommandations visant à infléchir le réchauffement climatique. Cette rencontre est appelée conventionnellement *La Conférence des Parties COP*. Elle se déroule par rotation dans un des pays des cinq groupes régionaux de l'Organisation des Nations Unies. Les cinq groupes sont les suivants: l'Asie-Pacifique ; l'Europe de l'Est ; l'Amérique Latine – Caraïbes ; l'Europe de l'Ouest élargie (WEOG) ; et l'Afrique².

Chaque conférence voit la participation de «195 États parties, ainsi que l'Union européenne, qui est elle-même partie avec plus des 27 États membres » aussi la participation des « organisations gouvernementales et non gouvernementales, collectivités territoriales, syndicats, entreprises, scientifiques, jeunes, etc. »³.

Et si théoriquement la convention stipule qu'il s'agit d'une **responsabilité commune mais différenciée**, concrètement la plupart des pays dits historiquement responsables n'honoreraient pas leurs engagements. De leur côté les émergents, historiquement non responsables, se voient le droit au développement et se montrent réservés à l'instar de l'Inde⁴ qui réclame que les engagements restent soumis à sa propre volonté et à son appréciation loin de l'ingérence dans son mode de développement.

A titre d'information, les pays qui ont connu l'industrialisation⁵ depuis cent cinquante ans⁶, devenant riches en conséquence, sont présumés être plus responsables que les autres par le fait de la quantité de CO2 qu'ils ont dégagée dans l'atmosphère.

¹ Assemblée parlementaire de la francophonie, section française. Projet de rapport de la commission de la coopération et du développement, rapporteur : M.Stéphane Demilly, section française. Les négociations climatiques internationales : Enjeux et perspectives dans l'espace francophone.

² http://www.unep.org/pdf/Climate_change_fr.pdf, consulté le 16 Août 2016 à 13h53.

³ Ministère français de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, Questions et Réponses en préparation de la COP 21, Paris 2015.

⁴ د.علي عبد الله، علي محمد، الاحتباس الحراري، بين التخفيف والتكيف والحلول، ط1، القاهرة، مكتبة الدار العربية للكتاب، 2013.

⁵ Utilisation du charbon, du bois de forêts, le pillage des ressources naturelles, l'abattage, les énergies fossiles, etc.

⁶ Boniface Pascal, Comprendre le monde, Anep, Alger, 2010.

En dernier point et avant d'entamer la chrono-genèse de ces COP, il est important pour l'accomplissement de notre étude, de s'entendre sur l'importance de ces rendez-vous annuels comme : institution qui a son poids grâce à son caractère institutionnel onusien, et dans ce sens le linguiste français et ancien chroniqueur au Monde Denis Slakta (1937, 2004) en dit :

«...c'est l'institution qui est première, sans institution rien n'est possible. »¹.

II.2.2. l'analyse de contenu des COP objets de notre étude

Du point de vu de son importance, notre choix des contenus se limitera aux quatre COP : Kyoto COP3, Copenhague COP15, Paris COP21, Marrakech COP22. Le nombre qui suit le mot COP indique le numéro de la conférence selon l'ordre de son organisation.

En ce qui concerne, la COP3 de Kyoto, elle a été considérée comme la première conférence aboutissant à des mesures contraignantes à travers son fameux protocole élaboré à Kyoto au Japon en 1997. Un protocole qui apporte plus d'appui à la convention sur le climat. Son objectif primordial est de diminuer à l'horizon de 2012 les émissions des pays industrialisés de 5,2% par rapport à leur niveau de 1990².

Les Etats unis et l'Australie ont rejeté catégoriquement le protocole, deux grands pollueurs dont les Américains «représentent moins de 5% de la population mondiale, mais produisent environ 25% des émissions de dioxyde de carbone de la planète.»³.

Il faut constater, ici, le délai mis pour l'entrée en vigueur de ce protocole de 1997 au 16 février 2005⁴, du fait du retard de son approbation par la Russie et enfin par l'Australie.

Entre les optimistes et les pessimistes, cette conférence ne cesse de susciter des réactions même bien après des années de son organisation. En effet à la veille de la conférence de Paris COP21 (2015), la spécialiste en écologie Agnès Sinaï écrit un article dans le Monde diplomatique⁵ où elle critique ouvertement l'influence de la logique du marché sur le climat :

« le protocole de Kyoto n'a fait qu'entériner l'hégémonie des mécanismes de marché au niveau international comme moyen de protection de l'environnement en tenant le climat pour un bien économique mesurable et homogène. »

¹ L'analyse de contenu et le cours. André D. Robert, Annick Bouillaguet. Collection Que sais-je ? Puf. 3^{ème} édition mise à jour. 2007. Paris. Chapitre III. A la recherche de fondements théoriques pour l'analyse de contenu. P49, paragr.1

² Courrier international, dossier : politiques, les enjeux du protocole, numéro hors série, Top chaud, octobre- novembre-décembre 2006, P100.

³ Courrier international, Dossier : Politiques, article : Quand les Etats-Unis passeront-ils au vert ?numéro hors série, octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud, P88.

⁴ www.ccnucc.org

⁵ Le théâtre d'ombres des négociations internationales, journal Le Monde diplomatique Novembre 2015, P19.

L'auteure cherche-t-elle à attirer l'attention des rédacteurs des recommandations sur les failles du protocole de Kyoto pour éviter une éventuelle inadéquation entre le prochain accord de Paris et la réalité mondiale ?

Arrivé à son terme en 2012, le protocole de Kyoto, selon les spécialistes, n'a pas réussi à infléchir le taux de croissance des émissions des gaz à effet de serre même si quelques parties prenantes concernées ont rempli leurs obligations.

La même année (2012), la prolongation de ce protocole a été actée sous le nom d'*Après Kyoto*, lors de la Conférence de Doha en décembre 2012. Le Japon, la Russie et le Canada ont refusé cette fois-ci de poursuivre leurs efforts de réduction dans un cadre qui ne s'appliquerait ni à la Chine ni aux États-Unis¹.

Arrivant à la deuxième COP que nous avons choisie, celle de Copenhague la capitale du Danemark (2009) COP15, une conférence qualifiée de grande envergure, à laquelle² les médias ont accordé un intérêt particulier quelques semaines même avant sa tenue, et ce suite à l'annonce de la participation des présidents des pays faisant partie de la convention cadre sur le changement climatique, à leur tête le président américain Barak Obama fraîchement élu. Au total, les représentants de 193 États y auront participé.

L'enjeu que constitue cette conférence est d'assurer la continuité du protocole de Kyoto, que les plus grands pollueurs de la planète n'avaient pas ratifié: États-Unis, Australie, Canada''³

Les pourparlers ont abouti à un accord politique appelé *Accord de Copenhague*, mais la position des délégués qui se sont contenté de "prendre note" sans engagement a constitué un échec flagrant. Le seul acquis de la COP15 qui a fait parler de lui, c'est la décision de consacrer un fonds qui serait doté de 100 milliards de dollars par an à partir de 2020 destiné à aider les pays vulnérables.

Le lendemain de la conférence de Copenhague, les médias se sont entendus pour dire que les promesses n'engageraient que ceux qui y croient.

Notre troisième COP, c'est la conférence de Paris, COP21, réunie au mois de décembre 2015 qui arrive après presque un quart de siècle depuis l'adoption de la convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique.

L'aboutissement à des obligations contraignantes a été à la tête des objectifs de cette conférence par la fixation des dates et des conditions pour leur mise en œuvre. Sur ce,

¹ <https://www.bbc.co.uk/news>

² حبيب معلوف، قضية تغير المناخ العالمي: بين إخفاقات كيوتو وتوقعات باريس، دار الفارابي، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، إصدارات السفير. P57.

³ Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse de discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, VertigoO - la revue électronique en sciences de l'environnement, volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

elle n'a fait que reprendre les quatre volets objet de négociations depuis le début des négociations dans les années quatre vingt dix: l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre, l'adaptation au changement climatique, le financement de l'atténuation et de l'adaptation, les transferts de technologie.

A la veille de son organisation, des signes positifs en provenance des parties influentes se manifestent. Ainsi, la Chine promet de réduire la part « de ses émissions en CO2 par unité de PIB de 60 à 65 % d'ici à 2030, par rapport aux niveaux de 2005. ». Elle est rejointe par l'Union européenne avec une proposition de baisse des rejets de gaz à effet de serre de « 40% en 2030 par rapport à 1990 », les Etats-Unis promettent une baisse de « 26% en 2025 par rapport à 2005. »¹.

Pour autant, cet accord « doit être approuvé par au moins 55 pays représentant au moins 55% des émissions planétaires de gaz à effet de serre » pour entrer en vigueur². Cette condition est accomplie avec la ratification de l'accord de la part de la Chine et les USA le « 3 septembre »³. L'accord de Paris est, donc, entré très tôt en vigueur le 04 novembre 2016, en mettant l'accent surtout sur la limite de la hausse de température globale par rapport au niveau préindustriel mais pas plus de 2°C.

La dernière COP que nous analyserons est celle de Marrakech réunie en novembre 2016 en présence de plus de 40 chefs d'États et 30 chefs de gouvernements. Marrakech aura abrité pour la deuxième fois une conférence internationale sur le climat après celle de 2001.

La COP22, considérée comme une continuité de celle de Paris, a mis l'accent sur le processus de mise en œuvre de l'accord historique de Paris. Les médias parlent d'un **bilan mitigé** sur lequel s'est achevée la COP22.

¹ Journal Le Monde, article : COP21 : à quoi les Etats se sont-ils engagés ? Par Alexandre Pouchard, du 30 novembre 2015.

² Supplément Le Monde hors série, Edition 2017, Le bilan du Monde, Dossier : Planète, article : Climat : l'onde de choc américaine », P52.

³ Supplément Le Monde hors série, Edition 2017, Le bilan du Monde, Dossier : Planète, article : Climat : l'onde de choc américaine », P52.

Chapitre 3

Les trois supports médiatiques choisis :

The Guardian

Le Monde diplomatique

Al-Bia Wal-Tanmia

II.3.1. Présentation des trois supports médiatiques de notre recherche

Dans cette partie du travail, nous présentons les trois supports servant de référence pour notre recherche. Ces trois supports sont : le quotidien britannique *The Guardian*, le journal mensuel français *Le Monde diplomatique* et le magazine spécialisé arabe *البيئة والتنمية Al- Bia Wal- Tanmia*.

Tout d'abord, nous avons choisi ces trois médias en raison de l'importance qu'ils accordent au sujet de changement climatique. Cela se manifeste à travers les publications régulières traitant de ce thème sans oublier la qualité des auteurs de ces publications. S'ajoute à cela le fait que leurs publications (articles, livres, suppléments, cartes, galeries de photos, vidéo, Podcast, etc.) s'adressent en même temps au large public ainsi qu'aux spécialistes. Ces trois médias se trouvent en support numérique et l'accès à leurs archives est payant à l'exception de la revue arabe.

Pour les présenter, nous commencerons par le quotidien britannique The Guardian vu son ancienneté et son large lectorat.

1- The Guardian :

Selon les informations collectées sur son site www.theguardian.com, le siège de ce quotidien se trouve à Londres. Il est publié en anglais et tiré à 166 000 exemplaires en version papier avant sa conversion en support numérique. Il est considéré comme la référence de **‘l'intelligentsia, des enseignants et des syndicalistes. Orienté au centre gauche, il se montre très critique vis-à-vis du gouvernement conservateur.’**¹. Réputé par **‘L'indépendance et la qualité’** ce titre né en 1821.’².

La consultation du site du *The Guardian* montre qu'il est l'un des sites les plus complets de la presse britannique par sa diversité (article, Podcast, vidéo, galeries de photos, cartes, livres, etc.) ainsi que son interactivité.

Passons maintenant au journal mensuel français Le Monde diplomatique. L'analyse sera conduite à travers le résumé fait à partir des informations publiées sur son site www.monde-diplomatique.fr

¹ <https://www.courrierinternational.com/notule-source/the-guardian>, consultation actualisée le 28 janvier 2018 à 8h21mn

² <https://www.courrierinternational.com/notule-source/the-guardian>, consultation actualisée le 28 janvier 2018 à 8h21mn

2- Le monde diplomatique

C'est le journal français le plus diffusé dans le monde. Il est à la fois **“ traduit en dix-neuf langues dans une trentaine de pays”** et **“le premier, (qui) assura sa présence sur Internet”**¹.

Son slogan **“ Le Monde diplomatique est le journal de référence de tous ceux qui veulent comprendre le monde — mais aussi le changer”** explique sa singularité et sa rigueur.

Fondé en 1954 par *Hubert Beuve-Méry* dans un contexte mondial caractérisé par la présence des puissances coloniales vacillantes, ce journal a excellé dans le traitement des questions internationales **“avec une vision critique de ce qui demeure le plus souvent dans l'angle mort de la presse : l'idéologie et le fonctionnement global du capitalisme, les conséquences écologiques et sociales du libre-échange, les dangers du « choc des civilisations», l'arrière-plan des alliances militaires, les utopies nécessaires, les perspectives des nouvelles formes de démocratie à l'ère des grands basculements géopolitiques.”**².

La consultation de ce journal montre que chaque numéro contient des analyses, des reportages et des enquêtes. Le tout est réalisé par des chercheurs spécialisés dans divers domaines.

3- Al- Bia Wal- Tanmia

Arrivons au magazine arabe spécialisé *البيئة والتنمية* dont les articles publiés sur son site www.afedmag.org sont en arabe, ce qui nécessite leur traduction en français.

*Al- Bia Wal- Tanmia. البيئة والتنمية*³ est le premier magazine régional arabe qui s'est spécialisé dans le domaine de l'environnement et le développement durable. Il a été fondé en 1996 par le libanais *Najib Saab*, son siège est à Beyrouth au Liban. Paru mensuellement à 38 000 exemplaires dans 22 pays, ce magazine a placé l'environnement à l'ordre du jour des préoccupations des gouvernements. Son style attractif permet de vulgariser les concepts scientifiques et de les rendre accessibles, plus faciles et intéressants pour les lecteurs ordinaires comme pour les chercheurs spécialisés.

Le magazine a reçu plusieurs prix, notamment le Global 500 du Programme des Nations Unies pour l'environnement en 2003, le Prix international Zayed pour l'environnement en 2011.

A l'occasion de son dixième anniversaire en 2006, le magazine a créé le Forum arabe pour l'environnement et le développement (AFED) en tant qu'organisation régionale indépendante pour l'environnement.

¹ <https://www.monde-diplomatique.fr/diplo/apropos/>, actualisé le 28 janvier 2018, à 8h28mn

² <https://www.monde-diplomatique.fr/diplo/apropos/>, actualisé le 28 janvier 2018, à 8h28mn

³ www.afedmag.org, actualisé le 28 janvier 2018 à 8h50mn

À l'occasion de son 20^{ème} anniversaire, à la fin de l'année 2016, le magazine est devenu une publication électronique et toute son édition a été diffusée gratuitement sur Internet pour devenir la plus grande référence arabe en matière d'environnement. Son site, bien fait, met à la disposition de ses lectures des articles et ses archives gratuitement depuis sa création sur support papier en 1996.

II.3.2. la part des articles sur le changement climatique dans les trois médias choisis

Par ce travail, nous classons dans des tableaux les articles publiés dans les trois médias sur le changement climatique pour comparer combien vont dans le sens de la thèse officielle et combien vont dans le sens de l'explication donnée sur les causes du changement climatique par les climato- sceptiques.

A. Tableau récapitulatif des articles publiés dans le journal britannique *The Guardian* (Voir Annexe I)

Le tableau contient les articles publiés dans le quotidien britannique interactif *The Guardian* du 28 novembre 2015 au 14 décembre 2015, sous la rubrique **Climate change** appartenant à la page Environment. Nous avons choisi cette période 02 jours avant la tenue de COP21 de Paris et 02 jours après cette COP. Nous n'avons pas pris en considération les Podcast ; les Vidéos ; les galeries de photos (Gallery), Nous nous sommes contentés seulement des articles. Les articles sur le changement climatique disponibles à travers les archives numériques montrent que le premier article a été publié en janvier 1907, puis on trouve les articles à partir du février 1999. Nous avons pu constater que ce quotidien a publié **20 230 articles** sous la rubrique **Climate change** jusqu'au 13 février 2018 à 10h 37mn (+01H G).

Sur ce tableau nous avons pu relever les remarques suivantes :

- Juste du 28 novembre 2015 au 14 décembre 2015, **303** articles ont été publiés sur le changement climatique.
- **229 articles** contiennent dans leurs titres les mots suivants : Climate change (changement climatique, global warming (réchauffement climatique), climate (climat), le nom d'une COP (Paris, Kyoto, Copenhague...).

B. Tableau récapitulatif du journal français *Le Monde diplomatique*¹ de 1992 au 2016 (depuis la signature de la CCNUCC à la COP22). (Voir Annexe I)

Le tableau contient 188 articles qui ont été publiés depuis la signature de la convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique en juin 1992 à Rio Di Janeiro au Brésil jusqu'à la date de Août 2017 quelques semaines avant la COP23 à Bonn en Allemagne Novembre/décembre 2017, c'est-à-dire la période après la conférence de Marrakech COP22 en 2016. C'est-à-dire durant 25 ans *Le Monde diplomatique* a publié 188 à la moyenne de presque 8 articles par an. Ces articles sont classés sous la rubrique **Climat** qu'on peut consulter à travers des archives numérisées ouvertes et qui datent de 1954 c'est-à-dire la date de création du journal *Le Monde Diplomatique*.

On trouve des noms connus dans le monde de la presse écrite en particulier dans la presse environnementale (spécialisée) : Agnès Sinaï (journaliste indépendante et auteure de plusieurs ouvrages) ; Philippe Descamps ; Ramonet Ignacio ; Hervé Kempf ; Serge Halimi ; Benoît Bréville etc.

C. Tableaux récapitulatif des articles publiés dans le magazine arabe 'Environnement et développement' *Al- Bia Wal- Tanmia*. البيئة والتنمية (Voir Annexe I)

La source : afedmag.com

Ce tableau regroupe tous les articles qui ont été publiés sous la rubrique : Climat dans le magazine publié par le forum arabe pour l'environnement et le développement AFED (*Arab Forum for Environment & Development*). Ce forum est considéré comme la voix des pays arabes adhérents. Nous avons pris les articles publiés à partir du numéro 47 c'est à dire depuis 2002 date de l'apparition de la rubrique consacrée au changement climatique jusqu'à quelques semaines de la tenue de COP 23 à Bonn en Allemagne 2017.

Nous avons pu retirer les remarques suites :

- **71 articles** spécialisés dans le climat ont été publiés, à la moyenne de...
- **33 articles** contiennent dans leur titre le mot : climat ; changement climatique ; réchauffement climatique ; le nom d'une COP.

¹ https://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/climat?debut_articles=0&debut_cartes=10&debut_livres=30#pagination_articles. Consulté le Avril 2016. Après les doctorales

PARTIE III

EXPLICATIONS

et

INTERPRETATIONS

ANALYTIQUES

Chapitre 1

Langages et réalités du changement climatique

Vocabulaire du changement climatique

Réalités

Métaphores

Virtualités

**Extrait du vocabulaire révélateur des articles publiés dans les trois supports
médiatiques choisis avant et après les “COP”**

Dans cette partie du travail ; nous allons superviser le contenu des trois médias choisis (*The Guardian*, *Le Monde diplomatique*, *Al- Bia Wal- Tanmia*.) pour y relever les indices contextuels **avant** et **après** les conférences mondiales sur le changement climatique COP, considérées comme un méga-évènement planétaire.

Ces indices contextuels, qui sont en réalité soit les faits relatés par les médias soit les lectures faites par ces médias (articles d'opinion), nous aideront à comprendre, ultérieurement, les **interactions** et/ou les **imbrications** qui existent entre le discours médiatique et le discours officiel issu des COP. **Existe-t-il vraiment une prédominance du deuxième sur le premier ?**

III.1.1. Le dépouillement des articles collectés

Nous allons commencer par ce qui a été publié **avant Kyoto** par les trois médias que nous avons choisis : *Le Monde diplomatique*, *The Guardian*, **AL-BIA WAL-TANMIA**.

A/ - Avant Kyoto

a. Premier média :

Nous commençons par le Monde diplomatique que nous avons consulté sous ces deux supports : papier et numérique.

L'article de fond que contient le numéro de décembre 1997 est intitulé :

Soulager la planète¹

Ecrit par Ignacio Ramonet, Directeur du Monde diplomatique de 1990 à 2008.

La lecture de cet article permet de dégager les points essentiels suivants :

Le contexte mondial ou les assomptions contextuelles

- a.1. Les crises financières en Asie :

«...l'effondrement de la Bourse de Hongkong, les marchés financiers des cinq continents, à commencer par Wall Street, ont plongé dans la tourmente, laissant planer sur le monde le spectre d'un krach du système monétaire international ».

- a.2. Les catastrophes écologiques en Asie:

« ...des milliers d'incendies gigantesques ont ravagé les forêts des îles de Sumatra, Bornéo, Java et Sulawesi sur plus de 800 000 hectares. D'immenses nuages de fumées toxiques, grands comme la moitié d'un continent, ont recouvert de suie et plongé dans une semi-obscurité des villes comme Kuala Lumpur, provoquant des accidents en série (un Airbus qui s'écrase : 234 tués ; une collision maritime : 29 morts). »

L'auteur de cet article, Ignacio Ramonet qui n'est pas spécialiste en climat, expose les causes de ces désastres:

A. *« la politique de déforestation massive conduite, depuis des décennies, sur la base d'un modèle hyperproductiviste, uniquement centré sur les exportations, spéculatif et suicidaire. »*

¹ <https://www.monde-diplomatique.fr/1997/12/A/5083>, consulté le 18 juin 2017.

B. Des forêts ravagées par les multinationales, l'exploitation forestière à destination des pays riches)¹ « les forêts tropicales humides hébergent 70 % des espèces. Chaque année, quelque 6 000 d'entre elles sont rayées de la planète. Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), 20 % de toutes les espèces existantes auront disparu dans dix ans. »

C. « ...en Indonésie, près de 80 % de la forêt humide de l'île de Sumatra a disparu depuis les années 70. Et à Bornéo, le nombre d'arbres abattus a presque quintuplé en seize ans. »

De ce qui s'ensuit, nous remarquons que l'auteur a résumé le contexte mondial en crises financières et naturelles qui ont frappé le continent asiatique. Il a, aussi, accordé une attention particulière aux forêts asiatiques pour une raison que nous détaillerons plus loin. **(Voir le tableau 06 Annexe I)**

Puis l'auteur prédit l'influence incontestable des crises financières sur la rédaction des recommandations (corrélation) qui, selon la CCNUCC, devraient mentionner l'aide financière destinée à aider les pays vulnérables pour faire face aux impacts du changement climatique. Dans ce sens il rappelle le cas de la COP qui a précédé celle de Kyoto:

« La conférence de Berlin sur le climat, en avril 1995, a ratifié l'idée que le marché n'est pas en mesure de répondre aux risques globaux pesant sur l'environnement. »

- **a.3. les défis mondiaux à relever**

L'auteur de l'article reprend ce qui a été relaté par les différents médias internationaux depuis le premier sommet à Rio en 1992

«Les pays occidentaux - et notamment les Etats-Unis, responsables de la moitié des émissions de gaz carboniques des pays industrialisés - doivent tenir les engagements souscrits au sommet de la Terre de Rio, en 1992. Or, il n'en est rien. Si l'Union européenne se prononce pour une réduction des gaz de 15 % à l'horizon de l'an 2010, l'administration Clinton vient de proposer de ne revenir au niveau de 1990 qu'en... 2012, et surtout d'instaurer, à partir de 2008, des « permis de polluer » négociables. »

¹ Ramonet Ignacio. Même article.

A la fin de l'article, l'auteur attire l'attention des prochains participants aux COP sur l'ampleur du défi à relever, celui du conflit entre les pays du Sud et les grands pays industrialisés et sur ce qui entrave les négociations.

B/ Deuxième média :

Arrivons maintenant à ce qui a été publié dans le magazine **AL-BIA WAL-TANMIA**. Pour y accéder, il faut aller sur le site du magazine, sous la rubrique : *articles*, et puis sous la rubrique : *climat*.

Nous examinons le numéro 03 du mois de décembre 1996, sous la rubrique : **article de la couverture**. Cet article n'est pas classé dans les archives qui commencent à partir de 2002.

Cet article de fond est intitulé :

*¹البحار تغمر المدن الساحلية والصحارى تزحف على العمران
المناخ يتغير*

Les mers inondent les villes côtières et les déserts envahissent les agglomérations.

Le climat change

Signé par les correspondants de Genève, Rome, Nairobi, New York

Nous remarquons que le titre est descriptif et **affirmatif** et suscite le catastrophisme. Ses auteurs ne sont pas cités.

De prime abord, les auteurs citent et décrivent soigneusement une série d'images des catastrophes naturelles qui ont causé des dégâts énormes. Une telle introduction ne laisse, certes, pas le lecteur indifférent:

« L'hiver de 1995-1996, où l'été selon l'emplacement du pays par rapport à l'équateur, est entré dans des records. New York City a été coupée par la pire tempête de neige qu'elle a connue depuis un demi-siècle.. La neige a frappé le Japon de façon inhabituelle. Des températures "record" ont été enregistrées en Argentine et un froid en Écosse. Le temps bizarre a amené des inondations en Italie, en Indonésie, en Afrique du Sud et dans le sud de la France. Il a rendu l'été en Australie froid et pluvieux, alors que l'hiver aux Alpes autrichiennes a été clément et sans neige.. »

شتاء 1995-1996، أو الصيف بحسب موقع البلد بالنسبة إلى خط الاستواء، دخل في سجلات الأرقام القياسية. انعزلت مدينة نيويورك نتيجة أسوأ عاصفة ثلجية شهدتها منذ نصف قرن. وضرب الثلج اليابان على نحو غير معهود. وسجلت أرقام قياسية للحرارة في

¹ AL-BIA WAL-TANMIA, NUMERO 03, <http://www.afedmag.com/web/ala3dadAlSabiaSections-details.aspx?id=1821&issue=&type=2&cat=>

الأرجنتين، وللبرودة في اسكتلندا. وحملت أحوال الطقس الغربية فيضانات إلى إيطاليا واندونيسيا وجنوب إفريقيا وجنوب فرنسا. وجعلت صيف أستراليا بارداً وممطراً، فيما حولت شتاء جبال الألب النمساوية فصلاً دافئاً خالياً من الثلج،

Tous ces exemples et d'autres laissent croire que ces catastrophes sont dues au changement climatique, puis les auteurs nous surprennent en affirmant :

« Les preuves scientifiques montrent que les conditions météorologiques bizarres pourraient être dues à un réchauffement mondial de température. Cela explique les ouragans qui ont traversé les Caraïbes l'année dernière, la pire sécheresse du siècle en Grande-Bretagne, la vague de chaleur qui a tué plus de 800 personnes dans le Midwest américain, le climat clément dominant la Sibérie, la régression de la neige en Alaska, et la sécheresse qui a frappé le nord-est du Brésil... »

تشير أدلة علمية إلى أن أحوال الطقس الغربية قد تكون ناتجة عن ارتفاع عالمي في درجات الحرارة. وهذا يعلل الأعاصير التي اجتاحت منطقة الكاريبي السنة الماضية، وأسوأ جفاف عرفته بريطانيا في هذا القرن، وموجة الحر التي قضت على أكثر من 800 شخص في الغرب الأوسط الأمريكي، والجو الدافئ المسيطر حالياً على سيبيريا، وتفقر كمية الثلج في ألاسكا،... والجفاف الذي ضرب شمال شرق البرازيل

Les auteurs confirment implicitement l'incertitude de l'hypothèse qui lie corrélativement ces catastrophes au changement climatique dans une phrase qui risquerait de passer inaperçue malgré le fait que cet article avait été écrit deux ans après la publication de deuxième rapport du GIEC en 1995 et ne contenait pas de forts arguments prouvant l'implication de l'homme dans le changement climatique¹ :

« Le réchauffement climatique pourrait être en partie responsable du réchauffement climatique. Mais ce n'est pas la seule raison pour les fluctuations (variabilités) météorologiques extrêmes. »

وقد يكون الاحتباس الحراري مسؤولاً إلى حد ما عن ارتفاع الحرارة العالمية. لكنه ليس السبب الوحيد في التقلبات المناخية الحادة

Ce n'est qu'arrivé aux trois quart de l'article que les auteurs parlent d'une recherche menée par un groupe de scientifiques et qui constitue l'anti thèse de ce qui a été dit auparavant et plus haut :

« Un groupe de scientifiques américains a étudié la sécheresse qui frappe actuellement les grandes plaines du sud des États-Unis. Ils ont

¹ Voir les définitions liées au changement climatique et le parcours des négociations partie II.

découvert que durant l'histoire très ancienne qui remonte jusqu'à la limite des dix mille ans, c'est-à-dire jusqu'à la dernière ère glaciaire, avait été pleine de tous les catastrophes et désastres connus tels que la sécheresse et les inondations et les vagues de froid, ainsi que la pénurie de nourriture. Ces scientifiques disent que les catastrophes naturelles peuvent survenir à tout moment, indépendamment de tout changement climatique causé par l'émission de gaz industriels qui piègeraient la chaleur dans l'atmosphère terrestre. Les scientifiques n'excluent pas la possibilité que le Sahara africain ait pu être, jadis, un pâturage fertile. Cela signifie qu'il n'y a aucune garantie qu'une zone agricole dans le monde sera protégée contre la sécheresse et l'avancée du sable. »

وقد عكفت مجموعة من العلماء الأميركيين على دراسة موجة الجفاف الحالية التي تضرب السهول الجنوبية الكبرى في الولايات المتحدة. فوجدت أن التاريخ الموعول في القدم حتى حدود 10 آلاف سنة، أي الممتد حتى العصر الجليدي الأخير، حافل بكل الكوارث والنكبات المعروفة كالجفاف والفيضانات وموجات الصقيع وندرة الطعام. ويقول هؤلاء العلماء إن الكوارث الطبيعية قد تأتي في أي وقت، بمعزل عن أي تغير في المناخ ينجم عن انبعاث الغازات الصناعية التي من شأنها حبس الحرارة في جو الأرض. ولا يستبعد العلماء احتمال أن الصحراء الأفريقية ربما كانت مراعي خصبة في زمن من الأزمان. وهذا يعني أن لا ضمان بحماية أي منطقة زراعية في العالم من الجفاف وزحف الرمال.

Dans le reste de l'article, les auteurs reviennent aux exemples qu'ils considèrent comme des signes montrant que le climat change. Mais ils tombent dans la confusion car il y a des signes (dégradations) ; voir deuxième exemple en bas ; qui sont le résultat de l'agression exercée par l'homme sur son environnement telle que l'invasion marine due aux forages illicites:

Premier exemple :

« La taille de la glace dans les Alpes européennes a diminué de 50 pour cent »

وقد تضاعل حجم الجليد في جبال الألب الأوروبية بنسبة 50 بالمئة

Deuxième exemple :

« La salinité des eaux souterraines peut être augmentée dans certaines zones côtières, les systèmes d'irrigation deviennent pollués, les zones humides et les forêts font face à l'érosion et à la salinisation du sol. »

ويمكن أن تزداد ملوحة المياه الجوفية في بعض المناطق الساحلية، وتتلوث أنظمة الري وتواجه الأراضي الرطبة والغابات انجرافاً وتلحاً في التربة.

Le troisième exemple s'agit d'une exagération qui vise à chatouiller l'instinct de survie:

« Un cadastre marin a confirmé que le niveau des eaux de mers des océans a augmenté d'environ un millimètre par an au cours des dix dernières années. Cette hausse menace, si elle continuait, de disparition 36 pays de la carte de la Terre, à leur tête les Pays-Bas, les îles Maldives, le Mississippi et le Marshall, en plus des deux Delta du Nil en Egypte »

وأكد مسح للمحيطات أن مستوى مياه البحر والمحيطات ارتفع حوالي مليمتر سنوياً على مدى السنوات العشر الماضية. ويهدد هذا الارتفاع، إذا استمر، باختفاء 36 دولة عن خريطة الأرض، وفي مقدمها هولندا وجزر المالديف والميسيسيبي والمارشال، إضافة إلى دلتا النيل في مصر.

Après avoir passé en revue la menace que présente le changement climatique à travers des exemples spécifiques à chaque pays, les auteurs s'attachent à donner d'autres exemples qui menacent la vie humaine telles les épidémies qui ont affecté certains pays et ont causé des décès. Ce type d'exemple met en alerte le lecteur:

« L'apparition des épidémies à cause des vagues de chaleur inhabituelles : choléra 1991 au Pérou 500 morts, peste 1994 en Inde 63 morts et 02 Billions de dollars de dégâts. »

أمراض تنفسي مع تغير المناخ: (الكوليرا: في العام 1991 في البيرو، قتلت 500 ألف على الأقل)، (الطاعون: في العام 1994، الهند. مات 63 شخصاً وتكبدت الهند مصاريف بلغت بليونين دولار.)، (حمى الضنك: 1995 انتشرت حمى الضنك في أميركا اللاتينية ووصلت شمالاً إلى تكساس في الولايات المتحدة، وأصابت نحو 140 ألف شخص تقريباً).

Ce n'est qu'en arrivant au dernier paragraphe que les auteurs ont commencé à mettre les pays industriels devant leur responsabilité historique, au moment où ces derniers accusent les pays émergents de compliquer la situation.

Pour cette raison, les auteurs de l'article préfèrent conclure avec des chiffres signifiants :

« le nord ne compte que 20% de la population mondiale, mais consomme 80% de ses ressources, il est responsable de la plupart des émissions industrielles. »

"...الشمال الصناعي، وهو المسؤول الأول عن انبعاث غازات الدفينة، ويتهم الجنوب الفقير بتأزيم المشكلة.... ومعلوم أن الشمال يؤوي فقط 20 في المئة فقط من سكان العالم لكنه يستهلك 80 في المئة من موارده، ويتحمل مسؤولية معظم الإنبعاثات الصناعية..."

A titre de remarque, nous disons que la lecture de cet article montre que ses auteurs paraissent tantôt affirmatifs vis-à-vis de la responsabilité de l'activité humaine dans le changement climatique à travers une série d'exemples, et tantôt ils paraissent incertains mais de manière superficielle et indécise.

I. Après Kyoto

Si la plupart des médias louent le progrès réalisé lors de cette troisième COP, il existe d'autres journalistes, dont l'avis reste inaudible, et qui pensent que « *Les négociations sur le protocole de Kyoto constituent un cas d'école sur la manière d'éliminer toute participation publique, écrivait déjà Madeleine¹ Bunting.²* ».

A. Premier média :

Nous commençons par Le Monde diplomatique du mois de janvier 1998 où nous trouvons un article sous le titre de :

LES ENJEUX DE LA CONFÉRENCE DE KYOTO³

Marchandisation de la survie planétaire

Par Monique Chemillier-Gendreau

L'auteure est professeure émérite de droit public et de sciences politiques à l'université Denis-Diderot- Paris-VII⁴

L'angle d'attaque choisi par l'auteure de l'article découle du fait qu'elle soit spécialiste en sciences politiques, c'est pour cette raison qu'elle a choisi de parler des blocs se disputant la prise de décision à l'échelle mondiale sur la question climatique :

« ...sous la pression d'un front uni européen et d'une forte résistance des pays du Sud, les Etats-Unis ont dû renoncer à leur objectif d'une simple stabilisation des émissions de gaz à effet de serre. »

¹ Journaliste britannique qui publie ses éditoriaux dans le journal The Guardian.

² Courrier international, Dossier : Controverses, article : Les mensonges du lobby EXXON, Mother Jones, San Francisco., octobre- novembre- décembre 2006. Numéro hors série, Top chaud. P54.

³ https://www.monde-diplomatique.fr/1998/01/CHEMILLIER_GENDREAU/4284

⁴ <https://www.franceculture.fr/personne-monique-chemillier-gendreau.html>

Elle explique aussi un concept ; qui relève du domaine de droits ; que réclame les grands pays pollueurs et à leur tête les USA, un droit proclamé lors de la COP de Kyoto :

« Droit de polluer »

Malgré le fait que le protocole de Kyoto est unanimement jugé important, l'auteure de l'article le qualifie de :

« ...misérable comparé aux enjeux »

Puis elle consacre la grande partie de son article à rappeler les issues des conférences sur le climat, celle de 1979, celle de 1992, 1995 dont le but principal qui est de :

« ...stabiliser en 2000 leurs émissions au niveau de 1990. »

A la fin, elle donne son avis sur le protocole de Kyoto mais toujours de point de vue "relations internationales" :

« Protocole de Kyoto concerne les pays développés »

Il est important de noter que cet article paru dans le numéro de janvier 1998 avait été suivi d'un relevé de contradictions publié dans le numéro suivant c'est-à-dire celui de février 1998¹ et, signé par *M. Michel Giret (Montpellier)*, que nous recopions intégralement :

« {...} D'un côté, sous le titre : « Les enjeux de la conférence de Kyoto », « on » s'inquiète des émissions de CO2 dues à l'utilisation des hydrocarbures qui favorisent l'effet de serre, sans pour cela donner de solution, mis à part la réduction de ces émissions. D'un autre côté, l'article intitulé « Ces déchets nucléaires dont on ne sait que faire » montre l'impasse actuelle de l'atome, sans donner, là encore, de solution. Le paradoxe est atteint par le texte sur le « choix des citoyens suédois », qui fixe vers 2010, chez eux, la sortie du nucléaire, cela en notant comme le maximum des productions utilisées celle des 24 TWh (milliards de kWh) de chauffage au mazout (et autres ?). Je sais bien qu'il reste les énergies hydrauliques, éoliennes et solaires, mais quand seront-elles capables de satisfaire la demande en énergie grandissante de la planète ? La lecture de ces trois articles m'a laissé perplexe. S'il faut assumer ses contradictions, le Diplo ne s'en est pas sorti très bien cette fois-ci. Reste que ces trois textes montrent le dilemme écologique auquel nous sommes confrontés ; encore auraient-ils nécessité une liaison entre eux, ce qui n'a pas été réalisé. Voilà qui est chose faite. »

¹ <https://www.monde-diplomatique.fr/1998/02/A/3509>

B. Deuxième média :

Nous allons examiner l'article paru dans le numéro 110 du magazine **AL-BIA WAL-TANMIA** du Mai 2007 sous titre de :

Monde d'après Kyoto,

Par Ibrahim Abdeljalil

¹ **عالم ما بعد كيوتو**
إبراهيم عبد الجليل

عدد 110 / أيار (مايو) 2007

L'auteur Dr. Ibrahim Abdul Jalil Al Sayed est actuellement professeur à la Chaire de Cheikh Zayed Bin Sultan Al Nahyan à l'Université du Golfe de Bahreïn, où il enseigne et supervise la recherche sur l'énergie, l'environnement et le développement durable. Il a occupé plusieurs postes en tant que représentant officiel de l'Égypte auprès de plusieurs programmes des Nations Unies. Sa formation de base est le génie chimique, son dernier livre est intitulé : Global Energy Assessment².

Dans son article, l'auteur a préféré commencer son article par évoquer l'armature d'idées qui se répètent chaque fois que la question climatique est traitée :

Il existe de nombreuses preuves du changement climatique qui menacent de graves impacts environnementaux et économiques lesquels pourraient compromettre le processus de développement mondial, notamment la fonte des glaciers et l'augmentation des catastrophes naturelles tels que les ouragans, les inondations, les vagues de chaleur et la sécheresse.

(هناك شواهد كثيرة على تغير المناخ الذي يهدد بتأثيرات بيئية واقتصادية خطيرة قد تقوّض مسيرة التنمية في العالم، ومنها ذوبان الكتل الجليدية وازدياد الكوارث الطبيعية من أعاصير وفيضانات وموجات حر وجفاف).

Après l'introduction vient la problématique essentielle sur laquelle l'auteur asseoit son article, il s'interroge sur ce que préparent les pays arabes pour faire face au changement climatique. L'auteur s'adresse à un public arabe en premier lieu:

Comment paraîtrait-il le monde d'après Kyoto? Que préparent les pays arabes pour la prochaine éminente échéance?

¹ <http://www.afedmag.com/web/ala3dadAlSabiaSections-details.aspx?id=759&issue=&type=4&cat=13>

² http://www.ecssr.com/ECSSR/print/prf.jsp?lang=ar&prfid=/Profile/Profiles_2735.xml, Le site de : The Emirates Center for Startegic Studies and Research, Vu le 13 juin 2018-06-13

(فكيف يبدو العالم بعد كيوتو؟ وماذا تعدّ الدول العربية للاستحقاق الآتي قريباً؟)

Puis il rappelle l'importance du protocole de Kyoto, d'où le choix de son lieu est symbolique (Kyoto fut la capitale historique de l'Empire japonais pendant plus de mille ans jusqu'au XIXe siècle), en citant un des mécanismes contraignants, pour réduire l'émission des gaz à effet de serre, que le protocole prescrit:

L'existence d'un mécanisme international oblige les pays industrialisés à travailler pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre causant le changement climatique et, ce à des taux précisés et à des délais convenus

وجود آلية دولية تلزم الدول الصناعية بالعمل على تخفيض انبعاثاتها من غازات للتغيرات المناخية بنسب محددة في توقيتات زمنية متفق (الاحتباس الحراري المسببة عليها)

Le refus des Etats Unis Américains de ce protocole est toujours vu comme un caillou dans la chaussure des négociations :

Les États-Unis essayent de traîner les pays en développement pour qu'ils contribuent également à s'engager à réduire les émissions. Les pays ciblés parmi ceux en développement, sont ceux émergent économiquement comme la Chine, l'Inde et le Brésil

الولايات المتحدة جر أقدام الدول النامية لكي تساهم هي أيضاً في الالتزام بخفض المستهدف الدول النامية الصاعدة إقتصادياً مثل الصين والهند (الانبعاثات. وكان والبرازيل).

Il y a aussi,

Ce n'est pas surprenant que Bush ait annoncé le retrait américain du Protocole de Kyoto en mars 2001, quelques mois après son arrivée à la Maison Blanche.

(فلم تكن مفاجأة لأحد أن يعلن بوش انسحاب أميركا من بروتوكول كيوتو في آذار (مارس) 2001 بعد أشهر قليلة من وصوله إلى البيت الأبيض)

Et aussi,

Des négociations ardues ont abouti à un accord historique qui a ouvert la voie à la ratification du Protocole de Kyoto

en 2005 par quelque 170 pays, dont 16 pays arabes, sans que les États-Unis s'y joignent jusqu'à présent.

(دارت مفاوضات شاقة انتهت إلى اتفاق تاريخي كان بداية الطريق للتصديق على بروتوكول كيوتو عام 2005 من نحو 170 دولة، بينها 16 دولة عربية، من دون أن تنضم إليه الولايات المتحدة حتى الآن.)

Malgré son aspect scientifique qui exige la rigueur, l'article manque de précision voire tombe dans la contradiction. Ce qui est écrit dans le paragraphe suivant en témoigne : un sondage sans source et une information qui contredit presque la quasi-totalité des articles et des sources que nous avons consultées :

Bien que les derniers sondages des Américains indiquent qu'environ 75 pour cent croient que le changement climatique est un problème sérieux.

(على رغم أن آخر استطلاعات الرأي من الأميركيين تشير إلى أن نحو 75 في المائة يعتقدون أن تغير المناخ مشكلة خطيرة)

L'auteur de l'article *Dr. Ibrahim Abdul Jalil Al Sayed* est un spécialiste en environnement, il a même occupé des postes de représentant de l'Égypte au sein des N.U. Une telle carrière laisse le lecteur de ses articles s'attendre à des suggestions de solutions lorsqu'il s'agit de parler d'un problème d'une telle considération (ampleur) comme le changement climatique, mais ce que nous lisons tout au long ne sort pas de ce qui est connu par le large public :

La Chine, deuxième plus grand producteur d'émissions après les États-Unis en raison de son utilisation intensive de charbon plus polluant, estime ses émissions à 3,65 milliards de tonnes de dioxyde de carbone

الصين، ثاني أكبر منتج للانبعاثات بعد الولايات المتحدة بسبب استخدامها المكثف للفحم الأكثر تلويثاً، فتقدر انبعاثاتها بنحو 3,65 بليون طن من ثاني أكسيد الكربون

Nous avons vu en haut, que la problématique essentielle traite de deux principaux axes, le premier est consacré à l'importance que renferme le protocole de Kyoto, le deuxième aux défis auxquels sont confrontés les pays arabes en particulier les producteurs du pétrole. Ce dernier axe est résumé dans les points suivants :

- La vulnérabilité des pays arabes:

Les pays les moins développés seront les plus vulnérables aux risques de changement climatique en raison de leur

faible capacité économique nécessaire pour adopter des mesures d'adaptation aux éventuels risques.

(حيث ستكون الدول الأقل نمواً أكثر عرضة لمخاطر تغير المناخ لضعف قدراتها الاقتصادية اللازمة لتبني إجراءات التكيف مع تلك المخاطر المحتملة.)

- Le stress hydrique qui les menace :

15 pays arabes sont parmi les plus pauvres du monde en termes de ressources en eau

(15 دولة عربية تصنف ضمن قائمة الأكثر فقراً في العالم من ناحية الموارد المائية)

- La nécessité de l'aide étrangère pour ces pays arabes:

Les principaux pays industrialisés devraient aider les pays exportateurs de pétrole et de gaz à diversifier leur économie non seulement en fournissant une assistance technique pour développer leurs capacités institutionnelles, mais aussi pour atteindre les marchés mondiaux, et en leur facilitant le transfert de technologies propres à haut rendement,, technologies d'énergie renouvelable telles que l'énergie solaire et l'énergie de l'hydrogène.

(على الدول الصناعية الكبرى أن تساعد الدول المصدرة للبترول والغاز على تنويع اقتصاداتها، ليس فقط من خلال تقديم المساعدة الفنية لتطوير القدرة المؤسسية، وإنما أيضاً للوصول إلى الأسواق العالمية، وتسهيل نقل التقنيات النظيفة العالية الكفاءة، وزيادة حجم تدفق رؤوس الأموال الأجنبية، والاستثمار المشترك في تطوير تقنيات الطاقة المتجددة كالطاقة الشمسية وطاقة الهيدروجين.)

L'auteur de l'article saisit l'occasion pour faire l'éloge des efforts des pays de l'Union européenne à réduire leurs émissions:

L'Union européenne a toujours joué un rôle de leadership en exhortant les pays industrialisés à relever ce défi, sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Les pays de l'UE coopèrent désormais pour remplir ses obligations dans le cadre du protocole de Kyoto, malgré de ce que présente l'absence des États-Unis, premier concurrent commercial et le pays le grand producteur d'émissions dans le monde.

لعب الاتحاد الأوروبي دوراً قيادياً في حث الدول الصناعية على ضرورة التصدي لهذا التحدي الذي لم يسبق له مثيل في تاريخ البشرية. وتتعاون دول الاتحاد حالياً لكي توفي بالتزاماتها في إطار بروتوكول كيوتو، على رغم ما يمثله غياب للانبعاثات في العالم الولايات المتحدة، المنافس التجاري الأهم والدولة الأكبر إنتاجاً

Cet article arrive six ans après la publication du troisième rapport ¹du GIEC, et presque quatre mois avant la publication du quatrième rapport le 16 novembre 2007, un rapport qualifié de résumé de ses précédents (**voir Partie II, Chapitre 2**). Ces informations expliquent l'incertitude dans laquelle se trouvent les partisans du changement climatique et que nous pouvons déduire du paragraphe suivant :

Il y a aussi beaucoup de phénomènes que les scientifiques n'ont pas encore pu expliquer ou prouver leur lien avec le changement climatique

(هناك أيضاً العديد من الظواهر التي لم يستطع العلماء حتى الآن تفسيرها أو إثبات العلاقة بينها وبين تغير المناخ.)

Ce que justifie le recours à l'exagération et au simulacre dans le paragraphe suivant :

Les études indiquent une élévation du niveau de la mer entre 10 centimètres et 20 centimètres au cours des 100 dernières années.

(تشير الدراسات إلى ارتفاع مستوى سطح البحر بين 10 سنتيمترات و20 سنتيمتراً خلال المائة عام الأخيرة.)

(**Remarque** : selon les spécialistes cela ne représente aucune menace à échéance humaine²).

L'auteur conclut son article par trois propositions qui lui paraissent indispensables pour atténuer le processus du changement climatique :

- Les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique :

...l'adoption de politiques et de lois visant à améliorer l'efficacité énergétique dans les secteurs de l'industrie, des transports, de la production et de la consommation d'électricité....., Ces alternatives comprennent les sources d'énergie renouvelables telles que le soleil, le vent et la chaleur souterraine, les biocarburants comme la production d'alcool de canne à sucre et du maïs, et son large utilisation comme combustible au Brésil et aux États-Unis...

تبنى سياسات وتشريعات لتحسين كفاءة استخدام الطاقة في قطاعات الصناعة والنقل وتوليد... التي لا ينتج عنها أي كما تشمل تلك البدائل مصادر الطاقة المتجددة... الكهرباء واستهلاكها، انبعاثات، كالشمس والرياح وحرارة باطن الأرض، وبدائل الوقود الحيوي مثل إنتاج الكحول

¹ Ce rapport avait été très controversé suite à la contradiction qui existe entre la courbe sur la page de garde du document "crosse de hockey" et le contenu du document qui avait tout fait pour **dissimuler** l'idée "comment se débarrasser de l'optimum médiéval.", Voir Gerondeau Christian, Climat : La grande manipulation, Paris, 2016.

² Voir Gerondeau Christian, Climat : La grande manipulation, Paris, 2016, P101.

من قصب السكر والذرة واستخدامه كوقود على نطاق واسع كما في البرازيل والولايات المتحدة، ...

- La protection des forêts :

Les forêts jouent un rôle indispensable en absorbant le dioxyde de carbone, mais les activités humaines ont contribué à leur destruction. La superficie des forêts déboisées du monde est estimée à 130 millions d'hectares au cours de la dernière décennie. Pour compenser cette superficie, environ 140 milliards d'arbres devraient être plantés.

(الغابات تلعب دوراً لا غنى عنه من خلال امتصاص ثاني أكسيد الكربون، إلا أن الأنشطة البشرية ساهمت في تدميرها. وتقدر مساحة الغابات التي تمت إزالتها في العالم بنحو 130 مليون هكتار خلال العقد الماضي. ولتعويض تلك المساحة، من المطلوب زراعة نحو 140 بليون شجرة.)

- les vertus de l'énergie nucléaire :

L'énergie nucléaire ne produit pas d'émissions de carbone, elle pourrait être l'une des alternatives permettant de mettre en œuvre les engagements de Kyoto et de réduire les émissions de gaz à effet de serre, d'autant plus que le coût de production de l'électricité à partir du nucléaire est devenu compétitif. Bien qu'il existe dans le monde plus de 400 centrales nucléaires dans 31 pays, notamment en Inde, au Pakistan et en Chine, l'utilisation de l'énergie nucléaire pour produire de l'électricité, son utilisation reste toujours préoccupante à causes des craintes liées à la prolifération des armes nucléaires.

(ذلك أن الطاقة النووية لا يصدر عنها أي انبعاثات كربونية، وبذلك قد تكون أحد البدائل التي يمكن من خلالها تنفيذ التزامات كيوتو وخفض انبعاثات غازات الاحتباس الحراري، خاصة أن كلفة إنتاج الكهرباء منها أصبحت منافسة لكثير من البدائل الأخرى. وعلى رغم وجود أكثر من 400 محطة نووية في العالم هناك تعمل في 31 دولة، منها دول نامية كاليهند وباكستان والصين، فلا تزال مخاوف من استخدام الطاقة النووية في توليد الكهرباء، وهي مخاوف متعلقة بمنع انتشار الأسلحة النووية.)

II. Avant Copenhague

Avant même sa tenue, cette 15^{ème} COP a été accompagnée de grand bruit.

A. Premier média :

La consultation des archives numériques¹ du Monde diplomatique de décembre 2009, nous pousse à choisir l'article signé par *Riccardo Petrella* qui est le seul consacré à la COP de Copenhague. L'article porte le titre:

Négociations serrées pour mieux répartir les efforts écologiques. Deux obstacles sur le chemin de Copenhague

Par Riccardo Petrella.

Riccardo Petrella est docteur en sciences politiques et sociales².

Au commencement, l'auteur rappelle l'importance de la conférence de Copenhague :

« Réunion de la dernière chance ».

La conférence n'a aucune importance si un n'aboutit pas à un traité en prolongation du protocole de Kyoto « signé, puis ratifié, par les deux principaux pays émetteurs de gaz à effet de serre que sont les Etats-Unis et la Chine. »

Puis il évoque les éventuels obstacles qui pourraient entraver l'aboutissement à un accord unanime:

La non-approbation à temps par « le Sénat américain de la loi sur le climat

La position non claire des deux grands pollueurs à l'issue du « G2 Chine - Etats-Unis. »

Le non respect des Etats-Unis de tout traité international « restreignant leur liberté et leurs intérêts. »

En tant que spécialiste en sciences politiques, l'auteur décrit la logique du marché comme facteur déterminant dans la prise des décisions, c'est l'économie qui emporte³:

« Les décideurs imposent leur solution qui réside dans une démarche purement économique « mécanismes du marché » dans un monde « fondé sur la confrontation d'intérêts marchands où les plus forts l'emportent » en « à un véritable accord politique mondial sur le devenir de l'humanité et la vie sur la planète. »

¹ <https://www.monde-diplomatique.fr/2009/12/PETRELLA/18574>

² <https://www.franceinter.fr/personnes/riccardo-petrella>, consulté le 08 juin 2017.

³ Audouin Alice, L'écologie, c'est fini, Qu'en pensent les experts ? Les Echos Editions, EYROLLES, 2013, Paris, France.

Il y a aussi :

« La focalisation excessive sur la question énergétique au détriment des autres défis. »

A la conclusion, nous remarquons que l'auteur a abordé la COP15 sous un angle qui relève de sa spécialité en tant que docteur en sciences politiques et sociales. Donc il ne pourrait pas se prononcer sur l'aspect scientifique de la question climatique.

B. Deuxième média :

Pour ce qui concerne le magazine **AL-BIA WAL-TANMIA**, nous avons examiné le numéro 130 du Janvier 2009

Rubrique : Opinion (Rubrique N°4 de droite à gauche).

تقدم ضئيل في بوزنان نحو اتفاقية مناخ جديدة

محمد العشري¹

Dr. Mohamed Al-Oshri est membre de la Fondation des Nations Unies et ancien Directeur exécutif du Fonds pour l'environnement mondial GEF.

Au début, l'auteur parle de l'échec de la COP de Pozna'n qui a précédé celle de Copenhague. Un échec que tout le monde s'y attendait à cause de la crise financière mondiale :

« Les supputations attendues n'étaient pas grandes, en raison de la crise financière mondiale, et le manque de leadership de la part des États-Unis ainsi que de l'affaiblissement des engagements antérieurs de l'UE. ».

ولم تكن التوقعات المتوخاة منه كبيرة، بسبب الأزمة المالية العالمية والافتقار إلى القيادة من الولايات المتحدة وإضعاف الالتزامات السابقة للاتحاد الأوروبي.

Pour lui cette COP n'est qu'un passage :

« Le sommet de Pozna'n a préparé la route à Copenhague. »
(يرى بعض المراقبين، خصوصا مسؤولي الأمم المتحدة، أن مؤتمر بوزنان مهد الطريق للمباحثات التي ستعقد في كوبنهاغن هذه السنة.)

¹ AL-BIA WAL-TANMIA, NUMERO 130, <http://www.afedmag.com/web/ala3dadAlSabiaSections-details.aspx?id=523&issue=&type=3&cat=>

Ensuite, il précise en quoi la COP de Copenhague est la conférence des attentes inachevées.

« Le financement des mesures d'adaptation, le transfert de la technologie, et la déforestation des forêts tropicales, avaient été reportés à Copenhague. »

(تمويل إجراءات التكيف، ونقل التكنولوجيا، وتعرية الغابات الاستوائية أُجِلت إلى كوبنهاغن.)

Il ajoute quelques promesses faites par quelques pays :

« ...par des décisions prises par quelques pays, le Brésil a décidé de réduire la moyenne de disparition de ses forêts de 70% à l'horizon de 2017. »

(تعهدت البرازيل بخفض معدل زوال غاباتها سنويا بمقدار 70 بالمائة مع حلول سنة 2017.)

Cet exemple a été suivi par d'autres exemples chiffrés qui concernent les pays émergents (le Mexique, l'Afrique de Sud, la Chine, l'Inde) qui sont jusque là au centre de débat sur le climat, au détriment de la responsabilité historique qui devrait retomber sur les grandes puissances et la vulnérabilité croissante des pays en voie de développement.

Dans ce qui se suit, l'auteur rappelle les points qui restent suspendus et qui sont reportés à chaque prochain rendez-vous (COP). Ils sont :

« Les engagements sont volontiers mais dépendent des aides financières et du transfert technologique de la part des pays développés. »

(هذه التعهدات طوعية، وتنفيذها يعتمد كثيرا على مقدار المساعدة المالية ونقل التكنولوجيا من جانب البلدان المتقدمة.)

« La question importante, avant la conférence, concerne à quel point les pays développés vont réduire leurs émissions ? que font les pays en pleine croissance économique tels que l'Inde et la Chine ? comment se fait l'aide destinée aux pays »

pour l'adaptation et l'adoption d'un modèle de développement à émission faible ? »

(وتبقى الأسئلة الرئيسية من دون أي جواب أو توضيح: إلى أي مدى ستخفف البلدان المتقدمة انبعاثاتها من غاز الدفيئة؟ ماذا ستفعل البلدان التي تمر في مرحلة من التصنيع السريع، مثل الصين والهند، للتحكم في انبعاثاتها المتنامية؟ كيف ستتم مساعدة البلدان الأفقر في جهودها من أجل التكيف وفي سعيها إلى تنمية منخفضة الكربون؟)

Visiblement, l'auteur adoucit le ton vis-à-vis la responsabilité des pays développés qui ont émis des tonnes de CO2 depuis la révolution industrielle :

« Le changement du climat dangereux ne pourrait être évité par les efforts des pays développés. »

لكن تغيّر المناخ الخطر لا يمكن تجنّبه بمساعي البلدان المتقدمة وحدها.

En conclusion, l'auteur réitère l'influence du contexte international sur le déroulement des négociations et par la suite sur la rédaction des recommandations comme discours institutionnel aux retombés politique et économique. Il fait le lien entre la COP15 et la nouvelle administration que formera le prochain président américain, étant donné que la position des USA reste, jusqu'au là, décevante vis-à-vis la question climatique:

« La réussite de la conférence de Copenhague, pour la plupart, dépendrait de la nouvelle administration aux USA »... et « aussi de la confiance entre le Nord et le Sud. »

(يعتقد كثير من المراقبين، أن نجاح مؤتمر كوبنهاغن هذه السنة يعتمد على القيادة الجديدة في الولايات المتحدة الأمريكية.)

(وثقة بين الشمال والجنوب.)

C. Troisième média

Nous avons pris l'article paru dans le journal *The Guardian* le jour même de l'ouverture de la COP15 parce qu'il nous paraissait riche en informations par rapport à celui paru la veille ¹ c'est-à-dire celui du 06 décembre 2009 qui était sommaire et ne contenait que quelques "Big" questions.

¹ <https://www.theguardian.com/environment/2009/dec/06/copenhagen-climate-summit-key-questions>

Rubrique: Opinion

Copenhagen climate change conference 2009

Copenhagen climate change summit - opening day liveblog

Editorial

Titre

Copenhagen climate change conference: 'Fourteen days to seal history's judgment on this generation'

(Conférence de Copenhague sur le changement climatique: "Quatorze jours pour sceller le jugement de l'histoire sur cette génération")

Du Mon 7 December 2009 00.12 GMT

Image: la Une des journaux célèbres

Cet article de la rubrique “**Opinion**”⁷ est à la **Une** (ce qui est inhabituelle de présenter l’éditorial en première page). Il exprime le point de vue de l’éditorial. C’est cela qui sera mentionné clairement dans le paragraphe suivant. L’éditorialiste a commencé, par essayer de faire passer l’idée de l’unanimité sur la thèse officielle sur le changement climatique:

This editorial calling for action from world leaders on climate change is published today by 56 newspapers around the world in 20 languages

(Cet éditorial appelant à l'action des leaders mondiaux envers le changement climatique est publié aujourd'hui par 56 journaux du monde entier en 20 langues)

Cette unanimité se manifeste à travers la Une de 56 journaux appartenant à 45 pays. Ces 56 journaux reprendront la thèse officielle véhiculée par les communiqués de la presse qui seront publiés sur le site officiel de la CCNUCC¹:

Today 56 newspapers in 45 countries take the unprecedented step of speaking with one voice through a common editorial. We do so because humanity faces a profound emergency.

(Aujourd'hui, 56 journaux de 45 pays prennent la décision sans précédent de parler d'une seule voix dans un éditorial commun. Nous le faisons parce que l'humanité fait face à une urgence profonde)

¹ Convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique adoptée en 1992, déjà détaillée dans la partie théorique.

Parmi les points essentiels qu'on peut tirer de l'article, il y a ce que contient le paragraphe suivant dans lequel l'auteur voulait indirectement éviter de parler de la controverse entre les scientifiques (controverse devenue visible et même nuisible) sur les causes du changement climatique. Il jette la pierre plus loin : prendre des mesures en urgence :

- ***In scientific journals the question is no longer whether humans are to blame, but how little time we have got left to limit the damage. Yet so far the world's response has been feeble and half-hearted.***

(Dans les revues scientifiques, la question n'est plus de savoir si les humains sont responsables, mais il reste peu de temps pour limiter les dégâts. Pourtant, jusqu'à présent, la réponse du monde a été faible et timide.)

- ***The science is complex but the facts are clear. The world needs to take steps to limit temperature rises to 2C, an aim that will require global emissions to peak and begin falling within the next 5-10 years.***

(La science est complexe mais les faits sont clairs. Le monde doit prendre des mesures pour limiter les augmentations de température à 2 ° C, un objectif qui exigera que les émissions mondiales atteignent un sommet et commencent à diminuer d'ici 5 à 10 ans.)

Puis l'auteur revient sur l'idée que les Etats Unis Américains sont le centre du monde et par conséquent l'orientation politique du président élu se répercutera sur les prises de position à l'échelle mondiale:

Real progress towards one could only begin with the arrival of President Obama in the White House and the reversal of years of US obstructionism. Even now the world finds itself at the mercy of American domestic politics, for the president cannot fully commit to the action required until the US Congress has done so.

(Les progrès réels vers l'un (des projets) ne pourraient commencer qu'avec l'arrivée du président Obama à la Maison Blanche et le renversement des années d'obstructionnisme des politiques américaines de domination. Même maintenant, le monde se trouve à la merci de la politique intérieure

américaine, car le président ne peut pas s'engager pleinement dans les mesures nécessaires jusqu'à ce que le Congrès américain donne son accord.)

A chaque COP, le conflit entre les pays riches et les pays émergents remonte à la surface et bloque les négociations. Les premiers sont historiquement responsables mais les derniers doivent contribuer efficacement à éviter le pire par des actions significatives et quantifiables:

Rich nations like to point to the arithmetic truth that there can be no solution until developing giants such as China take more radical steps than they have so far. But the rich world is responsible for most of the accumulated carbon in the atmosphere – three-quarters of all carbon dioxide emitted since 1850. It must now take a lead, and every developed country must commit to deep cuts which will reduce their emissions within a decade to very substantially less than their 1990 level.

(Les pays riches voient qu'il ne pourrait y avoir de solution jusqu'à ce que des géants en développement tels que la Chine prennent des mesures plus radicales qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici. Mais le monde riche est responsable de la majeure partie du carbone accumulé dans l'atmosphère - les trois quarts du dioxyde de carbone émis depuis 1850. Il doit maintenant prendre les devants et chaque pays développé doit s'engager à réduire considérablement ses émissions dans une décennie à un niveau très inférieur à celui de 1990)

Dans le reste de l'article l'auteur analyse les idées générales sur le mode de consommation et sur le conflit qui existe entre les tenants des énergies renouvelables et ceux qui défendent les combustibles fossiles. En conclusion il insiste sur le fait que 56 journaux vont dans le même sens. Ce dernier détail conforte notre recherche dont la problématique est basée sur le fait de l'existence d'un ***Gate Keeper*** qui oriente le discours médiatique:

- ***It is in that spirit that 56 newspapers from around the world have united behind this editorial.***

(C'est dans cet esprit que 56 journaux du monde entier se sont unis derrière cet éditorial.)

- **This editorial will be published tomorrow by 56 newspapers around the world in 20 languages including Chinese, Arabic and Russian. The text was drafted by a Guardian team during more than a month of consultations with editors from more than 20 of the papers involved. Like the Guardian most of the newspapers have taken the unusual step of featuring the editorial on their front page.**

(Cet éditorial sera publié demain par 56 journaux du monde entier dans 20 langues, dont le chinois, l'arabe et le russe. Le texte a été rédigé par une équipe du Guardian pendant plus d'un mois de consultations avec des éditeurs de plus de 20 des articles concernés. Comme le Guardian, la plupart des journaux ont pris l'initiative inhabituelle de présenter l'éditorial en première page)

Remarque: L'article donne l'autorisation de recopier intégralement cet éditorial:

This editorial is free to reproduce under Creative Commons

III. Après Copenhague

A. Premier média :

Notre référence est *Le Monde diplomatique* du janvier 2010 consulté à partir des archives numériques¹

Le titre de l'article est :

Le changement climatique entre science et politique

Par Mohamed Senouci².

Mohamed Senouci: Professeur et ancien membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), il est colauréat du Prix Nobel de la paix en 2007. Il a enseigné à l'Institut hydrométéorologique de formation et de

¹ <https://blog.mondediplo.net/2010-01-07-Le-changement-climatique-entre-science-et>

² **Mohamed Senouci**, climatologue, membre du GIEC, professeur à l'Institut Hydrométéorologique d'Oran (Algérie) et président d'honneur de l'Association de recherche climat environnement.

recherche d'Oran (IHFR). Il était aussi membre fondateur de l'Association algérienne de recherche sur le climat et l'environnement (ARCE)¹.

L'auteur précise, dès le début, que son article est « une réflexion sur la relation étroite entre l'apport scientifique et la manière dont cette connaissance devrait être utilisée dans les prises de décisions politiques ».

Il décrit l'atmosphère qui avait régné durant la COP15 :

«... jamais autant de réunions, plus ou moins improvisées, n'avaient précédé une conférence officielle sur le climat. Jusqu'à l'ONU qui convoque en septembre 2009 un sommet des chefs d'Etat... pour préparer Copenhague ! Ensuite, un scabreux piratage du courriel des chercheurs de l'Université d'East Anglia, qui a parasité le débat et finalement « neutralisé » les scientifiques qui ont observé durant toute la conférence un silence pudique. ».

« L'improvisation de réunions informelles, l'absence de projet de texte, quelques feuillets rédigés à la sauvette, des départs précipités, pas de photo de famille, et... le silence. ».

Puis il donne les outputs de cette conférence qui constituent les signes d'un échec :

- *« Aucune mesure contraignante ne soit prise. ».*
- *« La contribution financière du Nord pour permettre aux plus vulnérables de résister aux impacts du changement climatique prendra la forme d'une promesse d'aumône de 30 milliards de dollars sur trois ans, quand les besoins sont estimés à 100 milliards de dollars par an d'ici 2020. ».*
- *« Aucun chiffre, à l'exception des 2° C. »..*

Cette conclusion vient confirmer ce que la quasi-totalité des médias avait déjà constaté.

B. Deuxième média :

Le magazine arabe **AL-BIA WAL-TANMIA**, numéro 142, du janvier 2010.

Rubrique : articles.

¹ <https://www.liberte-algerie.com/radar/deces-du-climatologue-algerien-mohamed-senouci-205680>, consulté le 08 Juin 2017

Après Copenhague, les espoirs s'orientent vers le Mexique

Par Raghida Haddad, envoyée spéciale à Copenhague

Raghida Haddad est ingénieur en biologie de l'université américaine à Bierut. Elle est le rédacteur en chef exécutif² du magazine arabe Al Bea Wa Al Tanmia depuis sa création en 1996. Elle a été récompensée par le président du GIEC lors de la COP15 à Copenhague.

L'auteure a présenté un article riche d'informations. Cela nous paraît évident pour une journaliste qui a couvert toutes les conférences sur le changement climatique. Sa fonction en tant que rédactrice en chef exécutif la laisse veiller à mettre en avant la ligne éditoriale de la publication. En plus ; la journaliste avait été récompensée par le président du GIEC en marge de cette COP.

Nous allons accorder une attention particulière à cet article qui réunit plusieurs critères qui font de lui un modèle idéal de ce que vise notre recherche:

L'auteure a choisi un angle d'attaque très émotionnel

« J'ai deux jeunes filles, et je voudrais voir mes petits-enfants ... aux Maldives. " Avec cette imploration, Mohammed Nasheed, le chef des îles Maldives qui risqueraient d'être submergées à cause de la montée du niveau de mer, a entamé un débat télévisé à la veille de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique à Copenhague le mois dernier. »

عندي ابنتان صغيرتان، وأريد أن أرى أحفادي... في المالديف". بهذا الرجاء استهل محمد نشيد، رئيس جزر المالديف المهتدة بالغرق مع ارتفاع مستويات البحار، حواراً تلفزيونياً عشية اختتام مؤتمر الأمم المتحدة بشأن تغير المناخ في كوبنهاغن الشهر الماضي

L'auteure décrit l'ambiance qui a régné durant la COP:

Des peuples inquiets de leur devenir, les grandes manifestations accompagnent les 13 jours du sommet, une ascension de prise de conscience du changement climatique. »

تحت أنظار شعوب العالم الفلقة على مصير البشرية، وترافقاً مع تظاهرات ضخمة في شوارع العاصمة الدنماركية وكثير من مدن العالم،

¹AL-BIA WAL-TANMIA, NUMERO 142, <http://www.afedmag.com/web/ala3dadAlSobiaSections-details.aspx?id=417&issue=&type=4&cat=13>, vu le 08 Mars 2017

² Dans les traditions des médias, le rédacteur en chef est la personne qui veille au respect de la ligne éditoriale d'une publication, d'un journal, etc.

Le conflit entre les représentants de 192 pays.

تصارع مفاوضو 192 بلداً، بينهم نحو 129 رئيس دولة وحكومة، على تفاصيل اتفاقية دولية لضبط انبعاثات غازات الدفيئة المسببة للاحتباس الحراري والتصدي لتأثيرات تغير المناخ.

L'accord entre le président américain Obama et les pays émergents : Chine, Inde, Brésil, Afrique de Sud.

الاتفاق الذي توصل إليه الرئيس الأميركي باراك أوباما مع قادة دول ذات اقتصادات صاعدة هي الصين والهند والبرازيل وجنوب أفريقيا

Le mécontentement de l'Union européenne de la restriction des objectifs fixés antérieurement tels que la réduction des émissions des GES à la moitié à l'horizon de 2050.

قَبِلَ الاتحاد الأوروبي على مضض بالاتفاق الذي قلص أهدافاً ذكرت في مسودات سابقة، مثل هدف خفض انبعاثات الغازات المسببة للاحتباس الحراري العالمي إلى النصف بحلول سنة 2050.

Les pays en développement regroupés sous 77 et la Chine ont senti une trahison après l'annonce de l'accord. Le Soudan et Venezuela, Cuba, Bolivie l'ont qualifié de "pas démocratique".

ورفضت السودان وفنزويلا وكوبا وبوليفيا إقرار الاتفاق لأنه صيغ بأسلوب "غير ديموقراطي". وقد شعرت الدول النامية المنضوية بصمود في كتلة الـ 77 والصين بالخيانة بعد إقرار الصفقة المناخية. لكن الرئيس الصيني برر موقفه بأنه يأتي من منطلق العدالة للماضي والواقعية للمسؤولة للمستقبل، وأن بلاده ستزيد الشفافية وستنخرط في حوار وتعاون دوليين.

Pour rassurer la Chine qui refuse catégoriquement le contrôle et les restrictions mondiales sur ses émissions de CO2, l'accord a demandé aux économies émergentes de présenter des rapports sur les efforts de réduction des émissions chaque 02 ans et de les présenter aux Nations Unies en acceptant quelques contrôles par des experts internationaux comme mesures de transparence en respectant la souveraineté nationale.

من أجل تجاوز عقدة الصين الراضة للرقابة والضوابط الدولية على انبعاثاتها من ثاني أكسيد الكربون، دعا الاتفاق الاقتصادات الصاعدة إلى تقديم تقارير عن جهود تخفيض انبعاثاتها كل سنتين إلى الأمم المتحدة، مع إجراء بعض "التفحصات" الدولية لتلبية شروط الشفافية، ولكن "مع ضمان احترام السيادة الوطنية".

Ban Ki-moon a qualifié l'accord de Copenhague d'historique et 'un début important'

وقد اعتبر أمين عام الأمم المتحدة بان كي مون أن المفاوضات هي "من الأكثر تعقيداً" و"والمحاذاة في تاريخ المجتمع العالمي". واصفاً اتفاق كوبنهاغن بأنه "بداية مهمة".

Au fur et à mesure, l'auteure appuie son article par des exemples qui vont en conformité avec le discours officiel :

Les petits pays péninsulaires ont peur d'être submergés à cause de la montée des eaux de mer.

البلدان الجزرية الصغيرة المرتفعة من ارتفاع مستويات البحار

Plus de 75% des morts suite (aux événements : expression utilisée par la journaliste !) aux catastrophes naturelles en 2007 jusqu'à la fin du mois de novembre, et 95% des personnes touchées (sinistrées) ont été victimes d'événements météorologiques extrêmes tels que des ouragans et des inondations, selon les chiffres préliminaires des Nations Unies annoncés lors de la conférence.

أكثر من 75 في المئة من قتلى الأحداث والكوارث الطبيعية عام 2007 حتى نهاية تشرين الثاني (نوفمبر)، و95 في المئة من المتضررين، كانوا ضحايا أحداث مناخية متطرفة مثل الأعاصير والفيضانات، بحسب أرقام أولية للأمم المتحدة أعلنت في المؤتمر

A la fin, l'auteure insiste sur la "sur-médiatisation" qui eut lieu avant et durant la conférence et même après, a créé une prise de conscience chez l'opinion internationale sur le changement climatique, ce qui constitue une vraie pression sur les gouvernements pour trouver une solution.

C. Troisième média

Rubrique: Copenhagen climate change conference 2009

Titre:

Low targets, goals dropped: Copenhagen ends in failure¹

(Objectifs faibles, objectifs en baisse: Copenhague se termine par un échec)

Par: John Vidal, Allegra Stratton and Suzanne Goldenberg in Copenhagen

Du: Saturday 19 Dec 2009 00.47 GMT

Chapeau:

Deal thrashed out at talks condemned as climate change scepticism in action

Un accord condamné lors des négociations au moment où le scepticisme climatique est en action

Image: au premier plan le président américain fraîchement élu Barack Obama, les autres détails de la photo sont flous, avec le commentaire suivant :

Onlookers stretch to shake the hand of the US president, Barack Obama, as he walks through the press conference room at the Bella centre. Photograph: Adrian Dennis/AFP/Getty Images

(Les curieux “badauds” se pressent pour serrer la main du président américain, Barack Obama, alors qu’il traverse la salle de conférence de presse du centre Bella. Photo: Adrian Dennis / AFP / Getty Images)

L’article parle de l’échec de la conférence et de la présence du président américain fraîchement élu, une présence qui a été elle-même l’événement majeur qui a éclipsé l’événement principal :

The UN climate summit reached a weak outline of a global agreement in Copenhagen tonight, falling far short of what Britain and many poor countries were seeking and leaving months of tough negotiations to come.

After eight draft texts and all-day talks between 115 world leaders, it was left to Barack Obama and Wen Jiabao, the Chinese premier, to broker a political agreement. The so-

¹ <https://www.theguardian.com/environment/2009/dec/18/copenhagen-deal>

called Copenhagen accord "recognises" the scientific case for keeping temperature rises to no more than 2C but does not contain commitments to emissions reductions to achieve that goal.

(Le sommet de l'ONU sur le climat a débouché ce soir sur un accord mondial faible à Copenhague, loin de ce que recherchaient la Grande-Bretagne et de nombreux pays pauvres, en rendant difficiles les prochains mois de négociations.)

Après huit projets de textes et les discussions de plusieurs jours entre 115 dirigeants mondiaux, il a été laissé à Barack Obama et à Wen Jiabao, le Premier ministre chinois, de marchander¹ un accord politique. Le soi-disant accord de Copenhague «reconnait» la cause scientifique qui exige que la température ne devrait pas dépasser 2 ° C, mais ~~ne~~ sans détails sur les engagements à prendre pour réduire les émissions pour atteindre cet objectif.)

Puis l'article cite le point essentiel de tout l'accord de Copenhague:

The deal aims to provide \$30bn a year for poor countries to adapt to climate change from next year to 2012, and \$100bn a year by 2020.

(L'accord vise à fournir 30 milliards de dollars par an aux pays pauvres pour qu'ils puissent s'adapter au changement climatique de l'année prochaine à 2012 et 100 milliards de dollars par an d'ici 2020.)

En conclusion, nous pouvons dire que l'article ne contient pas beaucoup d'informations significatives, peut être cela est dû à la déception générale qui a suivi la COP, une COP éclipsée par la crise financière mondiale.

IV. avant Paris COP21

A. Premier média :

Nous commençons par Le Monde diplomatique² dans son numéro de Novembre 2015, N°740-62^e année, paru quelques jours avant l'ouverture officielle de la COP21 le **30 Novembre 2015**, on trouve à partir de la page 13 jusqu'à la page 19 un "**Dossier**

¹ Ce verbe a été utilisé selon le sens que l'auteur voulait donner à son texte.

² Version papier.

Climat” accompagné de photos réalisées en caricature significative signée par ISAAC CORDAL¹.

Le dossier contient des articles relativement longs et riches en information tous azimuts écrits par des chercheurs de renom ; mais pas des spécialistes en climat ; tels que Christophe BONNEUIL.² Et Jean-Pierre Gattso et Alexandre Magnan.

Plus que sept pages consistantes d’articles, d’images, de courbes et d’autres illustrations, jamais le monde diplomatique n’a consacré autant d’espace à un sujet comme il l’a fait dans ce numéro. Tout cela est dû au fait que c’est la France qui est le pays hôte de la COP21 et le Monde diplomatique est un journal français, la notion de “proximité” et l’un des critères déterminants dans *l’agenda setting*.

Ce dossier semble être un appui aux efforts de l’initiative Océan 2015(**voir www.obsfr.fr et le résumé à la fin de ce chapitre**). Nous donnons cette information pour dire que le discours sur la question du changement climatique a pris d’autres tournures. Au début, les concernés et les intéressés par cette question se sentaient obligés de se positionner dans un des deux clans protagonistes. Après la publication progressive des rapports du GIEC et le progrès réalisé au niveau des recherches; qui évoluent au fur et à mesure que la technologie évolue; cette contrainte de devoir appartenir à un des deux clans protagonistes commence à disparaître, et à sa place apparaît une autre tendance celle de soutenir des actions concrètes : protection des océans, protection des forêts, etc.

A la **Une**, et à gauche en caractères gras, on trouve :

Un titre en police grande taille:

« **Comment éviter le chaos climatique ?** »

Ce grand titre est en dessous d’un autre titre en police en petite taille:

« **Conférence de Paris** »

Puis un paragraphe “avant-garde” pour présenter le dossier (**de la p.13 à la p.19**) consacré à l’événement et pour inciter à sa lecture. Entre les deux titres et le paragraphe on trouve une photo qui montre un groupe de personnes réunies en train de discuter (allusion aux COP antérieures) tandis que le niveau de l’eau inonde une partie de la ville autour d’eux et commence à noyer quelques uns d’entre eux.

Le paragraphe contient:

¹ Sculpteur espagnol, critique à travers ses œuvres originales la société moderne.

² Historien, coauteur de l’événement Anthropocène. La terre, l’histoire et nous, Seuil, Paris 2013, et de Crime climatique stop ! L’appel de la société civile, Seuil, 2015.

« Un accord de façade risque aussi de détourner l'attention de l'urgente remise en cause d'un modèle de développement fondé sur l'exploitation des énergies fossiles, la course au productivisme et l'échange inégal entre les peuples. »

Le mot clé dans ce paragraphe, à notre avis, est le **développement** : un terme de **séduction**.

Maintenant nous examinons respectivement les articles contenus dans ce dossier de la page 13 à la page 19 :

P13 : « **Comment éviter le chaos climatique ? de la science à la politique** », par Philippe DESCAMPS¹

P14+15 : « **Au commencement étaient les bulles d'air de l'Antarctique** », un article écrit par Dominique RAYNAUD, directeur de recherche émérite du centre national de la recherche scientifique CNRS au laboratoire de glaciologie et de géophysique de l'environnement (LGGE) de Grenoble, membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat GIEC

P16+17 : « **Tous responsables ?** », par Christophe BONNEUIL, historien, coauteur de l'événement Anthropocène. La terre, l'histoire et nous, Seuil, Paris 2013, et de Crime climatique stop ! L'appel de la société civile, Seuil, 2015.

P18 : « **Croissance, un culte en voie de disparition** », par Jean GADREY, économiste

P18 en bas : « **Le théâtre d'ombres des négociations internationales** », par Agnès SINAI, journaliste spécialisée dans les questions environnementales. Directrice de l'ouvrage Economie de l'après-croissance. Politiques de l'Anthropocène II, Presses de Sciences Po, Paris, 2015.

Nous extrairons un passage de ce qu'a écrit la journaliste ; spécialisée dans les questions environnementales ; Agnès SINAI, parce qu'elle cible directement la COP en tant que instance suprême qui décide, et dont la décision est un discours officiel. Elle écrit en introduction :

¹ D'après les informations trouvées, Philippe DESCAMPS est un journaliste qui n'est pas spécialisé.

« La lenteur des négociations climatiques contraste avec la grande accélération de l'histoire humaine, tandis que les instances internationales se montrent impuissantes à inventer des outils et des modes de pensée à la hauteur des enjeux. ».

Puis, elle passe à une autre dimension, celle humaine en chatouillant l'instinct de survie chez l'homme en donnant l'exemple de la ville Nigérienne Eko Atlantic **qui pourrait** bien se retrouver immergé d'ici à la fin du siècle. » : **Simulation.**

B. Deuxième média :

En ce qui concerne la partie d'avant Paris COP21, nous examinons maintenant le magazine **Al -Bia Wal -Tannia** à travers son numéro mensuel de novembre 2015 paru avant la conférence de Paris COP21 et, qui a été consacré au rapport annuel du Forum arabe pour l'environnement AFED¹, l'organisme possédant le magazine. Le rapport est rédigé par 15 auteurs, tous ont, soit occupé un poste officiel au sein de l'un des programmes des NU ou un ministère, soit ont représenté officiellement leurs pays. Le rapport contient aussi, un sondage d'opinion qui a touché **22 pays** arabes avec **31 000 participants**.

Ce rapport, dans sa globalité, s'est concentré sur l'idée suivante :

« Le lien entre le coût de la consommation irrationnelle qui pourrait entraver le développement des pays arabes et susceptible d'affaiblir leur capacité de faire face au changement climatique surtout dans une région vulnérable de la part de son aridité.² ».

Les principaux chapitres de ce rapport nous les synthétisons en trois points essentiels :

Les mécanismes de la gestion rationnelle des ressources.

آليات التسيير العقلاني للموارد

Les résultats du sondage d'opinion

نتائج عملية سبر الآراء

Les enjeux futurs à relever : énergie, eau, nourriture.

الرهانات المستقبلية: الطاقة، المياه، الغذاء

¹ Arab Forum for Environment & Development.

² AFED (2015). Environnement arabe : la consommation durable. Rapport annuel du Forum arabe pour l'environnement et le développement (AFED) 2015 ; Abdel-Jalil E., Saab N. (rédacteurs) ; Bierut, Liban. Les publications techniques.

C. Troisième médias : The Guardian

Rubrique: Opinion

COP 21: Un climate change conference | Paris

Titre de l'article:

The Guardian view on the climate change summit: there is no planet B¹

Par : Editorial, du Sun 29 Nov. 2015 19.25 GMT

Chapeau:

The world's hopes for a sustainable future depend on what happens in Paris over the next two weeks

Analyse de l'article:

Dans la partie consacrée à l'étude du contexte du déroulement des COP, nous avons détaillé ce contexte dans lequel s'est déroulée la COP21 de Paris. La question sécuritaire a fait de l'ombre aux autres événements voire même, elle aura dominé la Une des médias, entre autres, celle du journal britannique *The Guardian*. Ce dernier a choisi de parler, dans l'introduction de l'article consacré à la COP21, de la marche prévue pour protester contre le terrorisme sur la place de la République à Paris, une place très symbolique.

Dans cet article, *The Guardian* annonce, dès le titre, qu'il s'agit là d'exprimer son point de vue concernant la conférence sur le changement climatique: « *The Guardian view on the climate change summit* »

“The current front-runner for best slogan for the Paris climate change summit has to be “there is no planet B”; as for images, it is hard to imagine one more potent than the thousands of pairs of shoes laid in tidy lines in the Place de la République that symbolise the march climate activists had scheduled for Sunday then banned for fear of a repeat of the terrorist attack of a fortnight ago. However equivocal some of the political leadership sometimes appears, the popular movement for greening the economy is in good heart.”

¹ <https://www.theguardian.com/commentisfree/2015/nov/29/the-guardian-view-on-the-climate-change-summit-there-is-no-planet-b>

Mais cette événementialisation sécuritaire n'a pas empêché l'éditorialiste du journal *The Guardian* d'afficher son optimisme quant à l'espoir que constitue la COP21 :

“there are signs of a new maturity that might be the best omen for the future.”

(il y a des signes d'une nouvelle maturité qui pourrait être le meilleur présage pour l'avenir.)

Puis l'article passe à un rappel de l'importance de cette conférence et de son implication de par tout le monde.

On trouve aussi exprimées les questions qui méritent d'être débattues, selon le journal. Celles-ci constituent la ligne de fracture entre les pays:

“the date when carbon emissions peak, the amount of money available to help vulnerable countries adjust to the impact of changing climate, and the assistance available for developing countries that are still heavily reliant on fossil fuels.”

(La date où les émissions de carbone atteignent le pic, la somme d'argent disponible pour aider les pays vulnérables à s'adapter à l'impact du changement climatique, et l'assistance disponible pour les pays en développement qui dépendent encore fortement des combustibles fossiles.)

L'article évoque le rôle central et capital de l'Union Européenne (l'Eurocentrisme) :

« The EU has agreed a joint target backed by nationally agreed pledges. »

(L'UE a convenu d'un objectif commun soutenu par des engagements pris au niveau national.)

L'article soulève, en outre, l'importance des mesures qui devraient être mises en place pour maîtriser la question du changement climatique. Mais ces mesures restent considérées comme une forme d'ingérence dans les affaires économiques:

agreeing a process for monitoring, evaluating and verifying the targets that countries are signing up to – and then putting in a place a system of review that will lead to the targets being ratcheted up until they are tight enough to limit warming to 2 degrees.

(être d'accord sur un processus de surveillance(suivi), d'évaluation et de vérification des objectifs signés par les pays - et puis mettre en place un système d'examen qui pourrait aboutir à des objectifs plus élevés jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment serrés pour limiter une augmentation de température de 2 degrés.)

The Guardian ne manque pas l'occasion pour parler de l'appui apporté par les N.U en tant qu'institution internationale suprême. Cela pourrait laisser croire que la question du changement climatique concerne "Les autres". Et pour la rendre globale, l'implication des institutions religieuses est importante, chose qui nous semble peu ordinaire dans un monde qui prône la laïcité :

The danger of the UN-backed annual negotiations is that they can make tackling climate change look like a problem for other people. It is true that it requires global coordination. But that has to grow from national and local interest. It is here that non-state players, among them religions, have a crucial role in helping us to understand that self-interest demands solidarity.

(Le danger qui guette les négociations annuelles appuyées (chapotées) par les NU c'est qu'elles pourraient laisser croire que la lutte contre le changement climatique est le problème d'autres personnes. Mais cela doit dépasser le fait de penser juste à l'intérêt national et local. C'est ici que les acteurs non étatiques, parmi lesquels les religions, ont un rôle crucial à jouer pour nous aider à comprendre que l'intérêt personnel exige la solidarité.)

L'article critique la position des USA et de l'Australie vis à vis de la question du changement climatique, mais aussi les décisions prises par Westminster:

The decisions the Conservative government at Westminster has taken since winning the election in May have underscored the idea that cutting carbon emissions is a costly vanity rather than an industrial opportunity.

(Les décisions que le gouvernement conservateur de Westminster a prises depuis sa victoire aux élections de mai ont instauré l'idée que la réduction des émissions de carbone est une vanité coûteuse plutôt qu'une opportunité pour l'industrie.)

V. Après Paris

A. Premier média :

Le Monde diplomatique du 15 décembre 2015, on analyse l'article suivant :

Après l'accord de Paris, Le pari ambigu de la coopération climatique¹
Par Benjamin Géminel (auteur inconnu).

Dans le chapeau, l'auteur fait l'éloge de l'accord de Paris COP21, il écrit:

«... ADOPTION unanime d'un accord dans le cadre des Nations unies est suffisamment rare pour que la conférence de Paris marque un jalon dans l'histoire des relations internationales.»

Cette adoption unanime, l'auteur la qualifie de:

«... succès diplomatique. »

Par cela, il nous renvoie à la mobilisation sans précédent que la France a engagée pour la réussite de cet événement, sur lequel la France misait pour préserver l'image de l'Union Européenne, à leur tête la France et l'Allemagne, en tant qu'acteurs principaux dans les négociations et dans la défense de la thèse officielle sur le changement climatique.

Et pour appuyer son éloge de ce succès, il recourt à la **simulation** en disant que:

« ...l'accord de Paris (1) marque un point d'inflexion, le début de la fin d'une ère industrielle fondée sur l'exploitation de l'énergie fossile et sur des échanges écologiques inégaux entre les peuples. ».

Puis, il passe à des acquis concrets qui sont en réalité le fruit du parcours de toutes les négociations précédentes, qui sont :

- **...pour la première fois, de poursuivre l'action menée afin de « limiter l'élévation des températures à 1,5 °C ».**
- **...des « responsabilités communes, mais différenciées »**

¹ <https://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2015-12-15-COP21>, vu le 26 juin 2017.

A la fin de l'article, qui est bref, l'auteur évoque les points qui demeurent ambigus, cette **ambiguïté** il l'évoque déjà dans le titre:

« L'objectif de 100 milliards de dollars par an (qui n'est pas encore atteint) sans que soit détaillé l'effort de chaque Etat, et sans garantie sur la répartition de fonds qui restent modiques en comparaison des subventions publiques actuelles au pétrole ou au charbon. ».

« Un sommet d'ambiguïté recouvre la notion de « juridiquement contraignant » qu'aurait ce texte selon le ministre des affaires étrangères du pays hôte, Laurent Fabius. S'il engage les parties, il ne prévoit aucun mécanisme de sanction — comme peuvent le faire les traités commerciaux —, ni aucune procédure. ».

En conclusion, l'auteur réitère son optimisme par lequel il a débuté son article en citant le protocole de Montréal comme modèle des négociations qui prennent du temps mais qui aboutissent:

« Pour le protocole de Montréal sur la protection de la couche d'ozone, il fallut attendre vingt-deux ans pour atteindre une ratification universelle. »

B. Deuxième média :

Janvier 2016

Rubrique : articles

¹ قمة باريس نجحت حيث فشل الآخرون

Le sommet de Paris a réussi là où les autres ont échoué

Janvier-Février 2016, numéro 214, Paris, signé par **AL-BIA WAL-TANMIA**

L'article contient les points suivants, qui sont en réalité un louange à cet accord et dépourvu de toute critique:

L'unanimité de l'accord qui engage l'ensemble des pays de la planète (195) qui se sont entendus sur : le maintien de la température en deçà de 2 à 1,5°C depuis l'ère industrielle, l'aide financière de 100 Billions de Dollars à partir de 2020 ; date de son application ; destinée aux pays en voie de

¹ AL-BIA WAL-TANMIA, NUMERO 214, RUBRIQUE ARTICLES, CHANGEMENT CLIMATIQUE, <http://www.afedmag.com/web/ala3dadAlSabiaSections-details.aspx?id=2058&issue=&type=4&cat=13>, vu le 08 Mars 2016

développement, ainsi que la révision des mécanismes d'exécution des réductions tous les 5 ans à partir de 2025.

خرجت قمة المناخ في باريس باتفاق تاريخي أقرته 195 دولة... مواصلة الجهود درجة مئوية» قياساً إلى ما قبل عهد الصناعة... 5. للحد من ارتفاعها أكثر من 1 المساعدة السنوية للدول النامية وقيمتها مئة بليون دولار بدءاً من سنة 2020... مراجعة آلية التنفيذ كل خمس سنوات.

Le principal but est de réduire l'utilisation des énergies fossiles (pétrole, gaz naturel, charbon), de promouvoir l'utilisation des énergies renouvelables, de changer la façon de gérer les forêts et les terres arables.

ويفترض أن يسرّع هذا الاتفاق، الذي يدخل حيز التنفيذ سنة 2020، العمل لخفض استخدام الطاقة الأحفورية مثل النفط والفحم والغاز، ويشجع على اللجوء إلى مصادر الطاقة المتجددة، وتغيير أساليب إدارة الغابات والأراضي الزراعية.

L'accord de Paris n'est pas juridiquement contraignant pour éviter un éventuel blocus de la part des USA où les républicains voient dans la convention cadre du changement climatique un moyen d'entraver le confort (progrès) économique pour un devenir incertain même moins pollué.

لن تكون معاهدة باريس ملزمة قانونياً، وهو أمر كان سيُقابل بالرفض في الكونغرس الأميركي، حيث يرى جمهوريون كثر المعاهدة محاولة خطيرة لتهديد الرخاء الاقتصادي من أجل مستقبل غير مضمون حتى لو كان أقل تلوثاً

La révision chaque 05 ans des stratégies de développement bas carbone et les incitations financières constituent une forme d'engagement à respecter.

المراجعة كل خمس سنوات والحوافز المالية ستكون نوعاً من الإلزام

Le refus manifesté par les grands producteurs du pétrole qui refusent que la solution soit basée sur les mécanismes du marché.

لكن مصدري النفط الكبار يعارضون ذلك ويرفضون تبني حل معتمد على آليات السوق.

La partie contraignante de l'accord offre la possibilité aux pays de compenser volontairement leurs émissions en achetant des crédits de carbone d'autres pays.

الجزء الملزم من الاتفاق يسمح للدول بتعويض انبعاثاتها طوعاً من طريق شراء الأرصدة من الدول الأخرى

La lecture de cet article nous a permis de conclure qu'il n'a pas détaillé de l'orientation générale du discours officiel.

C. Troisième médias

Rubrique : COP 21: UN climate change conference | Paris

Mon 14 Dec 2015 11.00 GMT, Last modified on Wed 14 Feb 2018 17.20 GMT

Titre de l'article

Climate Consensus - the 97%¹

The Paris agreement signals that deniers have lost the climate wars

(Consensus sur le climat- 97%

L'accord de Paris signale que les négationnistes ont perdu les guerres sur le climat)

Par [Dana Nuccitelli](#)²

L'article contient une photo au milieu et en gros plan du ministre français des affaires étrangères Laurent Fabius, à sa gauche le président français Hollande et à sa droite Ban Ki-moon. L'article contient aussi une vidéo de l'allocution de Barack Obama

De prime abord, nous remarquons que le titre de l'article est affirmatif envers la perte des négationnistes; suivi d'un paragraphe appuyant cette affirmation :

195 world nations have agreed to ignore climate science denial and cut carbon pollution as much as possible

(195 nations du monde ont accepté d'ignorer le déni scientifique de la question climatique et de réduire autant que possible la pollution par le carbone)

L'auteur de l'article signale dès le début de son texte qu'il s'agit de recueil de propos de **Graham Readfearn** qui est journaliste freelance au journal **The Guardian**. Il

¹<https://www.theguardian.com/environment/climate-consensus-97-per-cent/2015/dec/14/the-paris-agreement-signals-that-deniers-have-lost-the-climate-wars>

² Auteur scientifique spécialisé en environnement, a publié plusieurs articles sur le changement climatique dans des revues à comité de lecture. Il a écrit sur la science du climat pour ScepticalScience.com depuis 2010 et pour The Guardian depuis 2013.

commence par faire distinguer la COP21 de Paris des autres COP, une COP aboutissant à un accord fort et qui dépasse toutes les entraves :

- *In stark contrast to the shortcomings of previous international climate negotiations, the Paris COP21 talks have ended with an agreement stronger than most expected. Graham Readfearn summarized the agreement for The Guardian.*

(Contrairement aux insuffisances des précédentes négociations internationales sur le climat, les négociations de la COP21 à Paris ont abouti à un accord plus fort que prévu. Graham Readfearn¹ a résumé l'accord pour *The Guardian*)

- *The guts of the agreement hang off the so-called “long-term goal” that commits almost 200 countries to hold the global average temperature to “well below 2°C” above pre-industrial levels and to “pursue efforts to limit the temperature increase to 1.5°C.*

(Les entraves de l'accord n'affectent pas ce qu'on appelle "l'objectif à long terme" qui engage près de 200 pays à maintenir la température moyenne mondiale à moins de 2 ° C au-dessus des niveaux préindustriels et à poursuivre leurs efforts pour limiter l'augmentation de la température pour qu'elle n'excède pas à 1,5 ° C.)

Dans cet article, on entend pour la première fois parler de l'utilisation du terme **“best available science”**, ce qui montre que la science est l'arme fort utilisée dans cette guerre sur le climat :

The long-term goal also states that “in accordance with best available science” that “in the second half of this century” the world should get to a point where the net emissions of greenhouse gases should be zero.

(L'objectif à long terme stipule également que «conformément à la meilleure science disponible», «dans la seconde moitié de ce siècle», le monde devrait parvenir à un point où les émissions nettes de gaz à effet de serre devraient être nulles.)

¹ Journaliste freelance dans le domaine du climat et de l'environnement, l'auteur du blog The Guardian's Planet Oz blog, <https://www.theguardian.com/profile/graham-readfearn>

La question de financement constitue dans toutes les COP le point de désengagement des pays riches envers les pays en voie de développement. Ainsi il apparaît qu'il s'agit alors de rassurer les participants par des promesses. Ce qui constitue à l'évidence une des stratégies de séduction :

The deal also puts into the agreement the 186 pledges submitted to the United Nations to stop the growth of greenhouse gas emissions, mainly from burning fossil fuels.

(L'accord met également en accord les 186 promesses de dons soumises aux Nations Unies pour mettre un terme à la croissance des émissions de gaz à effet de serre, principalement dues à la combustion de combustibles fossiles.)

L'expert interviewé par The Guardian, après avoir donné un coup dur aux négationnistes en les qualifiant de perdants, passe aux pays accusés de grands pollueurs, à cause des fossiles ou du charbon, en les montrant comme n'ayant pas d'autres choix que d'adhérer à l'accord de Paris :

There was unanimous agreement about this including from Saudi Arabia, China, India, and the USA. President Obama hailed the agreement at the White House.

(Il y a eu un accord unanime à ce sujet, notamment en Arabie Saoudite, en Chine, en Inde et aux États-Unis. Le président Obama a salué l'accord à la Maison Blanche.)

La plupart des paragraphes de cet article visent l'idée principale de critiquer les ***contre-climatistes***¹ et anéantir leurs arguments :

While the Paris talks were ongoing, a group of fossil fuel-funded climate contrarians held their own sparsely-attended movie event and "counter-conference." Their ringleader Marc Morano complained of the COP21 conference, "They haven't been too friendly to sceptics this year."

(Pendant que les pourparlers de Paris se poursuivaient, un groupe de contre-climatistes financés par les partisans des combustibles fossiles a tenu son propre événement de "spectacle" et a organisé sa "contre-conférence".

¹ Nouveau terme utilisé pour qualifier ceux qui sont contre la thèse officielle qui impute à l'Homme sa responsabilité dans le changement climatique.

Leur chef Marc Morano s'est plaint de la conférence COP21, en disant qu'ils n'étaient pas aussi gentils avec les sceptiques cette année.)

Parmi les arguments utilisés par l'interviewé pour discréditer les négationnistes, une étude est citée. Elle a été réalisée en 2014 qui montre que les Républicains préfèrent le libre échange :

If we're honest, the climate "debate" and science denial are not actually about science. Most who reject the consensus of 97% of climate experts do so because they prefer the status quo and object to the proposed solutions. This was made clear by a 2014 study showing that Republicans are far more likely to reject the science when told the solution involves government regulation than when they're told free market solutions are available. It's ideology, not science.

(Si nous sommes honnêtes, le «débat» climatique et le déni scientifique ne concernent pas réellement la science. La plupart de ceux qui rejettent le consensus de 97% des experts climatiques le font parce qu'ils préfèrent le statu quo et s'opposent aux solutions proposées. Cela a été clairement mis en évidence par une étude de 2014 montrant que les républicains sont beaucoup plus susceptibles de rejeter la science quand on dit que la solution implique une réglementation gouvernementale que lorsqu'on leur dit que des solutions de libre marché sont disponibles. C'est de l'idéologie et non pas de la science.)

En conclusion de l'article, l'auteur revient sur l'idée fondamentale du conflit autour de la question du changement climatique : un sujet scientifique politisé

the climate wars have been about policy, not science, and international climate negotiations are the ultimate battlefield.

(Les guerres climatiques sont de caractère politique et non pas scientifique, et les négociations internationales sur le climat constituent le champ de bataille ultime.)

Il résume ensuite en reprenant l'idée du départ : la fin de la validité du déni scientifique, selon son point de vue

Denying the scientific evidence has successfully delayed the policy debate so far, but with the successes of the Paris COP21 negotiations, the days of denial are over. It's time to get serious and figure out the best way to tackle the problem that the entire world now agrees urgently needs to be solved.

(Refuser les preuves scientifiques a réussi à retarder le débat politique jusqu'à présent, mais avec les succès des négociations de la COP21 à

Paris, les jours de déni sont terminés. Il est temps de prendre les choses au sérieux et de trouver le meilleur moyen de résoudre le problème que le monde entier reconnaît maintenant qu'il est urgent de le résoudre.)

VI. Avant Marrakech

A. Premier média :

Sur le COP23 du Marrakech, le Monde diplomatique n'a rien publié dans le numéro qui coïncide avec la tenue de COP23 en novembre 2016, par contre il publie un mois avant c'est-à-dire en octobre 2016 un article signé par Pierre Daum où il décrit une situation de crise qui règne au Maroc : **Le Maroc pétrifié par son roi qui parle d'un malaise social très grave.**

B. Deuxième média :

Pour *Al-Bia Wal-Tanmia*, nous trouvons :

¹ كيف تقنع الآخرين بحديثك عن تغير المناخ؟

أميليا يوري – واشنطن

تشرين الثاني-كانون الأول/ نوفمبر-ديسمبر 2016 / عدد 225

Comment persuadez-vous les autres de votre discours sur le changement climatique?

Par Amelia Yuri – Washington (Cette auteure est inconnue.)

Novembre-décembre- 2016, numéro 225

L'article commence par citer un programme de recherche à caractère psychomédiatique :

« Le programme de "communication sur les changements climatiques" de l'Université américaine de Yale a mené une étude qui a conclu que la plupart des américains évitent de parler du climat parce que tout simplement, ils n'entendent pas les autres en parler. ».

أجرى برنامج «التواصل حول تغير المناخ» في جامعة ييل الأميركية دراسة استنتجت أن معظم الأميركيين يتجنبون الحديث عن المناخ لأنهم، ببساطة، لا يسمعون الآخرين يتحدثون عنه.

¹ <http://www.afedmag.com/web/ala3dadAlSabiaSections-details.aspx?id=2131&issue=&type=4&cat=>

Parmi les phénomènes que les médias traitent celui appelé la spirale du silence, l'auteure l'explique en faisant le lien avec le discours sur le changement climatique et comment le vulgariser en l'évitant de tomber dans cette spirale:

« L'étude attribuait la notion de " spirale du silence"¹, un terme inventé par une chercheuse allemande qui avait étudié pourquoi beaucoup de gens restaient silencieux quand Hitler prenait le pouvoir. La chercheuse avait constaté que les gens ne parlaient pas quand une opinion est indésirable car cela est susceptible de faire perdre des amis et de faire perdre son statut social. Et si les gens négligent de parler du changement climatique et ce, à plusieurs niveaux, à partir des rencontres familiales aux débats politiques, ils auraient contribué à instaurer la culture du silence sur ce sujet. ».

ألقت الدراسة اللوم على «دوامة الصمت»، وهذا مصطلح ابتدعته في الماضي باحثة ألمانية درست أسباب التزام عدد كبير من الناس الصمت عند صعود هتلر سلم السلطة، ووجدت أن الناس لا يتكلمون عندما يُحتمل أن يؤدي إبداء رأي غير مستحب إلى خسارة أصدقاء وفقد مكانة اجتماعية. وإذ أهمل الناس ذكر تغيير المناخ على كثير من المستويات، من الجلسات العائلية إلى المناقشات السياسية، فقد خلقوا ثقافة صمت حيال هذا الموضوع.

Puis, l'auteure propose des solutions :

« Que faudra-t-il faire pour changer cette situation et rompre la spirale du silence? Ici, on expose les idées d'activistes environnementaux, de psychologues et de guides(vulgarisateurs) sociaux qui vous aident à faire passer aux autres les idées et les informations sur le climat de manière convaincante. ».

فما العمل لتغيير هذا الموقف وكسر دوامة الصمت؟ هنا أفكار من ناشطين بيئيين ومحللين نفسيين ومرشدين اجتماعيين تساعدك في إيصال الأفكار والمعلومات المناخية بطريقة مقنعة إلى الآخرين.

A travers les solutions proposées par l'auteure ci-dessous, nous concluons que l'article n'a pas de caractère scientifique, mais psychomédiatique. Peut être, cela explique l'évolution du traitement de ce genre de discours. Voici les dites solutions :

« Racontez une histoire plutôt que de raconter simplement des faits, Adaptez l'histoire de manière à convenir avec votre public, Focalisez sur les solutions, concentrez vous sur les solutions, Parlez de "comment se souviendront-ils de nous dans le futur", Impliquez

¹ La « spirale du silence » est un concept qui a été introduit par la sociologue allemande Elisabeth Noëlle-Neumann en 1974 pour désigner le phénomène selon lequel les gens évitent d'exprimer des opinions impopulaires afin de mieux s'intégrer et éviter l'isolement social. Vu le 25 juin 2018 sur <http://www.psychomedia.qc.ca/lexique/definition/spirale-du-silence>

les enfants dans le jeu, N'essayez pas de semer la peur chez les gens, Ne comptez pas sur les images consommées (les clichés), exemple : Lorsque vous écrivez sur le changement climatique, utilisez les images appropriées qui touchent la vie quotidienne des individus: les images des manifestations des écologistes ne font bouger personne. N'essayez pas de gagner la sympathie des gens à travers la photo très usée de l'ours polaire menacé par la fonte des glaces. Optez pour des images qui plongent dans ce qui intéresse la plupart des gens : une ville asphyxiée par l'embouteillage, une rue inondée ou une ville secouée par une tempête.», **Ne cédez pas au désespoir parce que vous ne pouvez pas atteindre tout le monde, Parler du climat. ».**

أحك قصة بدلاً من مجرد سرد حقائق، كيف القصة لتناسب جمهورك، ركز على الحلول، تحدث عن "كيف سيتذكروننا في المستقبل"، أشرك الأطفال في اللعبة، لا تحاول تخويف عندما تكتب عن تغير المناخ، استعمل الصور المناسبة: الناس، لا تعتمد على الصور الشائعة صور الاحتجاجات لا تحرك أحداً. ولا تستعطف الناس بصورة دب قطبي مهدد بزوبان الجليد. استخدم صوراً تعني معظم الناس، مثل زحمة سير خانقة، أو شارع غمرته مياه فيضان، أو عاصفة تضرب مدينة. لا تستسلم للإحباط لأنك لا تستطيع الوصول إلى الجميع، تحدث عن المناخ.

C. Troisième média

The Guardian

Rubrique : News

Environment: climat

Un lien (link): Paris climate agreement

Titre de l'article :

Marrakech climate talks: giving the fossil fuel lobby a seat at the table¹

(Les négociations sur le climat à Marrakech: donner un siège au lobby des combustibles fossiles)

Par Michael Slezak²

Du : Sunday 6 November 2016 19.28 GMT

Avec photo de société Exxon Mobil du photographe Pat Sullivan/AP.

¹ <https://www.theguardian.com/environment/2016/nov/07/marrakech-climate-talks-giving-the-fossil-fuel-lobby-a-seat-at-the-table>.

² Reporter du The Guardian dans le domaine de l'environnement en Australie.

Déjà du titre et avant même d'entamer l'analyse des parties importantes de l'article, on remarque un changement de position du journal vis-à-vis les climato-sceptiques qu'il accusait, dans un article de l'éditorial en marge de la COP21 de Paris, d'être financés par les lobbies des combustibles fossiles, et dans cet article publié à la veille de la COP22 de Marrakech le journal loue l'action de donner la parole à ces lobbies.

L'article commence par se demander si c'est le conflit d'intérêts ; demeuré pour longtemps inconciliable ; qui oblige les négociateurs "légitimes" à donner un siège aux producteurs du charbon et du pétrole pour s'asseoir côté à côté lors de la COP22 de Marrakech ?

- **Is it a conflict of interest to have representatives of coal and oil companies at the climate change discussions?**

(Est-ce un conflit d'intérêts d'avoir des représentants des sociétés du charbon et du pétrole lors des discussions sur le changement climatique?)

- **Fossil fuel companies such as Exxon Mobil and Rio Tinto will be represented by groups such as the World Coal Association through their 'observer status'.**

(Des sociétés telles que Exxon Mobil et Rio Tinto seront représentées par des groupes tels que la World Coal Association par le biais de leur «statut d'observateur».)

- **As the world gathers in Morocco for the historic first meeting under the Paris agreement – called “COP22” but now also “CMA1” – it does so with the unprecedented involvement of corporate interests who have fought climate action around the world, funded climate change denial and whose fundamental interest is in extracting and burning as much fossil fuel as possible.**

(Alors que le monde se réunit au Maroc pour la première réunion historique dans le cadre de l'accord de Paris - appelé maintenant «COP22» mais aussi «CMA1» - il participe avec une implication sans précédent des entreprises qui ont lutté contre la thèse officielle sur le changement climatique. et dont l'intérêt fondamental est d'extraire et de brûler autant de combustibles fossiles que possible.)

L'auteur ne cache pas son inquiétude envers la chance offerte à ces compagnies et qui leur permet d'infiltrer les coulisses des négociations et même d'avoir des discussions en privé en raison d'influencer les autres :

- **As a result, representatives of companies such as ExxonMobil, Chevron, Peabody, BP, Shell and RioTinto will have unquestioned access to most discussions in Marrakech, will be called upon for advice and will be walking the corridors and holding private discussions with countries that are trying to move the world to stop consuming the products those companies have based their businesses on.**

(En conséquence, les représentants des compagnies telles qu'Exxon Mobil, Chevron, Peabody, BP, Shell et RioTinto auront un accès incontesté à la plupart des discussions à Marrakech, comme ils seront appelés pour donner des conseils et vont se déplacer dans les couloirs et entretiendront des discussions privées avec les pays qui sont en train d'essayer de faire bouger le monde pour qu'il cesse de consommer les produits sur lesquels ces entreprises ont fondé leurs activités.)

- **Jesse Bragg from Corporate Accountability International says it is clear those groups are driven by a profit motive and not by the desire to curb carbon emissions, and so have a conflict of interest.**

(Jesse Bragg, de Corporate Accountability International, affirme qu'il est clair que ces groupes sont motivés par un objectif de profit et non par le désir de réduire les émissions de carbone, ce qui crée un conflit d'intérêts.)

- **“It’s hard to believe the World Coal Association is having conversations with delegates, encouraging them to more strictly regulate the coal industry,” Bragg says. “That’s completely against their interests. So what is their purpose in that space other than to continue to extract and burn coal?”**

(«Il est difficile de croire que la World Coal Association ait des conversations avec les délégués pour les encourager à réglementer plus strictement l'industrie charbonnière», explique M. Bragg. «C'est complètement contre leurs intérêts. Alors, quel serait leur but dans cet espace sinon de continuer à extraire et brûler du charbon?»)

Selon l'auteur de l'article, ce sont les pays riches qui soutiennent vivement la participation de ces compagnies aux négociations :

Despite the strong acknowledgement of corporate conflicts of interest in that UN treaty, rich countries have argued strongly against any measure to limit corporate involvement in the implementation of the Paris agreement.

(En dépit de la forte reconnaissance des conflits d'intérêt des entreprises dans ce traité des Nations Unies, les pays riches ont vivement critiqué toute mesure visant à limiter la participation des entreprises à la mise en œuvre de l'accord de Paris.)

Le paragraphe suivant montre manifestement la censure exercée par le système des N.U quand l'objection est contre leur volonté, les médias n'y échappent pas:

But that request was deleted from the final report from the meeting and a “technical glitch” meant an objection raised by Ecuador on behalf of the majority of the world’s population was ignored.

(Mais cette demande a été supprimée du rapport final de la réunion et un «problème technique» signifiait qu'une objection soulevée par l'Équateur au nom de la majorité de la population mondiale était ignorée.)

VII. Après Marrakech

A. Premier média :

Le monde diplomatique n'a publié aucun article, après la COP23 c'est-à-dire en décembre 2016¹ et en janvier, février, mars 2017. Cette COP a été considérée comme un non événement.

B. Deuxième média :

Pour cette partie consacrée au magazine *Al- Bia Wal- Tanmia*, nous avons expressément choisi le numéro du mois d'avril au lieu de celui de Janvier dont l'article consacré à la COP22 s'est focalisé sur les efforts déployés par la Maroc pour faire face au changement climatique². Cet article est en réalité sous forme de rapport qui loue ce que fait le Maroc dans le domaine de l'énergie solaire et la préservation de ses eaux souterraines. Tandis que l'article du mois d'avril 2017 ; que nous allons analyser ; avait été consacré à la nouvelle politique environnementale américaine et ses retombés sur l'accord de Paris.

¹ <https://www.monde-diplomatique.fr/2016/12/>

² المغرب الأخضر: خمسة تدابير لمواجهة تغير المناخ
226 / عدد 2017 (يناير) كانون الثاني, [http://www.afedmag.com/web/ala3dadAlSabiaSections-
details.aspx?id=2147&issue=&type=4&cat=27](http://www.afedmag.com/web/ala3dadAlSabiaSections-details.aspx?id=2147&issue=&type=4&cat=27)

Rubrique : articles de couverture avec une photo de Donald Trump

¹ الإرهاب البيئي " في حلقة جديدة: ترامب يتابع حرب بوش على البيئة "

'Le terrorisme environnemental ' dans un nouvel épisode: Trump poursuit la guerre de Bush contre l'environnement

Avril 2017, numéro 229, un compte rendu signé par **AL-BIA WAL-TANMIA**.

Après le titre , on trouve une photo où apparaît Trump en train de signer des documents , entouré par ses nouveaux conseillers.

Dans l'introduction, l'article détaille la nouvelle politique américaine suite à l'arrivée du nouveau président Trump. Son poids en tant que première puissance mondiale a des conséquences sur la prise des décisions à l'échelle mondiale dans tous les domaines.

« Dans moins de cent jours de son entrée à la Maison Blanche, Trump a déjà mis en œuvre la plupart de ses engagements anti-environnementaux qui ciblent le Clean Energy Plan (« restrictions » sur les émissions), l'accord de Paris sur le climat, l'intégrité scientifique, le retrait ou l'annulation des textes législatifs, les oléoducs, les mines de charbon, et l'exploration pétrolière. Il tente d'annuler les réalisations environnementales de son prédécesseur Obama, et le retour huit ans en arrière, pour poursuivre les politiques controversées de George W. Bush, qui ont fait l'objet de la Une du magazine Al-Bia Wal-Tannmia en mai 2002 sous le titre "Le terrorisme environnemental" ».

في أقل من مئة يوم على دخوله البيت الأبيض، قطع ترامب شوطاً كبيراً في تنفيذ تعهداته المعادية للبيئة، التي تدور حول خطة الطاقة النظيفة واتفاقية باريس المناخية والنزاهة العلمية والتراجع عن التشريعات وأنابيب النفط ومناجم الفحم والتنقيب عن النفط. إنه يحاول إلغاء إنجازات أوباما البيئية، والعودة ثمانية أعوام إلى الوراء، لاستئناف سياسات جورج بوش المثيرة للجدل، التي وضعها غلاف مجلة "البيئة والتنمية" لشهر أيار (مايو) 2002 تحت عنوان "الإرهاب البيئي".

En réalité, Cette position est en réalité habituelle chez les présidents américains qui ne dérogent pas à la fameuse règle *America first*.

L'article contient aussi un rappel de l'accord de Paris en COP21 de 2015 :

« L'accord de Paris sur le climat a été conclu en décembre 2015 et est entré en vigueur en novembre 2016 après qu'un nombre suffisant de pays, dont les États-Unis, l'ont ratifié. Trump, durant sa campagne électorale, a promis d'annuler l'adhésion des États-

¹AL-BIA WAL-TANMIA, <http://www.afedmag.com/web/ala3dadAlSabiaSections-details.aspx?id=2170&issue=&type=2&cat=>, vu le 30 Mai 2017

Unis à la Convention sur le climat, ce qu'il ne peut faire que trois ans plus tard, selon le texte de la Convention. »

تم التوصل إلى اتفاقية باريس المناخية في كانون الأول (ديسمبر) 2015، ودخلت حيز التنفيذ في تشرين الثاني (نوفمبر) 2016 بعد مصادقة عدد كافٍ من الدول بينها الولايات المتحدة. وكان ترامب تعهد خلال حملته الانتخابية بإلغاء انضمام الولايات المتحدة إلى الاتفاقية، الأمر الذي لا يمكنه القيام به إلا بعد ثلاث سنوات، حسب نص الاتفاقية.

Trump a décrit le changement climatique comme un *"canular chinois"*, ce qui dévoile la face cachée de la guerre économique entre ces deux pays, et qui entrave l'avancement des négociations sur les mesures qui devraient être prises pour réduire les émissions.

وصف ترامب تغير المناخ بأنه "خدعة صينية"

L'article a abordé en conclusion, l'analyse des Tweets de Trump :

« Pour exposer la position de Trump envers le changement climatique, nous avons procédé à l'analyse de ses Tweets à travers son compte twitter @realDonaldTrump et qui ont atteint, en total, plus de 34 600 tweets, dont le premier avait été posté le 04 mai 2009. Parmi ces tweets, 119 sont directement liés au changement climatique. Et ils nient l'existence du changement du climat, à l'exception d'un seul tweet. »

لعرض وجهة نظر ترامب حول التغير المناخي، قمنا بتحليل تغريداته عبر حسابه الرسمي فبلغت مجملها أكثر من 34,600 تغريدة كانت أولها @realDonaldTrump على تويتر @ في 4 أيار (مايو) 2009. من بين هذه التغريدات، توجد 119 تغريدة تطرقت بشكل مباشر للتغير المناخي، وهي جميعها تغريدات منكرة لحصوله باستثناء تغريدة واحدة.

C. Troisième média

A. Après COP22 du Marrakech :

Blog: Planet Oz

Rubrique : Environment

Titre de l'article :

Marrakech climate talks wind down with maze of ambition still ahead¹

¹ <https://www.theguardian.com/environment/planet-oz/2016/nov/19/marrakech-climate-talks-wind-down-with-maze-of-ambition-still-ahead>

Les négociations sur le climat à Marrakech se terminent avec un dédale d'ambition toujours en tête

Par *Graham Readfearn*¹

Du : **Friday 18 November 2016 22.14 GMT**

Chapeau :

It's easy to get lost in the old Moroccan medina – just as disorientating as the UN climate process, where emission-cutting goals are being bartered too

(Il est facile de se perdre dans l'ancienne médina marocaine – comme aussi la désorientation que connaît le processus climatique de l'ONU, où les objectifs de réduction des émissions sont également tronqués)

L'auteur de l'article a choisi d'introduire son article par une analogie avec les rues labyrinthiques de Marrakech, qu'il a parcourues à la clôture de COP22, et les négociations sur le climat, qui ont pris elles aussi l'aspect d'un labyrinthe.

Puis, à la fin de l'article, il rappelle l'engagement que 200 pays réunis à Paris, un an avant, avaient pris, en s'interrogeant quant à l'avenir pour cet engagement:

Last year in Paris, almost 200 countries agreed a deal to limit global warming to “well below 2C” while aiming for a safer guardrail of 1.5C.

(L'année dernière, à Paris, près de 200 pays ont convenu d'un accord visant à limiter le réchauffement climatique à «bien en dessous de 2 ° C» tout en visant 1,5 degré comme seuil de sécurité.)

Dans ce qui suit, l'auteur reprend le point autour duquel les pays en développement se sont mobilisés pour polémiquer et dont l'idée principale est révélée par le programme des Nations Unies pour l'Environnement. C'est ce qui ouvre le champ sur toutes les lectures possibles, et c'est ce qui explique pourquoi l'auteur a qualifié les négociations sur le climat de labyrinthe:

The United Nations Environment Programme released a report earlier this month, saying even if all the Paris pledges were implemented in full, global temperatures would rise between 2.9C and 3.4C by the end of this century.

¹ Journaliste freelance dans le domaine du climat et de l'environnement, il écrit aussi dans "**Planet Oz blog**" au journal *The Guardian*

(Le Programme des Nations Unies pour l'environnement a publié un rapport au début du mois, affirmant que même si toutes les promesses de Paris étaient pleinement appliquées, les températures mondiales augmenteraient de 2,9 à 3,4 ° C d'ici la fin du siècle.)

Et pour ne pas se perdre dans ce labyrinthe, l'auteur s'accroche aux issues de l'accord de Paris de COP21 pour rappeler les points qui simulent le côté réel et pratique des négociations malgré les lacunes de la COP22 de Marrakech:

- ***The first turn of the ratchet comes in 2020, when nations will have to submit their new climate plans.***

(Le premier tour du cliquet intervient en 2020, lorsque les pays devront soumettre leurs nouveaux plans climatiques.)

- ***But despite this gap being a key issue, it was not a focus of the Marrakech talks.***

(Mais malgré le fait que cette lacune [la réduction des émissions] soit une question clé, elle n'a pas été au centre des discussions de Marrakech)

Pour garder un brin d'espoir et ne pas laisser croire à l'inutilité des COP, l'auteur parle de la "fameuse" action de Marrakech :

"Marrakech Action Proclamation" that called for urgently raising ambition and strengthening cooperation.

(La «Proclamation d'action de Marrakech» qui appelait à «relever d'urgence l'ambition et à renforcer la coopération.)

III.1.2. Récapitulation des imbrications entre le contexte et le discours médiatique

Dans cette partie du travail, nous essayons de schématiser la vision globale de ce qui avait été publié à travers les médias choisis avant et après les COP. Le schéma va nous aider à répondre au questionnement sur l'utilisation du contexte que ce soit par les médias ou par l'ONU pour appuyer le discours officiel, et ce par la compréhension des **interactions** et/ou les **imbrications** qui existent entre le discours médiatique et le discours officiel issu des COP. Nous dressons le tableau ci-dessous suivi d'une récapitulation:

COP	La tendance
Le contexte d'Avant et après Kyoto : les années 90	<ul style="list-style-type: none"> - la prédominance de la description des scènes catastrophiques. - Les confrontations aigues entre les intérêts économiques
Le contexte d'avant et après Copenhague jusqu'à 2012	<ul style="list-style-type: none"> - L'influence des crises financières. - La montée de la confrontation entre la science et la question climatique, due au progrès technologique qui commence à apporter des explications autres que celles imposées par les partisans de la thèse officielle.
Le contexte d'Avant et après Paris à partir de 2015	<ul style="list-style-type: none"> - Le soutien des actions concrètes. - L'attention détournée par l'arrivée de Trump et ses déclarations provocatrices dans tous les domaines.
Le contexte d'Avant et après Marrakech à partir de 2016	<ul style="list-style-type: none"> - A notre avis, c'est le début de la "descension" du discours sur le changement climatique de la façon actuelle et peut être l'apparition d'une nouvelle forme que seul le contexte des prochaines années pourrait accélérer son ascension à l'arrivée de nouvelles figures élitaires.

(Le contexte du déroulement de la COP et le discours médiatique du moment.)

III.1.3. Remarques tirées de l'analyse de ces articles :

De ce qui a été dit en haut, nous avons pu relever les remarques suivantes :

- La convergence des idées développées par les auteurs des articles verse dans le sens du discours officiel.
- Le discours médiatique est en continuel changement (évolution), il a commencé par une sorte d'emballement ou enthousiasme et a abouti à des positions qui pointent le mode de développement exemple : dans *Le Monde diplomatique* du Novembre 2015 : *l'urgente remise en cause d'un modèle de développement fondé*

sur l'exploitation des énergies fossiles, la course au productivisme et l'échange inégal entre les peuples.

- Le passage de prise de position (être dans un des clans disputant les causes du changement climatique) au soutien des actions concrètes sur terrains et dont les résultats sont visibles telles que : **Action Océan**¹ qui a été le socle du dossier du journal **Le Monde diplomatique** novembre 2015, la valorisation des forêts (après COP22, Marrakech), etc.
- Souvent les articles écrits par des auteurs qui occupent des postes officiels ou qui représentent leurs pays auprès des programmes des N.U recourent au sensationnel dans le traitement de leurs articles, Exemple : l'article écrit par la journaliste libanaise Raghida Haddad en 2009 dans le magazine **Al-Bia Wal-Tanmia**, **Après Copenhague, les espoirs s'orientent vers le Mexique**, ou elle défend le discours officiel en insistant sur l'importance des COP. Il est à noter que l'auteure de l'article a été récompensée par le président du GIEC en marge de la conférence de Copenhague.
- L'emprise de l'aspect économique sur l'analyse des faits : Exemple : dans le journal **Le Monde diplomatique** du Janvier **1998** nous trouvons un article sous le titre de : **LES ENJEUX DE LA CONFÉRENCE DE KYOTO**², **Marchandisation de la survie planétaire**, écrit par Monique Chemillier-Gendreau.
- La position effacée des pays arabes même quand les articles sont écrits par des auteurs arabes
- Les auteurs à l'instar d'Ignacio Ramonet et de Serge Halimi qui traitent du changement climatique ne se sont nulle part positionnés mais ils ont exprimé leur souhait de voir un monde sans pollution, sans pillage, sans inégalité, etc. Tel est l'exemple d'**Ignacio Ramonet dans son article Soulager la planète, paru dans Le Monde diplomatique de décembre 1997.**
- Les auteurs sont de domaines différents (sciences politiques, droit, historien, etc.), et on trouve très rarement des spécialistes dans des domaines proches du climat et qui ont publié des recherches élaborées.

¹ Voir www.obsifr.fr

² https://www.monde-diplomatique.fr/1998/01/CHEMILLIER_GENDREAU/4284

- Les articles expriment beaucoup plus le souci de vulgariser plutôt que d'expliquer le phénomène du changement climatique d'une manière scientifique spécialisée, ce qui a fait que quelques titres soient pompeux. Exemple: **Le titre paru dans le magazine arabe *Al-Bia Wal- Tanmia* numéro 03 du mois de décembre 1996 : *Les mers inondent les villes côtières et les déserts envahissent les agglomérations, le climat change*, Signé par les correspondants de Genève, Rome, Nairobi, New York.**
- la supervision de ces articles nous a conduit à saisir l'importance magistrale de la spécialisation dans le domaine du journalisme scientifique qui ne se contente pas de la simple collecte des données mais vont au-delà et prétendent même « être le *réceptacle par anticipation de l'événement qui aura lieu* »¹, ce qui n'était pas le cas pour quelques articles.
- en dernier point, le contexte a été un facteur influent dans la rédaction des recommandations des COP, et dans le traitement médiatique avant et après les COP.

A la fin de cette analyse, pourrions nous nous demander si cela pourrait être expliqué par l'idée développée par Herman et Chomsky dans leur ouvrage "*La Fabrication du consentement*" où ils expliquent « que le but des médias n'est pas d'informer le citoyen, mais de lui faire approuver la politique de son gouvernement. »² ? (Voir la plupart des articles publiés par le journal britannique *The Guardian*.)

III. 1. 4 Le lien entre le discours sur le changement climatique et le contexte de déroulement des COP

Cette étape du travail devrait consister à détecter ultérieurement (étape d'analyse du corpus) s'il y a une corrélation entre la rédaction des recommandations issues des COP choisies (Kyoto, Copenhague, Paris, Marrakech) et leur contexte de déroulement comme élément extralinguistique permettant, premièrement sur le plan linguistique, de voir comment chaque type d'acte se rapporte aux paramètres de contextualité et de vériconditionnalité, et deuxièmement sur le plan discursif, de voir quel type de stratégie est utilisé et comment influence-t-il l'orientation du discours médiatique ?

Avant de commencer l'étalement des éléments constitutifs du contexte de la tenue de ces COP, nous avançons cette remarque sur les lieux de leur tenue qui sont le plus

¹ <http://www.cairn.info/revue-le-philosophe-2003-1-page-5.htm>

² La fabrication du consentement, Interview avec Michel Collon journaliste belge le pourfendeur des médias mainstream, Magazine mensuel Afrique Asie, Mars 2016, Rubrique : Evènement, Les faussaires de l'info de page P19.

souvent des lieux de tourisme par excellence (**Bali, Kyoto, Dubaï, Cancun, rio de Janeiro, Paris, Marrakech...**).

Commençons par la troisième conférence des parties qui s'est tenue en 1997 à Kyoto, une ville japonaise connue par ses paysages paradisiaques. Cette conférence appelée abrégément COP3 est la troisième durant les cinq ans après l'adoption de la CCNUCC. Elle a été considérée comme un tournant décisif dans l'histoire des négociations sur le changement climatique suite à son fameux protocole. Considéré comme « premier accord international d'importance qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre¹ » à travers des mesures contraignantes. Il engagea 38 pays industrialisés à réduire leurs émissions de GES de 5,2 % en moyenne à l'horizon de 2012 par rapport aux émissions enregistrées en 1990.

La COP de Kyoto est arrivée dans un contexte de tension entre les pays rejetant les mesures de réduire leurs émissions, ce qui nuit selon eux à leur économie, tels que le Japon, le Canada, la Russie, les Etats Unis et l'Australie. Tandis que l'UE s'est engagée à baisser ses émissions de 8 %², voulant ainsi maintenir son rôle de moteur principal dans les négociations.

Ensuite, arrive la COP15 en 2009 à Copenhague, Danemark (193 pays participants), dans un contexte mondial caractérisé par une crise financière mondiale et au lendemain de l'élection du président Barak Obama.

Ce sommet est considéré comme un vrai échec pour l'écologie qui a connu son essor « durant les années 2000, marquée par une large sensibilisation du grand public et le Grenelle Environnement en 2007, s'est arrêté avec l'échec du sommet de Copenhague sur le climat en décembre 2009 »³.

Un fiasco, un échec magistral, et d'autres expressions d'un constat unanimement affiché à la Une de la plupart des médias internationaux. S'ajoute à cela, le bruit qu'ont produit les propos de l'euroscéptique Vaclav Klaus l'ex-président tchèque qui dénonce les restrictions imposées au nom du climat au détriment de la liberté.

Suite à l'échec de cette conférence Yvo de Boer, secrétaire exécutif de la CCNUCC démissionne. Depuis, selon Daily Climate « La place du changement climatique dans les médias mondiaux chute »⁴.

In fine, même l'organisation de cette conférence a été l'objet de plusieurs critiques « L'empreinte carbonique générée par la conférence de Copenhague a été la plus élevée de celle de toutes les conférences précédentes, estimée de 46 milles tonnes de gaz carbonique. »⁵.

¹ Courrier International, Numéro Hors série, Paris, P99.

² Voir le site de CCNUCC.org

³ Audouin Alice, L'écologie, c'est fini, Qu'en pensent les experts ? Les Echos Editions, EYROLLES, Paris, France. 2013, P7, paragr.1.

⁴ Audouin Alice, L'écologie, c'est fini, Qu'en pensent les experts ? , Les Echos Editions, EYROLLES, Paris, France. 2013.

⁵ .د. علي عبد الله، علي محمد. الإحتباس الحراري. بين التخفيف والتكيف والحلول. ط1، القاهرة، مكتبة الدار العربية للكتاب، 2013

La troisième COP que nous avons choisie est celle de Paris la COP21, qui arrive après presque un quart de siècle. Une conférence qui a duré 15 jours en présence de 196 délégations.

L'année 2015 a connu une constellation d'événements qui ont pesé soit directement ou indirectement sur les inputs et les outputs de cette conférence qualifiée d'historique.

Commençons par les événements qui ont marqué l'année 2015 et qui ont eu des répercussions internationales : il y avait eu la réunion de New York fin 2014 où Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, avait réuni pour un sommet extraordinaire sur le climat, qui porte d'ailleurs son nom Ban, les chefs d'Etat « lesquels ne s'étaient jamais retrouvés depuis l'échec de la conférence de Copenhague »¹.

Un autre événement aux conséquences stratégiques, c'est la crise de l'Ukraine et ses impacts sur les politiques énergétiques des pays qui ont préféré avoir comme priorité l'indépendance énergétique au lieu de la transition énergétique vers les énergies renouvelables.

La démission du président du groupe intergouvernemental, depuis 2002, *Rajendra Kumar* suite à un scandale sexuel, a ajouté une autre couche d'opacité sur l'image de ce groupe d'experts.

2015, fut aussi l'année de publication du rapport ²de l'organisation mondiale appelée *Global Footprint Network* dans lequel elle affiche des données alarmantes sur la surconsommation des ressources naturelles.

Maintenant, en ce qui concerne le pays hôte, la COP21 a démarré sur fond d'inquiétude croissante sur la question sécuritaire. La stratégie de peur a régné suite à la promulgation d'une loi dans le cadre de l'Etat d'urgence en France, interdisant les manifestations, surtout à Paris, organisées par les ONG contre les multinationales. Les mesures sécuritaires ont pesé par leurs coûts mais cela n'a pas empêché la France de mettre sur la table une somme de 2milliards d'euros en faveur des pays africains³, un geste qui vise aussi à séduire l'Union européenne à maintenir le cap.

De son côté le président français Hollande avait exploité l'événement pour augmenter sa popularité qui était en recul. Son allocution lors de sa visite à Sassenage en Isère le mois d'Août 2015 en témoigne :

*« Vous savez que la France va accueillir la Conférence sur le climat ; elle doit donc être exemplaire. En même temps, la transition énergétique, l'enjeu climatique, est aussi un défi pour la **croissance**. La **croissance**, nous voulons la soutenir, la stimuler.*

¹ https://www.lemonde.fr/planete/article/2014/09/22/climat-ban-ki-moon-presse-les-etats-d-agir_4491862_3244.html.

² Footprint report 2015. Voir le site.

³ Lire l'article publié sur le site de l'hebdomadaire français Le point Afrique le 02 décembre 2015.

En définitive, elle est là dès lors que nous utilisons les outils de la transition énergétique. »¹.

Et selon la lecture faite par l'auteur de l'article, le président Hollande a mis l'accent sur la croissance (prononcée 14 fois) pour séduire les français en liant la croissance économique aux programmes d'adaptation au changement climatique au moment où la France connaissait un débat à tous les niveaux sur la fiscalité écologique sur les ressources naturelles et la taxation de la pollution.

A la fin, la clôture de la COP 21 a été marquée par le message adressé par le ministre français des affaires étrangères Laurent Fabius qui a longuement insisté sur la notion « *juridiquement contraignant* » de l'accord qualifié d'historique. Une expression reprise par la plupart des médias au lendemain de la clôture.

Arrivons à la dernière COP que nous avons choisie pour notre recherche, il s'agit de la COP22 de Marrakech au Maroc en 2016 soutenue financièrement par le gouvernement du Canada et l'Union Européenne² par deux accords de financement pour l'accompagnement de l'organisation de cette 22ème Conférence des Parties. Le Maroc en avait déjà abrité une en 2001.

Cette conférence est considérée comme la continuité de COP21 de Paris et l'aboutissement à un **accord mitigé**³ suite à la ratification accélérée de l'accord de Paris⁴, ce qui poussé Nicols Hulot⁵ à dire « j'avais l'impression d'être dans une réplique tropicale de la cop21 de décembre 2015. »⁶. Mais l'exception pour cette COP est la participation de la Palestine qui est « depuis le 17 mars 2016, le 196^e Etat membre de la Convention cadre des nations unies sur le changement climatique »⁷.

Pour les spécialistes, la coïncidence de la COP22 avec les élections présidentielles aux USA a détourné les regards vers ces dernières, suivies des déclarations provocantes du candidat des républicains Donald Trump. Ensuite la victoire de Donald Trump a lancé une vague de froid sur la COP22 surtout que l'un des points du programme du républicain était d'annuler l'accord de Paris et de supprimer l'Agence de Protection de l'Environnement⁸.

Cette atmosphère de pessimisme n'a pas empêché le Roi Mohamed VI d'afficher son optimisme dans son discours prononcé à l'occasion « De nombreuses promesses ont été faites dans de multiples conférences antérieures. Mais notre conférence aujourd'hui,

¹ Le Monde diplomatique, Croissance, un culte en voie de disparition, Jean Gadrey, Novembre 2015, <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/11/GADREY/54141>, consulté le 19 Janvier 2016.

² Jeune Afrique, N°2914, du 13 au 19 novembre 2016. (Hebdomadaire international, Paris)

³ Jeune Afrique, N°2914, du 13 au 19 novembre 2016 (Hebdomadaire international, Paris)

⁴ Le Monde hors série, Edition 2017, Le bilan du Monde, Dossier : Planète, article : Climat : l'onde de choc américaine », P52.

⁵ Président de la Fondation Nicols Hulot pour l'homme et la nature, auteur de Pour un pacte écologique (Calmann-Lévy, 2006), Osons ! Plaidoyer d'un homme libre (Les liens qui libèrent, 2015).

⁶ Le Monde hors série, Edition 2017, Le bilan du Monde, Dossier : Planète, interview avec Nicolas Hulot, P50.

⁷ Le Monde hors série, Edition 2017, Le bilan du Monde, Dossier : Planète, article : Climat : l'onde de choc américaine », P52.

⁸ Magazine Al Bea Wa Tanmia, Janvier 2017.

est celle de la vérité et de la clarté ; une conférence pour prendre nos responsabilités devant Dieu et l'Histoire, et devant nos peuples.»¹

En conclusion, nous disons que l'observation chrono-génétique des conférences choisies sur le changement climatique permet d'avoir une idée préliminaire sur la fonctionnalité d'un discours institutionnel et son adéquation avec le contexte de sa production. Les mesures à prendre pour réduire les émissions des gaz à effet de serre constitue le but pragmatique de ce discours.

¹ Jeune Afrique, N°2914, du 13 au 19 novembre 2016 (Hebdomadaire international, Paris)

Chapitre 2

Modèle de l'analyse sémiolinguistique

III. 2.1. Les étapes du travail d'analyse après la lecture du corpus

Dans cette recherche nous nous contenterons d'analyser les actes de langage **directs**. Quant à l'**indirectivité**, elle pourrait faire l'objet d'une autre étude.

Le modèle quantitatif :

- **Observations :**

- Il consiste à déterminer le style général du discours à partir des normes de production langagière : soit un discours argumentatif, énonciatif, descriptif ou bien narratif.
- Il permet de dégager une grille répondant à la fameuse phrase-programmatique sociolinguistique de **Joshua Fishman (1966-1971)** « qui parle à qui ? de quoi ? comment ? quand ? et où ? » et ce dans le but de décortiquer le discours.

- **Classification :**

- Relever les différents types d'actes de langage (assertif, déclaratif, directif, expressif, promessif), par exemple s'il s'agit de : demande ; question ; interpellation ; obligation ; ordre ; conseil, prière... (on a un acte directif). Il y a aussi des actes de langage complexe où un acte se greffe à un autre acte, exemple : assertif + expressif ; déclaratif + directif ; directif+ promessif, etc..
- Ensuite dégager les trois sous actes constitutifs qui composent tout acte de langage :
 - a) Acte énonciatif : il s'agit de donner la composition grammaticale de la structure de l'acte
 - b) Acte propositionnel : c'est l'acte qui établit la relation entre le langage et la réalité pour les donner à partir d'une classification binaire mettant en relief les rapports logiques entre la référence (Monde- les objets) et le langage et c'est à ce niveau qu'on s'intéresse à l'utilisation des pronoms personnels ou démonstratifs, ou possessifs etc, et des noms propres, des qualificatifs, Il s'agit aussi de relever les prédications explicatives de la référence
 - c) Acte illocutionnaire qui se compose quant à lui de :

*Le but illocutoire : que cherche le locuteur à dire, voir aussi si les actes de langage du même type convergent vers les mêmes buts illocutionnaires ou non. Ces buts eux-mêmes se complètent. C'est à ce niveau là qu'on cherche les marqueurs de la force illocutionnaire : Je, Nous, etc.

*La direction d'ajustement : voir s'il y a une adéquation entre les mots et le monde. C'est ici qu'on parle des références : Dans le cas du changement climatique, le locuteur essaye d'utiliser tous les arguments scientifiques pour convaincre son interlocuteur.

* L'état psychologique du locuteur : volonté ; sincérité ; engagement ontologique ou non-engagement du locuteur : les marqueurs de force illocutionnaire, exemple s'ils sont impersonnels on dit une assertion impersonnelle qui n'engage pas le locuteur.

En combinant le contexte historique et l'ajustement du langage étudié (recommandations), il devient possible de dresser par la suite la structure profonde qui préside aux dégagements des stratégies et des grilles regroupant les différentes stratégies développées par : Jean Baudrillard, Ignacio Ramonet, Noam Chomsky.

III.2.1. A. lecture du communiqué de presse de la COP21 de Paris 2015 (étude modèle sémiolinguistique)

Les passages importants tirés du communiqué :

L'intitulé du communiqué de presse est :

« Accord historique sur les changements climatiques à Paris »

L'introduction :

« **Paris, le 12 décembre 2015** - Un accord historique pour lutter contre le changement climatique et déchaîner mesures et investissements pour un avenir résilient, durable et bas carbone a été adopté par 195 nations aujourd'hui à Paris.

L'Accord de Paris rassemble pour la première fois toutes les nations dans une cause commune en fonction de leurs responsabilités historiques, actuelles et futures.

L'objectif principal de l'accord universel est de maintenir l'augmentation de la température mondiale bien en dessous de 2 degrés Celsius et de mener des efforts encore plus poussés pour limiter l'augmentation de la température à 1,5 degré Celsius au-dessus des niveaux pré-industriels. »

(On admet la responsabilité de l'homme en parlant de la maîtrise de la température terrestre)

Donner l'aspect de l'unanimité à l'accord :

«L'Accord de Paris permet à chaque délégation et chaque groupe de pays de rentrer chez eux la tête haute. Notre effort collectif vaut plus que la somme de tous nos efforts individuels. Notre responsabilité face à l'histoire est immense» a déclaré Laurent Fabius, Président de la COP 21, la conférence de l'ONU sur le changement climatique, et ministre français des Affaires étrangères. »

La scène qui a été largement médiatisée, faisait la Une de la quasi-totalité des médias :

« Le ministre, qui ne pouvait cacher son émotion alors que les délégués se levaient, a donné le coup de marteau final à l'adoption de cet accord, dans une salle plénière où a retenti une acclamation générale et soutenue. »

Les déclarations :

1. Le président français François Hollande a déclaré: «Vous l'avez fait, vous avez atteint un accord ambitieux, un accord contraignant, un accord universel. Jamais je ne pourrai exprimer plus grande gratitude à une conférence. Vous pourrez être fiers devant vos enfants et vos petits-enfants.»
2. Le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a déclaré: «Nous sommes entrés dans une nouvelle ère de coopération mondiale au sujet d'une des questions les plus complexes auxquelles l'humanité s'est confrontée. Pour la première fois, tous les pays du monde se sont engagés à infléchir la courbe des émissions, à renforcer la résilience et à faire cause commune pour prendre des mesures climatiques communes. C'est un succès retentissant pour le multilatéralisme.»
3. Christiana Figueres, Secrétaire exécutive de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), a déclaré: «Une planète, une chance de bien faire, et nous l'avons fait à Paris. Nous avons écrit une page d'histoire ensemble. C'est un accord de conviction. C'est un accord de solidarité avec les plus vulnérables. C'est un accord de vision à long terme car nous devons transformer cet accord en un moteur de croissance sécurisée.»

Elle ajoute :

«L'Accord de Paris envoie également un signal puissant aux milliers de villes, régions, entreprises et citoyens de par le monde, qui sont déjà engagés à l'action climatique, que leur vision d'un avenir résilient et bas carbone est devenue aujourd'hui le cours choisi pour l'humanité au cours de ce siècle», a déclaré Mme Figueres. »

Un deuxième titre dans le communiqué de presse :

« L'Accord englobe tous les éléments pour faire avancer l'action climatique »
Dans cette partie, le communiqué énumère les mesures à prendre pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris

Le coté séduction dans l'accord

« Ceci est souligné davantage par le système robuste de transparence et de comptabilité de l'accord, qui apportera plus de clarté sur les efforts de mise en œuvre des pays, avec une flexibilité pour les pays de capacités différentes. »

Troisième titre :

« L'accord renforce le soutien aux nations en développement »

Quatrième titre :

« Signature de l'Accord de Paris »

(est ouvert à la signature durant un an)

Cinquième titre :

« Les villes, provinces, entreprises et investisseurs s'harmonisent »

Dans cette partie, nous relevons le paragraphe suivant :

« Pendant la semaine d'événements du Plan d'Actions Lima-Paris (LPAA, en anglais) à la COP, la vague d'action de ces parties prenantes a prouvé avec succès la nature irréversible et puissante de l'action climatique déjà en cours. »

Sixième titre

« Plus de détails sur l'Accord de Paris »

D'où nous sélectionnons le paragraphe :

« Le Mécanisme international de Varsovie relatif aux pertes et dommages sera renforcé de manière significative. (une forme de séduction) »

Le communiqué contient les images suivantes :



En conclusion, à l'instar des autres communiqués de presse émanant d'une institution onusienne, ce communiqué est un résumé sur " la Convention-cadre des Nations

Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)’. En le commençant par : « **Avec 196 Parties** », c'est-à-dire avec une allusion à l’unanimité des participants alors que la ratification de la convention n’implique pas forcément le respect des mesures. Puis on trouve la phrase suivante en parlant de la convention **CCNUCC qui** « ...jouit d’une adhésion presque universelle et accueille le Protocole de Kyoto de 1997 sous son égide d’institutions.»

III.2.1. B. Analyse Sémiolinguistique du communiqué de presse de COP 21 de Paris en date de décembre 2015

Tableau des grilles des matrices analytiques – approche du modèle quantitatif-

1. Analyse de la séquence
2. L'énoncé
3. La proposition
4. L'illocution
5. La stratégie

Le texte de ce communiqué comprend un ensemble de séquences qui s’analysent à deux niveaux. Le premier niveau sera une analyse de la structure de surface pour établir et pour dégager les actantialités pragmatolinguistiques béhavioristes selon la théorie des actes de langage de John Rogers SEARLE de l’université américaine de Berkeley (USA, 1969-1972)

Ces études aussi bien de l’approche de surface que celles de l’approche de profondeur s’organisent selon un schéma distributionnel organisé en tableau des échanges des matrices des actantialités comportementales qui servent de socle à la définition et à la caractérisation des articulations conformément à la “matricité” stratégique correspondant à la structure de profondeur.

A°/- L’analyse de surface ou approche quantitative

La matrice des actantialités s’établit à partir de la théorie des actes de langage du philosophe du langage américain, John Rogers Searle de l’université de Berkeley.

A-1-/ Il s’agit de découper les séquences discursives selon le schéma linguistique grammatical basique pour identifier et pour fonctionnaliser les constituants du discours (phrases, propositions, syntagmes, groupes, morphèmes, mots, phonèmes). Ce premier découpage correspond à ce que Searle appelle l’acte de l’énoncé

A-2-/ Une fois identifiées, les parties du discours seront répertoriées selon l’articulation logico linguistique traditionnellement établie par Aristote et suivie à ce jour encore par tous les linguistes et logiciens. Cette articulation est une matrice binaire qui s’articule en deux polarités : la référenciation et la prédication. Les

constructions langagières logiques entre la référenciation et la prédication permettent de définir et de contrôler les rapports d'adéquation et/ou de non adéquation du langage et de la réalité c'est-à-dire des mots et du monde

A-3-/- Une fois définies par la caractérisation linguistico-grammaticale qui lui donne ses caractéristiques (genre, nombre, mode et temps) puis agencées par la spécification linguistico-logique- qui établit ses identités essentielles de définition ou d'indéfinition, et leurs rôles de référenciation ou de prédication qui assurent l'interactivité entre le langage (le matériel linguistique) et la réalité, le troisième niveau interlocutionnaire intervient dans l'analyse pour ce qui concerne l'activité de l'échange verbal et discursif entre les deux pôles de la communication à savoir le pôle de l'émission –E- et celui de la réception –R-

L'approche interlocutionnaire s'articule à son tour en un triptyque qui distribue le message entre E et R selon un dynamisme discursif ternaire à savoir le but illocutoire, la direction d'ajustement et l'état psychologique

Ce n'est qu'après avoir analysé et décortiqué le discours séquentiel selon ce schéma incompressible et incontournable qu'il devient alors possible d'identifier plus ou moins rigoureusement l'acte de langage qui servira de socle à l'articulation stratégique en structure profonde

B-/ Approche de profondeur qualitative ou analyse stratégique

Cette analyse qui présuppose celle du socle actantiel (linguistique, logique et illocutionnaire) va recourir quant à elle à un schéma bien établi en sémiologie générative et transformationnelle qui se charge de décrypter les articulations comportementales des stratégies qui tissent les rapports illocutionnaires entre les deux pôles celui de l'émission et celui de la réception.

La grille que nous avons établie par nos propres moyens, à partir des séminaires du professeur M. Lakhdar MAOUGAL, combine les propositions de quatre stratégies connus et référentiels. Il s'agit par ordre d'entrée dans la pratique de l'analyse stratégique du sémiologue Guy Debord (1966), du sémio-philosophe Jean Baudrillard (1978 et 1981), du sémiologue médiatique Ignacio Ramonet (1999) et enfin du philosophe linguiste Noam Chomsky (2010).

III.2.2. Modèle de l'analyse séquentielle actantielle et stratégique

1°/ «Accord historique sur les changements climatiques à Paris» (COP 21)

Etude de la séquence 1.

1°/ L'analyse de l'acte de l'énoncé

Séquence phrastique à fonction de titre, ne contenant pas de verbe conjugué. En tant que titre, cette séquence se classe selon SEARLE comme une méga-référence. Cette référence complexe comprend dans la classe substantivale:

Des noms (propre : **Paris**) et des noms (communs ; **accord** nom indéfini masculin singulier non précédé d'article et un nom commun masculin pluriel: **changements**)

Des adjectifs qualificatifs (**historique** : masculin singulier se rapportant à accord, et **climatiques** : masculin pluriel se rapportant à changements)

Des mots de liaison (**les** : article défini masculin pluriel se rapportant à changements, **sur** et **à** : prépositions)

Ce titre a une valeur référentielle forte en ce que les références sont identifiantes (**Paris** : lieu connu et défini et identifiées par l'article et les deux adjectifs qualificatifs **historique** et **climatiques**)

La référencement, est ici renforcée et consolidée par le fait de l'impact de la contextualisation spatio-temporelle (lieu et date de la réunion de la COP 21)

2°/ analyse de l'acte propositionnel

Dans cette séquence il n'y a que de la référencement. La référence c'est l'expression de la réalité objective qui correspond à l'état du monde que le langage est sensé exprimer. Cette référence est complète parce qu'elle est identifiée par le lieu (**Paris**) et par le temps (la date de la COP 21) Elle s'auto-suffit et peut donc se passer de toute prédication. L'adéquation entre le langage et le monde est assurée par l'arsenal linguistique désignant l'objet en question (accord) l'espace précis où il a été réalisé (Paris) et le temps indiqué la date de réunion de la COP 21. Dans cet acte propositionnel il y a des marques de force propositionnelle exprimée par l'identification certaine du lieu connu (**Paris**) et de l'objet du discours à savoir le motif principal de cette réunion de cette instance géopolitique mondiale, la COP, à savoir le "**changement climatique**"

3°/ L'analyse illocutionnaire

Le but de ce communiqué est d'informer le monde des décisions et des recommandations de la COP 21, discours destiné dans un premier temps aux médias.

La direction d'ajustement est assurée par la nature et la qualité du communiqué officiel du bureau de la COP qui en définit l'objet avec précision à savoir l'**accord historique**....Il y a donc ajustement du langage (mots) au monde (la réalité objective)

L'état psychologique pose un problème théorique fondamental qui relève de ce que SEARLE appelle les nécessité de "l'extension de l'analyse" car l'analyse searlienne de 1969, sur les actes de langage, a porté essentiellement sur les productions phrastiques d'individus identifiables ayant des caractéristiques de l'émetteur identifié et identifiant de l'acte communicatif (personne physique). Searle travaillait encore à cette époque sur la base du classique schéma de la communication élaboré par Roman Jakobson (1966) et n'avait pas encore développé ses expériences de ce qu'il appellera plus tard la "boite noire" qui, avec la numérisation, pouvait alors s'appliquer à des personnes morales et partant à des institutions.

Toutefois et toujours dans le cadre des thèses de 1969 utilisées dans ce travail, on peut référer utilement aux éléments constitutifs de l'Etat psychologique en particulier ceux qui peuvent s'appliquer à des personnes morales à savoir :

La volonté, l'intention, cependant qu'il nous faille élargir le spectre de l'appréciation du critère de sincérité et de vérité

Dans ce sens, ce qui transparait de l'énoncé du titre du document portant communiqué de la COP 21 c'est bien entendu la volonté de communiquer les résultats auxquels étaient parvenus les représentants de cette institution réunis dans la capitale française à cette occasion. L'intention est ici marquée par un marqueur de force illocutionnaire porté par l'adjectif "**historique**" qui semble vouloir forcer sur le caractère exceptionnel de la rencontre et en souligner le succès comme cause première de la Rencontre sans attendre les résultats des conséquences logiques et institutionnelles.

Conclusion première : l'acte de langage constitué par le titre de ce communiqué répond de manière explicite et précise aux intentions des émetteurs d'argumenter, d'expliquer, d'informer et de décrire :

Nous avons donc un acte comportemental "assertif."

Portée stratégique du titre

Le socle actantiel assertif du titre formulé par un émetteur institutionnel, impersonnel, nous met dans le même cas de figure des nécessaires extensions de l'analyse car les intentionnalités, ici aussi, sont impersonnelles.

Nous allons limiter notre maillage stratégique aux références essentielles en ce qu'elles sont d'une plus grande proximité avec les réalités institutionnelles. Il s'agit des maillages stratégiques proposés par Guy Debord (La société du spectacle, 1966) par Jean Baudrillard (La société de consommation, 1978 et les stratégies fatales 1982) par Ignacio Ramonet (La tyrannie de la communication, 1999) et enfin du maillage stratégique proposé par Noam Chomsky (les dix stratégies de formatage de l'opinion, 2010).

Exemples d'analyse de stratégies langagières communicationnelles
1°-Hypothèse baudrillardienne de séduction (de dimension mondialiste) par une déclaration assertive forte (institution d'expertise internationale COP 21)
2°-Hypothèse de la manipulation et de l'effet paravent (Ramonet) : l'assertion affirmative doublement articulée sur deux références complètes identifiantes à valeur directive (Accord historique) suivie d'une seconde référence à valeur prédicative promessive (changements climatiques) et d'une troisième référence à valeur prédicative et expressive (à Paris)
3°/ Hypothèse de l'illusion et d'irréalisation (Debord): réduire les émissions de gaz à effet de serre dans une économie encore dominée par les énergies traditionnelles polluantes est une illusion parce que cela est encore irréalisable.

Les matrices stratégiques qui seront convoquées dans cette thèse se limiteront aux quatre matrices les plus utilisées actuellement dans les analyses médiatiques. Elles sont, pour les besoins de l'exploitation didactique exposées ci-après

STRATEGIES DE GESTIONS ET DE DOMINATIONS IMPERIALES

stratégies - aliénation BAUDRILLARD Simulacre- Simulation éditions GALILEE : 1981	stratégies de gestion Ignacio RAMONET La tyrannie de la communication éditions GALILEE : 1999 – 2001- 2011	Stratégies de fabrication d'opinion Noam CHOMSKY http://maykan.wordpress.com/2010/10/07/les dix stratégies de manipulation-de – masses-	Stratégie de diversion Guy DEBORD La société du spectacle 1967, 1971, 1992, 1996, 2010
DISSIMULATION	MENSONGE- manipulation, désinformation	DIVERSION- Diversion Dégradation	DISTRACTION
EXTASE	HYPEREMOTION, HYSTERIE	divertissement	Contemplation
OBSCENITE	TELEPOUBELLE	Cynisme, dégradation	Idéologisation
SEDUCTION	FASCINATION	Différé, marchandisation	aliénation
SIMULACRE	EFFET PARAVENT	Infantilisation	déréalisation

SEQUENCE 2 :

2°/ A- « **Paris, le 12 décembre 2015** - Un accord historique pour lutter contre le changement climatique et déchaîner mesures et investissements pour un avenir résilient, durable et bas carbone a été adopté par 195 nations aujourd'hui à Paris.

Analyse de l'énoncé :

2°-A-1« Paris, le 12 décembre 2015

A-a) -Cette séquence se présente comme un titre et fonctionne comme la séquence précédente avec une suite de références (lieu, date précise du jour, du mois, de l'année). Deux groupes de mots : des noms dont un nom propre (référence forte, **Paris**) et une référence précise identifiante avec une dénomination de mois de l'année : (**décembre**). Une troisième référence est assurée par la date chronologique de repérage temporel, (**l'année 2015**)

A-b) - Du point de vue actantialité, il s'agit d'une affirmation- affirmation avec un BUT illocutoire en vue de déterminer et de préciser spatialement et temporellement la tenue du méga événement qui se déroule dans une capitale européenne qui prend

chaque fin d'année un symbole fort de savoir vivre et de jouissance d'exister (la ville lumière en fin d'année) avec beaucoup de réjouissances organisées et de manifestations culturelles de premier plan.

A-c – Du point de vue illocutionnaire, les marqueurs de force illocutoire (**Paris, décembre**) dans la proposition nominale témoignent de la volonté de l'Emetteur d'influencer le récepteur pour lui faire sentir le caractère exceptionnel de la rencontre dans une conjoncture difficile certes mais qui traditionnellement participe d'une mythologie de bonheur, de bien vivre, de jouissance, de joie, de détente et de plaisir etc. Le but illocutoire articulante et actionnant la direction d'ajustement spatio-temporelle va permettre de conditionner l'état psychologique du Récepteur (le récepteur journaliste ou le reporter qui prend connaissance de par le contexte situationnel et temporel suggéré et souligné par l'Emetteur) qui aura une idée du sacrifice de ces représentants qui se réunissent pendant les jours précédents les fêtes traditionnelles de fin d'année en pays chrétien pour préparer un avenir radieux et prometteur à l'humanité, une espèce de Renaissance humaniste ou de Résurrection symbolique.

2°/ A-d L'enjeu stratégique. Celui-ci se profile et semble être celui d'une mystification symbolique à valeur iconolâtrique conférant à l'événement tout une dimension exceptionnelle et quasiment religieuse et partant tabou et sacrée. Guy Debord y aurait vu une théâtralisation cependant que Jean Baudrillard aurait parlé d'une simulation et d'une provocation à l'extase et à l'iconolâtrie plus politicienne que religieuse ou symbolique par fractalisation.

2°/ A-2 : Un accord historique pour lutter contre le changement climatique et déchaîner mesures et investissements pour un avenir résilient, durable et bas carbone a été adopté par 195 nations aujourd'hui à Paris.

Analyse de la séquence : structure de l'énoncé : une séquence cadre en tiroirs composée d'une phrase avec trois propositions, deux segments coordonnés en incision et une principale coupée par les deux segments

- La proposition principale : un accord historique pour lutter contre le changement climatique (...) a été adopté par 195 nations aujourd'hui à Paris.

Séquence entrecoupée et composée d'une proposition principale avec un groupe nominal comprenant des noms (accord, changement) des articles (un, le) des prépositions (pour, contre) suivi d'un groupe verbal comprenant un verbe conjugué au passé composé de la forme passive (a été adopté) des noms (nations, Paris) des prépositions (par, à) et un adjectif chiffré numéral cardinal (195).

La structure propositionnelle comprend sur le plan de l'énoncé logique et linguistique des références (accord historique, changement climatique) et des prédications (verbe et adverbe : adopter et aujourd'hui) avec expansion de groupe nominal par, des nations, Paris...)

L'adéquation est assurée entre les références et les prédications avec des marqueurs de force propositionnelle (aujourd'hui, historique, changement) qui renforcent les liens du langage avec la réalité et donc les mots avec le monde vu que les propositions des congressistes ont été adoptées et acceptées et qu'elles sont donc portées à la connaissance des médiateurs qui sont chargés de les médiatiser et de les commenter pour le public mondial

L'illocution est assurée par ce communiqué en direction des médias. Il s'agit ici d'un schéma communicationnel particulier puisqu'il met en rapport une institution émettrice (E) destinant un communiqué à des institutions médiatiques réceptrices (R). Le schéma se complique en ce que le cas précédent n'impliquait pas la dimension de l'état psychologique du récepteur et que pour cette séquence précise, elle n'implique pas non plus l'état psychologique et de l'émetteur comme du récepteur. C'est un rapport étroitement institutionnel mais qui conserve une dimension volontariste et intentionnelle de l'émetteur mais par contre le ou les récepteur (s) n'étant pas identifié (s) la force illocutionnaire indéfinie est faible.

L'analyse stratégique

- La proposition incise : « ...et déchaîner mesures et investissements pour un avenir résilient, durable et bas carbone »

La Séquence incise coordonnée comprend

Un énoncé : une séquence nominale (le verbe étant l'infinitif), avec un groupe nominal évident. Des noms communs (mesures, investissements, avenir, carbone), des adjectifs qualificatifs (résilient, durable, bas) des coordonnant (et, et, et) une préposition (pour). Deux mots semblent requérir une force propositionnelle en tant que marqueur (avenir, durable).

Une proposition : La projection dans le futur fait qu'il n'existe pas de description, ni d'information réelle, ni d'évaluation argumentative. Donc le statut de l'acte de langage ne saurait être assertif mais pourrait s'avérer un acte promessif, projectif, virtuel. L'adéquation n'est donc pas réalisée même si elle peut être réalisable d'où son extrême faiblesse illocutionnaire. Le degré d'argumentation stratégique est quasiment nul sauf pour entrer dans la logique des simulations et des simulacres.

L'illocution, troisième acte constitutif de l'acte de langage, traduit certes une volonté d'informer avec une intention de mettre en garde et d'ouvrir des perspectives d'avenir (le terme est mentionné explicitement dans le texte). L'acte psychologique est là aussi problématique car il s'agit d'un communiqué institutionnel à l'intention de l'institution médiatique chargée de la diffuser pour information à l'échelle mondiale, et particulièrement dans ce cas d'espèce en direction du monde francophone car la langue de support est le français alors qu'en pareille circonstance le communiqué doit être en anglais, langue des institutions internationales par excellence.

Du point de vue actantiel, la séquence se présente comme un acte complexe combinant une dimension déclarative (émanant d'une autorité institutionnelle-la COP 21) et une seconde promessive (tournée vers un avenir ou un futur proche).

La dimension stratégique de cette séquence est à relier à la grille baudrillardienne qui propose de la traiter sur le plan de la séduction – il y a des mots forts et rassurants comme le fait de souligner la “large consensualité” des 195 pays qui ont adopté le communiqué et qui y expriment littéralement une incitative confiance dans l'avenir adossée à une expression forte de séduction des décideurs des milieux économiques et politiques “déchainer des mesures et des investissements” (sic).

2°/ B- L'Accord de Paris rassemble pour la première fois toutes les nations dans une cause commune en fonction de leurs responsabilités historiques, actuelles et futures.

Cette séquence se compose d'une seule et même longue phrase avec un énoncé bien fourni en mots. Il y a deux groupes de mots importants. Un groupe nominal d'ouverture : L'accord de Paris, un nom composé de deux noms dont un propre de ville, qui est une référence forte et définie (**Paris**). L'expression accord de Paris est référentielle forte avec ce marqueur de force propositionnelle, le nom propre de ville. Ce premier groupe nominal est suivi par un second groupe verbal ayant une fonction prédicative (informationnelle). Ce groupe comprend un verbe conjugué au présent (**rassemble**), suivi d'une expression nominale adverbiale (pour la première fois) comprenant une préposition (**pour**) suivi par une expression nominale (**la première fois**)- Le second groupe verbal se déploie ensuite avec un structure nominale complexe : « toutes les nations dans une cause commune en fonction de leurs responsabilités historiques, actuelles et futures ». Celle-ci est constituée de quatre noms communs : **nations, cause, fonction, responsabilités**. Les mots au pluriel, nations et responsabilités, sont définis avec des articles –**les**- et un adjectif possessif pluriel-**Leurs**- Il s'agit donc de références définies identifiantes avec des marqueurs de force propositionnelle en particulier, l'adjectif possessif au pluriel. Ce dernier mot pluriel-**responsabilités**- est surchargé de qualificatifs (3) et donc plus défini encore que le mot –nations- qui n'est précédé que par un seul qualifiant “**toutes**” mais ce même terme pluriel “**responsabilités**” va servir lui-même de marqueur de force illocutoire car il renvoie à “nations” dont il est un caractérisant qui discrimine entre les nations ayant des responsabilités et celles qui n'en auraient pas. Dans ce groupe nominal il y a également des adjectifs au nombre de quatre, un quantifiant, “**toutes**”, et trois qualificatifs, “**historiques, actuelles et futures** ». Il y a aussi un article indéfini, “**une**”, des prépositions comme “**de**”, “**pour**” et “**dans** ”.

Il y a également des noms communs singuliers, “cause”, “fonction”. Le premier est indéfini mais est accompagné par un adjectif qualificatif jouant le rôle de marqueur de

force illocutoire, ‘‘commune’’, qui diminue l’impact de l’indéfinition en renforçant quelque peu le côté argumentatif.

Quant à l’acte propositionnel logique il est construit avec nombre de références et une prédication. L’actualité de la réunion de la COP 21 confère un statut d’adéquation du langage avec la réalité, adéquation des mots et du monde. Mais cela ne sera vrai que pour la dimension argumentative et informationnelle liée au temps présent du discours. L’abondance de qualificatifs identifiants assure une meilleure adéquation entre les références et la prédication. Toutefois le côté prévisionnel et futuriste hypothèque cette adéquation au réel et place le discours ans les possibles virtualités prévisionnelles. Ce qui ne manquera pas de colorer le spectre des stratégies mobilisées en la circonstance.

Pour ce qui est de l’illocution proprement dite, le but est, dans cette séquence, clairement défini voire explicite. Il vise à informer, à sensibiliser et à surtout à mobiliser les opinions publiées et les parties concernées et intéressées par le travail de la COP 21. La direction d’ajustement des mots au monde, du langage à la réalité se porte du présent vers l’avenir pour se projeter dans le futur proche.

L’état psychologique reste entièrement soumis aux observations précédentes. La volonté exprimée dans le communiqué est explicite et claire. Elle exprime l’intention ferme des congressistes de la COP 21 d’aller de l’avant et de réaliser l’ambitieux programme concernant le réchauffement climatique à coups de mesures et d’investissements prévus et programmés, voire adoptés

La nature de l’acte de langage dans cette séquence est assertive, affirmative et argumentative.

Sur le plan stratégique cela correspond à une entreprise de séduction amplifiée par une dimension extatique comme le soulignait Jean Baudrillard dans ses travaux sur les stratégies fatales. Le vocabulaire d’encadrement et d’envoutement est prolix dans ce passage très subjectivement optimiste voire même enthousiaste. Nous sommes en présence d’un bouquet de stratégies qui combinent entre la ‘‘séduction’’ de Jean Baudrillard, la ‘‘fascination’’ de Ramonet, la ‘‘marchandisation’’ de Chomsky et la ‘‘déréalisation’’ de Debord.

2°/ C-L’objectif principal de l’accord universel est de maintenir l’augmentation de la température mondiale bien en dessous de 2 degrés Celsius et de mener des efforts encore plus poussés pour limiter l’augmentation de la température à 1,5 degré Celsius au-dessus des niveaux pré-industriels.»

Analyse de la séquence :

L'acte de l'énoncé : cette séquence est une phrase complexe comprenant deux propositions dont une principale à laquelle est coordonnée une autre proposition infinitive.

Etude de l'énoncé

2-C-a « L'objectif principal de l'accord universel est de maintenir l'augmentation de la température mondiale bien en dessous de 2 degrés Celsius »

Les groupes : le groupe nominal : "l'objectif principal de l'accord universel" comprend deux noms (**objectif –accord**) masculin et singulier précédé chacun d'un article défini (**le**) et suivi par un adjectif qualificatif (**principal-universel**). Ce groupe nominal constitue un nom composé. La présence de la définition et de la qualification peut être considérée comme un marqueur de force propositionnelle

Le groupe verbal est constitué d'un verbe conjugué (**est**) et d'un groupe propositionnel infinitif (**de maintenir l'augmentation de la température mondiale ...**) comprenant un verbe infinitif suivi d'un groupe nominal avec quatre noms dont un nom propre identifiant (**augmentation, température, Celsius, degré**)- cette suite de noms dont un nom propre renforce la force propositionnelle par l'accumulation de références. Cela conforte l'idée d'un effort particulier d'argumentation

Analyse de l'acte propositionnel.

La profusion de référents et la manifestation explicite de la définition et de la qualification témoignent de l'effort d'adéquation recherché par le communiqué qui vise la précision et la rigueur. La présence accrue des marqueurs de la force propositionnelle exprime la volonté et l'intention de faire de l'adéquation entre le langage et la réalité ou les mots et le monde un point fort d'ancrage illocutoire

L'acte illocutionnaire

La profusion de références et la précision des prédications appuyées par les marqueurs de force propositionnelle mentionnés plus haut traduisent une volonté et une intention de donner au but illocutoire toute la crédibilité et la force pour convaincre les récepteurs du communiqué. La visée d'ajustement est pertinente et conforme au contenu du message et à l'attente des récepteurs.

L'état psychologique traduit à travers cet extrait expose une volonté d'agir sur le changement climatique avec l'intention de le contenir voire de le limiter dans des proportions raisonnables et acceptables précisées.

Analyse stratégique

Sur la base de la grille des quatre matrices des stratégies programmées dans ce travail, on procède à la lecture et au décryptage approprié

Une fois la nature de l'acte de langage identifiée, on va tenter de coupler chaque acte précisé et identifié avec une stratégie correspondante qui lui donne sa pleine signification profonde

L'acte de langage identifié dans ce cas exposé est un acte assertif complexe. Il est assertif d'abord parce que les verbes utilisés sont au présent et que l'argumentation est descriptive et informationnelle. Les références sont réelles et appartiennent au monde des réalités et se trouvent être définies, identifiées et identifiantes, complètes et donc en adéquation avec le réel. Mais la dimension projective qui propose d'intervenir sur le changement climatique se présente également comme une promesse plutôt qu'une prévision c'est-à-dire qu'il s'agit plus d'une intention que d'une volonté encadrée par des dispositions et de mesures concrètes et efficaces.

III.2.3 lecture du communiqué de presse de la COP22 de Marrakech 2016

Les passages importants tirés du communiqué :

<https://unfccc.int/fr/news/cop22-communique-presse-de-cloture>

20 NOV, 2016

L'intitulé du communiqué

Entreprises, investisseurs, villes et régions annoncent de nouveaux engagements à l'appui de l'Accord de Paris

L'introduction :

Marrakech, le 18 novembre 2016 - Les pays ont accéléré l'action climatique mondiale contre le changement climatique dans un large éventail de domaines lors de la conférence des Nations Unies sur le changement climatique de 2016, en avançant les objectifs politiques et pratiques [de l'Accord historique de Paris sur le changement climatique](#).

De l'introduction, nous avons choisi ce paragraphe que nous jugeons significatif parce que la question du financement a toujours constitué le point de désaccord et de non-engagement:

« Parmi les nombreuses nouvelles annonces et initiatives lancées figurent des mesures de soutien de plusieurs milliards et de plusieurs millions de dollars pour les technologies propres, le renforcement des capacités pour rendre compte des plans d'action sur le climat, et des initiatives visant à renforcer la sécurité alimentaire et l'approvisionnement en eau dans les pays en développement. »

Puis nous tirons de ce communiqué les points qui distinguent la COP 22 de la COP 21 de Paris et qui peuvent être considérés comme des acquis ajoutés en réponse aux médias qui qualifient la COP22 de Marrakech comme un bilan mitigé de celui de Paris :

- **« Le Climate Vulnerable Forum, un groupe de plus de 40 nations vulnérables, a publié une déclaration qui renforce l'appel à limiter la hausse de la température mondiale aussi près de 1,5 degrés Celsius que possible. »**
- **« Leur Vision de Marrakech engage ces pays à divers objectifs ambitieux, y compris la réalisation d'une énergie 100% renouvelable entre 2030 et 2050. »**

Puis nous passons aux déclarations contenues dans le communiqué et choisissons celle qui émane du statut le plus suprême hiérarchiquement dans la convention :

1. Déclaration du M. Salaheddine Mezouar, Président de la 22^{ème} Conférence des Parties (COP22) :

« Il sera nécessaire de respecter l'engagement des 100 milliards de dollars d'ici à 2020. Face à la magnitude de ce qui est requis pour faire face aux impacts du changement climatique, passer des millions aux milliards est indispensable. 2017 doit être l'année des projets de grande envergure, de la mobilisation des financements, et de l'accès aux services financiers qui seront nécessaires à l'adaptation. »

2. Déclaration de Patricia Espinosa, Secrétaire exécutive de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) :

« ...a déclaré: « L'accord historique de Paris marque le cap et la destination de l'action climatique mondiale. Ici, à Marrakech, les gouvernements ont souligné que ce changement est désormais urgent, irréversible et imparable ».

Puis elle ajoute :

« La COP 22 a été ce qu'elle devait être, une COP d'action qui a accéléré les progrès réalisés dans le cadre de l'Accord de Paris au niveau de la finance, de nouvelles initiatives, de l'ambition et de la solidarité entre les nations et les continents »

(C'est dire que la Secrétaire exécutive de la CCNUCC, Patricia Espinosa, reprend ce qui a été diffusé par les médias avant la COP22 en prévoyant qu'elle ne serait qu'un **duplicata** de la COP 21[voir les articles des trois médias analysés avant la COP 22] d'un coté, d'un autre coté cela nous renvoie au poids de l'Europe en tant qu'acteur principal dans les négociations sur le changement climatique, un rôle qu'on a largement étalé dans la partie consacrée aux principaux acteurs, voir partie II, chapitre 2.)

Restons avec les déclarations de Patricia Espinosa, Secrétaire exécutive de la CCNUCC, et qui à chaque fois qu'elle fait une déclaration, elle s'appuie sur ce qui a été décidé à Paris COP21 :

« Il sera nécessaire de respecter l'engagement des 100 milliards de dollars d'ici à 2020. Face à la magnitude de ce qui est requis pour faire face aux impacts du changement climatique, passer des millions aux milliards est indispensable. »

Juste après avoir évoqué la question du financement qui constitue un vrai blocus elle rappelle toujours le succès historique, selon eux, de la COP21 de Paris, et elle l'utilise comme élément incitateur :

« L'accord est entré en vigueur beaucoup plus tôt que prévu¹, les pays sont désireux d'en concevoir les détails pour le faire fonctionner et les entreprises et les gouvernements locaux du monde sont toujours plus désireux de faire leur part ».

« Les nations ont réaffirmé que l'accord relève de leur intérêt national et constitue un catalyseur clé pour un avenir meilleur et plus prospère pour leurs citoyens ».

Le communiqué contient aussi les détails suivants :

Un titre :

« Résultats principaux et initiatives »

¹ L'accord de Paris est entré en vigueur le 04 novembre 2016.

Cette partie du communiqué contient des points purement techniques qui expliquent : le règlement (ou manuel d'opération) de l'Accord de Paris, l'évaluation multilatérale (elle permet à des experts internationaux désignés par l'ONU de vérifier les mesures prises par un pays en vue de réduire ses émissions mais sous l'appellation de "pairs" (*un système de suivi, de vérification et de communication des mesures*), ce détail est considéré par les uns comme une ingérence indirecte dans les affaires économiques du pays.)

Les autres points techniques sont : « *Initiative de renforcement des capacités pour la transparence* », « *Partenariat NDC : une coalition de pays en développement et développés* ».

Un titre

« *Progrès accomplis par les gouvernements* »

Selon ce titre on s'attendrait à des réalisations mais nous trouvons des phrases promessives qui commencent par :

« *Les pays ont promis* »

« *Les pays se sont engagés* »

« *...sur la voie de l'approbation* »

Toutes ces promesses concernent le financement des projets d'adaptation au changement climatique. Nous ignorons si cela est dû au fait que l'accord de Paris est encore dans ses débuts, ou si la question du financement qui traîne depuis la COP15 de Copenhague a coïncidé ou non avec la crise financière mondiale.

Puis vient un autre détail sous le même titre précédent : « *Progrès accomplis par les gouvernements* ».

« **Pertes et préjudices** »

Ce point est considéré comme une séduction destinée aux pays vulnérables :

« **Mécanisme international de Varsovie relatif aux pertes et préjudices (WIM, selon le sigle en anglais) traitera des impacts qui ne sont pas pris en compte par l'adaptation planifiée, y compris le déplacement, les migrations et la mobilité humaine ainsi que la gestion globale des risques.** »

Remarque : tous les communiqués sont, dès la première COP, rédigés en anglais, la conférence de Paris a permis de traduire toute la documentation y compris les communiqués de presse, ce qui fait que dans le communiqué de presse de Paris et dans celui de Marrakech on trouve la dénomination des sigles en deux langues : français et anglais pour éviter toute confusion, exemple :

- **Contributions déterminées au niveau national (NDC, selon le sigle en anglais).**
- **Centre et Réseau des Technologies Climatiques (CTCN, selon le site en anglais).**
- **Le Fonds vert pour le climat (GCF, selon le sigle en anglais).**
- **[Mécanisme international de Varsovie relatif aux pertes et préjudices](#) (WIM, selon le sigle en anglais).**
- **Le Fonds d'investissement de Marrakech pour l'adaptation (MICA selon son sigle en anglais).**

Une autre remarque qu'on pourrait faire, selon notre modeste expérience avec les COP auxquelles nous avons assisté comme COP12 à Nairobi en 2006 et Copenhague en 2009, nous avons remarqué que la France a lancé une initiative qui regroupe les pays francophones en raison d'unifier leurs voix, cette initiative sous forme d'ateliers dont les noms sont devenus une partie du jargon lié au changement climatique: mécanisme de développement propre (MDP), Objectifs de développement durable (ODD), etc.

« Renforcement des capacités »

Une partie technique

« Technologie »

Sous ce volet, le communiqué de presse annonce que « **Au cours de la COP 22, les gouvernements ont appris qu'en 2016, plus de 30 projets de réduction des émissions avec des objectifs de transfert de technologie ont été approuvés par le FEM, bénéficiant de 188,7 millions de dollars en financement du FEM et 5,9 milliards de dollars de cofinancement.** »

Un autre volet est cité dans le communiqué de presse, il s'agit des questions du genre ; où nous pouvons repérer la phrase suivante : «**les gouvernements ont franchi une nouvelle étape importante vers la réalisation de leurs objectifs en matière d'égalité des sexes et de politique climatique sensible au genre, ...**».

Un titre :

« *Autres initiatives lancées* »

- **L'Initiative mondiale pour les tourbières** : financée par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE)
- **L'Alliance mondiale pour les technologies propres**, financée par la Fondation Solar Impulse a lancé
- Le premier véhicule d'investissement privé en adaptation et en résilience financé par le Fonds d'investissement de Marrakech pour l'adaptation financé par le FEM est aussi partenaire.
- Plan d'action climatique pour la région MENA financé par la Banque mondiale.

Cela confirme ce qu'on nous avons déjà soulevé comme remarque¹ en disant que toutes les institutions appartenant aux N.U sont mobilisées pour appuyer la thèse officielle adoptée par le groupe qui dirige les négociations sur la question du changement climatique.

Encore un autre paragraphe de ce communiqué de presse vient appuyer l'importance donné à l'accord du Paris :

Le nombre d'entreprises qui prennent des engagements climatiques par le biais de la coalition *We Mean Business* a plus que doublé depuis la COP 21.

On remarque aussi l'appui qu'apportent les pays occidentaux au Maroc (pays hôte) pour son extension économique en Afrique :

L'initiative *De l'eau pour l'Afrique*, mise en place par le Royaume du Maroc et soutenue par la Banque africaine de développement a été lancée à la COP22, dans le but de à rendre justice à l'Afrique par l'adoption d'un plan d'action spécifique qui mobilisera différents partenaires politiques, financiers et institutionnels internationaux.

Dans l'analyse du contexte, nous avons soulevé le fait que la tenue de la COP22 au Maroc s'est déroulée au moment où le pays hôte avait été confronté à un climat social difficile², ce qui a permis au Maroc de profiter pleinement de :

L'initiative *Mobilise Your City* a obtenu un financement de 35 millions d'euros au cours des 12 derniers mois. A cette occasion de la COP22 fut annoncée la mise en place de Plans de mobilité urbaine durable au Maroc et au Cameroun.

Le reste du communiqué de presse a été consacré aux questions sur: Energie, les villes, forêts, eau, transport, océan, agriculture.

¹ Voir Annexe II Partenaires des Nations Unies sur les changements climatiques.

² Lire l'article du Monde diplomatique : Le Maroc pétrifié par son roi, écrit par Pierre Daum, Octobre 2016, pages 8 et 9. Cet article est réservé aux abonnés sur le site <https://www.monde-diplomatique.fr / 2016/10/ DAUM/ 56437>.

En conclusion, et malgré sa réputation de grand pollueur, le communiqué de presse parle du nouveau partenariat entre la *FAO* et *Google*¹ pour créer « *“Collect Earth”*, un outil open source qui permet d'accéder à de vastes collections d'images satellitaires gratuites et à haute résolution et de *cloud computing*. ».

III.2.4. Analyse sémiolinguistique du communiqué de presse de la COP22 de Marrakech 20/11/2016

Corpus choisi pour l'application de l'analyse sémiolinguistique :

La séquence extraite de l'introduction du communiqué de presse de la COP 22 du 20 novembre 2016

Marrakech, le 18 novembre 2016 - Les pays ont accéléré l'action climatique mondiale contre le changement climatique dans un large éventail de domaines lors de la conférence des Nations Unies sur le changement climatique de 2016, en avançant les objectifs politiques et pratiques de l'Accord historique de Paris sur le changement climatique.

Ce passage est encadré par deux références définies complètes contenant des noms propres de lieux (Marrakech et Paris cités dans un contexte temporel précis (18 novembre 2016) et définies par l'objet principal de l'information : l'accord historique. Ces précisions soulignent le caractère éminemment réel et réaliste du discours et donc la possibilité d'une parfaite adéquation des mots (langage) et du monde (la réalité)

Analyse de la séquence : Il y a dans cette séquence deux propositions juxtaposées séparées par une virgule

1° proposition : *“/Les pays ont accéléré l'action climatique mondiale contre le changement climatique dans un large éventail de domaines lors de la conférence des Nations Unies sur le changement climatique de 2016/*

Les actes secondaires :

L'acte de l'énoncé : cette proposition comprend

- des noms (pays, action, changement, éventail, domaines, conférence, Nations Unies, changement)
- des adjectifs (climatique, mondiale, climatique, large, climatique), on relèvera au passage la forte occurrence de l'adjectif climatique cité trois fois dans cette proposition)
- des articles définis (les, le, l', la, les) et des articles indéfinis (un)
- des articles contractés (des)

¹ Google, un gigantesque moteur à pollution, Par Samuël Tubez, du 25 juin 2018 <http://geeko.lesoir.be/2018/06/25/google-plus-gros-pollueur-de-la-planete/>

- un verbe conjugué: ont accéléré (verbe composé du passé composé)

L'acte propositionnel :

Les mots de cette proposition s'articulent doublement en références renvoyant à la réalité et en prédication renvoyant au langage qui explique et informe sur la réalité

- Les références : Les noms de villes Marrakech et Paris, pays, action climatique mondiale, le changement climatique(3), un large éventail de domaines la conférence des Nations Unies. Ces références sont toutes définies par les articles définis qui les précèdent à l'exception de "éventail", mots indéfini mais complété par un autre mot indéfini : domaines non articulé. Il y a également une référence définie précise et complète à avoir la date du 18 novembre 2016
- Les prédicats : le verbe conjugué "ont accéléré"
Les liens entre les référents et les prédicats sont logiques et non contradictoires et assurent une parfaite adéquation du langage et du monde

L'acte illocutionnaire

Cet acte s'articule en trois composants principaux :

- Le but illocutoire qui consiste pour L (locuteur, ici le communiqué de la COP) à agir sur R (récepteur, les institutions internationales, les institutions nationales, les Etats et leurs gouvernements, le public francophone et plus largement tout public en fonction de la langue de rédaction du communiqué) informer, influencer, convaincre, etc...
- La direction d'ajustement des mots au monde et du monde aux mots (voir plus haut) car il s'agit d'une institution ayant une instance officielle mondiale adossée à l'ONU.
- L'état psychologique qui combine les comportements du L et du R :
 - la croyance, la sincérité. IL n'y a pas de dimension psychologique
 - l'intention c'est d'informer le monde sur les problèmes de l'environnement et des solutions préconisées par les experts et les décideurs réunis
 - le plaisir d'aboutir à un accord global et d'en informer les instances dirigeantes et décisionnelles
 - La volonté de mobiliser les décideurs pour faire face aux défis posés et imposé par le changement climatique

Il s'agit donc dans cette séquence d'un acte déclaratif qui par les mots du langage exprimé ici en langue française décrivent la réalité du monde en proie aux effets du changement climatique (direction d'ajustement des mots au monde) et dans le même temps proposent des solutions et des modalités d'actions et de mobilisation (direction d'ajustement de la réalité des structures décisionnelles de la COP aux mots, élaboration d'un communiqué de décisions et de propositions)

Les stratégies inhérentes qui se profilent dans cet article étudié du communiqué se révèlent comme étant des stratégies institutionnelles marquées par l'extase qui est traduite par le verbe " ont accéléré" renforcé par l'expression mobilisatrice " contre..." qui exprime un dynamisme et un enthousiasme qui conforte la stratégie d'extase (Jean Baudrillard).

Chapitre 3

Lectures révélées et Conclusions

III.3.1. De la virtualité à la réalité et de la réalité à l'hyperréalité

Une nouvelle réalité vient d'être confirmée par le biais de ce travail archéologique et épistémologique. Cette réalité montre que l'analyse sémiolinguistique du discours permet d'offrir un regard nouveau sur un objet abordé par d'autres disciplines plus traditionnelles et moins en prise avec les développements médiatiques extraordinaires que le monde connaît aujourd'hui.

Pour le cas de notre recherche de ce jour, il s'agit d'un discours officiel à fond scientifique (réel ou simulé) qui émane des N.U, cette institution suprême qui dispose de moyens colossaux (financiers, humains, juridiques, matériels, militaires, technologiques, etc.) qu'elle mobilise pour orienter les débats et les décisions ainsi que les négociations sur le changement climatique vers une seule thèse appelée conventionnellement la thèse officielle.

Cette thèse officielle adoptée officiellement en 1992, deviendra par la suite la feuille de route que devront suivre tous les pays dans l'élaboration de leurs plans de développement économique.

Le choix de l'analyse pragma-sémiolinguistique comme socle théorique et comme instrument méthodologique nous a permis de comprendre les mécanismes du fonctionnement de ce discours officiel destiné aux médias à chaque clôture de chaque conférence mondiale sur le changement climatique et ce depuis plus d'un quart de siècle

Une des caractéristiques essentielles qu'on a pu dégager de ce discours se résume en son usage de grammaire générative et transformationnelle du contexte de déroulement de la COP pour emballer son contenu par des **actantialités assertives** et **promessives** exprimé dans des **communiqués déclaratifs voire directifs** qui projettent les objectifs programmés en projets vers l'avenir, dans le futur plus ou moins proche.

Autre caractéristique, concernant les deux idées par lesquelles ce discours essaye de trouver une forme axiomatique facile à produire et surtout à reproduire médiatiquement : 'le CO2 augmente, donc la température augmente. Alors il faut réduire l'utilisation des énergies conventionnelles', le résultat est « **Désormais, un fait est vrai non pas parce qu'il obéit à des critères objectifs, rigoureux et recoupés à la source, mais tout simplement parce que d'autres médias répètent les mêmes affirmations et "confirment"** », il ajoute aussi que « **La répétition se substitue à la démonstration. L'information est remplacée par la confirmation.** »¹.

Ainsi donc le médiatique dynamisme communicatif qui régit la communication, toute forme de médiatisation, participe donc bel et bien à imposer au système médiatique mondial la même logique inflationniste que le marché mondial a imposé à la valeur

¹ Ignacio Ramonet, La tyrannie de la communication, Edition augmentée, folio actuel, 2011, P275, paragr.2

marchande des produits en la décrochant de sa réelle valeur d'usage pour en faire un argument de dynamisation consumériste plutôt qu'un véritable paramètre d'échange. Là aussi la mécanique de l'offre et de la demande va intervenir mais de manière de plus en plus détachée des véritables besoins objectifs et concrets pour se porter vers de besoins créés artificiellement et virtuellement pour être boostés dans le monde réel de l'échange économique encadré par une constellation de stratégies d'incitation consumériste. C'est ce que Jean Baudrillard appelle la société virtuelle de consommation (1969) productrice de simulation, de simulacres et surtout de stratégies fatales à l'image de la séduction, de l'extase. Ce monde interlope de plus en plus virtuel se configure de plus en plus dans les hautes sphères où se prennent des décisions vitales qui concernent des millions sinon des milliards d'êtres humains dont le sort est régi et décidé par une poignée de cadres et de managers munis de compétences et d'autorité décisionnelles qui s'avèrent aujourd'hui être les seuls à vivre en adéquation avec un réel de plus en plus virtualisé et une virtualité de plus en plus réalisée ou simulée soit en extases voire en paravents et autres stratégies de maquillage et de simulacres faisant en sorte qu'il ne puisse plus exister de frontières entre le réel et le virtuel

Le singulier cas du changement climatique dont la portée réelle ou supposée telle est l'objet de débats acharnés et fort disputés est le plus clair des enjeux économico-politiques mondialisés de la nouvelle réalité du monde de l'après ère industrielle qui se révèle chaque jour de plus en plus la nouvelle économie politique mondiale avec le projet de nouvelle culture du 3eme millénaire qui voit déjà naître une galaxie où s'entrecroisent et s'entrechoquent des faits réels de moins en moins pertinents et de plus en plus saisissants événements qui s'articulent avec un célérité insoupçonnée laissant un arrière goût de machine infernale incontrôlée et incontrôlable pour le TEMPS MODERNES.

Dans ce travail de ce jour qui est avant tout une analyse médiatique, il ne s'agit nullement de se prononcer sur la véracité ou sur la fausseté des thèses scientifiques ou supposées telles que développent les protagonistes ou les antagonistes qui s'occupent de ce secteur cardinal : le changement climatique et ses effets.

Les deux ou trois thèses en cours (officielle, climato-sceptiques et climato-réalistes) et en concurrence sont approchées à travers l'analyse complète autant que possible de leurs apports spécifiques et singuliers et plus particulièrement lorsqu'il s'agit de détecter et d'analyser **le dynamisme communicatif** – DC- (thèses du linguiste spécialiste de communication, Firbas 1964) et communicationnel qui se crée dans les confrontations multiples entre les différents spécialistes. Ce dynamisme communicatif, lui-même, aura été institutionnalisé par la régularité des réunions annuelles des COP depuis près d'un quart de siècle (1993-2018) qui ont abouti à un programme formellement clos et défini par des objectifs précis discutés et reconduits formellement et cérémoniellement et aboutissant à des rassemblements imposants de décideurs onusiens qui discutent et négocient âprement des mesures plus ou moins urgentes consignées dans des chartes de recommandations et diffusées par voie de

communiqués à la presse internationale. Ces rendez-vous donnent aussi l'occasion à des contre-rencontres et des manifestations de rue plus ou moins violentes qui traduisent dans les faits et gestes l'acuité des divergences et des combats autour des questions environnementales

Aujourd'hui les littératures et autres productions référentielles au sujet du changement climatique et des problèmes environnementaux occupent une bonne et appréciable place dans les diatribes comme dans les productions scientifiques

C'est ainsi que l'éminent politologue, le professeur Pascal Boniface écrivait déjà au début de ce millénaire écologique, que le but réel de tout ce tapage médiatique mondial viserait à construire des idéologies dont l'objectif fondamental serait de formater les représentations (Boniface Pascal, *Comprendre le monde*, 2010). Sur ses pas, d'autres théoriciens de la médiatisation explicitent davantage le nouveau projet de la nouvelle économie politique de l'ère écologique. Ana Carolina Peliz avec Marion Mauger-Parat suivies un peu plus tard par Agnès Sinaï réinvestissent le vocabulaire de Jean Baudrillard et parlent à leurs tours de fascination et d'entreprise de théâtralisation du discours médiatique sur l'environnement visant essentiellement à fabriquer des idéologies aux fins de conditionner les esprits et les imaginaires (site VertigO, revue écologique, 2013 et *Le monde diplomatique*, août, 2015). Le formatage programmé ne viserait rien d'autre qu'à faire émerger une norme comportementale dans la perception et dans l'expression de ce problème si sensible qui conduira à la fabrication d'une idéologie en la matière. C'est précisément ce projet d'érection d'une nouvelle idéologie mondialisée qui ouvre le champ à la transition d'une science écologique qui est, reste et restera encore longtemps dans les diatribes médiatrices (aspect de la médiatisation comme stratégie argumentative telle que la définit le linguiste Charaudeau) vers une idéologie commentatrice (aspects de la vulgarisation comme stratégie informationnelle telle que la définit le même linguiste Patrick Charaudeau 1990).

III.3.2. Les recommandations vues autrement

Ces communiqués n'apportent aucune garantie d'engagement autre que la volonté des parties signataires de la CCNUCC¹ à contenir le problème du changement climatique.

Mais le fait que le communiqué de presse émane de la Convention cadre des Nations Unies sur le Climat et avec le sigle des Nations Unies² cela renvoie au statut prestigieux et officiel de l'émetteur. En effet, l'appartenance à une haute instance

¹ Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique adoptée en 1992.



reconnue mondialement donne au message le cachet de la crédibilité et du sérieux. Ce à quoi il conviendrait d'ajouter le fait de commencer ces communiqués par des expressions amphibologiques telles que :

L'« Accord de » entériné par les leaders mondiaux a reçu l'appui d'une majorité de pays, dont le plus grand et le plus riche et le plus petit et le plus vulnérable.¹

Afin de donner un autre cachet d'urgence, ces communiqués usent les expressions qui ont tendance à dramatiser le problème climatique par l'utilisation des occurrences telles que : **crise, urgence, obligation**, etc.

En effet ce genre de termes est lié à un champ sémantique qui renvoie aux situations qui nécessitent de réagir urgemment, en plus de cela ces « mots “empilent” au fil du temps des sens différents, ce qui leur donne une épaisseur dialogique qui échappe partiellement à leurs énonciateurs »²

L'isotopie du mot consensus est davantage liée à la négociation politique qu'à la question scientifique du climat

Dans sa forme verbale, le syntagme débattre lié aux médias est utilisé sans sa préposition “de”, introduisant l'objet du débat. La forme intransitive du verbe permet de montrer que la résolution du problème n'est pas importante ; seul compte le fait que le débat existe et prenne forme dans les médias. Peu importe le sujet, du moment qu'il y a débat dans les journaux.

Les recommandations contiennent des constructions discursives qui renvoient à la certitude des concepts scientifiques alors que ces concepts sont tirés à partir de programmes informatiques qui simulent la réalité et restent virtuels.

- Pour **Agnès SINAI** spécialiste des questions environnementales, elle écrit et précise dans son article intitulé « Le théâtre d'ombres des négociations internationales » parlant du caractère des recommandations : « il se manifeste d'abord par une rhétorique comptable issue des sciences économiques, lesquelles sont habituées à estimer les coûts et les bénéfices en fonction de projections statistiques. ».
- Pour **Christian Gerondeau** : Le mot “**consensus**” sert à “faire taire toute contestation”. (changement climatique, 2015, P144, paragr.4)

¹ A titre d'exemple le communiqué de presse de COP15 de Copenhague, voir annexe I.

² Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse de discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement, volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

III.3.3. Conclusion générale de la recherche

Tout au long de l'histoire, les peuples avaient connu les inondations et les sécheresses ainsi que d'autres phénomènes naturels liés au climat.

Dans l'imaginaire collectif ces catastrophes étaient et sont encore synonymes de la mort, de la famine, des migrations par déplacements étudiés et planifiés consensuellement ou encore par des déplacements forcés, etc. Les vestiges et les écrits en témoignaient, en témoignent et en témoigneront encore et toujours.

Entre la peur de disparaître et/ou le besoin d'y faire face pour survivre, l'homme a développé des outils (savoir faire, technologie, prévention, etc.) pour mieux comprendre les phénomènes météorologiques. Les données obtenues lui servaient de repères, de guides et de boussoles dans le choix de son habit comme dans son habitat, dans la planification de ses activités quotidiennes et jusqu'à celles du futur proche ou éloigné.

Aujourd'hui, il arrive à utiliser les images satellitaires, l'informatique et même les programmes de simulation assistés par l'ordinateur pour "prédire" l'état du climat non seulement instantanément mais même dans le futur voire pour des années proches ou lointaines. Il accède à une forme de maîtrise de la virtualité qu'il peut prévoir, déterminer et y répondre

Du coup, la climatologie est devenue une science à part entière, voire stratégique. Une convention onusienne l'a même consacrée à cet effet.

Mais il semble que la ratification de cette convention a inversé l'échelle des priorités qui sont la lutte contre la pauvreté¹, la distribution égalitaire des richesses naturelles prenant l'allure naturelle, etc. Malgré son unanimité, la convention ne cesse de faire couler de l'encre et de provoquer des controverses, tant scientifiques que politiques prenant l'allure de discussions byzantines. Elle est là comme cet arbre qui cache la forêt. Elle continue à occulter d'interminables conflits d'intérêts qui changent selon le contexte géostratégique (crises financières, élections aux USA comme en Afrique ou en Asie, crise de l'Ukraine, crise sécuritaire, l'instabilité du marché des hydrocarbures, etc.). Le décodage des composantes de cette face cachée n'est possible qu'à partir du décryptage du discours adopté officiellement sous l'égide des Nations Unies, où tout se joue à son niveau, et que seules les approches scientifiques pourraient permettre de comprendre comment ce discours sur le changement climatique évolue et change selon le contexte temporel et spatial en gardant toujours son "unidirectionnalité". C'est cela même qui nous met en demeure de faire face à la question suivante :

Sommes-nous, aujourd'hui, devant un désir de survie ou face à une volonté d'hégémonie ?

¹ Un objectif principal de l'Agenda 21, la stratégie des Nations Unies pour le troisième millénaire.

Cette question qu'on pose s'impose surtout si on prend en considération la perte de visibilité dès la COP de Marrakech où le journal britannique The Guardian¹, a choisi une introduction labyrinthique pour commencer son article paru le lendemain de la COP22 de Marrakech qui vient juste après la COP21 de Paris considérée comme historique. Le journal avoue que les COP sont de vrais labyrinthes: *“It’s easy to get lost in the old Moroccan medina – just as disorientating as the UN climate process, where emission-cutting goals are being bartered too”*².

Alors ces COP ne sont elles pas des simulations³ qui laissent croire qu’il y a un consensus entre les pays à la fin de chacune d’entre elles en dupliquant les rendez-vous de ces dernières? Cela nous pousse et nous autorise à dire cela ce sont les résultats dérisoires obtenus jusqu’à ce jour.

De fait, actuellement et à ce jour, il n’y a aucune “ expertise scientifique ”⁴ indépendante regroupant des chercheurs spécialistes qui pourraient donner un avis sur les causes du changement climatique, ses impacts, et sur ce qu’il convient de faire ou de ne pas faire pour les atténuer. Ce travail d’expertise devrait se faire loin de toute instance officielle, et de manière qu’il ne soit pas soumis à des directives imposées. Ainsi, donc, le seul discours qui existe est celui des tenants de la thèse devenue “officielle” par la large médiatisation et par la répétition insistante, sans lassitude, pendant plus d’un quart de siècle, de deux idées réductrices : l’accroissement de CO2 dans l’atmosphère engendre l’augmentation de la température terrestre d’une part, et d’autre part que les énergies fossiles (pétrole, gaz naturel et charbon) pointées de doigt sont les principales responsables de cet état des choses.

Un autre facteur joue en faveur de la thèse officielle, c’est celui du contexte spatial. En effet une rétrospective des lieux de déroulement de ces COP⁵ montre que la plupart des villes choisies se trouvent en **Europe**, et le reste des villes où se déroulent des autres COP choisies sont soit des lieux historiques, soit des lieux touristiques par excellence. Ce qui nous conduit à penser et à conclure que la question du changement climatique a vu sa naissance en Europe sur la base des hypothèses et des simulations informatiques sur l’évolution du climat de la Terre, et que l’Europe continue à être la plateforme de la survie et la persistance de cette idée.

Depuis 1992, le seul accord contraignant fut celui de Kyoto. Cet accord traîne depuis 1997 et n’arrivera à son terme qu’en 2020 sans doute sans résultats palpables.

¹ Pour donner une idée du poids de ce journal, il suffit de savoir qu’en 2009 et à la fin de la COP15 de Copenhague, l’éditoriale de ce journal a été republiée par 56 journaux du monde entier dans 20 langues, dont le chinois, l’arabe et le russe, voir <https://www.theguardian.com/environment/2009/dec/06/copenhagen-climate-summit-key-questions>

² <https://www.theguardian.com/environment/planet-oz/2016/nov/19/marrakech-climate-talks-wind-down-with-maze-of-ambition-still-ahead>

³ « ...Il s’agit d’une substitution au réel des signes du réel, c’est-à-dire d’une opération de **dissuasion de tout processus réel.** », Baudrillard Jean, Galilée, Paris, 1981, Chapitre : La précession des simulacres, P10

⁴ Article : Controverses environnementales : expertise et expertise de l’expertise (analyse de discours sur le changement climatique), par Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, VertigoO - la revue électronique en sciences de l’environnement, volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

⁵ Voir annexe : [Chronologie de 200 ans d’histoire du changement climatique](http://fr.euronews.com/2015/09/09/cop21-200-ans-d-histoire-du-changement-climatique/), <http://fr.euronews.com/2015/09/09/cop21-200-ans-d-histoire-du-changement-climatique/>, 09/09/15 15:58 CET Mis à jour le 14/10 - 16:24

L'accord de Paris de 2015 (COP 21) dit "historique" n'est pas contraignant, ce qui a permis sa signature par plus de 185 pays. Il est maintenant adopté et il va prendre le même circuit que prennent ordinairement toutes les conventions des Nations Unies. Il lui faudra dès lors une convention d'application et de mise en œuvre qui se doit d'être contraignante. C'est ce travail qui a été espéré d'être réalisé à partir de la COP22 en 2016 et jusqu'à ce jour. C'est-à-dire des COP sans suite palpable.

Entre menaces et supercheries voire impostures (simulacres, simulations, effets paravents etc...), la question du changement climatique ne fait qu'élargir le cercle des conflits d'intérêts, en particulier entre le pôle des partisans des énergies fossiles et celui de celles dites des énergies renouvelables, et si des pays tels que : la Chine, l'Inde, l'Australie ainsi que d'autres la considèrent comme une forme d'ingérence dans la politique du développement interne c'est parce qu'en « culpabilisant le Pétrole et le Gaz, tout l'avenir de centaines de Millions d'hommes, voire de Milliards est hypothéqué.¹ ». Les pays émergents plaident pour qu'au lieu d'imposer des mesures freinant leur développement il faudrait les aider à acquérir des filtres, de la technologie propres par le "transfert de la technologie", et lutter ensemble contre le gaspillage et l'exploitation excessive de la nature.

A l'ère contemporaine, les menaces réelles ou présumées (menace nucléaire, menace terroriste, menace environnementale, menace industrielle, menace islamiste²) se multiplient et élargissent le gap entre le Nord développé et le Sud en voie de développement tandis que l'humanité rate des opportunités de paix, de distribution égalitaire des richesses, et de stabilité.

Nous l'avons bien dit plus haut, l'humanité a connu, et ce depuis l'aube de l'histoire, ces changements climatiques, et il n'y a que les scientifiques impartiaux et intègres qui peuvent éclairer l'opinion internationale sur ces changements et leurs réalités, leurs impacts, etc. ...

Le moment est-il propice pour qu'une élite mondiale porteuse d'un nouveau discours écologique émerge ? Quel rôle faudrait-il assigner à la conscience environnementale planétaire? Que disent les empreintes laissées par ces changements dans la nature ?

L'histoire, l'archéologie (exemple : les dessins rupestres au Sahara algérien), la sociologie, l'océanographie, la météorologie, toutes ces sciences ainsi que d'autres sont aujourd'hui interpellées plus que jamais pour apporter une explication scientifique impartiale qui fait éviter à l'humanité le chaos et la confrontation.

Ce qui complique les discussions, c'est le fait que le débat autour du changement climatique survient à l'ère de la mondialisation qui « en lui-même est aléatoire et

¹ BOUCENNA Ahmed, Les changements climatiques, Réalités Scientifiques et Enjeux Géostratégiques, Edition 2018, P216

² BOUCENNA Ahmed, Les changements climatiques, Réalités Scientifiques et Enjeux Géostratégiques, Edition 2018, P160.

chaotique, au point que personne ne peut le contrôler ou prétendre le soumettre à une stratégie.¹ »

En conclusion, on est en droit de se poser la question préjudicielle : à qui profite cette dialectique entre les tenants de la thèse officielle et les climato-sceptiques? Le discours sur le changement climatique est-il arrivé à ses limites ? Les COP sont-elles devenues le simulacre d'elles-mêmes ? La réponse est-elle dans ce qu'avait dit Baudrillard : « Quand on est dans des processus [...] qui deviennent exponentiels, au-delà d'une certaine masse critique, ils n'ont plus ni finalité ni sens [...], s'il n'y a plus de fin, on entre dans l'histoire interminable, dans la crise interminable, dans des séries de processus interminables. ²».

Chaque année, l'organisation des COP mobilise des milliers de personnes venant des quatre coins du monde et mobilise des milliards de dollars, tandis que le paludisme continue à faire des ravages, les conflitscontinuent à multiplier le nombre des réfugiés, la course vers l'armement quant à elle seule consomme des budgets colossaux, etc. Entre exagération et réalité, à qui profite le discours sur le changement climatique dans sa forme actuelle ?

¹ Baudrillard Jean, Mots de passe, PAUVERT, Paris, Edition03, février 2010.

² Baudrillard Jean 2010 Mots de passe, éditions Pauvert, Paris p. 57/58..

Annexes

Annexes I

1. Références bibliographiques
2. Les communiqués de presse en français
3. Tableau 1. Quelques stratégies de formatage de l'opinion sur des questions liées au changement climatique.
4. Tableau 2. La classification taxinomique des actantialités behavioristes
5. Tableau 3. Articles du journal britannique "The Ghardian" choisis pour notre étude.
6. Tableau 4. Articles du magazine El Bia Wa Tanmia.
7. Tableau 5. Articles du journal français "Le Monde diplomatique"¹ de 1992 au 2016 (depuis la signature de la CCNUCC à la COP22).
8. Tableau 6. Les lacunes enregistrées dans chaque COP

¹https://ww.mondediplomatique.fr/index/sujet/climat?debut_articles=0&debut_cartes=10&debut_livres=30#pagination_articles. Consulté en avril 2016.

Références bibliographiques

Concernant les actes de langage

- Adam J.Michel, *Eléments de linguistique textuelle. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Margada, Paris, 1990.
- Austin John Langshaw « *Quand dire, c'est faire* », Seuil, Paris 1970.
- Blanchet Philippe, *La pragmatique d'Austin à Goffman*, Bertrand- Lacoste, Paris, 1995.
- Bronckart J.P, *Le fonctionnement des discours*, Delachaux et Niestlé, Paris, 1985.
- Foucault Michel, *L'ordre du discours*, (Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 02 décembre 1970), Nrf, Gallimard, Paris, 1971.
- Searle John Rogers, *Les actes de langage*, Hermann, Paris, 1972.
- Searle John Rogers, *L'intentionnalité*, Gallimard, Paris, 1979.
- Searle John Rogers *Sens et expression*, Minit, Paris, 1982.
- Searle John Rogers, *La construction de la réalité sociale*, Gallimard, Paris, 1992.
- Maougal Mohamed L. *Langage et langues entre tradition et modernité*, Marinoor, Alger, 2000.
- Maougal Mohamed L. *Langages et langues en partage et paroles données, de Platon à Ibn Rochd et d'Ibn Khaldoun à Michel Foucault*. ENAG, édition, Alger, 2004
- Maougal Mohamed L « *L'effet de fiction* » in colloque 2001, fabula.org-on live-.
- Maougal Mohamed L, *Sémiologie de la guerre médiatique asymétrique*, Union des Editions Européennes, 2018 (avec Fella Bourenane)
- Maougal Mohamed L. *Daryas*, revue écologique algérienne (n°1 et 2 : 1988-89)

Concernant les stratégies de communication

- Jean Baudrillard, *Pour une critique de l'économie politique du signe*, Gallimard, Paris, 1972.
- Jean Baudrillard, *Simulacres et simulation*, Galilée, Paris, 1981.
- Jean Baudrillard, *Les stratégies fatales*, Grasset & Fasquelle, Paris, 1983.
- Jean Baudrillard, *Mots de passe*, Pauvert, Paris, 2000.
- Alain Accardo, *Journalistes précaires*, le Mascaret, Bordeaux, 1998.
- Patrick Champagne, *Le journalisme entre précarité et concurrence*, Liber, n°29, décembre 1996, Paris.
- D. André Robert, Annick Bouillaguet, *L'analyse de contenu*, Puf, « Collection Que sais-je ? » 3^{ème} édition mise à jour, Paris, 2007.
- Umberto Eco, *La production des signes*, Indiana University Press, 1976, Librairie générale française, 1992, pour l'édition française.
- Jean Lohisse, *La communication De la transmission à la relation*, de Boeck, 3ème édition, Paris, 2007.
- Ignacio Ramonet, *La tyrannie de la communication*, Edition augmentée, Gallimard, Paris, 1999, 2001.

- Ignacio Ramonet, Géopolitique du chaos, Galilée, Paris, 1997.
- Ignacio Ramonet, Guerres du XXI^e siècle, Galilée, collection l'espace critique dirigée par Paul Virilio, Paris, 2002.
- Eric Maigret, Sociologie de la communication et des médias, 2^{ème} éditions, Armand Colin, Paris, 2014.

- د. عبد الله، جوزيف، المصطنع والاصطناع، ترجمة جان بودريار ، الطبعة الأولى، بدعم من مؤسسة محمد بن راشد آل مكتوم، بيروت، المنظمة العربية للترجمة، توزيع مركز دراسات الوحدة العربية، نيسان، 2008.

Concernant le changement climatique

Audouin Alice, L'écologie, c'est fini. Qu'en pensent les experts, Eyrolles, Paris, 2013.

- Boniface Pascal Comprendre le monde. Armand Colin, Paris, 2010
- Chomsky Noam, Dominer le monde ou sauver la planète, l'Amérique en quête d'hégémonie mondiale, traduit de l'américain par Paul Chemla, 10/18(fait et cause) dirigé par Hugues Jallon, Fayard, 2004.
- Devictor Vincent, Nature en crise, Seuil, Paris, janvier 2015.
- Gerondeau Christian, Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait?, l'Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016
- Tertrais Bruno La menace nucléaire, Armand Colin, Paris, 2011.

Références en arabe sur le changement climatique

- حبيب معلوف، قضية تغيير المناخ العالمي: بين إخفاقات كيبوتو وتوقعات باريس، دار الفارابي، الطبعة الأولى، كانون الثاني 2016، إصدارات السفير.

- د. علي عبد الله، علي محمد، الإحتباس الحراري. بين التخفيف والتكيف والحلول، ط1، القاهرة، مكتبة الدار العربية للكتاب، 2013

- كتاب رسالة عامة بابوية لقداسة البابا فرنسيس حول "العناية بالبيت المشترك". 24 أيار 2015. روما

Magazines

- Courrier international, Numéro hors série Top chaud, Octobre- novembre- décembre 2006, Paris.
- Le Monde, Le bilan du Monde, Hors-série (Géopolitique, Environnement, Economie+ L'atlas de 198 pays, Edition 2015, Paris.
- Jeune Afrique, N°2914, du 13 au 19 novembre 2016.

Sites internet

- **Lefigaro. Lesrefugiésclimatiques,**
<http://www.lefigaro.fr/international/2014/09/17/01003-20140917ARTFIG00147-les-refugies-climatiques-trois-fois-plus-nombreux-que-les-refugies-de-guerre.php>, consulté le 20 Août 2016 à 17h09mn.
- **Euronews. Histoire du changement climatique.**
<http://fr.euronews.com/2015/09/09/cop21-200-ans-d-histoire-du-changement-climatique/> consulté le 06Novembre 2015.
- **Maykan.wordpress. Les dix stratégies de manipulation de masses par Noam Chomsky,** <http://maykan.wordpress.com/2010/10/07/les-dix-strategies-de-manipulation-de-masses-noam-chomsky/> consulté le 14 juillet 2015.
- **Universalis Encyclopédie. Actes de langage.**
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/actes-de-langage/2-la-force-illocutoire/>
- **Monde diplomatique**
<http://www.monde-diplomatique.fr/archives>, consulté régulièrement.
- **Site de la convention sur le changement climatique**
<http://unfccc.int/resource/docs/2015/cop21/fre/109f.pdf>, consulté régulièrement.
- **Site de vulgarisation scientifique**
<http://ecorev.org/> consulté régulièrement.

Articles

- M-N. Besnier, J-M., (dir.) « *L'Universel sans totalité, essence de la cyberculture* », Les technologies de l'information et de la communication : pour quelle société ?, in Sicard, 1997.
- Interview avec Michel Collon journaliste belge le pourfendeur des médias *mainstream*, Rubrique : Evènement, Les faussaires de l'info, Magazine mensuel Afrique Asie, Mars 2016.
- Marion Mauger-Parat et Ana Carolina Peliz, Controverses environnementales : expertise et expertise de l'expertise (analyse de discours sur le changement climatique), [Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement](http://journals.openedition.org/vertigo/14297), volume 13 Numéro 2, Septembre 2013, <http://journals.openedition.org/vertigo/14297>. Consulté le 18 Mars 2018 à 20h.

- الدكتور نصر الدين لعباضي، "الاتصال والسيماثيات – استراتيجية بناء المعنى"، مجلة الاتصال والتنمية، العدد 01، محور العدد: الاتصال ورهانات الحداثة - كلية الاتصال، جامعة الشارقة، صادرة عن دار النهضة العربية، العدد الأول 21 تشرين الأول، 2010.

Les thèses

La problématique de la signification dans la théorie des actes de langage de John R. Searle. Gauthier Gilles. Mémoire présenté à l'Université du Québec à trois rivières comme exigence partielle de la maîtrise ès arts "philosophie", septembre 1997.

- Etude de contextualisation et d'adéquation des mots au monde dans Actuelles III – Chroniques algériennes- d'Albert Camus. BENALDI, Hassiba sous la direction du professeur Mohamed Lakhdar Maougal, Université d'Alger, Faculté des lettres et des langues, département de français, 2004.

- في شهادة لنيل تحليلية، مذكرة السياسي، دراسة الخطاب في العربية إلى الإنجليزية من الكلام أفعال ترجمة إنجليزي، قاسمي طاووس ، جامعة الجزائر، كلية الآداب واللغات، قسم الترجمة. -عربي:فرع الترجمة ، الماجستير . 2006-2005

Les communiqués de presse en français se trouvent sur le site de la convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique : <http://unfccc.int/fr>

Copenhague 15 – 2009-:

https://unfccc.int/files/press/news_room/press_releases_and_advisories/application/pdf/pr_cop15_20091219_esp.pdf

Paris COP21 – 2015-:

<https://unfccc.int/fr/news/accord-cop21>

Marrakech COP 23- 2016

<https://unfccc.int/fr/news/cop22-communique-presse-de-cloture>

Tableau 1. Quelques stratégies de formatage de l'opinion sur des questions liées au changement climatique.

Stratégie	Définition	Exemple	
<p>Dissimulation</p>	<p>Les médias occultent l'information par un ajout d'informations, ce qui fait que l'information de départ est dissimulée ou tronquée parce qu'il y en a trop à consommer. 'Et on ne parvient même pas à s'apercevoir de celle qui manque¹.'.</p> <p>Dissimuler est feindre de ne pas avoir ce qu'on a. Simuler est feindre d'avoir ce qu'on n'a pas. L'un renvoie à une présence, l'autre à une absence...Donc, feindre, ou dissimuler, laissent intact le principe de réalité : la différence est toujours claire, elle n'est pas masquée. Tandis que la simulation remet en cause la différence du « vrai » et du « faux », du « réel » et de l' « imaginaire »²</p>	<p>Les rapports techniques volumineux du groupe GIEC, pas moins de 400 pages, et l'abondance des informations techniques et des graphiques qui nécessitent la spécialisation.</p>	

¹ Ramonet, La tyrannie de la communication, Edition augmentée, folio actuel, 2011.

² Baudrillard Jean, simulacres et simulation, Chapitre: L'implosion du sens dans les média, Galilée, Paris, 1981. p12.

<p>Effet paravent</p>	<p>Un évènement sert à en cacher un autre ; l'information occulte l'information¹.</p>	<p>Le déferlement médiatique contre la Chine à l'approche de chaque COP², Christian Gerondeau³ écrit dans son livre paru en 2016 “ <i>Climat : grande manipulation</i> ”: pourquoi parle-t-on de la pollution atmosphérique en Chine alors que “ près de la moitié de l’humanité, vit dans des habitations où la cuisine est faite dans des foyers traditionnels [...] alimentés par du charbon, du lignite, du bois, ou même des excréments d’origine animale.”⁴, dans le rapport de l’OMS du “ en mars 2014...4 300 000 personnes meurent chaque année du fait de ces pratiques de “dirty cooking”, il s’agit de la cause première de mortalité mondiale”⁵. L’auteur du livre s’interroge comment Pékin pourrait être une ville où l’atmosphère est polluée tandis que l’espérance de vie atteint 80.</p>	<p>y</p>
<p>Simulacre</p>	<p>« Le simulacre n’est jamais ce qui cache la vérité- c’est la vérité qui cache qu’il n’y en a pas. Le simulacre est vrai⁶.».</p>	<p>Le journal <i>Le Monde diplomatique</i> du mois de Novembre 2015, à la page 18, que le président Hollande en seulement deux minutes (02mn) a prononcé quatorze fois le mot croissance en parlant de l’importance des mesures prises pour réduire les émissions de la France en CO2, en détournant l’attention sur la question du chômage en France qui a commencé à prendre une ampleur inquiétante.</p>	<p>du mois de</p>

¹ Ramonet donne comme exemple le recours d’Israël à exploiter les attaques des Scud irakiens en 1991 pour réprimer de manière encore plus radicale les populations civiles palestiniennes de Cisjordanie et de Gaza.

² A titre d’exemple voir les UNES du journal *Le Monde* Novembre/ décembre 2015.

³ Spécialiste français dans le domaine de l’environnement et l’auteur de plusieurs livres en la matière.

⁴ Christian GERONDEAU, *Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait?* Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P70, paragr.3

⁵ Christian GERONDEAU, *Climat: la grande manipulation, CO2, catastrophe ou bienfait?* Editions de l’Artilleur/ Toucan éditeur indépendant, 16 rue Vézelay-75008 Paris, 2016. P71, paragr.1

⁶ Baudrillard Jean, *Simulacres et simulation*, Galilée, Paris, 1981, chapitre: La précession des simulacres, P09.

<p>Simulacre</p>	<p>« Le simulacre n'est jamais ce qui cache la vérité- c'est la vérité qui cache qu'il n'y en a pas. Le simulacre est vrai¹. ».</p>	<p>A la "Une" du site de France24 version française www.france24 du 25 septembre 2015, rubrique Environnement, en marge de la préparation pour la COP21 sous titre « Réchauffement climatique : l'ours polaire est-il réellement en danger ? » Le site Le Monde.fr, du 26 novembre 2014, sous titre « Le dernier siècle de l'ours polaire ». Site de The Washington Post, Rubrique "Energy and Environment": What one starving polar bear picture does-and doesn't say about climate change, publié 21 le septembre 2015 . Site de The Telegraph, Rubrique "News": Emaciated polar bear pictures raise global warming concerns, du 15 September 2015. Pour le rédacteur en chef de la revue <i>Science</i>, Donald Kennedy, le « programme scientifique sur le changement de climat » de l'administration " <i>Climat Change Science Program, CCSP</i>" est un simulacre car il « ne comprend aucune recommandation visant à limiter ou à réduire les émissions», mais il laisse le choix de la réduction d'une manière volontaire ².</p>	
	<p>« ...Il s'agit d'une substitution au réel des signes du réel, c'est-à-dire d'une opération de dissuasion de tout processus réel.³ »</p>	<p>La focalisation intense des médias sur les cyclones et les inondations comme signes d'un réel patent dissuade un autre réel latent qui</p>	

¹ Baudrillard Jean, Simulacres et simulation, Galilée, Paris, 1981, chapitre: La précession des simulacres, P09.

² Noam Chomsky, Dominer le monde ou sauver la planète ?10/18 (L'Amérique en quête d'hégémonie mondiale), traduit de l'américain par Paul Chemla, « Fait et cause » dirigé par Hugues Jallon, Fayard 2004 Titre original : Hegemony or Survival America's Quest for Global Dominance, 2003.), Chapitre : Priorités et perspectives, Les deux superpuissances, P9 (paragr.4), P10 (paragr.1).

³ Baudrillard Jean, Galilée, Paris, 1981, Chapitre : La précession des simulacres, P10

Simulation		s'agit du pillage pratiqué par les grandes industries (bois des forêts, épuisement des ressources halieutiques, les grandes industries polluantes, l'excès de l'utilisation des énergies fossiles, etc.
L'art de « faire disparaître » les faits indésirables, Chomsky	Par l'utilisation des simulacres	Pour le rédacteur en chef de la revue Donald Kennedy, le « programme scientifique sur le changement de climat » de l'administration Climat Change Science Program, CCSP) est un simulacre qui « ne comprend aucune recommandation visant à limiter ou à réduire les émissions » : il se contente de fixer des « objectifs de réduction volontaires qui, même s'ils étaient atteints, n'empêcheraient pas les taux d'émission américains de continuer à augmenter d'environ 14% tous les dix ans » ¹ .

¹ Noam Chomsky, *Dominer le monde ou sauver la planète ?* 10/18 (L'Amérique en quête d'hégémonie mondiale traduit de l'américain par Paul Chemla, « Fait et cause » dirigé par Hugues Jallon, Fayard 2004 Titre original : *Hegemony or Survival America's Quest for Global Dominance*, 2003.), 265.

Tableau 2. La classification taxinomique des actantialités behavioristes

Type d'acte "taxinomique"	But illocutionnaire	Exemple	Direction d'ajustement	Etat psychologique	Symbole
Assertif	<p>⌈—</p> <p>engager la responsabilité du locuteur L sur l'existence d'un état de choses, sur la vérité de la proposition exprimée</p>	Affirmation description, argument, narration, explication (puisque)	<p>↓</p> <p>mots au monde</p>	<p>C</p> <p><u>croyance</u></p>	<p>⌈—↓C (p)</p> <p>P : variables des états psychologiques</p>
Directif	<p>tenter de faire faire quelque chose Q par l'auditeur</p>	demander, inviter, suggérer à l'auditeur A de faire quelque chose : <u>demande</u> : <u>essays de question</u> : ? <u>obligation</u> : il faut impératif (parfois cette tournure est impersonnelle) Parfois l'acte directif est amorcé par les tournures impersonnelles Demande	monde aux mots La direction d'ajustement sera établie quand l'auditeur réagira.	<p>V</p> <p>condition de sincérité, le locuteur exprime sa <u>volonté</u>, son souhait ou son désir que l'auditeur accomplisse la chose demandée.</p>	<p>! ↑ V (A fait Q).</p>
Promessif	<p>P</p> <p>obliger le locuteur (à des degrés variés) à adopter une certaine conduite future</p>	Promettre	<p>↑</p> <p>monde au mot Il n'y aura ajustement que lorsque la promesse sera accomplie, car il s'agit d'une projection dans le futur.</p>	<p>condition de sincérité qui est <u>l'intention</u> I d'accomplir un acte futur " « les promesses sont des espèces de demandes que l'on s'adresse à soi-même »¹</p>	<p>P↑I (L fait Q)</p>

¹ Searle J.R. (1979) *Sens et expression*, éd de Minuit, page 54

Expressif	E exprimer l'état psychologique spécifié dans la condition de sincérité, vis-à-vis d'un état de choses spécifié dans le contenu propositionnel.	En accomplissant un expressif, le locuteur n'essaie pas de faire que le monde se conforme aux mots ou vice versa. La vérité de la proposition est présupposée.	\emptyset <u>Absence de direction d'ajustement</u> il n'existe pas d'ajustement mais il existe une condition de sincérité	<u>condition de sincérité</u> correspond aux <u>divers états psychologiques</u> exprimés par le locuteur par contre on peut déduire ses sentiments.	E \emptyset (P) L/A + propriété
Déclaratif : Il forme une catégorie très spécifique d'actes de langage. (déclaration)	D L'accomplissement réussi de l'un de ses membres [...] provoque la mise en correspondance du contenu propositionnel avec la réalité C'est-à-dire d'opérer des changements sur le monde grâce à leur énonciation. "..." ¹ les déclarations constituent effectivement une tentative de rendre le langage conforme au monde." ¹	Les déclarations provoquent des modifications sur les statuts ou les situations des objets auxquels il est fait référence seulement en vertu du fait que la déclaration est accomplie avec succès par le locuteur " Le locuteur qui en a l'autorité provoque l'état de choses spécifié dans le contenu propositionnel en disant précisément: je déclare que l'état de choses existe." ²	$\uparrow\downarrow$ ajustement des mots au monde et du monde aux mots	Le contenu propositionnel est conforme avec la force illocutoire, et c'est la force illocutoire qui comporte la direction d'ajustement.	D $\uparrow\downarrow$ (P) : C'est-à-dire : D : but déclaratif \emptyset : pad de condition de sincérité. P : variable propositionnelle

¹ Searle J.R , sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Les éditions de Minuit, Paris, réédition 1992, P59, paragr.3.

² Searle J.R , sens et expression, études de théorie des actes de langage, traduction et préface par Joëlle Proust, Les éditions de Minuit, Paris, réédition 1992, P67

Tableau 3. Articles du journal britannique ‘The Ghardian’ choisis pour notre étude.

N°	Titre de l'article	L'auteur	Date de parution	Titredirect : changement climatique, nom d'une COP, climat réchauffement climatique	Titre indirect
01	The Guardian view on UK energy policy after Paris: Amber Rudd must flick the trip switch Editorial: The energy secretary played a positive part in positive global discussions. She must now rethink and fix the government's destructive record on climate at home		14 December 2015 Published:8:03 PM 82	X	/
02	Climate change and the continual demand for economic growth Letters: Barack Obama says the deal will create 'more jobs and economic growth'. But growth, even 'green growth', is precisely the problem. We live on a finite planet with finite resources		Published:7:32 PM	X	/
03	Paris climate change deal too weak to help poor, critics warn COP21 agreement excludes poor and fails to put humanity's interests above short-term goals, say environmentalists and financial experts		Published : 5:29 PM 70	X	/
04	After Paris_ Cameron must make a climate U-turn immediately if he isn't to betray Paris	<i>Craig Bennett</i>	Published : 5:05 PM 203	X	/
05	Political science_Paris climate deal: the trouble		Published :5:03 PM 16	X	/

	with targetism				
06	○India says Paris climate deal won't affect plans to double coal output		Published :4:43 PM 157	X	/
07	○EU says 1.5C global warming target depends on 'negative emissions' technology		Published :3:57 PM 117	X	/
08	○ Climate Publishers Network_La glace et le Ciel - la passion pour l'Antarctique d'un pionnier de la découverte du changement climatique		Published:3:14 PM	X	/
09	○ Notes & Theories_Living fossils: the plants holding the key to ancient and modern climate change		Published:3:00 PM 8	X	/
10	• Climate Publishers Network_Felipe Calderón: Los países en desarrollo no deberían ser visto como un solo bloque en conversaciones sobre el clima		Published:2:30 PM	X	/
11	• Politics blog_To understand the Front National's appeal, look at France's political elite •	Michael White	Published:2:14 PM 283	X	/
12	• Pentagon to lose emissions exemption under Paris climate deal		Published:12:09 PM 32	X	/
13	• Climate Consensus - the 97%_The Paris agreement signals that deniers have lost the climate wars		Published:11:00 AM 716	X	/

14	<ul style="list-style-type: none"> Climate expert calls for decarbonisation tech to help meet Paris targets 		Published:6:00 AM	X	/
15	<ul style="list-style-type: none"> Typhoon Melor threatens Philippines, 750,000 evacuated 		Published:5:53 AM 15	/	X
16	<ul style="list-style-type: none"> Brenda the Civil Disobedience Penguin explains the Paris climate agreement. Vive la difference! 		Published:5:43 AM 149	X	/
17	<ul style="list-style-type: none"> Australian newspaper cartoon depicting Indians eating solar panels attacked as racist 		Published:4:31 AM	X	/
18	<ul style="list-style-type: none"> Great Barrier Reef water quality under threat without urgent funding – report 		Published:2:57 AM 34	/	X
19	<ul style="list-style-type: none"> Greg Hunt says overseas emissions credits will 'probably' be allowed 			/	X
20	<ul style="list-style-type: none"> Australian market looks to US rates and iron ore prices, not Paris climate deal 		Published:7:48 PM 37	X	/
21	<ul style="list-style-type: none"> Paris climate change agreement: the world's greatest diplomatic success 		13 December 2015 Published:7:51 AM 66	X	/
22	<p>Guardian Opinion cartoon Ben Jennings on Conservatives' green energy policy – cartoon</p> <p>Following the climate change deal in the French capital, the prime minister's green energy commitments</p>		Published:9:30 PM 150	X	/

	have been thrown into sharp relief				
23	Pollutionwatch_Climate, health and opportunity		Published:9:30 PM 3	X	/
24	The Guardian view on COP 21 climate talks: saving the planet in a fracturing world		Published:8:16 PM	X	/
25	o Major energy U-turn needed to meet Paris targets, government warned		Published:7:10 PM	X	/
26	o World Bank president celebrates 'game changer' Paris talks		Published:6:52 PM	X	/
27	o John Kerry rejects leading climate scientist's claim Paris talks were 'fraud'		Published:6:35 PM 354	X	/
28	o UK pushing for limits on air pollution to be relaxed, documents reveal		Published:5:44 PM	/	X
29	o Climate deal: the pistol has fired, so why aren't we running?	<i>Bill McKibben</i>	Published:5:27 PM 755	X	/
30	• How US negotiators ensured landmark Paris climate deal was Republican-proof		Published:3:42 PM 796	X	/
31	• Business leader_Cameron's 'greenest-ever' government should be red-faced on diesel subsidies		Published:8:02 AM 49	/	X
32	• Ice and the Sky review – awe-inspiring tribute to Claude L'Orsi		Published:8:00 AM 1	/	X

33	<ul style="list-style-type: none"> Labor calls on PM to dump direct action policy in light of Paris climate deal 		Published:7:22 AM 45	X	/
34	<ul style="list-style-type: none"> How the historic Paris deal over climate change was finally agreed 		Published:7:00 AM 327	X	/
35	<ul style="list-style-type: none"> Datablog_Critical mass of states will reach emissions peak by 2030 under climate deal 		Published:6:01 AM	X	/
36	<ul style="list-style-type: none"> Global issues don't live in separate boxes. Why no mention in Paris of refugees? 	<i>Alexander Betts</i>	Published:4:30 AM 87	X	/
37	Malcolm Turnbull lifts Abbott ban on government finance for wind power		Published:2:55 PM 575	/	X
38	o Paris climate deal: reaction from the experts		Published:1:14 AM	X	/
39	o Paris climate agreement 'may signal end of fossil fuel era'		Published:12:05 AM	X	/
40	o World leaders hail Paris climate deal as 'major leap for mankind'		Published:12:00 AM 2,081	X	/
41	o Paris climate deal might just be enough to start turning the tide on global warming	<i>Lenore Taylor in Paris</i>	Published:10:31 PM 71	X	/
42	Paris climate talks: Bishop hails 'historic' day as nearly 200 countries sign deal		12 December 2015 Published:11:55 PM 62	X	/
43	Obama praises Paris climate deal as 'tribute to American leadership'		Published:11:33 PM 23	X	/

44	Paris climate talks: governments adopt historic deal – as it happened		Published:8:32 PM 972	X	/
45	o Planet Oz_Paris agreement a victory for climate science and ultimate defeat for fossil fuels		Published:8:12 PM 81	X	/
46	o Climate change: Will '1.5 to stay alive' deal be enough to save Seychelles?		Published:8:00 PM 27	X	/
47	o Lenore Taylor on politics What does the Paris climate agreement mean for Australia?	<i>Lenore Taylor in Paris</i>	Published:6:40 PM 644	X	/
48	o Ed Miliband pushes for zero carbon emissions target following COP21		Published:5:32 PM	X	/
49	o Paris climate deal: nearly 200 nations sign in end of fossil fuel era		Published:5:19 PM 1,260	X	/
50	o Paris climate deal: key points at a glance		Published:4:56 PM	X	/
51	o George Monbiot's blog_Grand promises of Paris climate deal undermined by squalid retrenchments		Published:3:53 PM 405	X	/
52	James Hansen, father of climate change awareness, calls Paris talks 'a fraud'		Published:12:30 PM 759	X	/
53	Paris climate deal is an 'opportunity to change		Published:12:10 PM	X	/

	the world'				
54	Climate change: too hot to handle_DNYR: the climate change denying robot – interactive		Published:12:00 PM	X	/
55	o Paris climate talks: delegates reach agreement on final draft text		11 December 2015 Published:8:03 AM 726	X	/
56	Australia belatedly joins 'coalition of ambition' at Paris climate talks Foreign minister Julie Bishop responds to Twitter outrage by saying Australia has accepted an invitation after group of 100 nations held a press conference		Published:9:46 PM 504	X	/
57	o Guardian Opinion cartoon_Ben Jennings on the Paris climate talks – cartoon •		Published:7:50 PM 156	X	/
58	o Environment blog_Paris climate conference: negotiators to work overnight for a deal – as it happened		Published:7:08 PM 298	X	/
59	o Climate change means days are getting longer, scientists find		Published:7:00 PM 280	X	/
60	o The UK's airports conundrum requires joined-up thinking		Published:6:18 PM	/	X
61	o City links_Turin offers free public transport rides to combat dangerous pollution levels		Published:5:03 PM	/	X

62	<ul style="list-style-type: none"> ○ Climate change and you_ Why cheap oil is the key to beating climate change • 	<i>Mitchell Anderson</i>	Published:4:59 PM 174	X	/
63	<ul style="list-style-type: none"> • Planet Oz_ Veteran climate scientists hopeful a historic Paris deal is only hours away • 	<i>Graham Readfearn</i>	Published:4:00 PM 104	X	/
64	<ul style="list-style-type: none"> • Americans weaned themselves off oil in the 1970s crisis. We can do it again • 	<i>Michael L Ross</i>	Published:3:20 PM 49	/	X
65	Social impact_ If airlines care about climate change they should make everyone travel economy	<i>Andrew Simms</i>	Published:2:15 PM 28	X	/
66	Ford to invest £3bn in electric cars		Published:1:47 PM 26	/	X
67	○ Ban Ki-moon calls Paris climate talks 'most complicated and difficult' ever		Published:1:23 PM 104	X	/
68	○ Prince Charles: Storm Desmond floods highlight need to tackle climate change		Published:12:35 PM 300	X	/
69	○ Development disruptors_ \$100bn? A drop in the ocean, says environment minister Amina Mohammed		Published:12:22 PM 50	/	X
70	○ Climate talks: anger over removal of human rights reference from final draft		Published:12:12 PM	X	/

71	<ul style="list-style-type: none"> Paris climate change deal: new draft cuts through key sticking points 		Published:7:36 AM 132	X	/
72	<ul style="list-style-type: none"> Westpac will not rule out investing in coal projects 'if they fit our criteria' 		Published:7:25 AM 197	/	X
73	<ul style="list-style-type: none"> As Cumbria struggles, Osborne plots to build homes on floodplains 	<i>Dawn Foster</i>	Published:7:25 AM 224	/	X
74	<ul style="list-style-type: none"> Developing countries at Paris climate talks should stop fighting old battles, says OECD head 		Published:6:00 AM 22	X	/
75	<ul style="list-style-type: none"> Storm Desmond rainfall partly due to climate change, scientists conclude 		Published:12:01 AM 100	X	/
76	<ul style="list-style-type: none"> Climate change negotiations in Paris 'close to the finishing line', say French 		Published:9:25 PM 141	X	/
77	<ul style="list-style-type: none"> Paris climate deal 'close to finish line' but talks set to overrun 		<i>10 December 2015</i> Published:7:56 AM 149	X	/
78	<ul style="list-style-type: none"> Ice and the Sky review – a climate change pioneer's passion for Antarctica This personal and reflective documentary recounts the mission of a pioneering scientist to find evidence of climate change in the ice of the Antarctic 		Published:10:15 PM 3	X	/

79	Environment blog_Paris talks: new draft climate deal published - as it happened		Published:9:21 PM 209	X	/
80	To destroy human civilisation we just need to continue with business as usual Letters: Surely the priority in Paris is securing an agreement that will allow our species to continue to exist sustainably on this planet. Whether this agreement is reached by women or men is beside the point		Published:7:08 PM	X	/
81	The face of climate change: how Inuit youth lead the fight to save the Arctic		Published:3:32 PM 25	X	/
82	o Gina McCarthy: US climate plan will stand test of time o		Published:2:26 PM 4	X	/
83	o Climate change could leave Chesapeake Bay island uninhabitable in 50 years		Published:2:00 PM 85	X	/
84	o Women's rights and gender equality Women and climate change injustice: thoughts from the Paris talks		Published:1:52 PM 2	X	/
85	o French MPs vote to force supermarkets to give away unsold food		Published:1:35 PM	/	X
86	• The six key road blocks at the UN climate talks in Paris		Published:1:03 PM 36	X	/
87	o Climate Publishers Network_Los jóvenes activistas del cambio climático a seguir durante la cumbre de la ONU en París		Published:12:42 PM	X	/

88	<ul style="list-style-type: none"> • The White House's COP 21 goals: less climate idealism, more political realism ○ 	<i>Nigel Purvis</i>	Published:12:15 PM 32	X	/
89	Planet Oz_Paris climate talks ready to exorcise the ghosts of Copenhagen's failure		Published:12:12 PM 17	X	/
90	<ul style="list-style-type: none"> • A view of Paris from a hot air balloon: putting pollution on the climate agenda 		Published:11:57 AM 9	X	/
91	<ul style="list-style-type: none"> • VW admits emissions scandal was caused by 'whole chain' of failures ○ 		Published:11:14 AM 120	/	X
92	<ul style="list-style-type: none"> • Climate Consensus - the 97%_Wind energy is a key climate change solution 		Published:11:00 AM 377	X	/
93	<ul style="list-style-type: none"> • Local authorities are the real trailblazers in the fight against climate change 	<i>Markku Markkula</i>	Published:10:39 AM 4	X	/
94	<ul style="list-style-type: none"> • True North_Activists to defy protest ban with giant civil disobedience at end of Paris climate talks 		Published:9:51 AM 15	X	/
95	<ul style="list-style-type: none"> • UK has 'lost world climate leadership role' by axing domestic green policies 		Published:9:27 AM 237	X	/
96	<ul style="list-style-type: none"> • Not the Paris climate talks: pictures worth a thousand words 		Published:7:00 AM 5	X	/
97	Australia warns against stripping Paris climate agreement of ambition		Published:9:37 PM 139	X	/

98	Australia signs up for clear carbon trading rules, hinting at policy change		Published:9:08 PM 134	/	X
99	o Australia on the spot over Adani mine and funding of Attenborough reef series		Published:7:59 PM	/	X
100	o Paris climate talks: delegates warn of flaws in ambitious proposals for deal		09 december 2015 Published:7:56 PM 109	X	/
101	o Anger over threat of VAT hike on renewable energy		Published:7:04 PM 75	/	X
102	o One quarter of Alaska permafrost could melt by 2100 – US Geological Survey		Published:6:23 PM 115	/	X
103	o Storm Desmond: Osborne announces £50m flood fund – as it happened		Published:5:39 PM 243	/	X
104	o Last Race to the Pole: will the reality show be the final North Pole trek?		Published:4:13 PM 6	/	X
105	• Cameron government rejected flood risk warnings from climate advisers		Published:3:55 PM 525	X	/
106	• Planet Oz_Will the Paris climate deal spell out the end of the fossil fuel era?		Published:3:14 PM 56	X	/

107	<ul style="list-style-type: none"> Paris talks: US pledges to double aid to climate-hit countries 		Published:3:00 PM 43	X	/
108	<ul style="list-style-type: none"> £352bn investors' coalition launched to push for clean energy 		Published:2:03 PM 57	/	X
109	<ul style="list-style-type: none"> Climate change lights the touchpaper on terror – we must fight them together 	<i>Harriet Lamb and Janani Vivekananda</i>	Published:10:00 AM 39	X	/
110	<ul style="list-style-type: none"> Will we ever get a truly car-free city? 		Published:7:30 AM 339	/	X
111	<ul style="list-style-type: none"> French negotiators furiously work the backrooms to secure a climate deal 		Published:7:58 PM 74	X	/
112	Paris climate talks: John Kerry sees hurdles to deal as deadline approaches		08 December 2015 Published:10:11 PM 82	X	/
113	Climate Publishers Network Conférence de Paris sur le climat : que changera la hausse des températures ? Les négociateurs de Paris essaient de trouver un accord pendant les négociations sur le climat de l'ONU pour limiter la hausse des températures à 2°C. Mais qu'est-ce que ça veut dire en réalité – que vont changer ces quelques degrés supplémentaires ?		8 December 2015 Published:9:01 PM	X	/

114	Greenpeace exposes sceptics hired to cast doubt on climate science		Published:8:37 PM 1,369	X	/
115	Climate coalition breaks cover in Paris to push for binding and ambitious deal		Published:8:19 PM	X	/
116	o Forgotten victims of Storm Desmond		Published:7:05 PM	/	X
117	o Wildlife decline threatens UK's biodiversity, study finds		Published:6:34 PM 58	/	X
118	o Britain can't preach on climate change while it dismantles its green economy	<i>John Ashton</i>	Published:6:09 PM 260	X	/
119	o More countries reject OECD study on climate aid		Published:5:38 PM 35	X	/
120	o American Electric Power quits Alec as it helps states move to clean power		Published:5:22 PM 9	/	X
121	• COP21 is too male dominated and has male priorities, says UN special envoy		Published:4:25 PM 318	X	/
122	• Saudi Arabia accused of trying to wreck Paris climate deal		Published:3:38 PM 633	X	/
123	• Poverty matters_Paris climate talks, Africa's renewable energy drive, and reinforcing laws of war		Published:3:32 PM	X	/

124	<ul style="list-style-type: none"> • Guardian Environment Network Jeremy Corbyn and Nicola Sturgeon urge climate policy rethink 		Published:3:06 PM 34	X	/
125	<ul style="list-style-type: none"> • Paris talks: indigenous people and small farmers say rich are setting the agenda 		Published:2:55 PM	X	/
126	<ul style="list-style-type: none"> • Values-led business_ Where's the science? Businesses aren't setting the right climate targets to make a difference 	<i>Marc Gunther</i>	Published:2:35 PM 3	X	/
127	<ul style="list-style-type: none"> • Felipe Calderón: Developing countries should not be seen as single bloc at climate talks 		Published:12:27 PM 10	X	/
128	<ul style="list-style-type: none"> • Rebecca Solnit column_ Oil fuels war and terrorists like Isis. The climate movement can bring peace 			X	/
129	Climate Consensus - the 97% Betting against global warming is a sure way to lose money Dana Nuccitelli: Even climate contrarians don't bet against global warming, probably because they know it's a bet they would lose		Published:11:00 AM 78	X	/
130	North Korea network_North Korea launches 'war on deforestation'		Published:10:27 AM	/	X
131	<ul style="list-style-type: none"> o Keep it in the ground_Tar sands alarm as US crude exports to Europe rise 		:9:36 AM 55	/	X

132	○ Australia ranked third-last in climate change performance of 58 countries		Published:9:30 AM 504	X	/
133	○ 'We're sinking here': climate change laps at front door of Torres Strait Islands		Published:4:03 AM 175	X	/
134	France moves at 'breakneck speed' to get Paris deal done by end of week		7 December 2015 Published:9:00 PM 212	X	/
135	The Guardian view on Britain's floods: the reality of climate change		07 December 2015 Published:7:56 PM 251	X	/
136	• Do little, hide the evidence: the official neglect that caused these deadly floods	<i>George Monbiot</i>	Published:6:33 PM 1,176	/	X
137	10 tests to find out if Paris's climate change deal is a success	<i>Adil Najam</i>	Published:6:08 PM 47	X	/
138	○ Paris climate talks: biggest polluters back tougher warming target		Published:5:42 PM 394	X	/
139	○ Africa plans renewable energy drive that could make continent world's cleanest		Published:4:24 PM 38	/	X
140	○ Global emissions to fall for first time during a period of economic growth		Published:4:00 PM 133	/	X

141	○ what if? economics_Big business: are deforestation goals at risk of failing?		Published:2:19 PM 4	/	X
142	• True North_Indigenous activists take to Seine river to protest axing of rights from Paris climate pact		Published:2:18 PM 22	X	/
143	• Resilient cities_Feted by Hollywood, city mayors take starring role in Paris climate talks			X	/
144	Damian Carrington's blog David Cameron is treating the symptoms of flooding, but not the cause Damian Carrington: Cumbria's floods show what climate change looks like for the whole country – and yet the prime minister has overseen underinvestment in flood defences		Published:12:29 PM 316	/	X
145	Russia pledges not to stand in the way of Paris climate deal		Published:12:14 PM 79	X	/
146	Guardian Environment Network_David Cameron and UK ministers criticised for flying to Paris climate talks		Published:12:12 PM 149	X	/
147	Julie Bishop says Australia will reward 'innovation' to tackle		Published:12:09 PM 208	X	/

	climate change				
148	○ The key players at the Paris climate summit		Published:11:44 AM 32	X	/
149	○ Arnold Schwarzenegger says climate campaigns need to focus on 'right now' not 2050		Published:10:30 AM 145	X	/
150	○ Plan for 10 billion ultra-efficient LEDs lights up Paris climate summit		Published:9:17 AM 133	X	/
151	○ Ice and the Sky: the cold truth about climate change		Published:7:45 AM 27	X	/
152	○ supply chain_Three food companies with a climate footprint bigger than the Netherlands		Published:5:30 AM 9	X	/
153	• Bernie Sanders urges carbon tax and deeper emissions cuts in climate plan		Published:5:02 AM 185	X	/
154	Environmental campaigners say Storm Desmond is a sign of things to come		6 December 2015 Published:9:41PM 467	/	X
155	Terrawatch_When rocks fall, so can the temperature. But it's no quick fix		Published:9:30 PM 5	/	X
156	Nuclear is not the answer to the climate crisis		Published:8:11 PM	X	/

157	Coalition of business leaders challenges 2C climate change target		Published:7:19 PM 201	X	/
158	o Naomi Klein criticises protest restrictions at Paris climate talks		Published:6:04 PM	X	/
159	o African forestry scheme aims to build prosperity by restoring landscape		Published:1:01 AM	/	X
160	Paris climate change talks yield first draft amid air of optimism		5 December 2015 Published:6:28 PM 412	X	/
161	Paris climate talks: Democratic senators say they 'will not back down'		Published: 3:11 PM 200	X	/
162	Climate change: too hot to handle_How to have an environmentally friendly holiday - quiz		Published:1:00 PM	X	/
163	Paris climate summit: Developing countries angry over financial plan		Published:11:58 AM	X	/
164	Julie Bishop chided for 'joke' about rising seas flooding Marshall Islands Australia still has not learned not to make jokes about the impacts of climate change on its low-lying neighbours, Marshall Islands minister says at Paris talks		Published:11:41 AM 788	/	X
165	Australia isolated as developed nations cancel carryover credits from Kyoto		Published:8:33 AM 616	X	/
166	Chinese solar firm says policy instability holding back Australian investment Hareon Solar executive says firm is considering a billion dollar investment in large scale solar within a year but policy stability, not		Published:11:38 PM 372	/	X

	subsidies, is needed				
167	Paris talks creep towards agreement in final week, but deal could be 'watered down'		Published: 10:00 PM 125	X	/
168	Climate change could make 175 million more people go hungry, report says		04 december 2015 Published:9:11 PM 178	X	/
169	o Art Weekly_A feminist Pirelli calendar and the rise of Donald Dump – the week in art		Published:5:00 PM 2	/	X
170	o BBC reprimanded over 'serious' lapses in Radio 4 show mocking climate science		Published:3:38 PM 1,170	X	/
171	o Paris climate talks: pressure mounts on countries to produce working text		Published:3:03 PM 59	X	/
172	o Climate change will continue to hurt America if we do nothing o	<i>Raúl M Grijalva</i>	Published:3:00 PM 66	X	/
173	o City links_Are 'cuddlers for hire' a sign that city life makes us lonely?		Published:2:48 PM 12	/	X
174	o Africa means business on global warming – does the rest of the	<i>Akinwumi Adesina</i>	Published:1:48 PM 20	X	/

	world?				
175	<ul style="list-style-type: none"> • Only strong policies can deliver a world free of fossil fuels 	<i>Angus MacNeil</i>	Published:12:42 PM 57	/	X
176	<ul style="list-style-type: none"> • Michael Bloomberg to head global taskforce on climate change 		Published:12:24 PM 54	X	/
177	<ul style="list-style-type: none"> • Innovative finance has a major role to play in tackling climate change 	<i>Judith Rodin</i>	Published:12:23 PM 8	X	/
178	<ul style="list-style-type: none"> • Climate change is threatening the seabirds of St Kilda 		Published:11:58 AM	X	/
179	<ul style="list-style-type: none"> • Guardian Environment Network_Not enough being done to get a deal at Paris talks, says EU climate chief 		Published:11:35 AM 24	X	/
180	<ul style="list-style-type: none"> • George Monbiot's blog_ The contrails conspiracy is not only garbage, it's letting aviation off the hook too 		Published:9:13 AM 1,547	/	X
181	Massive Attack founder premiers dark film on fossil fuel lobbying at Paris climate talks		Published:8:00 AM 19	X	/
182	<ul style="list-style-type: none"> ○ New East network_The project helping Russian reporters speak out about environmental abuse 		Published:7:00 AM 165	/	X
183	<ul style="list-style-type: none"> ○ Paris climate talks: what difference will temperature rises really make? 		Published:7:00 AM 479	X	/
184	<ul style="list-style-type: none"> ○ Though climate change is a crisis, the 	<i>Stephen</i>	Published:6:30 AM	X	/

	population threat is even worse	<i>Emmott</i>	373		
185	Paris diary: for a clean energy future, turn right at the blue giraffe		Published:8:44 PM 10	X	/
186	The 'red line' issue that exposes deep divisions in the Paris climate talks		Published:8:01 PM 372	X	/
187	China joins poor countries in pointing finger at wealthy states over emissions		03 december 2015 Published:6:34 PM	/	X
188	Climate Publishers Network_Christiana Figueres: la mujer con la misión de salvar el mundo del calentamiento global		Published:5:52 PM	X	/
189	o Secret trade talks could weaken climate targets set in Paris, warn campaigners		Published:5:23 PM 41	X	/
190	o True North_Trudeau's climate rhetoric is riveting. So what about the reality?		Published:4:59 PM 60	X	/
191	o Bhutan has 'most ambitious pledge' at the Paris climate summit		Published:4:52 PM 29	X	/
192	o World leaders urged to cut air pollution to save lives in poor countries		Published:1:56 PM	/	X
193	• Paris climate summit: hackers leak login details of more than 1,000 officials		Published:1:47 PM 109	X	/
194	o We must learn from sunken cities or suffer their fate	<i>Darran Anderson</i>	Published:1:35 PM 97	/	X

	○				
195	○ Nuclear power paves the only viable path forward on climate change ○	<i>James Hansen, Kerry Emanuel, Ken Caldeira and Tom Wigley</i>	Published:1:00 PM 532	X	/
196	○ Low fossil fuel prices hindering climate change fight, says IMF		Published:12:37 PM 22	X	/
197	• Climate Consensus - the 97%_New research finds that global warming is intensifying wildfires		Published:11:00 AM 27	X	/
198	• Keep it in the ground_Uruguay makes dramatic shift to nearly 95% electricity from clean energy		Published:10:57 AM 1,379	/	X
199	• UN on wrong track with plans to limit global warming to 2C, says top scientist ○			X	/
200	Elon Musk says robust carbon tax would speed global clean energy transition Innovator tells Sorbonne students that failing to price in damage done by carbon pollution is a \$5.3tn a year subsidy for the fossil fuel industry		Published:10:37 PM 85	/	X
201	Australia acting as a 'broker' between blocs at Paris climate talks – Greg Hunt		Published:9:15 PM 164	X	/
202	Elon Musk calls for carbon price to halve the transition time to clean energy		Published:8:49 PM 95	/	X

203	○ EU puts recycling on the agenda at Paris climate talks		02 december 2015 Published:4:17 PM 31	X	/
204	○ French foreign minister tells Paris climate summit negotiators to pick up the pace		Published:2:56 PM 21	X	/
205	○ business and climate change_Help! What do clean coal, carbon cuts and dangerous climate change really mean?		Published:2:29 PM 27	X	/
206	○ Southern India hit by floods after heaviest rainfall in more than a century		Published:1:40 PM	/	X
207	○ Water in development_Water scarcity: your photos and stories		Published:1:13 PM 1	/	X
208	○ China says it will cut power sector emissions 60% by 2020		Published:1:05 PM 86	/	X
209	• Ted Cruz listed as only climate policy 'hero' by Koch brothers-backed group		Published:1:00 PM 112	X	/
210	• Paris climate talks: Indian officials accuse OECD of exaggerating climate aid		Published:12:15 PM 96	X	/

211	<ul style="list-style-type: none"> Those who contributed least to climate change are now fighting for survival o 	<i>Gyan Chandra Acharya</i>	Published:11:52 AM 6	X	/
212	<ul style="list-style-type: none"> Paris climate talks: The poorest countries are putting the richest to shame 	<i>Kumi Naidoo</i>	Published:10:52 AM 59	X	/
213	<ul style="list-style-type: none"> The eco audit_ Should we be aiming to keep global warming to 1.5C, not 2C? 	<i>Karl Mathiesen</i>	Published:9:53 AM 270	X	/
214	<ul style="list-style-type: none"> World's richest 10% produce half of global carbon emissions, says Oxfam 		Published:8:54 AM 266	/	X
215	<ul style="list-style-type: none"> Greenslade_ How Prince Charles evades media scrutiny in television interviews 	<i>Roy Greenslade</i>	Published:8:28 AM 135	/	X
216	<ul style="list-style-type: none"> Extreme cities_Where is the world's most polluted city? 		Published:7:30 M 101	/	X
217	<ul style="list-style-type: none"> Climate talks: rich countries should pay to keep tropical forests standing 	<i>Nancy Birdsall and Pedro Pablo Kuczynski</i>	Published:7:00 AM 20	X	/
218	<ul style="list-style-type: none"> Backchannel climate meetings in Paris could decide the fate of the world 		Published:7:00 AM 44	X	/
219	<ul style="list-style-type: none"> On climate change this government is indifferent to life, in love with death o 	<i>George Monbiot</i>	Published:6:30 AM 738	X	/
220	<ul style="list-style-type: none"> Woman fined €1,000 for refusing to be fingerprinted at Paris climate rally Lawyer for 		Published:5:27 AM 146	X	/

	25-year-old says legal proceedings 'verged on the ridiculous' after two people appear in court following clashes with police at climate protest				
221	India pushes rich countries to boost their climate pledges at Paris		Published:5:00 AM 221	X	/
222	No matter what he says in Paris, Turnbull is still handcuffed to the climate change dinosaurs	<i>Larissa Waters</i>	Published:12:00 AM 265	X	/
223	Paris diary: Planet COP 21 is a strange place but it has nothing on Planet Oz Inside the climate talks, even the complimentary chocolate bars carry messages of climate justice. Given Malcolm Turnbull's challenges, it might be better to be handing them out to his 'friends' in the Coalition		Published:11:06 PM 77	X	/
224	Kevin Rudd: 'Jury is out' on Malcolm Turnbull at Paris climate talks		Published:9:38 PM	X	/
225	o Australia approved coalmine because it isn't a 'neo-colonialist' power, Greg Hunt claims		Published:8:29 PM 516	/	X
226	o Island nations urge Turnbull to echo Obama's climate change leadership		Published:7:53 PM 106	X	/
227	o Australia needs US-style green card deal for climate-threatened Pacific islanders o		Published:7:00 PM 36	X	/

228	○ We bailed out the banks. Now let's bail out the planet		01 December 2015 Published:7:35 PM	/	X
229	○ COP21: the best metaphors from the Paris climate talks		Published:5:37 PM 12	X	/
230	○ Barack Obama: parts of Paris climate deal must carry legal force		Published:8:42 PM 238	X	/
231	• 'Meteorologist-in-chief': Republicans mock Obama's Paris climate speech		Published:5:14 PM 399	X	/
232	• We're going to help developing nations deal with drought by submerging them under the ocean	<i>Frankie Boyle</i>	Published:5:02 PM 755	/	X
233	• Best bits_Nine ways to improve nutrition and tackle climate change		Published:4:55 PM 4	X	/
234	• Music blog_Antony Hegarty's 4 Degrees: a climate change anthem for our doomed planet		Published:4:38 PM 13	X	/
235	• Paris climate summit: Survey reveals 'greenwash' of corporate sponsors		Published:4:24 PM 26	X	/
236	• True North_Will Bill Gates and his billionaire friends save the planet?		Published:4:18 PM 94	/	X
237	• COP21: France to spend billions on African renewable energy		Published:3:32 PM	X	/

	projects		32		
238	China's vacuum-cleaner artist turning Beijing's smog into bricks		Published:2:47 PM 52	/	X
239	Climate talks: 4C rise will have dire effect on world hunger, UN warns		Published:2:43 PM	X	/
240	o Le sommet climatique de Paris en un coup d'œil		Published:2:22 PM	X	/
241	o Indonesia forest fires: how the year's worst environmental disaster unfolded - interactive		Published:2:05 PM	/	X
242	o Women are the victims of climate change – and the keys to climate action	<i>Mary Robinson and Melanne Verveer</i>	Published:12:15 PM 69	X	/
243	o 100 months to save the world_ Paris talks make the climate clock tick loudly but it never stops	<i>Andrew Simms</i>	Published:11:59 AM 21	X	/
244	o No plan B for climate change without forests, Prince Charles tells Paris summit		Published:11:40 AM 42	X	/
245	o Environment blog_Fantasy climate football: A footy fan's guide to the Paris summit		Published:11:20 A 5	X	/
246	• Climate Consensus - the 97%Uncertainty is Exxon's friend, but it's not ours		Published:11:00 AM 168	X	/

247	<ul style="list-style-type: none"> • Paris climate talks: Prince Charles to call for forest protection 		Published:9:54 AM 14	X	/
248	<ul style="list-style-type: none"> • Resilient cities_Dhaka: the city where climate refugees are already a reality 		Published:7:30 AM 50	X	/
249	<ul style="list-style-type: none"> • Bike blog_How cycling could help the Paris climate talks change the world 		Published:7:00 AM 201	X	/
250	<ul style="list-style-type: none"> • Net loss: fish stocks dwindle in Cambodia's Tonlé Sap lake 		Published:7:00 AM 1	/	X
251	<ul style="list-style-type: none"> • Smart cities_ 'We can't go on as we are': why sustainability is the big issue of our time 		Published:1:17 AM 37	/	X
252	<ul style="list-style-type: none"> • No more 'business as usual' for Australia as climate change hits economy for \$8bn 	<i>Amanda McKenzie</i>	Published:1:17 AM	X	/
253	<ul style="list-style-type: none"> • Australia food blog_Could drinking beer save the Great Barrier Reef? 		Published:1:17 AM 3	/	X
254	Turnbull chalks up a symbolic victory in Paris, but may struggle to achieve more		Published:8:12 PM 256	X	/
255	<ul style="list-style-type: none"> • Australia will ratify second stage of Kyoto protocol, Malcolm Turnbull pledges 		Published:7:45 PM 171	X	/
256	The Paris climate summit at a glance As the most important climate change event ever enters the final stages, get up to		30 November 2015 Published:3:15 PM 25	X	/

	speed on the key points with our updated guide				
257	The world's climate is in the hands of just three nations If India, China and the US work together and back renewable investment, there is hope after the Paris climate summit	<i>Kevin Rudd and Hank Paulson</i>	Published: 199	X	/
258	Zuckerberg, Gates and other tech titans form clean energy investment coalition The Breakthrough Energy Coalition includes Microsoft co-founder Bill Gates, Facebook co-founder Mark Zuckerberg and Virgin Group head Richard Branson		Published:8:25 PM	/	X
259	Environment blog_World leaders call for action at Paris climate talks – as it happened		Published:8:17 PM 487	X	/
260	o Paris climate talks: the real test is whether countries will keep their word		Published:7:46 PM	X	/
261	• Climate Publishers Network_Vad kan världen lära av Växjö, självutnämnd som Europas grönaste stad?		Published:3:25 PM	X	/
262	• Charlotte Church performs new song about climate change		Published:3:15 PM 25	X	/
263	• How the US started to break its fossil fuel addiction – 12 steps in 50 years		Published:2:00 PM 34	/	X
264	• Politicians at COP21 climate talks should take courage after the Paris attacks	<i>Duncan Green</i>	Published:1:10 PM	X	/

265	<ul style="list-style-type: none"> • Paris climate summit in numbers 			X	/
266	<p>I've seen 21 years of COP failures. Paris needs to deliver action, not talk Climate change is having a profound impact on my country, Pakistan, but talk of binding agreements at COP 21 is dismissed as 'unrealistic'</p>	<i>Adil Najam</i>	<p>30 November 2015 Published:12:47 PM 20</p>	X	/
267	Paris climate talks: vulnerable countries demand 1.5C warming limit		<p>Published:12:24 PM 22</p>	X	/
268	The Paris climate summit can deliver progress – if national legislators lead the way	<i>John Prescott and Andrew Hammond</i>	<p>Published:12:15 PM 35</p>	X	/
269	○ Obama calls Paris climate talks an 'act of defiance' in wake of recent attacks		<p>Published:12:13 PM 457</p>	X	/
270	○ Eyewitness_Eyewitness : Paris, France		<p>Published:10:37 AM</p>	X	/
271	○ The Paris summit is missing one of the great world leaders on climate	<i>Bill McKibben</i>	<p>Published:10:36 AM 139</p>	X	/
272	○ Prince Charles opens Paris climate talks and calls on world leaders to act now		<p>Published:10:19 AM 38</p>	X	/
273	○ We can tackle climate change by cleaning up	<i>Nicholas</i>	<p>Published:8:00 AM</p>	X	/

	our cities	<i>Stern</i>	105		
274	• Cameron calls for 'global deal for global problem' at climate summit		Published:7:53 AM	X	/
275	• Climate change talks: five reasons to be cheerful or fearful	<i>John Vidal</i>	Published:7:00 AM 74	X	/
276	• The big debate_Can world leaders reach agreement on a deal to cut carbon emissions?		Published:7:00 AM 1	/	X
277	• Signing Paris fossil fuel statement may doom diesel rebate, Coalition MPs warn		Published:6:45 AM 291	X	/
278	• A Potato in Paris: how one climate denialist potato dreams of representing Australia		Published:6:39 AM 233	X	/
279	• Country diary_A wild creature loose in Wharfedale		Published:5:30 AM 3	/	X
280	• supply chain_The secretive trade agreements that could scupper climate change action	<i>GRAIN</i>	Published:5:00 AM 10	X	/
281	• GuardianWitness stories_Climate change march: your photos from across Australia and New Zealand		Published:4:43 AM	X	/
282			Published:12:25 AM	/	X

	Obama pays tribute to victims of Paris attacks				
283	Major powers pledge \$20bn for green energy research The vow boosts a parallel initiative by global business leaders including Mark Zuckerberg and Ratan Tata		Published:12:01 AM 482	/	X
284	○ Seven things the Paris climate talks could do, and what they mean for Australia		Published:7:08 PM 322	X	/
285	Protesters gather around the world for a strong climate change deal Crowds in numerous cities marched to pressure world leaders meeting in Paris into strengthening environmental policy		29 November 2015 Published:11:39 PM	X	/
286	Global climate march 2015: hundreds of thousands march around the world – as it happened		Published:9:44 PM 1,481	X	/
287	The Guardian view on the climate change summit: there is no planet B		Published:7:25 PM 103	X	/
288	○ Peaceful Paris climate gathering descends into clashes with police		Published:4:08 PM 286	X	/
289	• Is climate change really to blame for Syria’s civil war?	<i>Jan Selby and Mike Hulme</i>	Published:1:12 PM	X	/

			641		
290	<ul style="list-style-type: none"> The Paris climate summit is a real test of humanity 	<i>Ricken Patel</i>	Published:11:05 AM 135	X	/
291	<ul style="list-style-type: none"> Business leader_ Governments keep failing to tackle climate change. Maybe they should stop trying 		Published:9:00 AM	X	/
292	<ul style="list-style-type: none"> Tim Flannery: leaders now understand need to cut emissions 'hard and fast' 		Published:8:03 AM 294	/	X
293	<ul style="list-style-type: none"> Climate change protests across Australia – tens of thousands march 		Published:7:34 AM 86	X	/
294	<ul style="list-style-type: none"> Turnbull says Shorten's 'heroic' climate target aimed at making political point 		Published:3:53 AM 531	X	/
295	<ul style="list-style-type: none"> Innovation will save our warming planet – so where is the investment? 	<i>Will Hutton</i>	Published:12:05 AM 239	X	/
296	George Osborne 'has undermined UK role in climate talks' Ending support for carbon-capture technology is 'betrayal' says expert Stuart Haszeldine		28 November 2015 Published:9:58 PM 260	X	/
297	Climate change activists stage tattoo protest against BP at Tate Britain Thirty-five protesters occupy 1840s room at London gallery two days before UN		Published:12:59 PM	X	/

	climate change talks open in Paris				
298	○ Keep it in the ground_How to stage a spectacular climate march		Published:10:00 AM	X	/
299	○ Eating less meat isn't just good for you, it could save the planet	<i>Adam Briggs</i>	Published:8:00 AM 667	/	X
300	○ Paris climate summit: world leaders told to iron out differences before talks end		Published:7:01 AM 308	X	/
301	○ Thousands march over climate change in Brisbane and across New Zealand		Published:6:43 AM 231	X	/
302	○ Beijing residents told to stay inside as smog levels soar		Published:6:21 AM 185	/	X
303	○ Malcolm Turnbull asks Commonwealth leaders to send climate change signal		Published:2:34 AM 517	X	/

Tableau 4. Articles du magazine El Bia Wa Tanmia.

عنوان غير مباشر	عنوان مباشر	تاريخ صدوره	كاتب المقال	عنوان المقال
/	X	سبتمبر 2017، عدد 234	/	بعد الانسحاب الأمريكي: هل اتفاقية باريس المناخية في خطر؟
X	/	يوليو- أغسطس 2017، عدد 232	المنتدى العربي للبيئة والتنمية- أفد	البيئة العربية في عشر سنين: تقرير واستطلاع للرأي العام
X	/	يونيو 2017، عدد 231	البيئة والتنمية	بذور الهلال الخصيب تنجو من معارك حلب وفيضان النرويج
X	/	أبريل 2017، عدد 229	عبد الهادي النجار	الطاقة المستدامة في تقرير البنك الدولي: الإمارات والأردن وتونس الأفضل عربيا
/	X	مارس 2017، عدد 228	حافظ غانم، البيئة والتنمية	التصدي للتغير المناخي في العالم العربي: خمسة أهداف للبنك الدولي
X	/	فبراير 2017، عدد 227	/	دافوس: التنمية المستدامة تحقق الأرباح وتخلق الوظائف
/	X	يناير 2017، عدد 226	/	المغرب الأخضر: خمسة تدابير لمواجهة تغير المناخ
X	/	يناير 2017، عدد 226	/	الهواء النظيف ينفذ حياة 70 ألف عربي سنويا
/	X	يناير 2017، عدد 226	/	مؤتمر المنتدى العربي للبيئة والتنمية 2016 حول التنمية المستدامة في مناخ عربي متغير
/	X	(نوفمبر - ديسمبر 2016، عدد 225	أميليا يوري، واشنطن	كيف تقنع الآخرين بحدثك عن تغير المناخ؟
/	X	نوفمبر - ديسمبر 2016، عدد 225	هيروكو نابوشي و داني الحكيم	الصناعة تكافح تغير المناخ
X	/	سبتمبر - أكتوبر 2016،	علي يحيى	زيتون تونس ذهب أخضر

		عدد 222		
X	/	سبتمبر-أكتوبر 2016 / عدد 222	البيئة والتنمية	عواصف الرمل والغبار تكبد الاقتصاد العربي 13 بليون دولار سنوياً
X	/	يوليو-أغسطس 2016 / عدد 220	البيئة والتنمية	أربعة أسباب لقدرة السعودية على إنتاج 9.5 جيجاواط كهرباء متجددة
X	/	يوليو-أغسطس 2016 / عدد 220	نيروبي البيئة والتنمية	ست مشاكل ناشئة تهدد بيئة العالم
/	X	عدد 2016 مايو-يونيو 218	نيروبي - البيئة والتنمية	كم يخسر لبنان حين يتغير المناخ؟
X	/	مارس-أبريل 2016 / عدد 216	ديبتي ماهاجان ميتال	إضاءة كفوءة لمباني الإمارات
/	X	يناير-فبراير 2016 / عدد 214	باريس - البيئة والتنمية	قمة باريس نجحت حيث فشل الآخرون
/	X	سبتمبر-أكتوبر 2015 / عدد 210	أن صعب	بذور مهندسة وراثياً تتحمل تغير المناخ
X	/	مارس-أبريل 2015 / عدد 204	وليد خليل الزباري	المياه الافتراضية: تجارة بديلة لبلدان الخليج
/	X	مارس-أبريل 2015 عدد 204	فيديل بيرينغرو	أثر تغير المناخ على الزراعة في ثمانية بلدان عربية
X	/	يناير-فبراير 2015 عدد 202	البيئة والتنمية	طاقة متجددة من «مصدر» إلى بلدان نامية
X	/	يناير-فبراير 2015 / عدد 202	علي يحيى - الجزائر	مدن مهددة بالغرق في الجزائر: ثورة الأودية النائمة على البناء العشوائي
/	X	نوفمبر 2014 عدد 201 و 200	رياض شعباني - الجزائر	لجزائر تتصدى لتغير المناخ
X	/	نوفمبر 2014 / عدد 200-201	البيئة والتنمية	أبوظبي: نمو اقتصادي يحفظ الموارد
X	/	نوفمبر 2014 / عدد 200-201	/	الأمن الغذائي العربي في مؤتمر «أفد» 2014
X	/	سبتمبر -أكتوبر 2014/ عدد 198-199	علي الطخيس	خيارات سعودية للأمن الغذائي
/	X	يوليو-أغسطس 2014 ،	ماري لومي	تطوير سياسة المناخ في

		196-197 عدد		بلدان الخليج
/	X	مايو-يونيو 2014 / عدد 194-195	باتر محمد علي وردم	فقر عربي في بيانات تغير المناخ
X	/	مايو-يونيو 2014 / عدد 194-195	البيئة والتنمية	جزر تختفي
X	/	يناير-فبراير 2014 / عدد 190-191	سيلفيا بارتالوس وإديث سيفاس	شهادات خضراء لسياحة الإمارات
X	/	ديسمبر 2013 عدد 189	راغدة حداد	مؤتمر المنتدى العربي للبيئة والتنمية 2013 دعوة للتحويل إلى قطاع طاقة عربي مستدام
X	/	تموز/أب 2013 / عدد 184-185-	نداء هلال، واشنطن	عمليات احتيالية في تجارة الكربون
X	/	أيار/مايو 2013 / عدد 182	ماتيس واكرناغل	الاستثمار الناجح في عالم متناقص الموارد
X	/	مارس 2013 / عدد 180	راغدة حداد	السعودية تقلص بصمتها المائية
/	X	مارس 2013 / عدد 180	أبو ظبي، البيئة والتنمية	كربون الإمارات الأزرق في مواجهة تغير المناخ
X	/	180 مارس 2013 عدد	إشراقه عباس الندمر، شرق السودان	مسارات خاصة في السودان تنهي «حروب» المزارعين والرعاة معابر للماشية المهاجر
/	X	يناير-فبراير 2013 / عدد 178-179	يسام القنطار	بوابة مناخ الدوحة " " تفتح طريق العبور الى اتفاقية ملزمة في باريس
X	/	يناير-فبراير 2013 / عدد 178-179	/	ماذا فعلت وزارة البيئة في سنتين؟
/	X	يناير-فبراير 2013 / عدد 178-179	البيئة والتنمية	ندوة «أفد» في قمة الدوحة لتغير المناخ
/	X	كانون الأول 2012 / عدد 177	/	غرينلاند تزدهر مع تغير المناخ
X	/	كانون الأول 2012 / عدد 177	/	على خطى ثورو
/	X	نوفمبر 2012 / عدد 176	/	نجاح قمة الدوحة واجب على الدول العربية
X	/	أيلول 2012 / عدد 174	الدوحة - البيئة والتنمية	تلاميذ قطر يستكشفون غابات المنغروف

X	/	أيلول 2012 / عدد 174	ريتشارد مولر نيويورك تايمز	!أنا مشكك مرتد
/	X	يونيو 2010 / عدد 147	نبيل نمر	حشرات الغابات في لبنان هل تنفسي مع تغير المناخ؟
/	X	يناير 2010 / عدد 142	راغدة حداد كوبنهاغن	بعد قمة كوبنهاغن الآمال تتجه الى المكسيك
/	X	142يناير 2010 / عدد	بيروت - البيئة والتنمية	أثر تغير المناخ على البلدان العربية
/	X	نوفمبر - ديسمبر 2009 / عدد 140-141	/	الجمهور: المناخ يتغير ونحن السبب
/	X	يوليو-أغسطس 2009 / عدد 136-137	غونيليا كارلسون ومحمد العشري	تنمية من نوع جديد في مواجهة تغير المناخ
X	/	مايو 2009 / عدد 134	وحيد مفضل	الشعاب المرجانية في بحار العالم
X	/	ديسمبر 2008 / عدد 129	/	الذينة القاتلة
/	X	نوفمبر 2008 / عدد 128	محمود مدني	تأثير تغير المناخ على البلدان العربية
X	/	أبريل، 2008 / عدد 121	نيروبي، موناكو - البيئة والتنمية	ضخ منات بلايين الدولارات في مصادر الطاقة النظيفة
X	/	فبراير، 2008 / عدد 119	مايكل بيرنز سيدني	مزارعو أستراليا العطشى يسترشدون بالأقمار الاصطناعية
/	X	يوليو-أغسطس 2007 / العدد 113-112	واشنطن، البيئة والتنمية	سكان المدن يتحدون الفقر وتغير المناخ
/	X	يونيو 2007 / عدد 111		أنت تسيطر على تغير المناخ
/	X	يونيو 2007 / عدد 111	محمد عبد الفتاح القصاص	الدراسات العلمية والتغيرات المناخية
/	X	يونيو 2007 / عدد 111	وانل حميدان	تغير المناخ لن يوفر العرب

			لندن	
/	X	يونيو 2007 / عدد 111	فتيحة الشرع الجزائر	الجزائر أمام تغير المناخ
/	X	مايو 2007 / عدد 110	ابراهيم عبد الجليل	عالم ما بعد كيوتو
X	/	أبريل، 2007 / عدد 109	عماد فرحات	حقيقة مزعجة
X	/	يناير 2007 / عدد 106	نيروبي - البيئة والتنمية	ترقيع ثقب السماء
/	X	ديسمبر 2006 / عدد 105	راغدة حداد نيروبي	الكارثة المناخية آتية
/	X	ديسمبر 2005 / عدد 93	مونتريال ونيروبي - البيئة والتنمية	تخزين ثاني أكسيد الكربون هل يخفف تغير المناخ؟
/	X	يونيو 2004 / عدد 75	واشنطن وبيروت - البيئة والتنمية	تغير المناخ أخطر من الإرهاب
X	/	سبتمبر 2003 / عدد 66	راغدة حداد	أوروبا تحترق
/	X	مايو 2003 / عدد 62	جوليان وولفورد أوسلو	سفن قديمة تروي حكاية المناخ
X	/	نوفمبر 2002 / عدد 56	وجدي رياض	هل يبتلع البحر شواطئ مصر
X	/	سبتمبر 2002 / عدد 54	موزة علي حمد المعلا	تغيرات طبقة الأوزون فوق الإمارات العربية المتحدة
/	X	فبراير 2002 / عدد 47	بون - من وجدي رياض	الدفع العالمي على أبواب مؤتمر بون للمياه

Tableau 5. Articles du journal français ‘Le Monde diplomatique’¹ de 1992 au 2016 (depuis la signature de la CCNUCC à la COP22).

Le titre de l'article	L'auteur	La date de parution	Titre contient : climat ; réchauffement climatique ; ou le nom de la COP	Titre indirect
L'air conditionné à l'assaut de la planète	Benoît Bréville	août 2017	/	X
Du ski par 40 °C	Benoît Bréville	août 2017	/	X
La Chine met le cap sur les énergies renouvelables	Guillaume Pitron	juillet 2017	/	X
À la recherche du modèle écologique suédois	Florence Beaugé	juillet 2017	/	X
En Afrique, le spectre d'un djihad peul	Rémi Carayol	mai 2017	/	X
Bernie Sanders et « le bras de la classe dirigeante »	Pierre Rimbert	mai 2016	/	X
Maudit pétrole bon marché	Michael Klare	avril 2016	/	X
Le pari ambigu de la coopération climatique	La valise diplomatique	13 décembre 2015	X	/
Compléments documentaires	Olivier Pironet	décembre 2015	/	X
Après nous le déluge ?	Jean-Michel Dumay	décembre 2015	/	X
Gaz de schiste : des Algériens contre le « don de Dieu »	Warda Mohamed	décembre 2015	/	X
Le capitalisme, marqueur géologique ?	Ian Angus	décembre 2015	/	X
Un appel au « djihad vert »	Warda Mohamed	décembre 2015	/	X

1

https://www.mondediplomatique.fr/index/sujet/climat?debut_articles=0&debut_cartes=10&debut_livres=30#pagination_articles. Consulté en avril 2016.

Les Eaux de Mortelune	Patrick Cothias et Philippe Adamov	décembre 2015	/	X
Gaffes, bévues et boulettes	André Franquin	décembre 2015		
Nausicaä de la vallée du vent	Miyazaki Hayao	décembre 2015	/	X
Et si les vaches mangeaient de l'herbe...	Gérard Le Puill	décembre 2015	/	X
Après nous le déluge ?	Numéro coordonné par Jean-Michel Dumay Edition : Olivier Pironet Réalisation : Boris Séméniako	Décembre 2015 - janvier 2016	/	X
Comment éviter le chaos climatique ? Climat, de la science à la politique/ Comment éviter le chaos climatique ? De la science à la politique	Philippe Descamps	novembre 2015	X	/
Au commencement étaient les bulles d'air de l'Antarctique	Dominique Raynaud	novembre 2015	/	X
La lente prise de conscience du changement climatique	chronologie	novembre 2015	X	/
Tous responsables ?	Christophe Bonneuil	novembre 2015		
Et la couche d'ozone fut sauvée/ Comment éviter le chaos climatique ?	Ferdinand Moeck	novembre 2015	X	/
Croissance, un culte en voie de disparition/ Comment éviter le chaos climatique ?	Jean Gadrey	novembre 2015	X	/
Le théâtre d'ombres des négociations internationales sur le climat	Agnès Sinaï	novembre 2015	X	/

, Comment éviter le chaos climatique ?				
Un « Fonds vert » toujours anémique, Comment éviter le chaos climatique ?	MD	novembre 2015	X	/
Acteurs et victimes du réchauffement de la planète	Jean-Pierre Gattuso et Alexandre Magnan	novembre 2015	X	/
En quête de règles internationales	Alexandre Magnan, Teresa Ribera et Julien Rochette	novembre 2015	/	/
Deux degrés de plus, deux degrés de trop , Comment éviter le chaos climatique ?	Eric Martin	novembre 2015	X	/
Les océans, grands oubliés du climat	Supplément « Aires marines protégées »	novembre 2015	X	/
Sobriété contre austérité	Philippe Descamps	juillet 2015	/	X
La longue marche de la crise écologique	Jean-Baptiste Fressoz	septembre 2014	/	X
Quand la finance se branche sur la nature	Razmig Keucheyan	mars 2014	/	X
Le noir palmarès de la réassurance	Razmig Keucheyan	mars 2014		
Protéger les victimes du changement climatique	Isidore Kwandja Ngembo	24 janvier 2014	X	/
Philippines, des coupables trop commodes	Jake Rom D. Cadag et Jean-Christophe Gaillard	décembre 2013	/	X
Du capitalisme et des chauves-souris	Jean-Marie Harribey	décembre 2013	/	X
En Equateur, la biodiversité à l'épreuve de la solidarité internationale	Aurélien Bernier	juin 2012	/	X
Le grand retour de l'Asie	MD	janvier 2012	/	X
La planète dans l'état énergétique	Denis Delbecq	janvier 2012	/	X

Les institutions déboussolées d'un monde en crise	Akram Belkaïd	janvier 2012	/	X
A la conférence de Cocoyoc, le Sud liait écologie et égalité	Aurélien Bernier	décembre 2011	X	/
Compensation carbone, l'arbre qui cache la forêt	Anne Vigna	décembre 2011	/	X
La « grande muraille verte » d'Afrique	Mark Hertsgaard	novembre 2011	/	X
Comment Fukushima rebat les cartes du nucléaire	Denis Delbecq	juillet 2011	/	X
WikiLeaks : ce que l'on apprend	/	janvier 2011	/	X
Fascination pour les pôles	Gilles Lapouge	décembre 2010	/	X
Une puissance forestière à l'abandon	Marie-Hélène Mandrillon	octobre 2010	/	X
La tempête Agatha dévaste le Guatemala	Julie Hermesse et Aldo Tobar Gramajo	17 juin 2010	/	X
Sommet UE-Canada : les sables bitumineux en accusation	Emmanuel Raoul	5 mai 2010	/	X
Le changement climatique entre science et politique	Mohamed Senouci	7 janvier 2010	X	/
La « bombe démographique »	Philippe Rekacewicz	janvier 2010	/	X
Changements climatiques : le grand tournant	Philippe Rekacewicz	4 décembre 2009	X	/
Fonds, marchés, partenariats	Riccardo Petrella	décembre 2009	/	X
« Nous, peuples des Nations unies »	Ban Ki-Moon	octobre 2009	/	X
Une organisation indispensable	Romuald Sciora	octobre 2009	/	X
Au cœur des tractations sur le changement climatique	Agnès Sinai	octobre 2009	X	/
Les armées face au réchauffement climatique	Philippe Leymarie	5 mai 2009	X	/
Une « mafia de l'effet de serre » pollue l'Australie	Laurence Mazure	mai 2009	/	X
Premier test pour la présidence Obama	Peter Custers	mai 2009	/	X
La souveraineté alimentaire pour supprimer la faim	Jacques Berthelot	janvier 2009	/	X
L'Arctique, ultime frontière	Didier	janvier 2009	/	X

de la mondialisation	Ortolland			
Le tournant de l'anthropocène	Agnès Sinai	janvier 2009	/	X
S'en prendre à la logique énergivore du capitalisme	Jean-Marie Harribey	janvier 2009	/	X
Agrocarburants, un remède qui aggrave le mal ?	Lionel Vilain	janvier 2009	/	X
Le charbon reste d'actualité malgré sa nocivité	Vaclav Smil	janvier 2009	/	X
Même cher, le pétrole n'est pas bon pour l'écologie	Philippe Bovet	janvier 2009	/	X
Le nucléaire en débat	Patrick Criqui	janvier 2009	/	X
Après la bulle Internet, la « bulle verte » ?	Carole Rap	janvier 2009	/	X
Controverses éoliennes	Gassin Hélène	janvier 2009	/	X
Le solaire et l'éolien percent en Allemagne	Hermann Scheer	janvier 2009	/	X
Aux réfugiés s'ajoutent les déplacés, forçats de l'exil	Philippe Rekacewicz	janvier 2009	/	X
Migrations, entre forteresse Europe et mirage austral	Jean-Christophe Servant	janvier 2009	/	X
Villes et bidonvilles, une bombe à retardement	Jean-Christophe Servant	janvier 2009	/	X
L'avenir du climat se joue aussi en Chine	Agnès Sinai	janvier 2009	X	/
Bataille pour l'eau	Marc Laimé	janvier 2009	/	X
Cette glace qui fond en Antarctique	Daniel Tanuro	décembre 2008	/	X
En moins d'un siècle	Daniel Tanuro	décembre 2008	/	X
Repeindre en vert la société de marché	Agnès Sinai	13 octobre 2008	/	X
Cuba dans l'œil du cyclone	Maurice Lemoine	11 septembre 2008	/	X
Comment les riches détruisent le monde	Hervé Kempf	juin 2008	/	X
Comment le marché mondial des céréales s'est emballé	Dominique Baillard	mai 2008	/	X
Les neiges ne sont plus éternelles...	Philippe Descamps	février 2008	/	X
Le delta du Nil menacé par les eaux	Otto Simonett et Philippe Rekacewicz	22 janvier 2008	/	X
Faut-il brûler le protocole de Kyoto ?	Aurélien Bernier	décembre 2007	X	/
Quand polluer devient un droit	/	décembre 2007	/	X

L'inquiétante pensée du mentor écologiste de M. Sarkozy	Daniel Tanuro	décembre 2007	/	X
Grenelle : satisfaction et vigilance	Philippe Bovet et Agnès Sinäi	12 novembre 2007	/	X
Entre prise de conscience, déni et récupération	Philippe Bovet et Agnès Sinäi	octobre 2007	/	X
Le protocole de Montréal a vingt ans	Philippe Rekacewicz	18 septembre 2007	/	X
Le spectre de l'Occident paralyse la pensée	Denis Duclos	août 2007	/	X
Une énergie verte ?	/	juin 2007	/	X
Les cinq mythes de la transition vers les agrocarburants	Eric Holtz-Giménez	juin 2007	/	X
Solariser l'Elysée	Philippe Bovet	juin 2007	/	X
Au Bangladesh, les premiers réfugiés climatiques	Donatien Garnier	avril 2007	X	/
En France, guérilla autour de l'éolien	Philippe Ollivier	février 2007	/	X
L'effroi et les profits	Ignacio Ramonet	janvier 2007	/	X
Quelle grille de lecture ?	Dominique Vidal	janvier 2007	/	X
Renverser la perspective	Agnès Sinäi	janvier 2007	/	X
Transporter autrement les marchandises	Anne Rialhe	janvier 2007	/	X
Pour se libérer de la voiture et de l'avion	Anne Rialhe	janvier 2007	/	X
De Bhopal à l'Erika, le temps des catastrophes	Olivier Bailly	janvier 2007	/	X
Le changement climatique perturbe le cycle du carbone	Sabine Rabourdin	janvier 2007	X	/
La longue histoire des évolutions du climat	Jean Jouzel	janvier 2007	X	/
Quand les forêts émettent du carbone au lieu d'en capter	Frédéric Durand	janvier 2007	/	X
Débâcle des pôles, premier acte au Groenland	Annick Douguédroit	janvier 2007	/	X
Le réchauffement dérègle les moussons	Serge Janicot	janvier 2007	X	/
Les caprices d'El Niño, ici sécheresse et là déluge	Frédéric Durand	janvier 2007	/	X
Le siècle des réfugiés climatiques	Donatien Garnier	janvier 2007	X	/
Nouveau climat, nouvelle	Dominique	janvier 2007	X	/

carte agricole	Dron			
Le déclin de la biodiversité menace l'humanité	Alain Zecchini	janvier 2007	/	X
Lente reconstitution de la couche d'ozone	Denis Clodic	janvier 2007	/	X
L'eau, de la raréfaction à la pénurie	Marc Laimé	janvier 2007	/	X
Menaces sur les îles, côtes et deltas	Chantal Aubry	janvier 2007	/	X
Du village à la région, et de l'Etat aux Nations unies	Agnès Sinai	janvier 2007	/	X
Kyoto II, étape cruciale pour le climat	Pierre Radanne	janvier 2007	X	/
Repli national ou bataille internationale ?	Laurence Tubiana	janvier 2007	/	X
Comment la Suède devient une société sans pétrole	Nadège Figarol	janvier 2007	/	X
Les négawatts, considérable « gisement » énergétique	Thierry Salomon	janvier 2007	/	X
Energies renouvelables, le dynamisme indien	Carole Rap	janvier 2007	/	X
Agrocarburants, un remède qui aggrave le mal ?	Lionel Vilain	janvier 2007	/	X
New York, pionnière pour la protection de l'eau	Katherine Ellison	janvier 2007	/	X
Fribourg, Växjö, Güssing : des villes en réseau	Gérard Magnin	janvier 2007	/	X
Dongtan, vitrine chinoise des écovilles	Nadège Figarol	janvier 2007	/	X
La construction écologique révolutionne le bâtiment	Yvan Saint-Jours	janvier 2007	/	X
Vers un bouleversement de notre modèle alimentaire	Claude Aubert	janvier 2007	/	X
Au Sud aussi, priorité aux énergies renouvelables	Hermann Scheer	janvier 2007	/	X
Face au cauchemar climatique	Agnès Sinai	février 2006	X	/
Climat, une prise de conscience limitée	Agnès Sinai	janvier 2006	X	/
Rapport secret du Pentagone	/	janvier 2006	/	X
Accélération de la fonte des pôles Nord et Sud	Frédéric Durand	janvier 2006	/	X
Le point de non-retour du réchauffement	Frédéric Durand	janvier 2006	X	/
Quand l'eau devient une	Marc Laimé	janvier 2006	/	X

denrée rare				
Le développement sans la croissance ?	Jean-Marie Harribey	janvier 2006	/	X
L'avenir du climat se joue aussi en Chine	Agnès Sinaï	janvier 2006	X	/
A la Nouvelle-Orléans, un capitalisme de catastrophe	Mike Davis	octobre 2005	/	X
Espoirs écologiques	Ignacio Ramonet	juin 2005	/	X
La route, voie sans issue	Philippe Bovet	juin 2005	/	X
Sale temps sur le climat	Frédéric Durand	juin 2005	X	/
Course d'obstacles pour les offres alternatives	Dominique Finon	juin 2005	/	X
Avant qu'il ne soit trop tard	Maurice Lemoine	juin 2005	/	X
Les dessous de la table	/	juin 2005	/	X
Le cas du Japon	/	juin 2005	/	X
Objectifs ambitieux à Fribourg	Philippe Bovet	juin 2005	/	X
Écologie, le grand défi	/	mai 2005	/	X
Sources	Emmanuelle Bournay et Philippe Rekecewicz	février 2005	/	X
Canicule, médias et énergies renouvelables	Philippe Bovet	février 2004	/	X
Le Sud se divise sur le front climatique	Agnès Sinaï	février 2004	X	/
Le partage inégal des ressources naturelles	Philippe Rekecewicz et Pierre-Jean Thumerelle	janvier 2003	/	X
Ce que l'effet de serre signifie	Frédéric Durand et Philippe Rekecewicz	janvier 2003	/	X
Catastrophes d'hier et de demain	Philippe Bovet et Philippe Rekecewicz	janvier 2003	/	X
Au royaume des aveugles, l'« effet de serre » est roi	Frédéric Durand	décembre 2002	/	X
Cet élément si fragile...	Jean-Loup Motchane	septembre 2002	/	X

Le désastre climatique mondial	Christophe Dalle	septembre 2001	X	/
Engagements non tenus	/	février 2001	/	X
Alarme écologique	Ignacio Ramonet	mars 2000	/	X
Nouvelle conquête de l' « or bleu »	Riccardo Petrella	mars 2000	/	X
L'air n'appartient pas à ceux qui peuvent l'acheter	Hélène Connor	mars 2000	/	X
A l'épreuve du développement durable	Alain Zecchini	mars 2000	/	X
Des catastrophes peu naturelles	Bernard Cassen	mars 2000	/	X
Glossaire critique	/	mars 2000	/	X
Bibliographie Armand Farrach,	M.D	mars 2000	/	X
Sur la Toile Sommets internationaux Rio Agenda 21 On trouve sur ce site des documents concernant l'avant, le pendant et l'après-convention de Rio ainsi que le détail de l'agenda	MD	mars 2000	X	/
Bangladesh, terre mouvante	Gilles Saussier	décembre 1998	/	X
Le Québec « sonné » par le Grand Verglas	Louis Gilles Francoeur	mai 1998	/	X
Pour l'avenir de l'humanité	Ignacio Ramonet	mars 1998	/	X
Planète en perdition	Susan George	novembre 1995	/	
Au Maghreb, la résistible avancée du désert	Pierre Rognon	février 1995	/	X
Au service de la connaissance des climats	Robert Kandel	janvier 1994	X	/
Un réseau Nord-Sud	Jean-Louis Fournel	janvier 1994	/	X
Reculer les limites de la prévision météorologique	Gérard Szejwach	janvier 1994	/	X
Une nouvelle donne pour les années 90	Daniel Sacotte et Bertrand de Montluc	janvier 1994	/	X
La Terre ce cas unique	Pierre Bertaux	janvier 1994	/	X
La survie menacée d'un joyau de l'Univers	Peter Creola	janvier 1994	/	X
Vingt ans après, l'environnement à part	Michel Bâtisse	janvier 1993	/	X

entière				
Deux conventions peu contraignantes	Marie-Laure Tanon	janvier 1993	/	X
Du local au global... et inversement	Alain Ruellan	janvier 1993	/	X
Les velléités frustrées de l'administration Clinton	Serge Halimi	janvier 1993	/	X
La transition vers une nouvelle ère	Martine Barrère	janvier 1993	/	X
Textes et manifestes La Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement (CNUED), communément appelée Sommet Planète Terre, a eu lieu du 3 au 14 juin 1992	MD	janvier 1993	X	/
Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement	MD	janvier 1993	/	/
Convention sur les changements climatiques	MD	janvier 1993	X	/
Entre la science et la décision, le « trou noir » de l'expertise	Philippe Roqueplo	janvier 1993	/	/
Observer les océans, au bénéfice de tous	Michel Glass	janvier 1993	/	X
Agronomie et écologie : du conflit à la symbiose	Bernard Chevassus-au-Louis	janvier 1993	/	X
Institutions internationales et grands programmes	MD	janvier 1993	/	X
Le fonds pour l'environnement mondial	Benjamin Dessus	janvier 1993	/	X

Tableau 6. Les lacunes enregistrées dans chaque COP

La COP	Les lacunes
Kyoto	Le protocole ne contient aucune sanction ou indemnisation envers les pays qui se désistent
Copenhague	<ul style="list-style-type: none">- L'absence de distribution égalitaire des efforts entre les pays.- L'absence d'un accord conduisant à la limitation de l'augmentation de la température à une moyenne ne dépassant pas 2°C jusqu'à 2050.- Présence du conflit permanent entre les grands pays industrialisés et les pays en voie de développement en particulier les USA et la Chine.- La non-transparence des chiffres communiqués par les pays développés et leur exagération. Exemple : U.E s'engage à réduire ses émissions de 20% d'ici à 2020 en recouvrant 20% de ses besoins énergétiques par les énergies renouvelables, mais le paradoxe d'après les experts c'est que le taux de ses émissions en CO2 reste le même.- L'absence d'un accord sur l'après Kyoto alors qu'il reste à peu près trois 3 ans avant son expiration en 2012.¹
Paris	Qui finance? Quel est le mécanisme de contrôle de l'engagement? Quelles sont les sanctions pour ceux qui ne se conforment pas à la mise en œuvre des recommandations? Les pays en développement accepteront-ils de nouveaux engagements dont ils étaient auparavant exemptés, puisque le temps s'est écoulé depuis la Convention-cadre et le Protocole de Kyoto sans que les pays riches s'engagent sérieusement?
Marrakech	Comment mesurer les engagements







Annexe II

- 1. Chronologie de 200 ans d'histoire du changement climatique.**
- 2. Partenaires des Nations Unies sur le changement climatique.**
- 3. Schémas illustratifs des notions scientifiques sur le changement climatique**

1. Chronologie de 200 ans d'histoire du changement climatique¹


Marie Jamet

Légende :

	Relatifs aux sciences
	Relatifs aux Nations Unies
	Relatifs aux ONG
	Relatifs à la politique (nationale, régionale, inter-régionale...)
	Sommets de la Terre
	Conférences des Parties (COP)

XIX^{ème} siècle

1820

	Le physicien français Joseph Fourier <u>est le premier scientifique à théoriser l'effet de serre</u> . Nous sommes dans les premières décennies de la révolution industrielle.
---	---

¹ <http://fr.euronews.com/2015/09/09/cop21-200-ans-d-histoire-du-changement-climatique/>, 09/09/15 15:58 CET Mis à jour le 14/10 - 16:24

1860

1861

Le scientifique anglais **John Tyndall** publie une étude rapportant des travaux de Fourier qui montre que les variations de la quantité de vapeur d'eau et de CO² se traduisent par un changement du climat. Rappelons que nous sommes alors à l'ère des machines à vapeur.

1870

1873

Création de l'Organisation météorologique mondiale. Elle sera rattachée au Nations Unies en 1951. Elle étudie notamment le temps et le climat.

1890

1895

Mars **Création des Amis de la Nature.**

1896

Le scientifique suédois **Svante Arrhénius**, prix Nobel de chimie en 1903, fait le lien, dans une publication, entre le CO² dans son utilisation industrielle par l'homme et le climat. A l'époque, il étudie la question en étudiant comment l'activité humaine pourrait faire reculer la prochaine ère glaciaire.

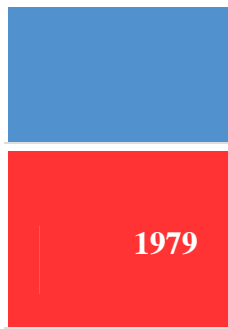
XXème siècle

1950

1957

Premiers relevés réguliers de CO₂ à Hawaï par **Dave Keeling**. Ce scientifique a laissé son nom à la courbe dite de Keeling, courbe qui montre l'évolution de la concentration de dioxyde de carbone depuis ses relevés à Hawaï à partir de 1958. Ces travaux ont donné lieu à une publication en 1976 qui a été élue par le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) comme étant la seconde plus importante jamais publiée concernant le changement climatique en juillet 2015.

1961	29/04	Création du WWF , <u>World Wide Fund for Nature</u> .
1967		Syukuro Manabe et Richard Wetherald publient dans le Journal of the Atmospheric Sciences une étude dans laquelle ils présentent une modélisation de l'augmentation des quantités de CO ² et de ses conséquences sur la température globale. Grâce à leur modèle, base des simulations plus avancées utilisées aujourd'hui, ils calculent qu'un doublement du CO ² équivaldrait à une augmentation de 2,3 degrés Celsius de la température globale. Cette publication a été élue par le GIEC comme étant la plus importante jamais publiée concernant le changement climatique en juillet 2015.
1970		
1971		Création de Greenpeace . Initialement créé pour protester contre des essais nucléaires atmosphériques des Etats-Unis.
1971		Création de Friends of the Earth .
1971		Création de EarthWatch . Le nom Earthwatch est choisi en 1973 ; en 1971, l'organisation porte le nom de Educational Expeditions International.
1972		Création du <u>Programme des Nations Unies pour l'environnement</u> .
1973		Premier choc pétrolier : suite à un embargo des exportations des pays du Golf vers les Etats-Unis notamment, le prix du pétrole flambe.
1979		Première conférence sur le Climat des Nations Unies à Genève. Cette conférence a permis la création du Programme mondial sur le Climat et son volant dans la recherche le Programme mondial



de recherche sur le climat.

1979

Deuxième choc pétrolier. La révolution islamique en Iran et la chute du Shah entraîne une nouvelle hausse du prix du pétrole.

1980



22/03

1985

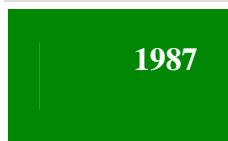
Signature de la **Convention de Vienne** sur la protection de la couche d'ozone. Cette convention n'est pas contraignante mais les 28 parties signataires s'engagent à protéger et étudier la couche d'ozone. Depuis 184 pays l'ont ratifiée.



10/07

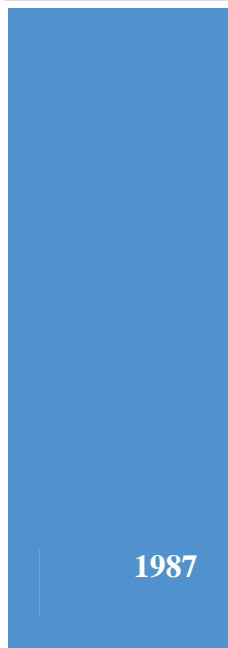
1985

Attentat contre le Rainbow Warrior de Greenpeace par les services secrets français.



1987

Création de **Rainforest Alliance**.



16/09

1987

Signature du **Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone**. Ce protocole interdit la production et l'utilisation des CFC (chlorofluorocarbones) d'ici l'an 2000. Il s'agit d'une mise en application de la Convention de Vienne de 1985. Quatre amendements (1990, 1992, 1997 et 1999) renforcent ce Protocole. Il sera remplacé par l'Accord de Montréal sur l'élimination de substances chimiques appauvrissant la couche d'ozone en 2007. Ce Protocole est le premier traité environnemental international à atteindre la **ratification universelle** (196 pays) en 2009.



1988

Création du **GIEC** (Groupe d'experts intergouvernemental sur



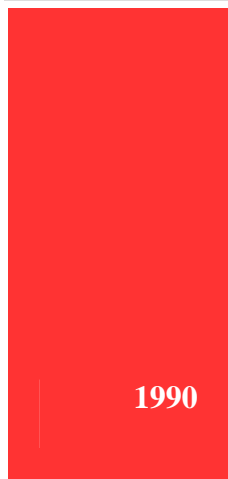
l'évolution du climat).

1990



1990

Publication du premier rapport du GIEC.



1990

07/05

Création de l'Agence européenne pour l'environnement (AEE) dont le mandat est d'aider la Communauté (puis l'Union) à prendre des décisions pour améliorer l'environnement et de « s'orienter vers la durabilité » sur la base de connaissances solides. L'agence doit aussi coordonner l'information et l'observation pour l'environnement. Elle entre en vigueur en 1993 et ses premiers travaux ont lieu en 1994.



1991

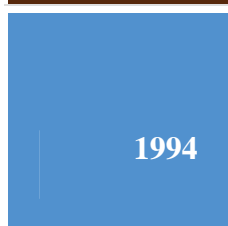
Première réunion du Comité intergouvernemental de Négociation (INC). Ce groupe est en charge des négociations pour la Convention-cadre sur le climat en amont des Conférences des parties dites COP. Le groupe est créé 3 ans avant la première COP.



1992

03/06-
04/06

Premier **Sommet de la Terre** à Rio de Janeiro au Brésil. La Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), la **Convention sur la désertification** et la **Convention sur la biodiversité** sont ouvertes à signature. La CCNUCC vise à stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. 2 500 recommandations pour le XXI^{ème} siècle sont aussi établies sous le nom d'Agenda 21 lors de ce sommet.



1994

21/03

La CCNUCC, Convention cadre des Nations Unies, sur les changements climatiques entre en vigueur. Elle a été, pour cela, ratifiée par 50 états.

1995	28/03- 7/04	L'ONU organise la COP1 à Berlin en Allemagne. Première conférence des Parties à la Convention sur le climat entrée en vigueur l'année précédente. Elle aboutit à l'adoption du principe des quotas d'émissions de gaz à effet de serre.
1996		Création de Réseau Action Climat France.
1996	08/07- 19/07	L'ONU organise la COP2 à Genève en Suisse.
1997	22/06- 27/06	2 ^{ème} Sommet de la Terre à New York aux Etats-Unis dit Rio +5 car il est organisé 5 ans après le premier Sommet de la Terre de 1992.
1997	01/12- 10/12	Le Protocole de Kyoto est adopté à la COP3 à Kyoto au Japon. Ce protocole est contraignant et engage 38 pays industrialisés à réduire leurs émissions de GES de 5,2 % en moyenne d'ici 2012 par rapport à 1990. L'objectif pour l'UE est de 8 % de réduction.
1998	02/11- 13/11	L'ONU organise la COP4 à Buenos Aires en Argentine. La Conférence adopte un plan d'action pour appuyer les mesures prises l'année précédente à Kyoto.
1999	22/10- 05/11	L'ONU organise la COP5 à Bonn en Allemagne.

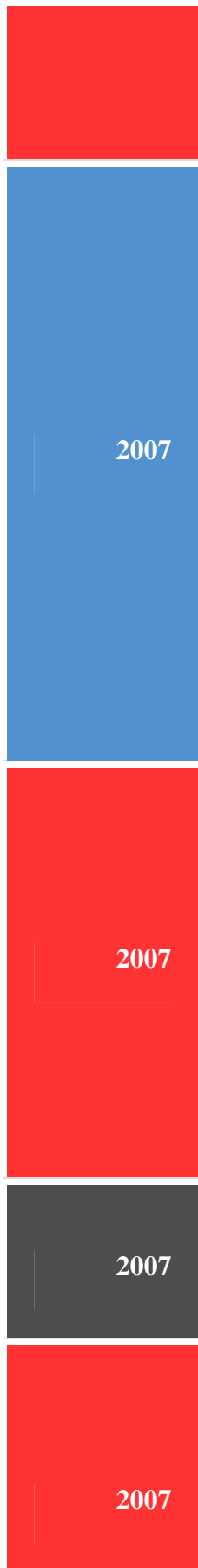
XXIème siècle

2000

2000	05/09	Sommet du Millénaire aux Nations Unies. Il aboutit à la définition de huit objectifs du Millénaire pour le développement dont le septième vise à préserver l'environnement.
2000	13/11- 24/11	L'ONU organise la COP6 à La Haye aux Pays-Bas.
2001	janvier	Publication du 3 ^{ème} rapport du GIEC.
2001		Adoption des Accords de Bonn par les 180 membres de la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) prévoyant les modalités d'application du Protocole de Kyoto sur la base du Plan d'action de Buenos Aires de 1998.
2001	13/03	Les Etats-Unis, par la voix du président Georges W. Bush, annoncent renoncer à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.
2000	29/10- 10/11	L'ONU organise la COP7 à Marrakech au Maroc.
2002	31/05	L'UE et ses 15 membres ratifient le Protocole de Kyoto.
2002	04/06	Le Japon ratifie le Protocole de Kyoto.

2002	23/10-01/11	L'ONU organise la <u>COP8</u> à New Delhi en Inde.
2003		Création de Global Footprint Network .
2003	01/12-12/12	L'ONU organise la <u>COP9</u> à Milan en Italie.
2004	22/10	La Russie ratifie le Protocole de Kyoto ouvrant la voie à son entrée en vigueur. Elle sera effective en février de l'année suivante.
2004	06/12-17/12	L'ONU organise la <u>COP10</u> à Buenos Aires en Argentine.
2005	16/02	Entrée en vigueur du Traité de Kyoto , huit ans après la Conférence de Kyoto. Il entre en vigueur, selon les termes de l'accord, après que 55 pays représentant 55 % des émissions de gaz à effet de serre l'ont ratifié.
2005	28/11-09/12	L'ONU organise la <u>COP11</u> à Montréal au Canada.
2006	11/01-12/01	Première réunion du Partenariat Asie-Pacifique sur le développement propre et le climat à Sydney. Ce Partenariat regroupe les Etats-Unis et l'Australie – qui n'ont pas ratifié le Protocole de Kyoto – la Chine, le Japon, l'Inde et la Corée du Sud. A eux tous, ils représentent près de la moitié des émissions de gaz à effet de serre. Cette réunion, cherche à concilier intérêts et croissances

		économiques et lutte contre le réchauffement climatique.
2006	06/11-17/11	L'ONU organise la <u>COP12</u> à Nairobi au Kenya.
2007	02/02	Publication du premier volume du quatrième rapport du GIEC, puis le 6 avril publication du deuxième volume et le 4 mai du troisième volume. Ce quatrième rapport a été mené par 2500 scientifiques dans le monde entier. Il établit la responsabilité humaine dans le réchauffement climatique . Le rapport explique aussi qu'au-delà de + 2°C ou + 3°C par rapport à 1990 les conséquences du réchauffement seront négatives. Il précise en outre que les perspectives de hausse sont à situer entre 1,8°C et 4°C d'ici 2100 . Ils évaluent aussi la montée du niveau des océans à 60 cm d'ici la fin du siècle.
2007	31/03	Organisation par le WWF de la première Earth Hour . Cette manifestation consiste à éteindre les lumières durant une heure pour montrer son soutien à la défense de l'environnement. Il s'agit d'un événement mondial.
2007	04/05	Création du Forum des économies majeures sur le changement climatique (MEF) . Lancé par G.W. Bush alors président des Etats-Unis, ce forum rassemble les grands pollueurs de la planète : Australie, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, France, Inde, Afrique du Sud, Allemagne, l'Indonésie, l'Italie, le Japon, le Mexique, la Russie, le Royaume-Uni et L'UE. Officiellement, ce forum cherche à coordonner les efforts de ces pays en amont des Conférences sur le climat et à



développer des projets conjoints dans les énergies propres.

22/09

Signature de l'Accord de Montréal sur l'élimination de substances chimiques appauvrissant la couche d'ozone. Il est signé par 190 pays et l'UE. Il vise à supprimer des gaz nocifs pour la couche d'ozone et contribuant donc au réchauffement climatique, à savoir les HCFC (hydrochlorofluorocarbones), d'ici 2020 pour les pays développés et 2030 pour les pays en développement. Cet accord intervient 20 ans après le Protocole de Montréal signé en 1987 qui avait permis l'éradication des CFC (chlorofluorocarbones), gaz encore plus délétères pour l'ozone et qui prévoyait la fin des HCFC pour respectivement 2030 et 2040.

12/10

Le GIEC et Al Gore reçoivent le Prix Nobel de la Paix « *pour leur effort dans la construction d'une meilleure connaissance et transmission du changement climatique induit par l'homme et pour avoir jeté les bases des mesures qu'il est nécessaires de prendre pour contrecarrer un tel changement* ». En 2006, Al Gore, vice-président de Bill Clinton, avait réalisé un documentaire sur le changement climatique *Une vérité qui dérange*.

03/12-14/12

L'ONU organise la [COP13](#) à Bali en Indonésie.

03/12

L'Australie ratifie le Protocole de Kyoto au premier jour de la Conférence de Bali. **Les États-Unis restent le dernier pays industrialisé à ne pas avoir ratifié ce Protocole de Kyoto.**

2008	31/03-04/04	Ouverture à Bangkok du <u>nouveau cycle de négociations sur le climat dans le cadre de la CCNUCC</u> – tel que prévu lors des COP précédentes – pour définir un nouveau protocole qui remplacera celui de Kyoto arrivant à échéance en 2012.
2008	01/12-12/12	L'ONU organise la <u>COP14</u> à Poznań en Pologne.
2008	12/12	Adoption du Paquet Energie Climat 2020 par le Conseil Européen. Il vise trois objectifs principaux d'ici 2020 dits des 3x20 : baisse de 20 % des émissions de GES (gaz à effet de serre), augmentation de 20 % des énergies renouvelables dans la consommation énergétique totale de l'UE et amélioration de 20 % de l'efficacité énergétique de l'UE.
2009	27/04-28/04	Première réunion du MEF, créé en 2007, à Washington.
2009	01/12-12/12	2 ^{ème} session de négociations à Bonn pour l'établissement d'un nouveau protocole devant prendre la suite du Protocole de Kyoto.
2009	07/12-18/12	L'ONU organise la <u>COP15</u> à Copenhague au Danemark.
2010		
2010	18/02	Dans les suites de l'échec de la Conférence de Copenhague, Yvo de Boer, secrétaire exécutif de

		la CCNUCC démissionne.
2010	30/08	Un rapport sur le GIEC, commandé par le président du GIEC et le secrétariat général de l'ONU en raison d'erreurs découvertes dans le rapport de 2007, est publié.
2010	29/11-10/12	L'ONU organise la COP16 à Cancún au Mexique.
2011	28/11-09/12	L'ONU organise la COP17 à Durban en Afrique du Sud.
2011	15/12	Etablissement de « Feuille de route de la Commission Européenne pour l'énergie à l'horizon 2050 » et qui prévoit une réduction de 80 % à 95 % des émissions de GES par rapport aux niveaux de 1990 d'ici 2050.
2012	22/06-27/06	3 ^{ème} Sommet de la Terre à Rio de Janeiro au Brésil dit "Rio +20" (20 ans après le premier Sommet de la Terre).
2012	26/11-07/12	L'ONU organise la COP18 à Doha au Qatar.
2013	11/11-22/11	L'ONU organise la COP19 à Varsovie en Pologne.
2014	12/11	Les Etats-Unis et la Chine s'engagent par un accord commun (40 % des émissions à eux deux) : les

		Etats-Unis doivent réduire leur émissions de GES de 26 % à 28 % d'ici 2025 par rapport à 2005 et la Chine s'engage à atteindre le pic de ses émissions en 2030. Jusqu'alors, la Chine s'était toujours refusé à fixer des objectifs chiffrés et datés.
2014	01/12-12/12	L'ONU organise la COP20 à Lima au Pérou.
2015	24/02	Démission du président du GIEC Rajendra Kumar Pachauri pour des soupçons de harcèlement sexuel. Il était à la tête du GIEC depuis 2002.
2015	30/06	La Chine s'engage finalement sur des objectifs chiffrés et annonce s'engager à réduire la part de ses émissions en CO ² par unité de PIB de 60 à 65 % d'ici à 2030, par rapport aux niveaux de 2005.
2015	13/08	Ce 13 août est le jour du dépassement 2015. Ce concept, développé par l'ONG Global Footprint Network, consiste à calculer la date à laquelle l'humanité consomme "à crédit", puisant dans les ressources non renouvelables de la Terre. La méthode de calcul est mise à jour constamment rendant difficile la comparaison des résultats donnés chaque année. Global Footprint Network, réajuste les données des années précédentes à chaque modification du modèle. Selon le calcul de 2015, le jour du dépassement en 1970 était le 23 décembre.
2015	30/11-11/1	L'ONU organise la COP21 à Paris en France.

2016

L'ONU organise la [COP22](#) à Marrakech au Maroc.

<http://www.un.org/fr/climatechange/kyoto.shtml>

2. Partenaires des Nations Unies sur les changements climatiques

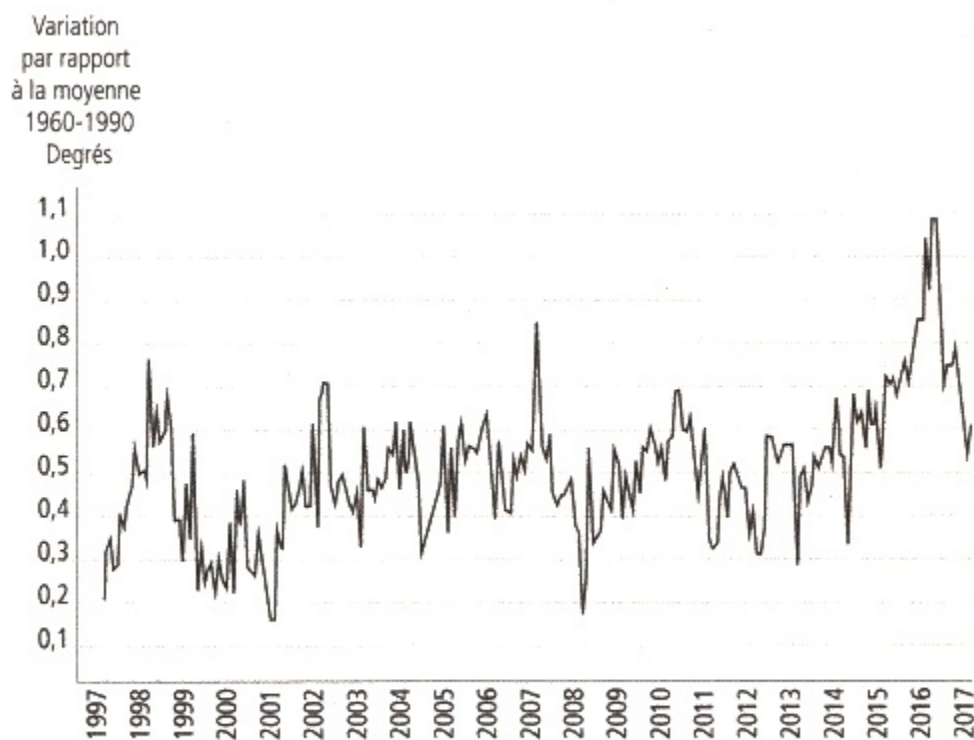
1. Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques
2. Convention sur la diversité biologique
3. Organisation de l'aviation civile internationale
4. Fonds monétaire international
5. Haut-Commissariat aux droits de l'homme
6. Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes des Nations Unies
7. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
8. Union postale universelle
9. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
10. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
11. Fonds international de développement agricole
12. Commission économique des Nations Unies pour l'Europe
13. Commission du développement durable des Nations Unies
14. Programme des Nations Unies pour le développement
15. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
16. Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche
17. Banque mondiale
18. Organisation des Nations Unies pour l'environnement
19. Système mondial d'observation du climat
20. Organisation internationale du Travail
21. Union internationale des télécommunications
22. Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies
23. Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

24. Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique des Nations Unies
25. Programme des Nations Unies pour les établissements humains
26. Fonds des Nations Unies pour la population
27. Programme alimentaire mondial
28. Organisation météorologique mondiale
29. Fonds pour l'environnement mondial
30. Organisation maritime internationale
31. Stratégie internationale de prévention des catastrophes
32. Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification
33. Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
34. Université des Nations Unies
35. Organisation mondiale de la santé
36. Organisation mondiale du tourisme

3. Schémas illustratifs des notions scientifiques sur le changement climatique

Evolution de la température terrestre relevée depuis vingt ans (série HADCRUT 4 de l'office météorologique britannique)

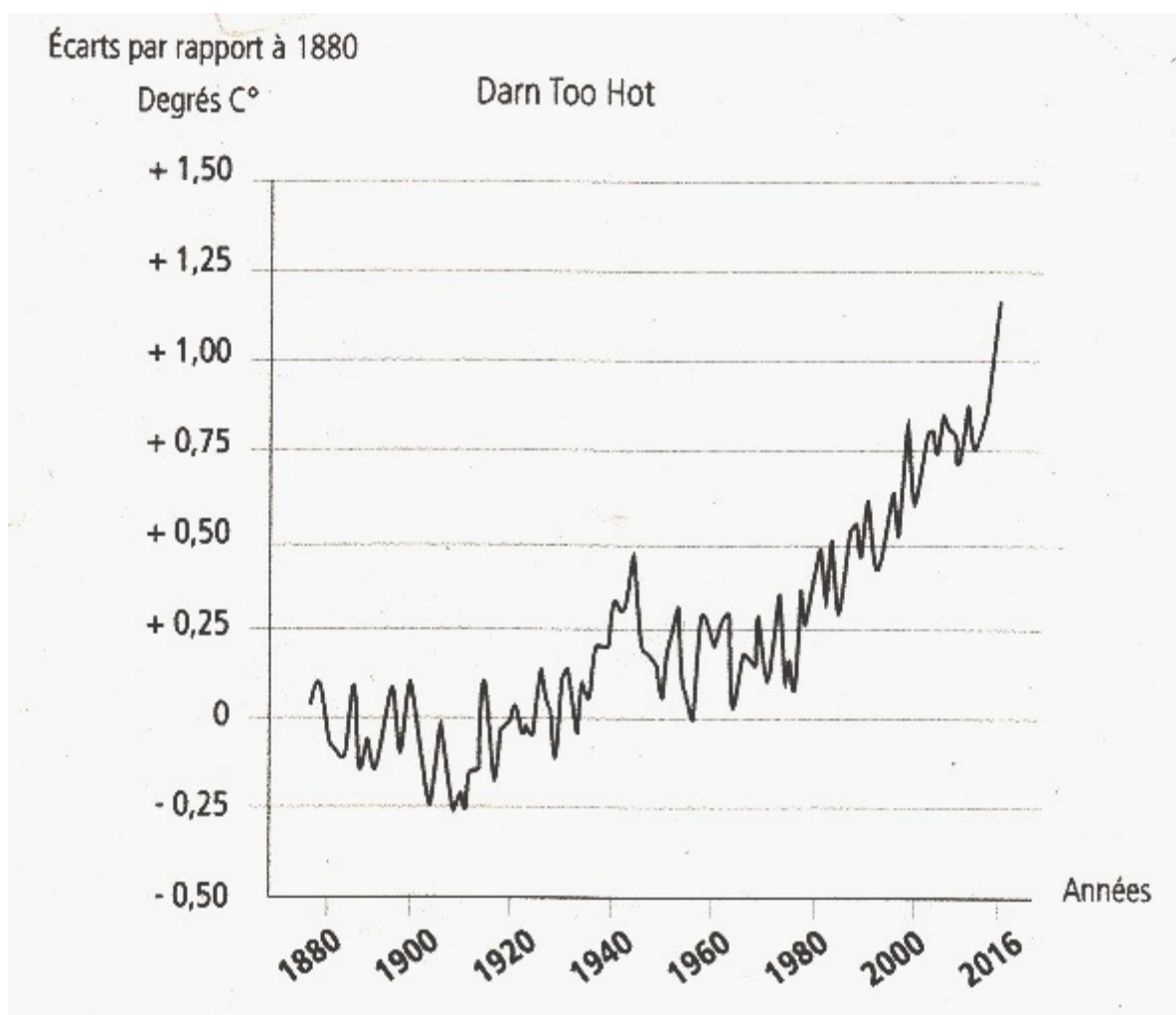
Figure 1.



Source : Hadley Center (HADCRUT 4).

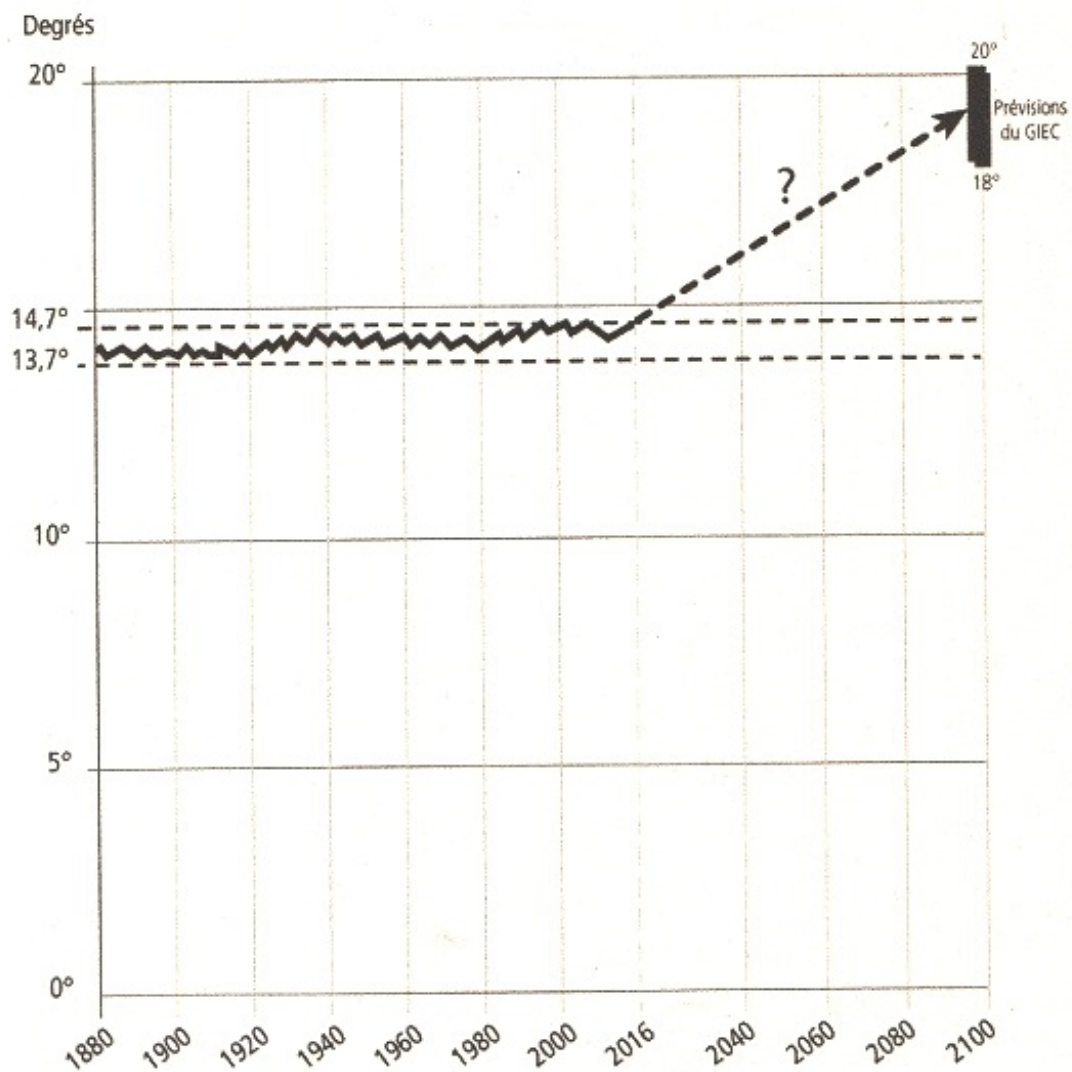
**Présentation usuelle des variations
de la température terrestre depuis 1980**

Figure 2.



**Présentation exacte de l'évolution
de la température terrestre depuis 1980**

Figure 3.



L'effet de serre

selon la vision des tenants de la thèse officielle

Figure 4.

